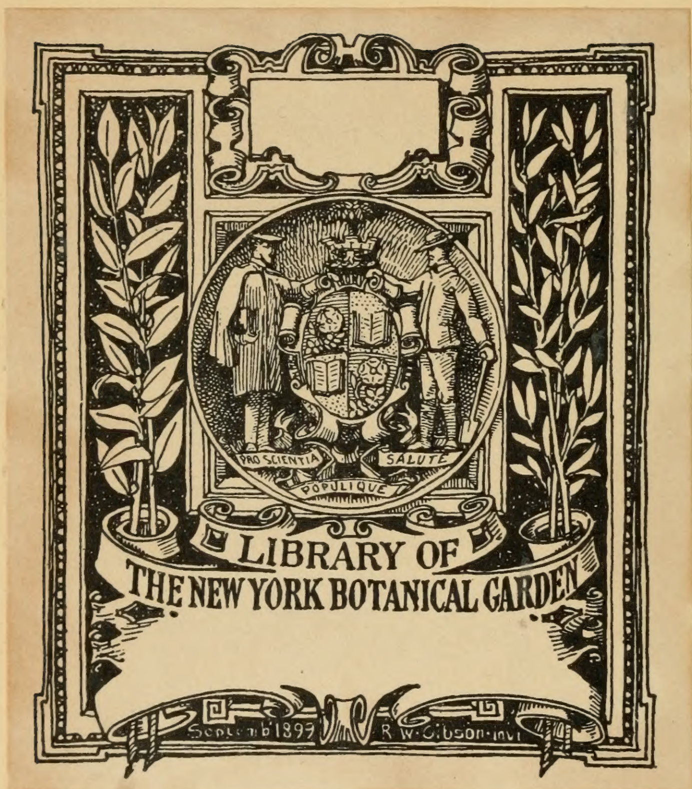


3pts in one vol
$2.75



respectueux et cordial souvenir

A. Letacq

INVENTAIRE

DES

PLANTES PHANÉROGAMES ET CRYPTOGAMES VASCULAIRES

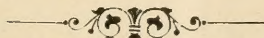
Croissant spontanément ou cultivées en grand
dans le département de l'Orne

PAR

M. l'Abbé A.-L. LETACQ

1er FASCICULE

TIRÉ A PART
du *Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen*
(2e semestre de 1905)



ROUEN
IMPRIMERIE JULES LECERF FILS
1906

INVENTAIRE

DES

PLANTES PHANÉROGAMES ET CRYPTOGAMES VASCULAIRES

CROISSANT SPONTANÉMENT OU CULTIVÉES EN GRAND
DANS LE DÉPARTEMENT DE L'ORNE (1)

Par M. l'Abbé A.-L. LETACQ

Embranchement I. — *PHANÉROGAMES.*

Sous-embranchement I. — *ANGIOSPERMES.*

Classe I. — *DYCOTYLÉDONES.*

Sous-classe I. — *THALAMIFLORES.*

I. — RENONCULACÉES Juss.

I. — **Clematis** L.

1. *C. vitalba* L. — ♃. Août. C. — Haies, buissons, vieilles carrières, dans les terrains calcaires ou mélangés de calcaire. — Se voit aux environs de Domfront et d'Alençon sur les terrains siliceux purs, mais pas à l'état spontané.

II. — **Pulsatilla** Tournef.

1. *P. vulgaris* Mill. — ♃. Avril-mai. R. — Pelouses, friches et bois des terrains calcaires. — Sainte-Eugénie, Fel, Aubry-en-Exmes, près Chambois [!], où il fut découvert par Perrier et Duhamel. — Se voit aussi aux environs

(1) Cet Inventaire sera publié en quatre fascicules ; le dernier contiendra les Suppléments, la Bibliographie et un Aperçu géologique destiné à guider les botanistes dans leurs herborisations.

d'Alençon, mais dans la Sarthe, à Chaumiton, où il est abondant, et à Champfleur ; dans cette dernière localité il se trouve sur les coteaux calcaires et boisés, à gauche de la voie ferrée d'Alençon au Mans, vis-à-vis du hameau de Groutel (Letacq).

III. — **Anemone** Tournef.

1. *A. nemorosa* L. — ♃. Mars-avril. C. — Bois et lieux ombragés.

IV. — **Hepatica** Mill.

1. *H. triloba* Chaix. — ♃. Avril-mai. T.R. — Forêt d'Argentan, non loin de l'église de Crennes [!], où il fut découvert vers 1850 par le Dr Prévost.

V. — **Adonis** Dill.

1. *A. autumnalis* L. — ⊙. Juin-août. A.R. — Moissons des terrains calcaires. — Çà et là dans les plaines de Sées, d'Argentan, d'Ecouché et de Trun. — Près d'Alençon, je ne le connais qu'à Champfleur, où il fut signalé par Lelièvre dès 1837 ; je l'ai vu également dans un champ à Saint-Germain-du-Corbéis, non loin du ruisseau du Gué-de-Gesne, mais probablement échappé d'un jardin du voisinage, où il était cultivé. A Sées il se trouve surtout dans les champs au bord de la route de Rouen, non loin de la ferme du Biot.

2. *A. æstivalis* L. — ⊙. Juin-août. A.-R. — Mêmes stations que le précédent, mais plus rare. — A Sées, dans les champs, au bord de la route de Macé (Letacq) ; près d'Alençon, à Champfleur [!] (Duterte), et à Bourg-le-Roi (Gentil et Letacq). — Argentan (Corbière) ; Chambois [!] (Duhamel) ; Trun (de Brébisson).

V. — **Myosurus** Dill.

1. *M. minimus* L. — ⊙. Avril-juin. A.R. — Champs, lieux inondés pendant l'hiver, surtout dans les terrains argi-

leux. — Alençon : Prés des Aunais, à Saint-Germain-du-Corbéis (Desnos et Labillardière, 1837), dans la plaine de Saint-Léonard, vers Condé-sur-Sarthe (Duterte et Beaudouin). — Montabard (de Brébisson); plus répandu dans le Nord-Est du département sur l'argile à silex; Camembert (Duhamel); Le Sap, Heugon, Saint-Germain-d'Aunai (Letacq); Saint-Evroult, Notre-Dame-du-Bois (Niel). — Prépotin (Corbière); Feings (J. Desnos), et sans doute ailleurs dans les cantons de Laigle, de Tourouvre et de Moulins-la-Marche.

VII — **Thalictrum** Tournef.

1. *T. flavum* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Terranis calcaires, au bord des rivières. — Je l'ai trouvé sur un sol gréseux à la Courbe, au bord de l'Orne; mais les eaux de cette rivière, qui traverse la région de Sées et d'Argentan, son très chargées de calcaire.

2. *T. minus* L. — ♃. Juin-août. P.C. — Champs et friches des terrains calcaires. — Plaines d'Alençon, de Sées, d'Argentan, d'Ecouché et de Chambois. Non trouvé sur les sols crayeux du Perche et du pays d'Auge.

VIII. — **Ficaria** Dill.

1. *F. verna* Huds. — ♃. Mars-avril. T.C. — Haies, fossés, prairies humides, dans les endroits ombragés.

IX. — **Ranunculus** Tournef.

1. *R. chœrophyllos* L. — ♃. Avril-juin. T.R. — Pelouses sèches, bruyères. — Indiqué à Alençon par Lelièvre sans localité précise; probablement la Noë-de-Gesne, où il est abondant dans la bruyère à gauche de la route de Fresnay, vis-à-vis de la Carlière. Cette localité, située à la limite de l'Orne et de la Sarthe, est de la commune d'Arçonnay (Sarthe); indiqué aussi à Bérus (Sarthe), près d'Alençon; par Duterte. — Villedieu-lès-Bailleul (Corbière).

2. *R. nemorosus* D C. — ♃. Mai-juillet. R. — Bois et forêts. — Cette plante signalée par Duterte sur la Butte-Chaumont, près d'Alençon, est répandue dans les bois du voisinage et dans toute la forêt d'Ecouves ; je l'ai observée au Bouillon, à Tanville, la Ferrière-Béchet, Fontenay-les-Louvets.

3. *R. repens* L. — ♃. Avril-octobre. T.C. — Champs, prairies, lieux cultivés.

4. *R. acris* L. — ♃. Mai-octobre. T.C. — Prairies, bois, bords des chemins. — Var. 1, *Steveni*, C. aux environs d'Alençon, de Sées et d'Argentan sur les sols calcaires et secs ; — var. 2, *Borœanus*, répandue dans les endroits humides ; — var. 3, *Friesanus*, A.C.

5. *R. auricomus* L. — ♃. Avril-mai. A.C. — Bois et haies.

6. *R. bulbosus* L. — ♃. Avril-juillet. — Pelouses, talus, champs et prés.

7. *R. sardous* Crantz. — ①. Mai-septembre. A.C. — Lieux humides.

8. *R. arvensis* L. — ①. Mai-août. T.C. — Moissons des terrains calcaires.

9. *R. parviflorus* L. — ①. Mai-juin. A.R. — Bords des chemins et des fossés sur tous les terrains ; se fixe surtout sur les talus dénudés, dépourvus de toute végétation. — Aux Aulnais, près d'Alençon (Duterte, Letacq). La Carlière à Hesloup (forme naine), et sur les talus à gauche de la voie ferrée entre Champfleur et Bourg-le-Roi (Letacq). — La Haute-Chapelle (Chevalier).

10. *R. sceleratus* L. — ①. Avril-septembre. C. — Mares et fossés.

11. *R. lingua* L. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Lieux humides, bords des étangs. — Vingt-Hanaps (Duterte) ; étang de Bois-Roger, commune de Neauphe-sous-Essai (Letacq) ; Sées (Corbière). — Argentan (Corbière).

12. *R. flammula* L. — ♃. Mai-septembre. T.C. — Marais, fossés, lieux humides. — Var. *radicans* Nolt., C. au bord des mares et des étangs.

13. *R. ophioglossifolius* Vill. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Bord des eaux. — Hesloup, près Alençon, route de Fresnay à la Carlière [!] (Beaudouin, 1890). Cette plante ne se montre pas pendant les années sèches.

14. *R. gramineus* L. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Pelouses calcaires sèches. — Fel et Aubry-en-Exmes, près Chambois (Duhamel), où je l'ai recueilli plusieurs fois avec lui.

X. — **Batrachium** S. F. Gray.

1. *B. hederaceum* S. F. Gray. — ♃. Mai-août. A.C. — Fossés, bord des étangs, marécages, dans les terrains siliceux. — Répandu sur nos terrains anciens ; se voit aussi çà et là sur l'argile à silex dans le Nord-Est du département, à Heugon, Sap-André, Saint-Evroult, Saint-Germain-d'Aunai, la Ferté-Fresnel, etc.

Le *Ranunculus cœnosus* Guss. signalé à La Chapelle-près-Sées, par M. l'abbé Chichou (*Flore de Normandie*, 3e et 4e édit.), n'est autre que le *B. hederaceum*.

2. *B. Lenormandi* Fr. — ♃. Mai-août. — Mêmes stations que le précédent, mais un peu moins répandu.

3. *B. hololeucum* Garcke. — ♃. Mai-juin. T.R. — Etangs et eaux stagnantes. — Abondant dans l'étang du Mortier, près d'Alençon [!], où il fut découvert par le Dr Prévost.

4. *B. confusum* Garcke. — ♃. Juin-août. T.R. — Mares, fossés et étangs. — Forêt d'Andaine, près Champsecret (Corbière).

5. *B. heterophyllum* Fries. — ♃. Avril-août. T.C. — Mares, fossés et cours d'eau.

6. *B. peltatum* Fries. — ♃. Mai-août. — Mêmes stations que le précédent et non moins répandu. — Var. 1, *rigidum* Beaudouin; Alençon [!] (Beaudouin); — var. 2, *truncatum*

Dumort. Abondante dans la Vesonne, non loin de la gare de Neuily-le-Bisson (Letacq); Marais de Briouze (de Brébisson).

7. *B. diversifolium* Hiern. — ♃. Avril-juin. T.R. — Mares et fossés. — Bois Margot à Saint-Paterne, près Alençon (Beaudouin et Letacq).

8. *B. tricophyllum* F. Schultz. — ♃. Avril-juillet. A.C. — Mares et fossés.

9. *B. Drouetii* F. Schultz. — ♃. Avril-juillet. R. — Mares et fossés. — Alençon (Beaudouin); dans les fossés, près de la gare de Champfleur (Letacq).

10. *B. divaricatum* Wimm. — ♃. Avril-juillet. A.C. — Mares, fossés et étangs dans les terrains calcaires.

11. *B. fluitans* Wimm. — ♃. Avril-juillet. C. — Rivières et ruisseaux.

XI. — **Caltha** L.

1. *C. palustris* L. — ♃. Mars-avril. T.C. — Bords des eaux stagnantes et courantes. — Var. *Guerangerii* Bor. — Ommoy et Briouze (de Brébisson).

XII. — **Eranthis** Salisb.

E. hiemalis Salisb. — ♃. Février-mars. — Cultivé dans les jardins. — Je ne connais aucune localité ornaise où cette plante soit naturalisée, comme dans l'Eure et la Seine-Inférieure.

XIII. — **Helleborus** Tourn.

1. *H. fœtidus* L. — ♃. Février-avril. A.C. — Au bord des bois et au pied des haies dans les terrains calcaires.

2. *H. occidentalis* Reut. — Plante autrefois cultivée pour la médecine vétérinaire et naturalisée sur l'emplacement d'anciens jardins. — Ferme du Grand-Hertré, à Condé-sur-Sarthe [!] (Beaudouin). — Saint-Bômer, Saint-André-de-Messei (Corbière). — Camembert et Champosoult (Duhamel).

XIV. — **Nigella** Tournef.

1. *N. arvensis* L. — ①. Juillet-août. T.R. — Champs et moissons des terrains calcaires. — Çà et là dans la plaine de Montsort à Alençon (Duterte, Letacq). — J'ai plusieurs fois observé à Alençon, au pied des murs, le *N. damascena* L., échappé des jardins.

XV. — **Aquilegia** Tournef.

1. *A. vulgaris* L. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Dans les bois, les haies, les prairies, aux endroits secs et ombragés.

XVI. — **Delphinium** Tournef.

1. *D. consolida* L. — ①. Juin-août. A.C. — Moissons des terrains calcaires. — Plaines de Sées, d'Alençon, d'Argentan, de Chambois, et sur les sols crétacés aux environs de Mortagne; manque dans l'Ouest de la région et sur les argiles à silex du Perche et du pays d'Ouche.

XVII. — **Aconitum** Tournef.

1. *A. napellus* L. — ♃. Août-septembre. — Bords des rivières. — Espèce de la région subalpine commune au bord des rivières du pays d'Ouche et du pays d'Auge : la Rille, la Charentonne, le Guiel, la Touque et la Vie. — T.R. ailleurs : au bord du ruisseau de la Prise-Pontin, près Bagnoles (Corbière); Silly-en-Gouffern (Duhamel); sur les bords de l'Orne, à Macé, près Sées (Letacq).

XVIII. — **Actæa** L.

1. *A. spicata* L. — ♃. Mai-juin. T.R. — Bois et haies. — Vimoutiers et Guerquesalles (Duhamel). Durand-Duquesnay l'a recueilli non loin de là, mais dans le Calvados, à Moutiers-Hubert et à Courson. — Indiqué autrefois par Renaut dans les bois de la Trappe, où il n'a pas été retrouvé.

II. — BERBÉRIDÉES Vent.

I. — **Berberis** Tournef.

1. *B. vulgaris* L. — ♄. Mai-juin. Fruct. août-septembre. P.C. — Planté dans les haies, surtout aux environs d'Alençon ; mais je ne le connais nulle part à l'état spontané.

III. — NYMPHÉACÉES D C.

I. — **Nymphæa** Tournef.

1. *N. alba* L. — ♃. Juillet-août. A.C. — Etangs et rivières.

II. — **Nuphar** Libth. et Sm.

1. *N. luteum* Sm. — ♃. Juillet-septembre. C. — Etangs, mares, fossés et rivières.

IV. — PAPAVÉRACÉES D C.

I. — **Papaver** Tournef.

1. *P. Rhœas* L. — ①. Mai-juillet. T.C. — Moissons des terrains calcaires. — N'est répandu dans le Sud de l'arrondissement de Domfront que sur les filons de diabase, qui contient des éléments calcaires; cà et là sur le granit; sur le porphyre à Fontenay-les-Louvets, Livaie, etc.

2. *P. dubium* L. — ①. Juin-juillet. A.C. — Champs, lieux pierreux sur les terrains calcaires. — Introduit çà et là sur nos terrains anciens : Saint-Front (Chevalier), la Ferté-Macé et Saint-Maurice-du-Désert (Frébet).

3. *P. argemone* L. — ①. Mai-août. A.C. — Champs cultivés et moissons des terrains calcaires ; inconnu ailleurs.

4. *P. hybridum* L. — ①. Mai-août, T.R. — Mêmes stations que le précédent. — Plaine de Montsort à Alençon, et Saint-Germain-du-Corbéis au-dessus de la Belle-Charpente

(Letacq); Saint-Ceneri-le-Géret (Duterte). — Plaines d'Argentan (Corbière) et de Chambois (Duhamel).

Meconopsis cambrica Vig. — Cette plante fut découverte en 1837 « par le Dr Vaullegeard, dans un bois rocailleux, près du sentier qui monte au village de Vervaut, commune de Berjou (Orne). Ce médecin fit part de sa découverte à Morière, alors professeur au collège de Condé-sur-Noireau, qui en récolta quelques exemplaires, qu'il distribua à ses correspondants; mais c'est à tort qu'il a été considéré comme l'ayant trouvée le premier. (*Fl. de Norm.*, 2e édit. et suiv.) » — Il est probable que le *M. cambrica*, qui appartient à la région subalpine, n'était qu'introduit dans la localité. M. Husnot, qui habite dans le voisinage, ne l'y a jamais revu. (T. Husnot, in litt. ad Chev.)

Glaucium flavum Crantz. — Plante commune sur le littoral normand, cultivée dans les jardins, d'où elle s'échappe parfois. Je l'ai trouvée dans une carrière sablonneuse à la Chapelle-près-Sées.

II. — **Chelidonium** Tournef.

1. *C. majus* L. — ♃. Printemps-été. T.C. — Vieux murs, haies et décombres.

V. — FUMARIACÉES D C.

I. — **Corydalis** D C.

1. *C. solida* Sw. — ♃. Avril-mai. A.R. — Rochers, bois et haies dans les terrains siliceux. — Parc de Vervaine, à Condé-sur-Sarthe, sur le granite (Letacq); abondant dans le bois de l'Ile, à Saint-Germain-du-Corbéis [!], où il fut signalé par Lelièvre; rochers à Saint-Ceneri-le-Géret et à Moulins-le-Carbonnel (Letacq). — Habloville (Morière). — La Ferté-Macé, chemin allant de Saint-Jean à la rue de la Teinture, et chemin de la Gothière (Léveillé); la Carneille (Deshayes).

2. *C. lutea* D C. — ♃. Mai-août. — Vieux murs. — Espèce introduite et naturalisée sur quelques points. — Assez répandue à Alençon, où elle fut, dit-on, importée par Renaut lors de la création du jardin botanique de l'Ecole centrale (Letacq). — Argentan et la Chapelle-Moche (Corbière). — Vimoutiers : sur plusieurs murs au bord de la route de Gacé (Letacq).

3. *C. Claviculata* D C. — ♃. Mars-septembre. A.R. — Rochers siliceux, haies pierreuses. — Sur notre zone de ds terrains primaires : Vervaines à Condé-sur-Sarthe (Duterte. — Rochers au bord de l'Orne à Sérans, Mesniglaise et la Courbe (Letacq). Rabodanges (Corbière). — Assez répandu autour de Domfront : Val-Nicole (Savouré); Vieux-Château, roc du Tertre-Bédet, étang des Landes, la Roche, bas du Trub ; Moulin-Plein sur la Haute-Chapelle; abondant sur les rochers du Châtellier (Chevalier); Saint-Bômer, hameau de Varennes, sur les rochers de granite (Corbière). Vallées de la Vère et de la Rouvre (Husnot). La Ferté-Macé : ancienne route de Saint-Maurice-du-Désert (Léveillé). Tinchebray : Rondes-Noës (Guibert).

II. — **Fumaria** L.

1. *F. Borœi* Jord. — ①. Avril-juillet. — Lieux cultivés, pied des murs. — C. dans les terrains siliceux du Bocage; A.C. sur les terrains argileux; R. dans le calcaire.

2. *F. Bastardi* Bor. — ①. Juillet-octobre. T.C. — Champs et jardins dans les terrains siliceux; peu répandu ailleurs.

3. *F. officinalis* L. — ①. Avril-septembre. — Lieux cultivés sur les sols calcaires et argilo-calcaires. — Rare dans les terrains siliceux de la région domfrontaise : Domfront : la Gouétière et Croix-des-Landes (Chevalier) ; Couterne (Letacq).

4. *F. densiflora* D C. — ①. Juin-août T.R. — Lieux cultivés dans les terrains calcaires. — Les Châtelets

(Duterte), et plaine de Montsort à Alençon (Letacq). — Aubry-en-Exmes [!] (Duhamel).

5. *F. Vaillantii* Loisel. — ①. Mai-août. A.-C. — Champs cultivés sur les sols calcaires ; manque sur les terrains siliceux.

6. *F. Parviflora* Lamk. — ①. Mai-août. T.R. — Champs cultivés dans les terrains calcaires. — Trun (Durand-Duquesnay); Aubry-en-Exmes, Fel [!] (Duhamel, Corbière).

VI. — CRUCIFÈRES Juss.

I. — **Raphanus** L.

1. *R. raphanistrum* L. — ①. Mai-septembre. — Lieux cultivés. — La forme *segetum* à pétales jaunes est C. ; la f. *ochroleucum* à pétales d'un jaune très pâle avec des raies violettes est peu répandue : Saint-Germain-du-Corbéis, près du bois des Aulnais (Letacq).

2. *R. sativus* L. — ①. Mai-octobre. — Plante cultivée originaire de l'Asie tempérée. Deux variétés : *R. radicula* Pers., radis rose, et *B. niger* D C., radis noir.

II. — **Cheiranthus** Br.

1. *C. cheiri* L. — ♃. Avril-juin. A.C. — Vieilles murailles. — Semble rare dans le Bocage; Domfront : sur le donjon, les vieilles tours et les murs d'enceinte de la ville [!] (Chevalier); Antoigny (Letacq).

III. — **Barbarea** R. Br.

1. *B. vulgaris* R. Br. — ♃. Mai-juin. — Lieux frais ou humides. — A.C. dans les terrains calcaires; rare dans le Bocage; semble assez répandu sur le granite aux environs de la Ferté-Macé (Léveillé).

2. *B. stricta* Andrz. — ②. Mai-juin. T.R. — Lieux frais ou humides. — Environs d'Alençon (Duterte). — Le Sap-André (Letacq).

3. *B. intermedia* Bor. — ②. Avril-juin. A.C. — Champs de trèfle et de sainfoin, prairies artificielles, friches. — Var. *recurva* Corb. : Champsecret (Corbière); Couterne (de Brébisson); la Ferté-Macé (Barbé, Frébet). — Sées, le Sap-André (Letacq).

4. *B. præcox* R. Br. — ②. Mai-juin. — Cultivé çà et là dans les jardins sous le nom de *Cresson de terre, Cresson alénois.*

IV. — **Turritis** L.

1. *T. glabra* L. — ②. Mai-juillet. R. — Lieux arides, bords des chemins, surtout dans les terrains granitiques. — La Lacelle, Saint-Cenery-le-Géret (Duterte). — Putanges (de Brébisson). — Couterne, la Ferté-Macé, Bagnoles (de Brébisson, Frébet).

V. — **Arabis** L.

1. *A. hirsuta* Scop. — ♃. Mai-juin. T.R. — Lieux arides des terrains calcaires. — Rabodanges (Corbière). — Chaumiton, dans la Sarthe (Letacq). — Var. *sagitatta* (*A. sagittata* D C.) : Alençon (Duterte), Sées (Letacq). — Chambois (Corbière).

VI, — **Nasturtium** R. Br.

1. *N. officinale* R. Br. — ♃. Mai-août. A.C. — Mares, fossés et ruisseaux. — Var. 1, *siifolium* Rchb, A.C.; — var. 2, *microphyllum* Rchb., A.C.

2. *N. palustre* D C. — ②. Juin-septembre. A.C. — Bords des rivières, des mares et des étangs.

3. *N. amphibium* R. Br. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Bords des eaux.

4. *N. silvestre* R. Br. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Lieux humides inondés pendant l'hiver; bords des mares et des rivières. — Var. *anceps*; Saint-Cenery-le-Géret (Beaudouin).

VII. — **Cardamine** L.

1. *C. pratensis* L. — ♃. Mars-mai. T.C. — Lieux humides. — La f. *flore pleno* à fleurs doubles est P.C.

2. *C. amara* L. — ♃. Avril-juin. A.R. — Etang de Radon, où il est abondant [!] (Beaudouin). — Etang de Bagnoles (Letacq); la Ferté-Macé : Pont-Chapelle (Barbé). — Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel). — Mortagne (Le Dien); Beaufai (Ménager).

3. *C. impatiens* L. ②. Mai-juin. T.R. — Bords des eaux; murs très humides. — Mortrée (Letacq). — A.C. à la Ferté-Macé (Léveillé, Barbé).

4. *C. hirsuta* L. — ②. Avril-août. — Bords des rivières et des étangs, rochers et murs humides. — Très répandu sur les terrains siliceux du Bocage; à peine connu ailleurs.

5. *C. sivaltica* Link. — ②. Mai-août. — Lieux humides, bords des eaux. — Saint-Cenery-le-Géret (Duterte). — Bords de la Varenne à Domfront (Corbière); Saint-Bômer : moulin de la Nocherie (Roussel, Chevalier); Juvigny-sous-Andaines : Moulin-Neuf, étang d'Antoigny (Letacq); Ceaucé : ruisseau d'Olivaut (Chevalier); bords de l'Andainette (Savouré).

VIII. — **Hesperis** L.

1. *H. matronalis* L. — ♃. Mai-juin. — Plante assez communément cultivée et naturalisée çà et là sur l'emplacement d'anciens jardins et au voisinage des habitations. — Domfront : la Gouétière, Champsecret, le Pont-de-Pierre (Chevalier). — Boissy-Maugis (Letacq).

Une espèce voisine, le *Malcomia maritima* R. Br., connue sous le nom vulgaire de *Giroflée de Mahon*, se présente dans les mêmes conditions, bien que plus rarement

naturalisée. — Alençon : au pied des murs, dans la rue du Mans (Letacq). — Haute-Chapelle : voie ferrée entre le Moulin-Plein et le Pont-de-Caen (Chevalier).

IX. — **Alliaria** Adans.

1. *A. officinalis* Andrz. — ♃. Avril-juin. C. — Dans les haies.

X. — **Conringia** Andrz.

1. *C. orientalis* Andrz. — ①. Mai-juillet. T.R. — Lieux cultivés secs. — Parc de la préfecture à Alençon (Duterte). — Le Sap-André : hameau du Puits-des-Bruyères (Letacq).

XI. — **Sisymbrium** L.

1. *S. officinale* Scop. — ①. Juin-septembre. T.C. — Bords des chemins, lieux vagues, incultes.

2. *S. Thalianum* Gay. — ①. Mai-août. T.C. — Champs sablonneux, bords des chemins ; murs.

XI. — **Brassica** Tournef.

1. *B. oleracea* L. — Le Chou, spontané sur les rochers des bords de la Manche en France et en Angleterre, comprend chez nous un grand nombre de variétés cultivées ; la plus commune est le *B. acephala* (Chou vert) ; puis viennent le *B. capitata* (Chou-pomme), le *B. bullata* (Chou de Milan), le *B. botrytis* (Chou-fleur), le *B. caulorapa* (Chou-rave). Le Chou vert se voit çà et là subspontané, au voisinage des cultures.

Le Navet (*B. napus*), spontané en Russie, en Sibérie et dans la péninsule scandinave, comprend plusieurs variétés cultivées : le Navet proprement dit (*B. esculenta*) ; le Colza (*B. oleifera*), connu aussi sous le nom vulgaire de *Rebette*, et aujourd'hui peu cultivé dans nos régions ; le *B. campestris*, appelé vulgairement *Rutabagas*, de plus en plus répandu, et le Navet-rave (*B. rapa*).

XII. — **Sinapis** Tournef.

1. *S. nigra* L. — ①. Juin-septembre. A.C. — Bords des haies, champs incultes, lieux humides.

2. *S. cheiranthus* Koch. — ① ou ♃. — Mai-août. A.R. — Champs des terrains siliceux. — Sur la zone de nos terrains anciens : Saint-Germain-du-Corbéis, Saint-Léonard-des-Bois (Letacq), — Saint-Brice, Torchamp, la Sauvagère, Beauchêne : dans les haies bordant la route de Lonlay-l'Abbaye (Chevalier); Couterne (Corbière); Bagnoles (Letacq); la Ferté-Macé et environs (de Brébisson, Barbé, Frébet).

3. *S. arvensis* L. — ①. Toute l'année. T.C. — Champs, décombres, jardins, bords des chemins. — La var. *villosa* Mér. A.R.

4. *S. alba* L. — ①. Juin-septembre. — Cultivé et quelquefois subspontané au voisinage des cultures.

L'*Eruca sativa* Lamk. a été observé par M. Chevalier à la Haute-Chapelle sur la voie ferrée entre le Moulin-Plein et le Pont-de-Caen. (Adventice.)

XIII. — **Lunaria** L.

1. *L. biennis* Mœnch. — ②. Mai-juin. — Plante cultivée et naturalisée au voisinage des jardins. — Je l'ai recueillie dans la plaine appelée « Les Communes », entre le Sap-André et Saint-Nicolas-des-Lettiers, non loin du hameau du Puits-des-Bruyères.

XIV. — **Berteroa** D C.

1. *B. incana* D C. — ② ou ♃. — Août-octobre. — Bords des chemins. — Espèce introduite. reconnue dans plusieurs localités de la Haute-Normandie ; je l'ai trouvée en septembre 1903 à Valframbert, sur le bord de la route d'Alençon, non loin du pont de Londeau.

XV. — **Cochlearia** L.

1. *C. armoracia* L. — ♃. Juin-septembre. — Le Raifort

cultivé dans nos jardins se voit quelquefois dans leur voisinage à l'état subspontané.

XVI. — **Eropila** D C.

1. *E. vulgaris* D C. — ①. Mars-mai. T.C. — Murs, rochers, talus, lieux vagues et secs. — Les var. *hirtella*, *glabrescens* et *majuscula* sont communes ; cette dernière se montre dans les terrains gras.

XVII. — **Alyssum** L.

1. *A. calycinum* L. — ①. Mai-juin. T.R. — Terrains arides calcaires. — Chambois (Duhamel). — Sur nos limites à Bourg-le-Roi (Sarthe) (Letacq). — On cultive dans les jardins, sous le nom de *Corbeille d'or*, l'*Alyssum saxatile* L. spontané en Grèce et dans la Russie méridionale, qui se naturalise parfois sur de vieilles murailles du voisinage.

XVIII. — **Iberis** Dill.

1. *I. amara* L. — ①. Juin-août. A.C. — Champs secs calcaires. — La var. *arvatica* (*I. arvatica* Jord) à Bailleul (Corbière).

XIX. — **Thlapsi** Dill.

1. *T. arvense* L. — ①. Mai-septembre. A.C. — Champs, décombres, dans les terrains calcaires. — Accidentel dans le Bocage : Domfront; près de la Croix-des-Landes (Savouré); la Ferté-Macé (Barbé).

2. *T. perfoliatum* L. — ①. Avril-mai. T.R. — Champs cultivés, friches. — Mortagne (de Brébisson).

XX. — **Teesdalia** R. Br.

1. *T. iberis* D C. — ①. Avril-juillet. C. — Coteaux schisteux ; pelouses arides. — Plante spéciale aux sols siliceux, souvent associée à l'*Ornithopus perpusillus* L.

2. *T. lepidium* D C. — ①. Mars-mai. T.R. — Coteaux secs, talus. — Plante du Midi de la France, signalée par de Brébisson comme ayant été trouvée à Mortagne par le Docteur Lebel. (Probablement adventice.)

XXI. — **Lepidium** Tournef.

1. *L. campestre* R. Br. — ②. Mai-août. C. — Coteaux secs, talus dans les terrains calcaires.

2. *L. heterophyllum* Benth. — ♃. Mai-août. C. — Rochers, lieux incultes dans les terrains siliceux.

Les *L. ruderale* L. et *L. virginicum* L., adventices dans nos régions, ont été trouvés sur nos limites à Fresnay-sur-Sarthe, au moulin de la Coursure ; le dernier s'y maintient depuis plusieurs années.

XXII. — **Coronopus** Gilib.

1. *C. procumbens* Gilib. — ①. Juillet-septembre. C. — Bords des chemins, décombres, pelouses. — Peu commun dans le Bocage.

XXIII. — **Capsella** Mœnch.

1. *C. bursa-pastoris* Mœnch. — ①. Presque toute l'année. T.C. — Lieux secs, bords des chemins, murailles, etc. — Var. *rubella* (*C. rubella* Reut.). A.C.

XXIV. — **Isatis** Tournef.

1. *I. tinctoria* Tournef. — ①. Juin-juillet. T.R. — Champs secs calcaires. — Plaine de Montsort, à Alençon (Letacq). — Cette plante a été cultivée pendant tout le Moyen-Age et jusqu'au XVIII[e] siècle dans nos plaines calcaires d'Argentan, de Sées et d'Alençon ; elle ne s'y est pas naturalisée et aujourd'hui ne peut être qu'adventice.

XXV. — **Neslia** Desv.

1. *N. paniculata* Desv. — ①. Mai-juillet. T.R. — Moissons dans les terrains calcaires. — Argentan (Corbière); Aubry-en-Exmes (Duhamel).

VII. — RÉSÉDACÉES D C.

I. — **Reseda** Tournef.

1. *R. lutea* L. — ②. Juin-septembre. C. — Bords des chemins, talus, champs secs dans les terrains calcaires.

2. *R. luteola*. — ②. Juillet-août. C. — Bords des chemins, champs secs, vieilles murailles. C. — Plante cultivée autrefois chez nous comme le Pastel et la Garance à titre de plante tinctoriale, et bien naturalisée.

Le *R. odorata* L., si communément cultivé dans nos jardins, est parfois subspontané au voisinage; c'est une plante originaire d'Egypte.

VIII. — CISTINÉES D.C.

I. — **Helianthemum** Tournef.

1. *H. guttatum* Mill. — ①. Juillet-septembre. A.R. — Coteaux secs; clairières des bois dans les terrains siliceux. — Forêt d'Ecouves : sur la ligne du Carrefour-à-Madame aux Arcis, près du Rocher-Blanc, commune de Fontenay-les-Louvets (Letacq); Livaie (Duterte). — Forêt d'Andaine : routes de Carabin-Gâté à l'Etoile et de l'Etoile au Gué-aux-Biches (Corbière), de l'Etoile aux Monts-en-Gérome et à l'étang de la Sauvagère (Corbière); Antoigny : route du Pont-du-Grand-Evier (de Brébisson); Saint-Patrice et Bagnoles (Barbé); chemins de la forêt de la Ferté-Macé, près la grande bruyère de Couterne (Letacq).

2. *H. vulgare* Gærtn. — ♃. Juin-août. C. — Coteaux secs, lieux arides, bords des chemins dans les terrains calcaires.

IX. — VIOLARIÉES D C.

I. — **Viola** Tournef.

1. *V. silvatica* Fr. — ♃. Avril-juin. T.C. — Haies, bois, pelouses. — Se présente sous deux formes : Var. 1, *micrantha* Doel (*V. Reichenbachiana* Jord., plus spécialement sur le calcaire ; — var. 2, *grandiflora* G.G. (*V. Riviniana* Rchb.), répandue sur les terrains siliceux.

2. *V. canina* L. — ♃. Mai-juillet. A.R. — Coteaux, landes et bruyères, surtout au pied des ajoncs. — La Lacelle et Saint-Ceneri-le-Géret (Duterte); Gandelain : au bord de la route de Bretagne, près du village du Pont (Letacq). — Domfront : chemin de la Petite-Poterie à la Gloriette, et de la Petite-Poterie aux Jugeries, petite bruyère du Cimetière ; champs secs près la Butte-à-Cruchet ; Saint-Bômer : talus du chemin de fer entre la Nocherie et le Cerisier ; ancien chemin de Domfront : près de son raccord avec la route de Flers ; C. sur l'arène granitique dans la gare de Saint-Bômer-Champsecret (Chevalier) ; Briouze et le Châtellier (de Brébisson) ; çà et là aux environs de Bagnoles, en particulier sur la grande bruyère de Couterne (Letacq) ; sur nos limites à Pré-en-Pail, route de la Poôté (Letacq). — Champosoult (Duhamel). — Plante assez commune sur les terrains siliceux du Bocage, incertaine ailleurs. La localité de Champosoult, dont je n'ai pas vu d'échantillons, me paraît douteuse.

3. *V. lactea* Sm. — ♃. Mai-juillet. T.R. — Landes et bruyères. — Bois de la Carlière à Hesloup, sur le grès armoricain (Letacq). — Domfront : chemin de la Petite-Poterie à la Gloriette (Chevalier).

4. *V. odorata* L. — ♃. Mars-mai. T.C. — Haies et prés secs. — Var. *subcarnea* Jord. A.R. — Carrières du Grand-Hertré, à Condé-sur-Sarthe (Beaudouin) ; Saint-Germain-du-Corbéis près des Aulnais, et Hesloup (Letacq). — A plu-

sieurs localités aux environs de Domfront (Chevalier); Champsecret (Corbière).

5. *V. hirta* L. — ♃. Mars-mai. C. — Bois et prés dans les terrains calcaires.

6. *V. palustris* L. — ♃. Avril-mai. A.R. — Landes et prés tourbeux. — Etang de Saint-Denis-sur-Sarthon (Beaudouin), où il est très abondant [!]; assez répandu dans les landes marécageuses du Mont-Souprat, entre Saint-Denis-sur-Sarthon et Pré-en-Pail (Letacq). — Abondant dans les marais de Briouze [!] (de Brébisson) et du Grais (Letacq). — C. dans l'arrondissement de Domfront. — Espèce exclusive aux marais des terrains siliceux.

7. *V. tricolor* L. — ①. Avril-septembre. — Champs, jardins. — Espèce polymorphe, subdivisée en deux groupes principaux :

8. *V. hortensis* Bor. — A.C.

9. *V. meduanensis* Bor. — C. sur les terrains siliceux du Bocage; près d'Alençon, je l'ai recueillie à Saint-Denis-sur-Sarthon, Gandelain, la Lacelle, et aux environs de Carrouges.

10. *V. arvensis* Murr. — C. — Var. 1, *agrestis* Jord. C.; — var. 2, *ruralis* Jord. C.; — var. 3, *gracilescens* Jord. Saint-Clair-de-Halouze : champs à la petite Devallée vers la Chapelle-Biche (Chevalier); — var. 4, *segetalis* Jord. A.C.

X. — DROSERACÉES D C.

I. — **Drosera** L.

1. *D. rotundifolia* L. — ♃. Juillet-août. C. — Marais tourbeux sur les sphaignes.

2. *D. intermedia* Hayne. — ♃. Juillet-septembre. A.R. — Sur la terre dénudée dans les marais tourbeux. — Saint-Cenery-le-Géret (Gillet); dans les marais du Mont-Souprat à Gandelain, la Lacelle, Boulay et Pré-en-Pail (Letacq);

étang des Noës, à Saint-Martin-des-Landes (Letacq). — Au pied des rochers du Châtellier; Saint-Siméon : étang de Beslais; Domfront : la Croix-des-Landes, au bord du vieux chemin de Bagnoles, la Gouétière; Saint-Bômer : vallon de la Mégraire; forêt d'Andaine : Monts-en-Gérome, Haie-au-Gué, Saut-Gautier (Chevalier); forêt de Halouse, près la petite Devallée; Champsecret : près la forge de Varenne; Juvigny (Corbière); Saint-Maurice-du-Désert : mare Mallet (de Brébisson); la Chapelle-au-Moine : étang des Petites-Noës (Guibert); landes tourbeuses à Lonlay-l'Abbaye, surtout au tertre Bizet (Lecointe). — Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Ménager). — Marécage des Minières à Rémalard et marais de Culoiseau à Moutiers-au-Perche (Letacq). Je ne l'ai pas revu à la Trappe, où il existait autrefois.

3. *D. longifolia* L. — ♃. Juillet-septembre. T.R. — Marais tourbeux. — Abondant sur des touffes d'*Hypnum*, au bord d'un petit ruisseau dans le marais de la Trappe [!], où il fut découvert par Lubin-Thorel.

II. — **Parnassia** Tournef.

1. *P palustris* L. — ♃. Juin-septembre. A.R. — Prairies très humides et marais, sur les terrains calcaires. — Lonray et Bursard (Duterte). — Argentan (Corbière); Aubry-en-Exmes [!] (Duhamel); Cisai-Saint-Aubin, près du village de la Roche; forêt de Saint-Evroult : étang du Buseau (Letacq). — Abondant dans les marais des Minières à Rémalard et de Culoiseau à Moutiers-au-Perche (Letacq). — La localité de Saint-Denis-sur-Sarthon, indiquée par Duterte (*Catalogue des plantes des environs d'Alençon* et *Nouvelle Flore de Normandie*), est à rayer; le *P. palustris* n'y a jamais existé.

XI. — POLYGALÉES Juss.

I. — **Polygala** Tournef.

1. *P. vulgaris* L. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Pelouses, talus, prés et bois, surtout dans les terrains calcaires; plus rare dans le Bocage.

2. *P. serpyllacea* Weihe. — ♃. Mai-septembre. T.C. — Coteaux gramineux, landes et bruyères exclusivement sur les terrains siliceux.

3. *P. calcarea* F. Schultz. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Coteaux secs calcaires; manque dans le Bocage.

XII. — CARYOPHYLLÉES Juss.

I. — **Agrostemma** L.

1. *A. githago* L. — ①. Juin-août. T.C. — Moissons.

II. — **Lychnis** Tournef.

1. *L. flos-cuculi* L. — ♃. Mai-juin. T.C. — Prairies.

2. *L. viscaria* L. — ♃ Mai-juillet. T.R. — Lieux secs et pierreux. — Saint-Pierre-du-Regard (Morière): landes de Torchamp et de Saint-Gilles-des-Marais (Lecointe). — Cfr. Corbière (*Nouvelle Flore de Normandie*, p. 88).

III. — **Melandrum** Rœhl.

1. *M. silvestre* Rœlh. — ♃. Avril-juin. C. — Lieux humides, bords des rivières. — A.R. dans le Perche.

2. *M. pratense* Rœhl. — ♃. Avril-juin. T.C. — Champs cultivés, moissons, bords des chemins.

IV. — **Cucubalus** Tournef.

1. *C. baccifer* C. — ♃. Juillet-août. T.R. — Haies. — Plante à tendances méridionales connue seulement aux en-

virons d'Alençon et dans la partie Sud de l'arrondissement de Mortagne : Valframbert (Duterte); Sémallé, sur le chemin de Larré (Letacq). — Saint-Cyr-la-Rosière (Th. Dubreuil); Théval près Mortagne (Letacq); çà et là dans les cantons de Bellême et du Theil (Richer, Letacq). — Cette espèce, découverte en Normandie, vers 1858, par Th. Dubreuil, alors élève au petit séminaire de Sées, avait été signalée dès 1836 par Desnos aux environs d'Alençon, mais dans la Sarthe, à Saint-Rigomer-des-Bois et en Perseigne; je l'ai recueillie dans le voisinage, sur le bord de la voie ferrée à Champfleur, près du village de Groutel.

V. — **Silene** L.

1. *S. inflata* Sm. — ①. Mai-août. C. — Champs cultivés, moissons, bords des chemins. — Espèce préférant les terrains calcaires; dès lors peu répandue dans le Bocage.

2. *S. nutans* L. — ♃. Avril-juin. R. — Rochers siliceux, coteaux secs et schisteux. — Saint-Ceneri-le-Géret (Duterte); rochers des Toyères à la Poôté et Saint-Léonard-des-Bois (Letacq); A.C. du reste dans toute cette région. — Rochers de Pont-Erembourg et de Berjou (Husnot). — Mesniglaise, près Ecouché (Corbière, Letacq); la Courbe (Letacq).

3. *S. gallica* L. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Moissons et champs des terrains siliceux. — Espèce inconnue en dehors du Bocage.

Les *S. armeria* L. et *S. pendula* L., cultivés dans nos jardins, se rencontrent maintenant au pied des murs dans la ville d'Alençon. Ce sont des espèces en voie de naturalisation.

VI. — **Saponaria** L.

1. *S. officinalis* — ♃. Juillet-août. A.R. — Haies, bords des chemins. — Plante autrefois cultivée et naturalisée, se trouvant ordinairement au voisinage des jardins. — Alençon : chemin d'Hauteclair (Letacq); Condé-sur-Sarthe

(Duterte) ; Vingt-Hanaps, dans les prés au-dessous du presbytère; Sées, dans le parc du grand séminaire (Letacq). — Ticheville (Duhamel); Briouze, sur le bord du ruisseau au sortir des marais (Letacq). — Haute-Chapelle : bords de la voie ferrée entre le Pont-de-Caen et les carrières du Moulin-Plein (Chevalier). — Boissy-Maugis (Letacq).

2. *S. vaccaria* L. — ①. Eté. T.R. — Moissons des terrains calcaires. — Chambois (Duhamel).

VII. — **Gypsophila** L.

1. *G. muralis* L. — ①. Juillet-septembre. A.R. — Champs des terrains argileux et sablonneux. — Çà et là aux environs d'Alençon : Courteilles, Saint-Nicolas-des-Bois, les Rablais, etc. (Duterte). — Champsecret : route de Carabin-Gâté, bords de la route de la Croix-des-Landes à Carabin-Gâté, au-delà du Saut-Gautier (Corbière); Domfront (de Brébisson); la Haute-Chapelle (Lecointe); C. au bord de l'étang de Beslais (Chevalier). — Répandu sur l'argile à silex au Nord-Est de l'arrondissement d'Argentan : le Sap-André, Heugon, Saint-Nicolas-des-Lettiers, Touquettes, la Trinité-des-Lettiers, Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois, etc. (Niel, Letacq). — Cette plante fait défaut sur les sols calcaires.

VIII. — **Dianthus** L.

1. *D. armeria* L. — ②. Juin-août. C. — Coteaux et prés secs, talus des routes, haies.

2. *D. Caryophillus* L. — ♃. Juin-août. T.R. — Vieux murs, plus rarement sur les rochers, et toujours au voisinage des murailles. — Sur les vieux murs du donjon et de la ville de Domfront [!], où il avait été signalé par de Roussel dès la fin du XVIIIe siècle, sous le nom de *D. rupestris*.

3. *D. prolifer* L. — ①. Juin-août. R. — Talus, prés et champs secs dans les terrains calcaires. — Plaine de Mont-

sort, à Alençon ; plaine de Sées, au-dessus de la gare (Letacq). — Argentan (Corbière).

IX. — **Malachium** Fr.

1. *M. aquaticum* Fr. — ♃. Juin-août. A.C. — Bords des ruisseaux et des fossés. — Espece des terrains calcaires inconnue ou introduite dans le Bocage; je l'ai recueillie sur les bords du ruisseau de Briouze au sortir du marais.

X. — **Cerastium** L.

1. *C. arvense* L. — ♃. Avril-juin. A.C. — Champs secs dans les sols calcaires. — Çà et là dans nos plaines du centre du département, d'Alençon à Trun.

2. *C. triviale* ② ou ♃. Avril-septembre. T.C. — Champs, talus des routes, bords des chemins.

3. *C. glomeratum* Thuil. — ①. Avril-septembre. T.C. — Murs, champs secs, bords des chemins.

4. *C. brachypetalum* Desf. — ①. Mai-juillet. A.R. — Champs secs des sols calcaires. — Çà et là dans les plaines d'Alençon (Duterte, Beaudouin, Letacq); Sées, Macé (Letacq). — Argentan, Trun (de Brébisson); Chambois, Fel (Letacq).

5. *C. semi-decandrum* L. — ①. Avril-juillet. A.C. — Bords des chemins, talus dans les terrains arides sablonneux des régions calcaires.

6. *C. glutinosum* Fr. — ①. Mai-juin. P.C. — Champs secs, talus, bords des chemins sur les terrains calcaires. — Répandu aux environs de Sées et d'Alençon (Letacq).

XI. — **Mœnchia** Ehrh.

1. *M. quaternella* Ehrh. — ①. Avril-juin. A.C. — Pelouses sèches, bords des chemins, rochers, landes, exclusivement dans les terrains siliceux.

XII. — **Stellaria** L.

1. *S. media* Vill. — ①. Février-novembre et même toute l'année durant les hivers peu rigoureux. T.C. — Champs, jardins, pied des murs, etc.

2. *S. holostea* L. — ♃. Avril-mai. T.C. — Dans les haies et les buissons.

3. *S. palustris* Retz. — ♃. Mai-juillet. R. — Marais, bords des ruisseaux. — Condé-sur-Sarthe (Duterte); ruisseau de Chailloué, sur l'emplacement de l'ancien étang (Letacq). — Silly-en-Gouffern (Duhamel). — Marais de Briouze, section de Bellou-en-Houlme (de Brébisson, Letacq); Tessé-Froulay : bords du ruisseau non loin de sa jonction avec l'étang (Letacq).

4. *S. graminea* L. — ♃. Mai-juillet. T.C. — Prés, haies, bois, champs incultes.

5. *S. uliginosa* Murr. — ①, ② ou ♃. Juillet-août. C. — Marais tourbeux, lieux vaseux dans les terrains siliceux.

XIII. — **Holosteum** L.

1. *H. umbellatum* L. — ①. Avril-juin. T.R. — Champs arides. — Plaine entre Sées et Macé (Letacq). — Argentan (Corbière).

XIV. — **Mœhringia** L.

1. *M. trinervia* Clairv. — ①. Mai-juin. C. — Bois, haies et buissons aux endroits ombragés.

XV. — **Arenaria** L.

1. *A. serpyllifolia* L. — ①. Mai-juillet. T.C. — Murs, bords des chemins, champs secs et pierreux.

XVI. — **Alsine** Wahlemb.

1. *A. tenuifolia* Wahlemb. — ①. Mai-septembre. C. — Champs sablonneux, vieux murs.

XVII. — **Sagina** L.

1. *S. nodosa* Fenzl. — ♃. Mai-juillet. T.R. — Lieux sablonneux humides. — Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Ménager).

2. *S. apetala* L. — ①. Mai-juin. C. — Champs et murs.

3. *S. procumbens* L. — ①, ② ou ♃. Mai-septembre. T.C. — Champs, murs et rochers un peu humides.

XVIII. — **Spergula** Dill.

1. *S. arvensis* L. — ①. Mai-septembre. C. — Champs argileux.

2. *S. pentandra* L. — ①. Avril-juin. T.R. — Rochers, lieux arides. — Carrières de Beauséjour, près Alençon (Duterte).

3. *S. vernalis* Wild. — ①. Avril-juin. T.R. — Rochers, lieux arides. — Mesniglaise, près Ecouché (Corbière).

XIX. — **Spergularia** Pers.

1. *S. rubra* Pers. — ① ou ②. Mai-septembre. C. — Lieux sablonneux, arides; bords des routes sur les terrains siliceux.

2. *S. segetalis* Fenzl. — ①. Mai-août. R. — Champs argileux. — Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel) ; Touquettes (Letacq).

XIII. — ÉLATINÉES.

I. — **Elatine** L.

1. *E. hexandra* D C. — ①. Juin-septembre. A.R. — Bords des étangs, sur la vase, dans les terrains siliceux. — Etangs du Mortier et des Rablais (Duterte, Letacq). — Saint-Siméon : étang de Beslais (Chevalier) ; étangs de la Sauvagère et de Bagnoles (Letacq), de Juvigny et de Dom-

pierre (Corbière); Sept-Forges : Cheviers (Dr Perrier); Saint-Maurice-du-Désert : mare Mallet (Letacq).

XIV. — LINÉES D C.

I. — **Linum** Tournef.

1. *L. angustifolium* Huds. — ♃. Juin-août. T.R. — Champs et prés argileux. — Champs au-dessus du bois des Aulnais, à Saint-Germain-du-Corbéis près d'Alençon [!], où Lelièvre l'avait découvert dès 1836; Courteilles d'Alençon, dans les prairies au bord de la Sarthe, non loin de la voie ferrée (Letacq).

2. *L. usitatissimum* L. — ①. Juin-août. — Le Lin fut avec le Chanvre une des plantes les plus cultivées, au Moyen-Age dans notre pays, mais pas partout. Le Bocage et le Pays d'Ouche étaient ses stations favorites, ce qui s'explique par la préférence de cette espèce pour les terrains frais, riches en silice. Les sols calcaires et secs lui conviennent peu; aussi nos plaines jurassiques d'Alençon, de Sées et d'Argentan, les formations crayeuses du Perche et du Perche et du Pays d'Auge en étaient dépourvues, tandis qu'elle abondait sur les grès et les schistes des environs de Flers et de Domfront, et sur la nappe d'argile à silex qui couvre la région de Longny, Tourouvre, Moulins-la-Marche, Laigle, la Ferté-Fresnel. Cette culture est maintenant abandonnée; cependant on sème encore quelquefois le Lin dans le Bocage : j'en ai vu l'année dernière un champ de plusieurs hectares entre Tessé-la-Madeleine et Tessé-Froulay.

3. *L. catharticum* L. — ①. Mai-Juillet. C. — Prés, pelouses et coteaux secs.

II. — **Radiola** Roth.

1. *R. linoïdes* Roth. — ①. Juin-septembre. C. — Landes humides, bords des chemins et marécages des terrains siliceux.

XV. — MALVACÉES R. Br.

I. — **Althæa** L.

1. *A. officinalis* L. — ♃. Juin-septembre. R. — Lieux humides, bords des rivières. — Route de Sées, près d'Alençon; le Ménil-Broult (Duterte). — Argentan (Corbière); Heugon, sur le bord du Guiel (Letacq). — Plante cultivée et souvent naturalisée au voisinage des habitations.

2. *A. hirsuta* L. — ①. Juillet-août. T.R. — Champs et coteaux secs des terrains calcaires. — Plaine de Montsort à Alençon, près d'anciennes carrières (Letacq); la Feuillère, près d'Alençon (Duterte). — Argentan (Corbière); Fel, Camembert (Duhamel).

II. — **Malva** Tournef.

1. *M. alcea* L. — ♃. Juillet-août. T.R. — Coteaux secs, prés, haies. — Les Aulnais à Saint-Germain-du-Corbéis, le Mesle-sur-Sarthe (Duterte); plaine de Sées, vers la Chapelle-près-Sées (Letacq). — Chambois (Duhamel). — Var. 1, *fastigiata* Koch : Fresnay-le-Samson (Duhamel); — var. 2, *intermedia* Dur.-Duq. : les Aulnais (Duterte); Fel (Duhamel). — Cette espèce semble limitée aux sols calcaires.

2. *M. moschata* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Champs et prés secs, talus, bords des chemins. — La var. *laciniata* G.G. est plus commune que le type.

3. *M. silvestris* L. — ②. Juin-septembre. T.C. — Bords des chemins, lieux incultes.

4. *M. rotundifolia* L. — ① ou ②. Juin-septembre. C. — Talus des routes, décombres, pied des murs.

XVI. — TILIACÉES Juss.

I. — **Tilia** Tournef.

1. *T. parvifolia.* — ♄. Juin. R. — Bois et haies. — Les

Gâtées à Radon (Duterte). — Forêt d'Argentan (Corbière); bois près la chapelle du Vallet à Monnai (Letacq). — Sur les bords de la Rouvre aux Tourailles et à la Carneille, commun dans les taillis du Bois-André (Chevalier). — Les *T. platiphyllos* Scop. et *T. argentea* Desf. sont fréquemment plantés dans les parcs, les avenues et les promenades publiques; le premier est le plus répandu.

XVII. — HYPÉRICINÉES DC.

I. — **Androsæmum** All.

1. *A. officinale* All. — ♃. Juin-juillet. A.R. — Bois et forêts. — Pacé; bois de Chaumont près d'Alençon (Duterte); forêt de Montmirel, près d'Aunay-les-Bois (Letacq). — Saint-Front : la Gouétière, Haute-Chapelle : route de la Guyardière au Pont-de-Caen (Chevalier); Rouellé : près de Fosse-Artour (Lecointe, Letacq); le Petit-Beauvais (Lecointe); Champsecret : près de l'Etoile (Corbière); Tessé-la-Madeleine (Frébet); Messei (Chevalier).

II. — **Hypericum** Tournef.

1. *H. hirsutum* L. — ♃. Juin-août. C. — Bois des terrains calcaires; espèce inconnue dans le Bocage.

2. *H. pulchrum* L. — ♃. Juin-août. C. — Bois et bruyères des terrains siliceux.

3. *H. tetrapterum* Fries. — ♃. Juillet-septembre. C. — Marais, lieux humides, bords des fossés et des ruisseaux.

4. *H. quadrangulum* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Bois et haies aux endroits ombragés.

5. *H. perforatum* L. — ♃. Juin-août. T.C. — Bois, haies, coteaux, bords des chemins.

6. *H. humifusum* L. — ② ou ♃. Juin-septembre. A.C. — Champs humides sur les terrains siliceux.

7. *H. linarifolium* Wahl. — ♃. Juin-septembre R. —

Lieux arides parmi les rochers siliceux. — Condé-sur-Sarthe : carrières du Grand-Hertré (Letacq) et du Pont-Percé (Beaudouin); Saint-Cenery-le-Géret (Beaudouin) et Saint-Léonard-des-Bois (Letacq). — Vallon du Moulin-Collet latéral à la Vère, vers Berjou et Sainte-Honorine-la-Chardonne (Husnot). — Les Vaux-d'Obin, commune de Guêprei (Corbière); Mesniglaise près Ecouché (Chevalier).

III. — **Elodes** Spach.

1. *E. palustris* Spach. — ♃. Juillet-août. A.C. — Marais et prés tourbeux.

XVIII. — ACÉRINÉES D C.

I. — **Acer** Tournef.

1. *A. campestre* L. — ♃. Mai-juin. C. — Bois et haies.

Le sycomore *A. pseudo-platanus* L. est naturalisé aux environs d'Alençon.

XIX. — AMPÉLIDÉES Kunth.

I. — **Vitis** Tournef.

1. *V. vinifera* L. — ♃. Juin. — La vigne toujours très cultivée chez nous en espalier, plus rarement en treilles, le fut autrefois en vignobles, surtout dans le Perche, plus favorable par son sol crayeux ou sablonneux et son climat plus chaud et plus sec. Dans quelques localités au Chalange, à Suret, la Perrière, Montgaudry, on trouve encore des pieds de vignes, restes d'anciennes cultures.

XX. — GÉRANIACÉES D C.

I. — **Geranium** L.

1. *G. pyrenaicum* L. — ♃. Mai-juillet. A.R. — Pelouses, champs, bords des chemins. — Parc de Lonray (Duterte,

Letacq); Alençon : bords de la route de Mamers; Cuissai : parc de Glatigny; talus de la route d'Alençon au Pont-Percei, commune de Condé-sur-Sarthe (Letacq). — Argentan (Corbière), dans l'ancien enclos des Rédemptoristes Letacq).

2. *G. colombinum* F. — ①. Mai-septembre. A.C. — Champs, haies dans les terrains calcaires ; espèce inconnue dans le Bocage.

3. *G. dissectum* L. — ①. Mai-septembre. T.C. — Champs, haies, bords des chemins.

4. *G. molle* L. — ①. Mai-septembre. T.C. — Haies, pied des murs, bords des chemins.

5. *G. rotundifolium* L. — ①. Mai-septembre. C. — Bords des chemins, pieds des murs, lieux incultes.

6. *G. pusillum* L. — ①. Mai-septembre. A.C. — Décombres, lieux incultes, pied des murs, etc.

7. *G. lucidum* L. — ①. Mai-septembre. A.C. — Rochers, carrières et vieux murs des terrains siliceux; très abondant aux environs d'Alençon sur le granite; répandu dans le Bocage; inconnu dans le reste du département.

8. *G. Robertianum* L. — ①. Mai-septembre. T.C. — Murs, rochers, lieux pierreux. — Var. 1, *purpureum* (*G. purpureum* Vill.). — Rochers, à Saint-Cenery-le-Géret et à Saint-Léonard-des-Bois (Duterte, Letacq).

II. — **Erodium** L'Hérit.

1. *E. moschatum* L'Hérit. — ①. Mai-août. T.R. — Pied des murs, bords des chemins. — Damigny (Duterte); Sées : dans le parc du grand séminaire (Letacq).

2. *E. cicutarium* L'Hérit. — ① ou ②. Avril-septembre. T.C. — Pied des murs, talus, bords des chemins, carrières.

XXI. — OXALIDÉES D C.

I. — **Oxalis** L.

1. *O. acetosella* L. — ♃. Avril-mai. A.C. — Talus, bords des chemins aux lieux frais et ombragés; manque sur les calcaires purs.

2. *O. stricta* L. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Lieux cultivés. surtout dans les terrains siliceux.

3. *O. corniculata* L. — ♃. Juin-septembre. R. — Lieux cultivés sur les terrains siliceux. — Gandelain : près la ferme de Tinel (Letacq). — Domfront (de Brébisson), Champsecret (Corbière), la Ferté-Macé (Frébet).

XXII. — HIPPOCASTANÉES D C.

I. — **Æsculus** L.

1. *Æ. Hippocastanum* L. — ♄. Mai. — Arbre originaire des Balkans, selon Decaisne, et non de l'Inde et de la Perse, comme le pensaient les anciens botanistes, communément planté chez nous dans les parcs et les avenues. Il y en a de très beaux dans le parc de Lonrai, près d'Alençon : les plus gros mesurent 5 mètres de circonférence.

XXIII. — CÉLASTRINÉES R. Br.

I. — **Evonymus** Tournef.

1. *E. europæus* L. — ♄. Mai-juin. C. — Bois et haies. — Mgr Léveillé et M. Lande ont signalé à Autheuil, bois de la Tessonnière, une variété à fruits blancs : *E. europæus* L. var. *leucocarpus* D C.

XXIV. — ILICINÉES Ad. Br.

I. — **Ilex** L.

1. *I. aquifolium* L. — ♄. Mai-juin. C. — Bois et haies.

— Le Houx, qui se développe à l'état d'arbuste dans les bois et les forêts, acquiert parfois dans les jardins et les parcs, quand il est bien taillé, étant jeune, les proportions d'un grand arbre. — Cfr. L. de la Sicotière : *Notes pour servir à l'Histoire des jardins et de l'arboriculture dans le département de l'Orne*; Alençon, 1867, in-8°, 96 p., et A.-L. Letacq : *Curiosités végétales du département de l'Orne* (Bull. Soc. d'Hort. de l'Orne, 1894 et suiv.).

XXV. — RHAMNÉES R. Br.

I. — Rhamnus L.

1. *R. frangula* L. — ♄. Mai-juin. C. — Bois et haies.

2. *R. catharticus* L. — ♄. Mai-juin. A.R. — Bois et haies dans les terrains calcaires. — A.C. aux environs d'Alençon (Duterte, Letacq). — Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel), le Sap-André (Letacq). — Beaufai (Ménager), Rai (Corbière).

XXVI. — PAPILIONACÉES L.

I. — Ulex L.

1. *U. europæus* L. — ♄. Décembre-mai. T.C. — Landes, lieux incultes, bords des chemins dans les terrains siliceux.

2. *U. nanus* Sm. — ♄. Juillet-novembre. C. — Mêmes stations que l'espèce précédente, mais beaucoup plus répandu dans le Bocage que dans les autres parties du département.

II. — Sarothamnus Wimm.

1. *S. vulgaris* Wimm. — ♄. Avril-juin. T.C. — Bois, landes, lieux incultes des terrains siliceux.

III. — Genista L.

1. *G. anglica* L. — ♄. Mai-juillet. A.C. — Bois humides, landes et prés marécageux des terrains siliceux.

2. *G. pilosa* L. — ♄. Avril-juillet. R. — Bois, bruyères dans les terrains siliceux secs. — Bagnoles, où il fut d'abord signalé par de Brébisson : route de Juvigny depuis le parc Goupil jusqu'à la Croix-Gautier, chemin des bruyères de Couterne vis-à-vis de l'établissement du Crédit foncier, murs du parc Goupil en allant de l'établissement thermal à Tessé-la-Madeleine (Letacq); chemin de Saint-Michel-des-Andaines (Chevalier); sur le coteau dominant le champ de courses (Barbé). — La Trappe : dans la forêt au-dessus des marais des Barres, abondant sur la ligne forestière de Brezolettes (Letacq); c'est Lubin-Thorel qui a le premier signalé le *G. pilosa* aux environs de la Trappe.

3. *G. tinctoria* L. — ♄. Juillet-août. A.C. — Prés, coteaux, bois et bord des chemins, surtout dans les terrains calcaires. — R. dans le Bocage : çà et là dans la forêt d'Andaine (Chevalier, Letacq); Bagnoles et la Ferté-Macé (Barbé, Frébet); Antoigny : bords de la route près de l'usine (Letacq); Saint-Bômer : en face la forge neuve (Savouré); Messei : bois de la Livrée (Chevalier).

4. *G. sagittalis* L. — ♄. Mai-juillet. A.C. — Coteaux secs, terrains incultes, bois. — Plante calciphile inconnue dans le Bocage.

IV. — **Cytisus** L.

1. *C. laburnum* L. — ♄. Mai-juin. — Planté dans les haies et les bois, et naturalisé çà et là sur les talus aux environs d'Alençon et de Mortagne.

V. — **Ononis** Tournef.

1. *O. procurrens* Walbr. — ♃. Juin-août. C. — Bords des chemins, champs dans les terrains calcaires.

2. *O. campestris* Koch. — ♃. Juillet-août. C. — Prés, bords des chemins, terrains incultes dans les terrains calcaires. — Cette espèce et la précédente sont inconnues dans le Bocage.

3. *O. striata* Goran. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Pelouses sèches et arides dans les terrains calcaires. — Aubry-en-Exmes et Fel [!], où il fut découvert par Duhamel.

4. *O. columnæ* All. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Coteaux secs et calcaires. — Fel (Duhamel).

5. *O. minutissima* L. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Pelouses sèches et pierreuses, dans les terrains calcaires. — Sainte-Eugénie, près Chambois (Duhamel).

VI. — **Anthyllis** L.

1. *A. vulneraria* L. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Pelouses sèches, prés et coteaux dans les terrains calcaires. — Cultivé depuis une dizaine d'années sous le nom de *Trèfle jaune* ; réussit assez bien sur les argiles à silex du Pays d'Ouche et sur les sables du Perche, malgré la petite quantité de calcaire contenue dans ces terrains.

VII. — **Medicago** Tournef.

1. *M. falcata* L. — ♃. Juin-septembre. A.R. — Champs et friches dans les terrains calcaires. — La Fosse-aux-Renards à Saint-Germain-du-Corbéis (Duterte) ; Alençon : chemin d'Hauteclair et plaine de Montsort (Letacq). — Argentan (Corbière) ; carrières de Sainte-Eugénie (Letacq).

2. *M. media* Pers. — ♃. Juin-septembre. A.R. — Mêmes stations que le précédent. — Alençon (Beaudouin) ; Saint-Germain-du-Corbéis : route de Fresnay, au-dessus de la Sablière (Letacq). — Argentan (Corbière); au bord de la route du Sap à Saint-Germain-d'Aunai, près de cette dernière localité (Letacq).

3. *M. sativa* L. — ♃. Juin-septembre. — Cultivé communément et parfois subspontané au voisinage des champs, au bord des chemins, sur les vieux murs et les talus des voies ferrées. — Plante calcicole s'accommodant assez mal des terrains du Bocage.

4. *M. apiculata* Willd. — ①. Mai-août. A.C. — Prés, champs cultivés, moissons dans les terrains calcaires. — Saint-Nicolas-des-Bois, sur le grès armoricain (Letacq); accidentel.

5. *M. arabica* All. — ①. Mai-août. T.C. — Champs, moissons, bords des chemins, jardins, dans les terrains calcaires ; accidentel et introduit dans le Bocage : Haute-Chapelle (Chevalier).

6. *M. lupulina* L. — ① ou ②. Mai-juillet. T.C. — Lieux cultivés, talus des routes, bords des chemins, surtout dans les régions calcaires. Cultivé comme fourrage. — Rare dans le Bocage : Domfront, Saint-Bômer (Chevalier), Bagnoles et environs (Letacq), etc.

VIII. — **Melilotus** Tournef.

1. *M. officinalis* Desv. — ②. Juin-octobre. C. — Moissons, terrains incultes, bords des voies ferrées, dans les régions calcaires; accidentel, ainsi que les deux espèces suivantes, sur les terrains siliceux.

2. *M. altissima* Thuil. — ②. Juillet-septembre. A.C. — Bois et prairies humides, bords des rivières.

3. *M. leucantha* Desv. — ②. Juillet-septembre. R. — Bords des chemins, champs, terrains incultes. — Alençon : plaine de Montsort, au bord de la route de Mamers (Letacq); Sées à Fontaineriant, Bursard, Macé (Hommey). — Habloville (Corbière); Vimoutiers (Duhamel); la Gonfrière (Niel). — Forêt de Bellême (Ménager). — Plante peu fixe dans ces stations et sans doute introduite dans un certain nombre de localités.

Le *M. parviflora* Desv., signalé par Duterte à Damigny et à Guéramé près d'Alençon, était certainement introduit, et n'y a pas reparu.

IX. — **Trifolium** Tournef.

1. *T. medium* L. — ♃. Juin-septembre. A.R. — Talus,

bords des chemins. — A.C. aux environs d'Alençon (Duterte, Letacq). — Abondant sur les talus des routes de Gacé non loin de Saint-Evroult-de-Montfort et d'Argentan à Chambois au-dessus du bourg de Crennes (Letacq). — Domfront : prés à la Gouétière (Chevalier).

2. *T. pratense* L. — ♃. Mai-août. T.C. — Var. 1, *sativum* Mill.; cultivée en grand : c'est la seule légumineuse fourragère qui réussisse dans le Bocage ; — var. 2, *mycrophyllum* Desv. Çà et là aux environs d'Alençon (Letacq); — var. 3, *villosum* Wahlemb. Champs à Tessé-Froulay (Letacq).

3. *T. ochroleucum* L. — ♃. Mai-juillet. A.R. — Bois, haies et prés secs surtout dans les terrains calcaires et argilo-calcaires. — A.C. aux environs d'Alençon (Letacq); Saint-Laurent, Neauphe-sous-Essai, la Chapelle-près-Sées dans la forêt d'Ecouves (Letacq). — Argentan (Corbière), Vimoutiers et Camembert (Duhamel); Ticheville, le Bosc-Renoult (Letacq). — Bagnoles (Letacq).

4. *T. incarnatum* L. — ①. Mai-juin. — Cultivé et parfois subspontané.

5. *T. arvense* L. — ①. Juin-août. C. — Champs et lieux sablonneux.

6. *T. striatum* L. — ①. Juin-juillet. A.C. — Pelouses sèches, bords des chemins. — Rare dans le Bocage : Haute-Chapelle (Chevalier).

7. *T. scabrum* L. — ①. Juin-juillet. R. — Pelouses des terrains calcaires. — Beauséjour à Condé-sur-Sarthe (Duterte). — Argentan (Corbière); Aubry-en-Exmes [!] (Duhamel). — Sur nos limites, à Champfleur et Bourg-le-Roi (Letacq).

8. *T. subterraneum* L. — ♃. Avril-juillet. C. — Pelouses, bords des chemins, coteaux, parmi les rochers : terrains siliceux.

9. *T. fragiferum* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Pelouses herbeuses, bords des chemins, sur les sols calcaires.

10. *T. elegans* Savi. — ♃. Juin-septembre. R. — Voies ferrées, bords des chemins. — Sées (Corbière). — Vimoutiers (Duhamel) ; bord de la route de Gacé vers Saint-Evroult-de-Montfort (Letacq). — Haute-Chapelle : voie ferrée entre le Moulin-Plein et le Pont-de-Caen ; Couterne, dans une carrière de granite près la chapelle de Lignou (Chevalier) ; voie ferrée près la gare de Montsecret (Letacq).

11. *T. hybridum* L. — ♃. Juin-septembre. T.R. — Bords des chemins. — Au bord de la nouvelle route de Saint-Michel-des-Andaines à Bagnoles (Letacq). — Cette espèce et la précédente, introduites assez récemment en Normandie, semblent destinées à se naturaliser chez nous dans un avenir prochain.

12. *T. repens* L. — ♃. Mai-septembre. T.C. — Prairies, pelouses, bords des chemins. — Var. 1, *phyllanthum* D C. Autheuil (Lande), la Trappe (Corbière).

13. *T. glomeratum* L. — ①. Mai-juin. — Pelouses sèches, lieux herbeux, parmi les rochers. — Chauvigny à Saint-Germain-du-Corbéis, Saint-Ceneri-le-Géret et Saint-Léonard-des-Bois (Duterte). — Rochers de Pont-Erembourg (Husnot, la Haute-Chapelle : rochers du Moulin-Plein (Savouré).

14. *T. patens* Schreb. — ①. Juin-août. A.C. — Prairies humides, marécages.

15. *T. procumbens* L. — ①. Juin-septembre. T.C. — Champs et bords des chemins. — Les var. *T. campestre* Schreb et *pseudo-procumbens* Gmel. sont aussi communes que le type.

16. *T. minus* Rœhl. — ①. Mai-septembre. C. — Pelouses humides, prés dans les terrains siliceux.

X. — **Tetragonolobus** Scop.

1. *T. siliquosus* Roth. — ♃. Mai-juin. T.R. — Landes

marécageuses. — Butte de la Feuillère près d'Alençon, commune de Bérus (Sarthe) [!], où il avait été découvert par Lelièvre dès 1836. — Depuis deux ans la lande ayant été mise en pâture, il est à craindre que cette espèce ne vienne à disparaître.

XI. — **Lotus** L.

1. *L. uliginosus* Schkr. — ♃. Juin-septembre. C. — Prairies humides et marécageuses, surtout dans les terrains siliceux; manque sur les sols exclusivement calcaires.

2. *L. corniculatus* L. — ♃. Mai-septembre. T.C. — Prés, pelouses, bords des chemins. — Var. 1, *Villosus* Thuill. Avec le type et presque aussi commun.

3. *L. tenuis* Rit. — ♃. Juin-octobre. A.C. — Champs des terrains argileux; particulièrement répandu sur l'argile à silex dans le Nord-Est du département.

4. *L. angustissimus* L. — ①. Mai-août. R. — Pelouses sèches, coteaux arides parmi les rochers. — Saint-Ceneri-le-Géret (Duterte); Saint-Léonard-des-Bois, sur la butte de Narbonne, vers l'Ardoisière (Letacq). — La Courbe (de Brébisson).

XII. — **Coronilla** Tournef.

1. *C. emerus* L. — ♃. Avril-juillet. — Cultivé dans les bosquets et quelquefois naturalisé dans leur voisinage.

2. *C. minima* L. — ♃. Avril-juillet. — Pelouses et coteaux secs des terrains calcaires. — Fel et Aubry-en-Exmes [!] (Duhamel).

XIII. — **Ornithopus** L.

1. *O. perpusillus* L. — ①. Mai-septembre. C. — Pelouses arides, lieux sablonneux, bruyères dans les terrains siliceux.

XIV. — **Hippocrepis** L.

1. *H. comosa* L. — ♃. Mai-juillet. C. — Coteaux secs et arides dans les terrains calcaires.

XV. — **Onobrychis** Tournef.

1. *O. sativa* Lamk. — ♃. Mai-août. — Cultivé dans les sols calcaires et subspontané dans le voisinage.

XVI. — **Colutea** L.

1. *C. arborescens* L. — ♄. Mai-juin. — Planté dans les parcs et les bosquets et naturalisé en quelques endroits, entre autres dans le parc de Cisai-Saint-Aubin, où quelques exemplaires atteignent la taille d'un arbre, plus de 12 mètres de hauteur (Letacq); également naturalisé à Torchamp le long de la voie ferrée (Chevalier).

XVI. — **Robinia** L.

1. *R. pseudo-acacia* L. — ♄. Mai-juin. — Arbre originaire des Etats-Unis, introduit en France en 1601, par Jean Robin, arboriste du roi, communément planté dans les haies, les bosquets, sur les talus des voies ferrées et naturalisé sur une foule de points. Dans le parc de Vervaines, près d'Alençon, on voit un Acacia qui mesure plus de 20 mètres de hauteur et 3 m. 50 de circonférence.

XVII. — **Astragalus** Tournef.

1. *A. glycyphyllos* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Champs près bords des chemins, sur les terrains calcaires.

XVIII. — **Phaseolus** Tournef.

1. *P. vulgaris* Tournef. — ①. Juin-août. — Plante cultivée, probablement originaire, comme la plupart de ses

congénères, de l'Amérique méridionale. — Cfr. de Candolle : *Origine des plantes cultivées*, p. 270.

XIX. — **Pisum** Tournef.

1. *P. arvense* L. — ①. Juin-août. — Très communément cultivé dans les sols calcaires et argilo-calcaires; spontané en Italie, d'après de Candolle.

2. *P. sativum* L. — ①. Mai-juillet. — Cultivé dans les jardins; son origine est inconnue, mais il est, paraît-il, complètement naturalisé dans les moissons du Péloponèse et du littoral de la Syrie.

XX. — **Lathyrus** Tournef.

1. *L. sylvestris* L. — ♃. Mai-juillet. A.R. — Haies, bords des bois dans les terrains calcaires. — Sées (de Brébisson); près d'Alençon, dans les bois de Malèfre, à Saint-Paterne (Duterte). — Argentan, A.C., entre Trun et Vimoutiers (Corbière); Ticheville, Orville, le Bosc-Renout (Letacq); Camembert, Fresnay-le-Samson (Duhamel).

On cultive communément dans les jardins, sous le nom de *Pois de senteur*, le *Lathyrus odoratus* L., originaire de l'Italie méridionale, et sous le nom de *Pois éternels*, le *L. latifolius* spontané dans le Sud de la France.

2. *L. tuberosus* L. — ♃. Juillet-août. R. — Moissons des sols calcaires. — Alençon : çà et là dans la plaine de Montsort, particulièrement au bord du chemin d'Hauteclair (Letacq); Damigny (Lelièvre); Valframbert, Saint-Paterne (Duterte); Sées (de Brébisson). — Argentan (Corbière).

3. *L. palustris* L. — ♃. Juin-août. T.R. — Prairies humides. — Trouvé dans les environs de Bellême par Auguste de Saint-Hilaire. (*Fl. de Norm.*, 1re édit., 1836, p. 81.) — N'a pas été revu depuis.

4. *L. pratensis* L. — ♃. Juin-juillet. C. — Prairies, haies, bord des bois.

5. *L. hirsutus* L. — ①. Juin-août. R. — Champs, moissons. — Alençon : dans la plaine de Montsort, sur des sables granitiques apportés lors d'une construction; n'a paru que deux années successives (Letacq); Londeau à Valframbert (Duterte); moissons sur les argiles calloviennes, non loin de la gare de Vingt-Hanaps (Letacq). — Argentan (Corbière).

6. *L. sativus* L. — ①. Juin-juillet. — Cultivé sur les sols calcaires des environs d'Alençon, de Sées et d'Argentan; se maintient parfois plusieurs années de suite dans les moissons du voisinage.

7. *L. cicera* L. — ①. Juin-août. — Cultivé comme le précédent dans les terrains calcaires et souvent mêlé avec lui; se ressème également dans les cultures environnantes, et y persiste parfois. — Alençon (Corbière); Damigny, Valframbert (Duterte). — Argentan (Corbière); Cisai-Saint-Aubin (Letacq).

8. *L. nissolia* L. — ①. Juin-août. A.R. — Moissons, bords des champs, pied des haies dans les terrains calcaires. — Alençon : plaine de Montsort (Letacq); Valframbert, Condé-sur-Sarthe (Duterte); Sées : au bord de la route d'Alençon, au-dessus du cimetière (Letacq). — Argentan (Corbière); Cisai-Saint-Aubin : talus crayeux au bord de la route de Heugon (Letacq).

9. *L. aphaca* L. — ①. Mai-juillet. C. — Moissons, haies, bords des bois, dans les terrains calcaires.

XXI. — **Orobus** L.

1. *O. tuberosus* L. — ♃. Avril-juin. C. — Bois.

2. *O. albus* L. — ♃. Mai-juillet. T.R. — Prés et haies dans les terrains argilo-calcaires. — Macé près Sées, dans une prairie au bord du vieux chemin de Mortrée [!] (Gatry, 1904). — Dans la Sarthe sur nos limites : bois Margot à Saint-Paterne et près de la Tuilerie de Champ-

fleur [!] (Desnos, 1836). Abondant sur la butte de la Feuillère, communes de Bérus et d'Arçonnay (Letacq). — Plante introduite dans ces localités, mais aujourd'hui naturalisée et bien acquise à notre flore.

XXII. — **Faba** Tournef.

1. *F. vulgaris* Mœnch. — ①. Mai-juillet. — Cultivé dans les jardins et les champs; probablement originaire des régions situées au Midi de la mer Caspienne.

XXIII. — **Vicia** Tournef.

1. *V. cracca* L. — ♃. Juin-août. T.C. — Haies, moissons, bords des chemins et des rivières. — Var. 1, *latifolia* Coss. et Germ. Haies, bords des rivières. C.; — var. 2, *Kitaibeliana*, champs et prairies. C.

2. *V. villosa* Roth. — ① ou ②. Juin-octobre. T.R. — Champs et moissons. — Camembert, Fel (Duhamel).

3. *V. varia* Hort. — ① ou ②. Juin-septembre. T.R. — Moissons et bords des champs. — Argentan (Corbière).

4. *V. sepium* L. — ♃. Mai-septembre. T.C. — Haies, buissons, bords des bois.

5. *V. lutea* L. — ①. Juin-août. R. — Prés secs, moissons dans les terrains calcaires. — Alençon (Duterte, Corbière); abondant dans le cimetière de Montsort (Letacq); Sées (Corbière).

7. *V. angustifolia* Rchb. — ①. Mai-août. C. — Moissons (f. *segetalis*); pied des haies, des buissons, bords des chemins (f. *Bobartii*).

8. *V. lens* Coss. et Germ. — ①. Juin-août. — Cultivé çà et là aux environs d'Alençon, de Sées, du Merlerault et d'Argentan sur les terrains calcaires.

9. *V. hirsuta* Koch. — ①. Mai-août. T.C. — Champs, moissons, bords des chemins.

10. *V. tetrasperma* Mœnch. — ①. Mai-août. C. — Mêmes stations que l'espèce précédente.

11. *V. gracilis* Lois. — ①. Mai-août. A.R. — Moissons surtout dans les terrains argileux. — A.C. aux environs d'Alençon : Vingt-Hanaps, Arçonnay, Valframbert, etc. (Duterte, Letacq); la Chapelle-près-Sées (Letacq). — Argentan, Silly-en-Gouffern (Corbière); Urou-et-Crennes (Letacq); assez répandu sur l'argile à silex dans les cantons de Vimoutiers, Gacé, la Ferté-Fresnel (Letacq).

XXVII. — ROSACÉES Juss.

I. — **Prunus** Tournef.

1. *P. spinosa* L. — ♄. Avril. T.C. — Haies et buissons.

2. *P. fruticans* Weihe. — ♄. Avril-mai. — Haies. — C. aux environs d'Alençon, mais rare ou inconnu dans la majeure partie du département.

3. *P. insititia* L. — ♄. Avril-mai. R. — Cultivé et subspontané dans les haies autour des jardins. — Chambois (Corbière). — Domfront : la Gouétière (Chevalier). — A plusieurs localités des environs d'Alençon, mais dans la Sarthe : Lignières-la-Carelle (Duterte), Arçonnay, Bérus (Letacq).

4. *P. domestica* L. — ♄. Avril. — Cultivé.

5. *P. cerasifera* Ehrh. — ♄. Mars-avril. — Cultivé.

6. *P. avium* L. — ♄. Avril. T.C. — Bois et haies.

7. *P. cerasus* L. — ♄. Avril. — Très communément cultivé.

8. *P. mahaleb* L. — ♄. Mai. — Cultivé dans les parcs.

9. *P. padus* L. — ♄. Avril. — Cultivé dans les parcs; subspontané dans le parc de Viantais, à Bellou-sur-Huisne.

10. *P. laurocerasus* L. — ♄. Mai. — Très communément cultivé; originaire de l'Asie mineure.

II. — **Spiræa** L.

1. *S. ulmaria.* — ♃. Juin-juillet. T.C. — Lieux humides, bords des eaux.

2. *S. filipendula* L. — ♃. Juin-juillet. R. — Coteaux calcaires secs. — Aubry-en-Exmes (Duhamel).

III. — **Rubus** Tournef.

1. *R. idaeus* L. — Juin-juillet. R. — Bois humides.— Forêt d'Argentan (Corbière); forêts de Saint-Evroult et de Chaumont, Heugon (Letacq); Rabodanges (de Brébisson). — Domfront : bois du Chalet, route de Mayenne, près de Loge-Cocou (Chevalier); assez répandu dans les forêts d'Andaine et de Halouze (Corbière); Bagnoles et forêt de la Ferté-Macé (Letacq).

2. *R. plicatus* W. et N. — Juin-juillet. A.C. — Bois et haies.

3. *R. nitidus* W. et N. — Juillet. C. — Bois et haies. — La Carlière, près d'Alençon (Letacq). — Bagnoles : parc de Tessé-la-Madeleine (Chevalier).

4. *R. Questieri* Lef. et Mull. — Juillet. R. — Bois. — Forêts d'Ecouves et de Perseigne (Letacq).

5. *R. rusticanus* Merc. — Juillet-août. — T.C. — Talus des routes, vieilles carrières; avec plusieurs formes.

6. *R. vulnerificus* Lef. — Juillet-août. A.C. — Haies et talus.

7. *R. hypoleucus* Lef. et Mull. — Juillet-août. A.R. [?]. — Haies et talus. — Cà et là aux environs d'Alençon (Letacq). — Tessé-la-Madeleine (Chevalier).

8. *R. Menkei* W. et N. — Juillet-août. — Haies et bois. — Forêts d'Ecouves et d'Andaine (Letacq); Bagnoles (Chevalier).

9. *R. sçaber* W. et N. — Juillet-août. A.C. [?]. — Haies

et bois. — Semble assez commun aux environs d'Alençon (Letacq); Domfront (Chevalier).

10. *R. cæsius* L. — Juillet-août. C. — Lieux frais; plus commun sur les sols calcaires [1].

IV. — **Fragaria** Tournef.

1. *F. elatior* Ehrh. — ♃. Mai-juillet. A.R. — Haies et bois. — La Noë-de-Gesne, à Saint-Germain-du-Corbéis (Duterte). Sées, la Chapelle-près-Sées, parc de Vervaine à Condé-sur-Sarthe (Letacq). — Argentan (Corbière); Champosoult, Camembert (Duhamel). — Domfront, Saint-Bômer, le Châtellier (Chevalier).

2. *F. vesca* L. — ♃. Avril-juin. T.C. — Haies et bois.

V. — **Comara** L.

1. *C. palustre* L. — ♃. Juin-juillet. A.R. — Marais, prairies tourbeuses. — Abondant à l'étang de Saint-Denis-sur-Sarthon [!] (Beaudouin). — Abondant dans les marais de Briouze [!] (de Brébisson) et du Grais (Letacq). — La Trappe [!] (Lubin-Thorel); marais de Culoiseau, à Moutiers-au-Perche (Letacq). — Champsecret, Passais, Saint-Bômer, Lonlay-l'Abbaye, le Châtellier, étang de Larchamp, etc. (Chevalier); mare Mallet, à Saint-Maurice-du-Désert (Letacq). — A.C. dans le Bocage.

VI. — **Potentilla** L.

1. *P. fragariastrum* Ehrh. — ♃. Avril-juin. T.C. — Bords des bois, rochers, talus des routes, chemins.

2. *P. anserina* L. — ♃. Avril-juillet. C. — Lieux humides, fangeux; fossés.

3. *P. argentea* L. — ♃. Juin-août. C. — Lieux secs, rochers, bords des chemins sur les terrains siliceux.

1. Cette liste de *Rubus* sera complétée dans le supplément.

4. *P. verna* L. — ♃. Mars-mai. A.C. — Bords des chemins, pelouses sèches sur les terrains calcaires.

5. *P. reptans* L. — ♃. Juin-août. T.C. — Fossés, bords des chemins.

6. *P. erecta* Dalla Torre. — ♃. Juin-août. T.C. — Bords des chemins, bruyères, bois, rarement dans les lieux humides.

7. *P. procumbens* Sibth. — ♃. Juin-septembre. T.R. — Bois, bruyères, talus. — Champsecret : route de Domfront, dans la haie au-dessous du Tertre (Chevalier); Berjou et marais de Briouze (Husnot).

8. *P. suberecta* Zimm. — ♃. Juin-septembre. R. — Lieux humides. — Etangs du Mortier et des Rablais [!] (Beaudouin). — Champsecret (Corbière). — Le Châtellier : au pied des rochers, forêt d'Andaine ; Domfront : la Gouétière (Chevalier).

VII. — **Geum** L.

1. *G. urbanum* L. — ♃. Mai-août. C. — Haies et bois couverts.

VIII. — **Rosa** L.

1. *R. arvensis* Huds. — ♄. Juin-juillet. T.C. — Bois, haies et buissons. — Var. 1, *repens* Fr. T.C.; — var. 2, *pubescens* Desv. Haies entre Cherisay et Bourg-le-Roi ; — var. 3, *bibracteata* Fr. Les Aulnais, à Saint-Germain-du-Corbéis; haies près d'Hauteclair, à Arçonnay; — var. 4, *conspicua* Crép. Haies près de la ferme des Rochers, à Saint-Germain-du-Corbéis (Letacq).

2. *R. stylosa* Desv. — ♄. Juin-juillet. — Var. 1, *systyla* Bak. C. ; — var. 2, *fastigiata* Rouy. Haies à Bérus sur la butte de la Feuillère, et à Fyé près du bourg ; — var. 3, *parvula* Gutt. Le Chevain, dans le parc du château ; haies à Fyé près du bourg; — var. 4, *virginea* Gutt. Haies à

Alençon, sur la route d'Hauteclair ; à Vingt-Hanaps, derrière la gare, et à Aubry-en-Exmes, non loin de la forêt de Silly-en-Gouffern ; — var. 5, *rusticana* Gutt. Haies à Vingt-Hanaps, non loin de la gare, sur les argiles calloviennes (Letacq).

3. *R. lutetiana* L. — ♄. Juin-juillet. T.C. — Haies et buissons. — Var. 1, *nitens* Desv. C.; — var. 2, *glaucescens* Desv. T.C.

4. *R. dumalis* Bechst. — ♄. Juin-juillet. C. — Haies et buissons. — Var. 1, *cladoleia* Rip. Haies près d'Arçonnay. — var. 2, *leiostyla* Rip. Haies dans les Grouas à Lonray ; — var. 3, *erythrella* Rip. Haies sur le chemin d'Hauteclair non loin du cimetière de Montsort, à Alençon (Letacq).

5. *R. andegavensis* Bast. — ♄. Juin-juillet. A.R. — Haies à Hauteclair près d'Alençon, et carrières de Hertré, à Condé-sur-Sarthe (Letacq). — Argentan (Corbière).

6. *R. dumetorum* Thuill. — ♄. Juin-juillet. A.C. — Haies et buissons. — Var. 1, *obtusifolia* Desv. Haies à Vingt-Hanaps, près la gare ; à Hesloup, non loin de l'étang des Rablais ; la Feuillère à Bérus ; près du bourg de Fyé, et à la Hutte ; semble assez répandu aux environs d'Alençon ; — var. 2, *tomentella* Bak. Haies à Vingt-Hanaps, route de Larré (Letacq).

7. *R. urbica* Lém. — ♄. Juin-juillet. A.-C. — On trouve encore aux environs d'Alençon les var. *semiglabra* Rip. et *hemitricha* Rip.

8. *R. sepium* Thuill. — ♄. Juin-juillet. A.C. — Var. 1, *agrestis* auct. plur. C. aux environs d'Alençon ; — var. 2, *virgultorum* Gutt. Le Chevain, dans le parc du château ; Bérus, sur la route d'Alençon ; Vingt-Hanaps, près du château de la Touche ; — var. 3, *mentila* Gutt. Le Chevain, parc du château (Letacq).

9. *R. micrantha* Sm. et Sow. — ♄. Juin-juillet. A.C.

aux environs d'Alençon. — Var. 1, *septicola*. Gutt. Haies à Vingt-Hanaps (Letacq).

10. *R. rubiginosa* L. — ♄. Juin-juillet. R. — La Ferté-Macé (Frébet), Domfront (Savouré). — Aubry-en-Exmes (Letacq).

11. *R. tomentosa* Smith. — ♄. Juin-juillet. A.C. — Haies. — Var. 1, *subglobosa* Car. C.; — var. 2, *cinerascens* Crép. Haies à Vingt-Hanaps, Saint-Germain-du-Corbéis, près de la Hutte (Sarthe), et à Champfrémont (Mayenne) (Letacq).

12. *R. fœtida* Bast. — ♄. Juillet. T.R. — Dans une haie, à droite de la route de la Belle-Charpente à Saint-Germain-du-Corbéis près d'Alençon (Letacq).

IX. — **Agrimonia** Tournef.

1. *A. eupatoria* L. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Haies, buissons, bords des chemins surtout dans les terrains calcaires ; ne se voit dans le Bocage que sur le granite et la diabase.

2. *A. odorata* Mill. — ♃. Juin-septembre. A.R. — Haies, bords des chemins et des bois. — Plante spéciale aux terrains siliceux et connue seulement aux environs de Domfront. — Passais : route de l'Epinay-le-Comte, en face l'étang ; Ceaucé : route de Loré et vallon d'Olivaut (Chevalier) ; Domfront (Dr Perrier, Corbière) ; îles du Moulin-Plein, route d'Alençon à Loge-Cocou, bois de Collières, la Forge-Neuve (Chevalier) ; Saint-Gilles-des-Marais (Savouré) ; Lonlay-l'Abbaye : commun au hameau des Iles, çà et là sur la route de la Haute-Chapelle ; Saint-Bômer : chaussée de scories en face la Forge-Neuve (Chevalier) ; la Sauvagère : bois sur les scories non loin de l'étang de la Forge (Letacq).

X. — **Alchemilla** Tournef.

1. *A. vulgaris* L. — ♃. Juin-août. R. — Bois et prés

frais. — Habloville, Bazoches en Houlme, Courteilles près Putanges, le Grais (de Brébisson); forêt de Saint-Evroult (Niel); Heugon, dans les prairies au bord du Guiel, non loin de l'ancien moulin du Chesnai (Letacq). — La Trappe, dans les prairies au nord du monastère [!] (Lubin-Thorel). — Saint-Michel-des-Andaines, route de l'étang de la Forge (Barbé); dans les prés au-dessous de cet étang (Barbé et Frébet). J'ai retrouvé la plante au mois d'août 1903.

2. *A. arvensis* Scop. — ①. Mai-septembre. T.C. — Lieux cultivés, coteaux arides, sablonneux, murs.

XI. — **Sanguisorba** L.

1. *S. officinalis* L. — ♃. Juillet-septembre. A.R. — prés humides, bords des rivières, marais. — Alençon : dans les prairies au bord de la Sarthe (Duterte); abondant sur les bords du ruisseau du Gué-de-Gesnes dans les prés au-dessous de la Gravelle (Letacq). — A.C. dans la vallée de l'Orne aux environs d'Argentan (Corbière) et d'Ecouché (Letacq). — Marais de la Trappe [!] (Lubin-Thorel).

XII. — **Poterium** L.

1. *P. dictyocarpum* Spach. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Pelouses, bords des chemins, prés secs dans le terrains calcaires; naturalisé sur quelques points du Bocage aux environs de Domfront (Chevalier).

2. *P. muricatum* Sp. — ♃. Juin-août. — Introduit çà et là avec les plantes fourragères et parfois subspontané au voisinage des cultures.

XIII. — **Cydonia** Tournef.

1. *C. vulgaris* Pers. — ♄. Avril. — Le Coignassier, communément cultivé pour ses fruits astringents, est originaire de l'Europe austro-orientale, du Caucase et de la région caspienne.

XIV. — **Pirus** Tournef.

1. *P. communis* L. — ♄. Avril-mai. A C -- Haies et bords des bois.

2. *P. acerba* D C. — ♄. Mai. A.C. — Bois et haies.

3. *P. malus* D C. — ♄. Mai. A.C. — Bois et haies.

XV. — **Sorbus** L.

1. *S. aucuparia* L. — ♄. Mai-juin. A.C. — Bois et haies, surtout aux endroits un peu humides.

2. *S. torminalis* Cr. — ♄. Mai. — Bois. — A.C. dans les forêts du Perche et des environs de Laigle; rare ou inconnu dans la majeure partie du Bocage.

Le *S. aria* Cr., qui se voit sur la butte Chaumont près d'Alençon, n'y est pas spontané; il fut planté lors de l'Ermitage.

XVI. — **Amelanchier** Medik.

1. *A. vulgaris* Mœnch. — ♄. Mai. T.R. — Coteaux secs. — Cet arbuste, que l'on trouve dans un certain nombre de localités de l'Eure et de la Seine-Inférieure, est signalé aux environs de Laigle par M. Ménager.

XVII. — **Mespilus** L.

1. *M. germanica* L. — ♄. Mai-juin. A.C. — Bois et haies.

XVIII. — **Crataegus** L.

1. *C. oxyacantha* L. — ♄. Avril. C. — Haies, bords des bois, dans les terrains calcaires; nul ou planté dans le Bocage.

2. *C. monogyna* Jacq. — ♄. Avril. T.C. — Haies et bois.

XXVIII. — CUCURBITACÉES Juss.

I. — Bryonia Jacq.

1. *B. dioica* Jacq. — ♃. Juin-juillet. C. — Haies, bords des champs sur les terrains calcaires ; rare dans le Bocage : Domfront et environs (Chevalier) ; la Ferté-Macé (Frébet) ; Bagnoles, Tessé-la-Madeleine (Letacq).

XXIX. — ONAGRARIÉES Juss.

I. — Epilobium L.

1. *E. angustifolium* L. — ♃. Juillet-août. A.R. — Bois frais. — Forêt d'Ecouves (Beaudouin, Letacq). — Forêt de Saint-Evroult (Niel), Heugon (Letacq). — Sur plusieurs points de la forêt d'Andaine (Corbière) ; taillis du Chalet à Domfront, Messei (Chevalier) ; bois du Grais sur la gauche de l'étang (Letacq) ; se répand le long des voies ferrées : abonde en particulier sur la ligne de Couterne à Briouze, non loin de la gare de Lonlay-le-Tesson (Letacq) ; Tinchebray : Rondes-Noës (Guibert). — Autheuil (Lande) ; la Trappe (Lubin-Thorel) ; forêt de Bellême (Ménager, Letacq).

2. *E. hirsutum* L. — ♃. Juillet-août. C. — Bords des eaux dans les terrains calcaires ; inconnu ou accidentel dans le Bocage. — J'en ai vu un pied à Bagnoles, dans un fossé longeant un mur cimenté avec de la chaux.

3. *E. parviflorum* Schreb. — ♃. Juin-août. C. — Lieux humides sur les terrains calcaires ; rare ou accidentel dans le Bocage : Juvigny-sous-Andaines, mare de la briqueterie de la Roche-Cropet (Chevalier) ; à Bagnoles, dans les mêmes conditions que le précédent (Letacq).

4. *E. montanum* L. — ♃. Juin-août. T.C. — Haies et bois secs dans les terrains siliceux.

5. *E. lanceolatum* Seb. et Maur. — ♃. Juillet-août. A.C. — Haies, bords des chemins, bois des terrains siliceux.

6. *E. roseum* Schreb. — ♃. Juillet-septembre. R. — Lieux humides, fossés, bords des ruisseaux. — La Belle-Charpente, à Saint-Germain-du-Corbéis (Duterte), Fontenay-les-Louvets, et sur nos limites dans la Sarthe à Ancinnes (Letacq). — La Ferté-Macé (de Brébisson, Léveillé); vallée de la Gourbe, dans les gorges de Villiers à Saint-Ouen-le-Brisout, bords de l'étang du Fourneau à Saint-Patrice-du-Désert (Letacq).

7. *E. palustre* L. — ♃. Juillet-septembre. P.C. — Marais et prairies tourbeuses, souvent parmi les sphaignes. — Abondant à l'étang de Saint-Denis-sur-Sarthon [!] (Beaudouin); dans les marais du Mont-Souprat à Gandelain, la Lacelle, Boulay et Pré-en-Pail (Letacq). — Marais de Briouze et étang du Grais (Letacq). — Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle, où il est commun; Saint-Bômer : étang du Château-du-Diable, étang de la Lande-Patry; Juvigny-sous-Andaine : étang du Moulin-Neuf (Chevalier); dans les petits marécages de la forêt d'Andaine près de l'Etoile (Corbière, Chevalier, Letacq); la mare Mallet à Saint-Maurice-du-Désert [!] (Frébet); abondant à l'étang de Tessé-Froulay (Letacq). — En résumé, cette espèce assez répandue dans le Bocage est inconnue ailleurs.

8. *E. tetragonum* L. — ① ou ② ou ♃. Juillet-septembre. C. — Fossés, bords des eaux, lieux humides. — Var. 1, *adnatum*. C.; — var. 2, *obscurum*. C.

II. — **Onothera** L.

1. *O. biennis* L. — ②. Juin-octobre. A.R. — Lieux vagues, bords des chemins. — Alençon : sur la route de Fresnay (Duterte); plaine de Montsort (Letacq). — Le Sap-André : hameau du Puits-des-Bruyères (Letacq). — Saint-Bômer : sur la voie ferrée, en face Varennes (Chevalier); çà et là autour de la Ferté-Macé (de Brébisson, Frébet); Bagnoles (Letacq). — Cette espèce, originaire de l'Amé-

rique du Nord, longtemps cultivée comme fleur d'ornement, est aujourd'hui naturalisée dans toute l'Europe occidentale.

III. — **Isnardia** L.

1. *I. palustris* L. — ♃. Juin-octobre. A.R. — Marais et fossés. — Etang de Saint-Denis-sur-Sarthon (Duterte). — Marais de Briouze, Rasnes (de Brébisson). — Domfront : étang de Gérard, Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelles (Chevalier); marais de Rouellé (Corbière, Lecointe); Ceaucé : étang d'Olivaut, Saint-Siméon : étang de Beslais (Chevalier).

IV. — **Circæa** Tournef.

1. *C. lutetiana* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Bois et haies aux endroits frais et ombragés.

V. — **Trapa** L.

1. *T. natans* L. — ①. Juin-juillet. T.R. — Eaux stagnantes profondes. — Abondant dans l'étang de Beslais à Saint-Siméon-de-Vaussé (Dr Perrier, Chevalier). — Etang des Personnes, commune du Mage, où il fut signalé en 1880 par Duterte, Reverchon et l'abbé Gosnet, curé de Saint-Ceneri-le-Géret; je l'y ai revu en 1897, mais la localité a été détruite en 1901 par suite du dessèchement de l'étang; sur la commune du Mage on le voit encore à l'étang de la Forge; abondant dans une mare du parc de Voré à Rémalard (Letacq). — Ces localités, situées sur le versant Sud des collines de Normandie, sont uniques dans notre province. Le *T. natans*, de moins en moins rare à mesure qu'on descend vers la Loire, est commun dans l'Ouest et le Centre de la France.

XXX. — HALORAGÉES R. Br.

I. — **Myriophyllum** Vaill.

1. *M. spicatum* L. — ♃. Juin-août. C. — Eaux sta-

gnantes : étangs, mares et fossés dans les terrains calcaires.

2. *M. alterniflorum* D C. — ♃. Juillet-août. A.C. — Rivières, ruisseaux, mares et étangs dans les terrains siliceux ; répandu dans le Bocage, où l'espèce précédente et la suivante sont inconnues.

3. *M. verticillatum* L. — ♃. Juillet-août. C. — Eaux stagnantes dans les terrains calcaires.

XXXI. — HIPPURIDÉS Link.

I. — **Hippuris** L.

1. *H. vulgaris* L. — ♃. Juin-août. R. — Eaux stagnantes et courantes. — Fossés de la Gravelle à Saint-Germain-du-Corbéis (Letacq) ; Essay, dans la Vesonne (Duterte). — Argentan (Corbière).

XXXII. — CALLITRICHINÉES Link.

I. — **Callitriche** L.

1. *C. obtusangula* Le Gall. — ♃. Mai-septembre. C. — Eaux stagnantes et courantes.

2. *C. stagnalis* Scop. — ♃. Avril-septembre. C C. — Mares, fossés et ruisseaux.

3. *C. vernalis* Kutz. — ♃. Avril-septembre. C. — Mares, fossés et ruisseaux.

4. *C. hamulata* Kutz. — ♃. Juin-octobre. A.C. — Ruisseaux et fontaines.

5. *C. truncata* Bor. — ♃. Juin-octobre. — Eaux stagnantes. — La Fresnaye-au-Sauvage (de Brébisson) ; la Ferrière-Béchet (Duterte).

XXXIII. — CÉRATOPHYLLÉES Juss.

I. — **Ceratophyllum** L.

1. *C. demersum* L. — ♃. Juillet-septembre. — Eaux stagnantes et courantes. — A.C. sur les terrains calcaires, aux environs d'Argentan et d'Alençon; semble plus rare dans le Bocage : marais de Briouze, étang de Tessé-Froulay (Letacq).

XXXIV. — LYTHRARIÉES Juss.

I. — **Lythrum** L.

1. *L. salicaria* L. — ♃. Juillet-octobre. T.C. — Bords des eaux, lieux très humides.

2. *L. hyssopifolia* L. — ①. Juillet-octobre. A.R. — Lieux humides, champs inondés pendant l'hiver, surtout dans les terrains argileux. — Plante signalée par Desnos en 1836 dans les bois d'Hesloup et de Moulins-le-Carbonnel; les Aulnais à Saint-Germain-du-Corbéis, les Rablais (Duterte, Beaudouin); Hesloup, non loin de Sainte-James, Vingt-Hanaps, dans les champs près de la gare (Letacq). — Chambois (Duhamel); disséminé, sans être abondant, sur l'argile à silex à Heugon, la Trinité-des-Lettiers, Chaumont, le Sap-André, etc. (Letacq). — Autheuil (Lande).

II. — **Peplis** L.

1. *P. portula* L. — ① et ②. Juillet-septembre. C. — Lieux humides, bords des étangs, marécages.

XXXV. — PORTULACÉES Juss.

I. — **Portulaca** Tournef.

1. *P. oleracea* L. — ①. Juillet-septembre. — Décombres, lieux cultivés. — Le Pourpier cultivé dans nos jardins s'en échappe parfois, mais il n'est pas indigène dans la région.

II. — **Montia** L.

1. *M. rivularis* Gmel. — ♃. Juin-août. — Sources, petits ruisseaux d'eau vive. — A.C. sur les terrains siliceux du Bocage; R. ailleurs : la Trappe, marais de Culoiseau à Moutiers-au-Perche, bords du ruisseau qui alimente l'étang des Personnes (Letacq).

2. *M. minor* Gmel. — ①. Avril-juin. A.C. — Champs argileux et sablonneux, plus ou moins humides en hiver.

III. — **Illecebrum** L.

1. *I. verticillatum* L. — ① ou ②. Juin-septembre. A.R. — Lieux sablonneux, humides, marécages. — Plante spéciale aux terrains siliceux et particulière au Bocage : Joué-du-Bois (Ménager). — Domfront : vieux chemin de Bagnoles, à 50 mètres de la Croix-des-Landes (Chevalier) ; route de la Ferté, presque à hauteur du Saut-Gautier (Lecointe, Corbière); Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle (Savouré, Letacq).

IV. — **Herniaria** Tournef.

1. *H. glabra* L. — ① ou ②. Juin-septembre. R. — Champs humides. — Hesloup : bords de la route à Sainte-James (Letacq) ; Condé-sur-Sarthe et Carrouges (de Brébisson). — Le Grais (Léveillé). — Crulai (Ménager). — Lonlay-le-Tesson, sur le quai de la gare (Frébet).

2. *H. hirsuta* L. — ① ou ②. Mai-septembre. T.R. — Champs humides. — Condé-sur-Sarthe : aux carrières de Pont-Percé; les Aulnais à Saint-Germain-du-Corbéis (Duterte et Beaudouin); Vingt-Hanaps : champs non loin de la gare (Letacq). — Crûlai (Ménager).

V. — **Corrigiola** L.

1. *C. littoralis* L. — ①. Juillet-septembre. T.R. — Sur le bord des étangs. — Signalé en 1836 par Desnos au bord

de l'étang des Rablais, où il ne paraît plus; observé à l'étang du Mortier par Gillet, où je ne le revois plus depuis 4 à 5 ans. — Indiqué à Domfront par de Brébisson, où il n'a pas été retrouvé (Chevalier); Clairefougère (Guibert).

VI. — **Scleranthus** L.

1. *S. annuus* L. — ①. Juin-septembre. T.C. — Champs et lieux sablonneux. — Var. 1, *hybernus* Reich. — La Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein (Chevalier). — Comme le fait observer Franchet (*Fl. de Loir-et-Cher*), cette variété n'est qu'une simple forme qui se développe à l'automne et reparait au printemps pour fleurir en mars et avril.

2. *S. perennis* L. — ♃. Juin-septembre. T.R. — Coteaux siliceux secs. — Ségrie-Fontaine (Ménager *ap.* Corbière).

XXXVI. — CRASSULACÉES D C.

I. — **Umbilicus** D C.

1. *U. pendulinus* D C. — ♃. Juin-juillet. — Rochers et vieux murs dans les terrains siliceux. — T.C. dans le Bocage; inconnu ailleurs.

II. — **Sempervivum** L.

1. *S. tectorum* L. — ♃. Juillet-septembre. — Toits et murailles. — La Joubarbe, cultivée dans nos jardins, s'en échappe souvent et se naturalise sur les toits et les murs.

III. — **Sedum** Tournef.

1. *S. vulgare* Link. — ♃. Juin-juillet. A.C. — Haies et bords des bois aux endroits humides, bords des rivières. — De Brébisson avait signalé aux Vaux-d'Obin, près Guêprei, le *S. Fabaria* Koch, espèce des régions montagneuses voisine de la précédente. J'ai visité attentivement la localité,

sans y rencontrer cette plante, dont l'existence en Normandie paraît assez problématique.

2. *S. cepœa* L. — ①. Juillet-août. R. — Bois secs, talus, haies, dans les terrains granitiques. — A.C. dans la région de Saint-Ceneri-le-Géret et de Saint-Léonard-des-Bois (Duterte, Letacq). — Sur plusieurs murs et au pied des haies à Couterne, Tessé-Froulay (Letacq); dans cette dernière localité, il abonde dans le jardin du presbytère. Dès 1860, le Dr Perrier l'avait signalé sur le granit à Couterne, Loré et Sept-Forges.

3. *S. album* L. ♃. Juin-août. C. — Lieux secs, murailles, vieux toits, particulièrement dans les sols calcaires, et ainsi moins répandu dans le Bocage; il ne s'y montre que sur les enduits calcaires des vieux murs : Domfront, Haute-Chapelle (Chevalier); Bagnoles, Couterne, la Ferté-Macé, etc. (Letacq).

4. *S. dasyphyllum* L. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Vieux murs. — Murs du parc de Lonray (Duterte); murs à Sées, non loin des promenades de la ville (Letacq). — Vieux château de Domfront, près de l'ancienne chapelle Saint-Symphorien (Chevalier). — Plante introduite.

5. *S. anglicum* Huds. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Rochers. — Pont-Erembourg (Husnot), sur les limites de l'Orne et du Calvados.

6. *S. rubens* L. — ①. Juillet-août. R. — Talus des haies, vieux murs, rochers. — Signalé aux environs d'Alençon par M. Corbière sans indication précise de la localité; abondant à gauche de la route d'Hesloup à Arçonnay, au village de la Chapelle, sur les limites de l'Orne et de la Sarthe (Letacq). — La Carneille : blocs de granite dans le lit même de la Rouvre, près du Bois-André (Chevalier).

7. *S. reflexum* L. — ♃. Juin-juillet. A.C. — Vieux murs, bord des haies, rochers, terrains arides sablonneux. — Var. 1, *rupestre*. Vieux murs à Condé-sur-Sarthe (Letacq) et à Essay (Duterte).

8. *S. pruinatum* Link. — ♃. Juin-juillet. R. — Rochers et vieux murs. — Saint-Germain-du-Corbéis, Radon, Condé-sur-Sarthe (Duterte, Letacq); la Chapelle-près-Sées (Letacq).

9. *S. acre* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Murs, toits, rochers, bords des chemins.

IV. — **Tillæa** L.

1. *T. muscosa* L. — ①. Mai-août. — Sentiers dans les bois des terrains siliceux. — Condé-sur-Sarthe : dans les carrières de Beauséjour, l'Ile à Saint-Germain-du-Corbéis, Saint-Léonard-des-Bois (Duterte, Beaudouin). — Villedieu, près Trun (de Brébisson); Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel). — Bois et tertre de Rouellé (Lecointe).

XXXVII. — GROSSULARIÉES D C.

I. — **Ribes** L.

1. *R. uva-crispa* L. — ♄. Avril-mai. — Haies, bords des rivières. — Très communément cultivé et naturalisé au voisinage des jardins ; se voit aussi dans les haies et les buissons au bord des rivières, où il semble bien subspontané.

2. *R. rubrum* L. — ♄. Avril. — Haies et bords des rivières. — Cultivé et naturalisé dans les haies autour des jardins ; plus rare encore à l'état spontané que le précédent ; se trouve comme lui au bord des rivières.

3. *R. nigrum* L. — ♄. Avril-mai. — Le Cassis, spontané dans l'Europe centrale et septentrionale, est très communément cultivé dans nos jardins.

XXXVIII. — SAXIFRAGÉES Juss.

I. — **Saxifraga** L.

1. *S. granulata* L. — ♃. Avril-juin. — Prés, pelouses,

bords des chemins. — C. aux environs d'Alençon, d'Argentan et de Mortagne sur les terrains argileux ; inconnu dans le Bocage.

2. *S. tridactylites* L. — ①. Avril-juin. T.C. — Champs, murs, toits de chaume.

II. — **Chrysosplenium** Tournef.

1. *C. alternifolium* L. — ♃. Avril-mai. R. — Bords des rivières. — Saint-Philbert-sur-Orne (de Brébisson) ; Camembert, Champosoult (Duhamel) ; çà et là sur les bords du Guiel à Heugon et au Sap-André (Letacq). — Aube près Laigle (Lubin-Thorel) ; Beaufai (Ménager) ; Autheuil (Lande).

2. *C. oppositifolium* L. — ♃. Avril-mai. A.C. — Bords des ruisseaux et des fontaines, vieux murs et rochers très humides. — A.C. surtout au Nord du département ; plus rare aux environs de Domfront, d'Alençon et dans la partie Sud du Perche.

XXXIX. — OMBELLIFÈRES Juss.

I. — **Daucus** L.

1. *D. carota* L. — ①. Juin-octobre. T.C. — Champs, prairies sèches, jachères.

II. — **Turgenia** Hoffm.

1. *T. latifolia* Hoffm. — ①. Juin-août. A.R. — Moissons des terrains calcaires. — A.C. dans la plaine d'Alençon (Letacq) ; plaine de Sées (Letacq). — Argentan (Corbière) ; Chambois (Duhamel) ; Ecouché, vers Joué-du-Plain (Letacq).

III. — **Caucalis** Tournef.

1. *C. daucoides* L. — ①. Juin-juillet. A.C. — Moissons des terrains calcaires.

IV. — **Torilis** Adans.

1. *T. anthriscus* Gmel. — ①. Juin-septembre. C. — Haies et bois.

2. *T. helvetica* Gmel. — ①. Juillet-août. T.C. — Lieux incultes, champs, décombres sur les terrains calcaires.

3. *T. nodosa* Gærtn. — ♃. Juin-août. A.C. — Champs, bords des chemins sur les sols calcaires.

V, — **Angelica** Tournef.

1. *A. silvestris* L. — ♃. Juillet-août. C. — Lieux frais, bords des eaux.

VI. — **Selinum** Hoffm.

1. *S. carvifolia* L. — ♃. Juillet-septembre. R. — Prés humides et marécageux. — Alençon : bois entre les étangs du Mortier et des Rablais [!] (Duterte). — Saint-Philbert-sur-Orne (de Brébisson), Chambois (Duhamel), Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Ménager). — La Trappe [!] (Lubin-Thorel); marais de Culoiseau à Moutiers-au-Perche (Letacq).

VII. — **Pastinaca** Tournef.

1. *P. sylvestris* Mill. — ②. Juillet-septembre. A.C. — Lieux incultes, champs, bords des chemins.

VIII. — **Heracleum** L.

1. *H. spondylium* L. — ♃. Juin-août. T.C. — Prés et bois secs. — L'*Heracleum flavescens*, connu sous le nom vulgaire d'*Heracleum d'Autriche*, communément cultivé dans nos jardins, est en voie de naturalisation aux environs d'Alençon.

IX. — **Tordylium** Tournef.

1. *T. maximum* L. — ①. Juillet-août. T.R. — Lieux

secs, bords des chemins. — Saint-Ceneri-le-Géret (Duterte), Saint-Léonard-des-Bois (Letacq).

X. — **Fœniculum.**

1. *F. officinale* All. — ♃. Août-septembre. — Espèce communément cultivée et naturalisée près des jardins dans un grand nombre de localités ; ne me paraît nulle part spontanée.

XI. — **Silaüs** Bess.

1. *S. pratensis* Bess. — ♃. Juillet-septembre. C. — Prairies, sur les terrains calcaires ; inconnu ailleurs.

XII. — **Seseli** L.

1. *S. montanum* L. — ♃. Juillet-août. T.R. — Coteaux calcaires secs. — Fel (Duhamel).

XIII. — **Æthusa** L.

1. *Æ. cynapium* L. — ①. Juillet-septembre. T.C. — Champs et jardins.

XIV. — **Œnanthe** Tournef.

1. *Œ. Phellandrium* Lam. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Mares, fossés, marécages, particulièrement dans les terrains calcaires ; assez rare dans le Bocage.

2. *Œ. crocata* L. — ♃. Juillet-août. C. — Rivières et ruisseaux dans les terrains siliceux. Répandu dans le Bocage ; près d'Alençon, il abonde dans la Sarthe à Saint-Ceneri-le-Géret et à Saint-Léonard-des-Bois.

3. *Œ. peucedanifolia* Pollich. — ♃ Juillet-août. P.C. — Prés marécageux.

4. *Œ. Lachenalii* Gmel. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Prairies marécageuses dans les terrains calcaires.

5. *Œ. fistulosa* L. — ♃. Juillet-septembre. C. — Mares et fossés, prés marécageux.

XV. — **Chærophyllum** L.

1. *C. temulum* L. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Haies, bords des chemins, décombres.

Une espèce voisine, le *Myrrhis odorata* Scop., cultivé sous le nom de *Cerfeuil musqué*, est fréquemment naturalisé près des jardins.

XVI. — **Anthriscus** Hoffm.

1. *A. sylvestris* Hoffm. — ♃. Mai-août. T.C. — Haies, buissons, lieux cultivés, surtout dans les terrains calcaires.

Le Cerfeuil cultivé (*Anthriscus cerefolium* Hoffm.) est souvent naturalisé au voisinage des jardins.

2. *A. vulgaris* Pers. — ①. Mai-juillet. T.C. — Pied des haies, bords des chemins, champs dans les terrains calcaires.

XVII. — **Scandix** Tournef.

1. *S. pecten-veneris* L. — ①. Mai-août. T.C. — Champs, jardins, moissons.

XVIII. — **Conopodium** Koch.

1. *C. denudatum* Koch. — ♃. Mai-juillet. T.C. — Talus, pied des haies, bois sur les terrains siliceux.

XIX. — **Carum** L.

1. *C. verticillatum* Koch. — ♃. Juin-septembre. C. — Marécages, prés très humides dans les terrains siliceux.

XX. — **Sium** Tournef.

1. *S. latifolium* L. — ♃. Juillet-octobre. A.C. — Rivières et fossés dans les terrains calcaires.

2. *S. angustifolium* — ♃. Juillet-octobre. A.C. — Rivières et fossés dans les terrains calcaires. — Cette espèce et la précédente sont inconnues dans le Bocage.

XXI. — **Ammi** Tournef.

1. *A. majus* L. — ①. Août-septembre. T.R. — Champs. — Passais : environs de la Tour-du-Diable (Chevalier). Plante introduite, indigène dans l'Europe australe et moyenne.

XXII. — **Sison** L.

1. *S. amomum* L. — ①. Juillet-septembre. A.R. — Bords des haies, talus, friches sur les terrains argilo-calcaires. — Çà et là aux environs d'Alençon, de Sées et du Merleraut, sur les argiles calloviennes.

XXIII. — **Ægopodium** L.

1. *Æ. podagraria* L. — ♃. Juin-juillet. A.C. — Bords des rivières, haies. — Cette plante répandue dans le département est naturalisée sur un grand nombre de points ; elle ne paraît bien spontanée qu'au bord des rivières ; on l'y trouve assez abondante dans le Pays d'Auge.

XXIV. — **Pimpinella** L.

1. *P. magna* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Haies, bords des chemins aux endroits un peu frais.

2. *P. saxifraga* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Coteaux, talus, champs, bruyères aux endroits secs.

XXV. — **Petroselinum** Hoffm.

1. *P. segetum* Koch. — ① et ②. Juillet-septembre. A.R. — Bords des chemins, friches dans les terrains argileux et les terrains calcaires. — Alençon : plaine de Montsort (Letacq); la Fuie près d'Alençon, Champfleur et Saint-Paterne

(Duterte). — Argentan (Corbière) : Ticheville, près de la gare (Letacq).

On cultive partout le Persil (*P. sativum* Hoffm.), naturalisé et subspontané au voisinage des habitations ; dans l'Europe austro-orientale, où il semble indigène, il croît sur les rochers. — Egalement au voisinage des lieux habités se voit une espèce peu éloignée de la précédente, l'Ache (*Apium graveolens* L.), dont le Céleri (*A. dulce* Mill.) n'est qu'un état développé par la culture. Chez nous, l'Ache n'est que du Céleri provenant de graine et revenu par défaut de culture à son état primitif.

XXVI. — **Helosciadium** Koch.

1. *H. nodiflorum* Koch. — ♃. Juin-octobre. T.C. — Mares, fossés, ruisseaux. — Var. 1, *ochreatum* D C. — Ruisseau entre Bérus et Arçonnay (Duterte). — Marais de Saint-Front, fossés du Château-du-Diable, bords de la Rouvre aux Tourailles (Chevalier).

2. *H. inundatum* Koch. — ♃. Juin-septembre. P.C. — Fossés et étangs. — Etang de Radon, la Carlière à Hesloup, étangs des Rablais et du Mortier [!] (Duterte, Beaudouin) ; abondant dans l'étang de Malèfre à Arçonnay (Letacq). — Etangs de Bagnoles, d'Antoigny, de la Forge à la Sauvagère (Letacq) ; marais de Briouze (Husnot) : étang de Larchamp, où il fut trouvé par Roussel en 1798 ; étangs de Flers, des Petites-Noës à la Chapelle-au-Moine, de Beslais à Saint-Siméon, de Passais, marais de Rouëllé et de Saint-Gilles-des-Marais, mares du Bois-de-Landelle, étang du Châtellier (Chevalier) ; Ceaucé : Fosses-de-Boire (Savouré).

XXVII. — **Bupleurum** Tournef.

1. *B. ranunculoïdes* L. — ♃. Août-septembre. T.R. — Champs calcaires arides. — Aubry-en-Exmes, où il fut signalé en 1867 par Duhamel ; de Brébisson l'avait d'abord nommé *B. Perrierii* (*Flore de Normandie*, 4e et

5e édit.). Je l'ai recueilli plusieurs fois avec Duhamel, et je l'ai revu en septembre 1902; il est toujours fort peu abondant.

2. *B. rotundifolium* L. — ①. Juin-septembre. A.R. — Moissons des terrains calcaires. — Plaine de Montsort à Alençon (Letacq); çà et là aux environs de cette ville, mais dans la Sarthe : Bourg-le-Roi, Béthon, Rouessé-Fontaine (Duterte), Oisseau-le-Petit (Letacq). — Plaine de Sées en allant vers Macé (Letacq). — Argentan (Corbière).

3. *B. tenuissimum* L. — ①. Juillet-septembre. T.R. — Lieux arides calcaires. — Bois-Margot près d'Alençon (Duterte). — Aubry-en-Exmes (Duhamel).

XXVIII. — **Conium** L.

1. *C. maculatum* L. — ②. Juin-septembre. C. — Bords des champs, décombres, haies.

XXIX. — **Eryngium** Tournef.

1. *E. campestre* Tournef. — ♃. Juillet-septembre. C. — Lieux arides, bords des chemins dans les terrains calcaires.

XXX. — **Sanicula** L.

1. *S. europæa* L. — ♃. Juin-août. C. — Bois. — Semble assez rare dans le Bocage : forêt d'Andaine, près de l'Etoile (Chevalier); forêt de la Ferté-Macé (Letacq); bois de Gêtel à Saint-Maurice-du-Désert (Frébet).

XXXI. — **Hydrocotile** Tournef.

1. *H. vulgaris* L. — ♃. Juin-octobre. C. — Marais tourbeux.

XL. — ARALIACÉES Juss.

I. — **Hedera** Tournef.

1. *H. helix* L. (Lierre). — ♄. Flor. septembre-octobre ;

fr. mars-avril. — Haies, bois, vieux arbres, vieux murs; dans les endroits très couverts, le Lierre ne fleurit pas. — T.C. — J'ai vu dans le bourg de Ciral, adossé au mur d'une grange située à droite de la route d'Alençon à Carrouges, un Lierre, qui m'a paru très remarquable : le tronc mesure 2 mètres de tour à 60 centimètres du sol; il se bifurque à 1 mètre de hauteur et ses branches couvrent une espace triangulaire de 30 mètres carrés. Il existe un autre Lierre à l'entrée du presbytère de la Ferrière-Béchet, également très beau; le tronc est moins gros, mais l'arbre est plus curieux par le splendide développement de ses rameaux.

XLI. — CORNACÉES.

I. — **Cornus** Tournef.

1. *C. sanguinea* L. — ♄. Mai-juin. C. — Haies.

2. *C. mas* L. — ♄. Février-mars. — Bois et haies des terrains calcaires. — Le Cornouiller mâle est fréquemment planté dans les parcs et les vergers, mais il ne paraît nulle part spontané dans la région.

XLII. — LORANTHACÉES Don.

I. — **Viscum** Tournef.

1. *V. album* L. (Gui). — ♄. Flor. mars-avril; fr. août-septembre. — C. sur les pommiers, les peupliers de Hollande, les épines blanches; se voit aussi sur les poiriers, saules, tilleuls, acacias, etc.

Notre savant ami, M. Ernest Lemée, horticulteur-paysagiste à Alençon, a collectionné dans la région 48 espèces de bois porte-gui, tant indigènes qu'exotiques. — Le gui de chêne a été observé dans l'Orne en plusieurs localités : bois de la Groussinière à Courgeoust (Godin, 1866); bois des Chaises à Vaunoise (Dr Jousset, 1867); près du château du

Moncel à Bailleul (Désile, 1883); Argentan (Godet, 1884); Forges près Alençon (E. Louvel, 1886); hameau des Champs à Saint-Aubin-de-Bonneval (Letacq, 1889); Coulonges-sur-Sarthe (Letacq, 1898); Boissi Maugis (Touchet, 1902).



ROUEN, IMP. LECERF FILS.

Respectueux hommage

A. delacq

INVENTAIRE

DES

PLANTES PHANÉROGAMES ET CRYPTOGAMES VASCULAIRES

Croissant spontanément ou cultivées en grand
dans le département de l'Orne

PAR

M. l'Abbé A.-L. LETACQ

2e FASCICULE

TIRÉ A PART
du *Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen*
(2e semestre de 1906)



ROUEN
IMPRIMERIE JULES LECERF FILS
1907

INVENTAIRE

DES

PLANTES PHANÉROGAMES ET CRYPTOGAMES VASCULAIRES

CROISSANT SPONTANÉMENT OU CULTIVÉES EN GRAND DANS LE DÉPARTEMENT DE L'ORNE

Par M. l'Abbé A.-L. LETACQ

(*Suite*)

Embranchement I. — *PHANÉROGAMES*.

Sous-embranchement I. — *ANGIOSPERMES*.

Classe I. — *DICOTYLÉDONES*.

Sous-classe II. — *CALICIFLORES*.

XLIII. — CAPRIFOLIACÉES.

I. — **Viburnum** L.

1. *V. opulus* L. — ♄. Juin-juillet. C. — Haies et bois, aux endroits humides.

2. *V. lantana* L. — ♄. Mai-juillet. C. — Haies et bois, aux endroits secs, dans les terrains calcaires seulement.

Le *V. tinus* L., connu sous le nom vulgaire de *Laurier-Tin*, est très communément cultivé dans les jardins et les parcs.

II. — **Sambucus** Tournef.

1. *S. nigra* L. — ♄. Juin-juillet. T.C. — Haies, bords des bois, aux endroits frais ; bords des rivières.

2. *S. ebulus* L. — ♃. Juillet-août. C. — Champs incultes,

bords des chemins, sur les terrains calcaires ou argilo-calcaires seulement; ne se montre aux environs de Domfront que sur les filons de diabase.

III. — **Adoxa** L.

1. *A. moschatellina* L. — ♃. Mars-avril. — Haies et bois, aux endroits frais. — T.C. dans le N.-E. du département; A.R. aux environs d'Alençon (Letacq); signalé à la Ferté-Macé et à Champsecret (Corbière); sur la diabase, aux environs de Domfront (Savouré).

IV. — **Lonicera** L.

1. *L. periclynemum* L. — ♄. Mai-août. C. — Haies, bords des bois.

Les *Lonicera xylosteum* L., *L. caprifolium* L., *Symphoricarpos racemosa* Mich., fréquemment plantés dans les haies, les vergers, au voisinage des habitations et des jardins, se naturalisent et se propagent assez vite.

XLIV. — RUBIACÉES Juss.

I. — **Rubia** Tournef.

1. *R. tinctorum* L. — ♃. Juin-août. — Cette plante était autrefois cultivée dans nos plaines jurassiques; le *Cartulaire de l'abbaye de Troarn* mentionne la Garance dans un traité conclu en 1122 à l'occasion des dîmes de Trun. Il y a un siècle, on en voyait encore quelques touffes aux environs de Falaise et d'Argentan provenant de ces anciennes cultures; elles sont depuis longtemps disparues.

II. — **Galium** L.

1. *G. mollugo* Coss. et Germ. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Prés, haies, bois, bords des chemins. — Var. 1, *elatum* Corb. (*G. elatum* Thuill.). — T.C. sur les terrains siliceux

de la Basse-Normandie ; R. partout ailleurs dans la région ; — var. 2, *erectum* Corb. (*G. erectum* Huds.). — C. seulement sur les terrains calcaires.

2. *G. saxatile* L. — ♃. Juin-août. T.C. — Bruyères, landes, rochers sur les terrains siliceux.

3. *G. silvestre* Pall. — ♃. Juin-août. A.C. — Landes, bords des bois, côteaux sur les sols calcaires.

4. *G. uliginosum* L. — ♃. Juin-septembre. A.R. — Marais et prés tourbeux. — Gandelain : près de l'ancien étang de Gué-Roncin (Letacq) ; étang des Rablais [!] (Duterte). — Argentan (Corbière) ; Villedieu-lès-Bailleul : étang des Rosets près Tertu (Chevalier) ; Camembert (Duhamel) ; Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel). — A.C. dans les prés tourbeux de Saint-Bômer (Chevalier, Savouré) ; le Châtellier (Guibert) ; forêt d'Andaine (Chevalier, Corbière) ; étangs de Tessé-Froulay et d'Antoigny (Letacq) ; marais de Briouze [!] (Barbé). — La Trappe ; marais de Culoiseau à Moutiers-au-Perche (Letacq).

5. *G. palustre* L. — ♃. Mai-août. C. — Marais, fossés, bords des eaux. — Var. 1, *elongatum* Presl. — A.C. ; — var. 2, *constrictum* Chaub. (*G. debile* Desv.). — A.R. — Etangs de Saint-Denis-sur-Sarthon, du Mortier et des Rablais (Duterte, Letacq), de Radon (Letacq). — Argentan (Corbière). — Passais (Chevalier) ; étangs de Tessé-Froulay et d'Antoigny (Letacq) ; se voyait autrefois sur les bords de l'étang de Bagnoles ; il en a disparu par suite de travaux de terrassement.

6. *G. verum* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Prairies sèches, pelouses, bords des chemins dans les terrains calcaires ou du moins contenant du calcaire ; inconnu dans le Bocage.

7. *G. tricorne* With. — ①. Juin-juillet. A.C. — Moissons des sols calcaires, surtout dans le jurassique.

8. *G. aparine* L. — ①. Juin-septembre. T.C. — Haies, lieux cultivés.

9. *G. spurium* L. — ①. Juin-août. T.R. — Lieux cultivés. — Argentan (Corbière).

10. *G. anglicum* Huds. — ①. Juin-septembre. A.R. — Lieux arides, vieux murs, champs dans les terrains calcaires. — Plaine de Montsort à Alençon (Letacq); Cuissai, Saint-Paterne (Duterte); plaine de Sées vers Macé (Letacq). — Argentan (Corbière); Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel).

11. *G. cruciata* Scop. — ♃. Avril-juin. C. — Haies, bords des chemins, lieux incultes.

III. — **Asperula** L.

1. *A. odorata* L. — ♃. Mai-juin. A.R. — Bois et forêts. — Assez répandu dans les forêts des environs d'Alençon : Ecouves, Mesnil-Broult, Perseigne (Letacq). — Forêt d'Andaine (Corbière); parcs de Bagnoles et de Tessé-la-Madeleine (Letacq, Chevalier); la Haute-Chapelle : pré au bord de l'Egrenne (Savouré); Berjou : bois sur la route de Pont-Erembourg (Husnot). — Forêt d'Argentan (Corbière); Vimoutiers (Duhamel); Almenèches : bois de Pelay (Le Sénéchal). — Forêts de la Trappe et du Perche (Letacq), de Laigle et de Saint-Evroult (Ménager).

2. *A. cynanchica* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Pelouses sèches, bords des chemins dans les terrains calcaires.

3. *A. arvensis* L. — ①. Mai-juillet. T.R. — Moissons des terrains calcaires. — Alençon (Corbière). — Laigle (Ménager). — Plante probablement introduite avec des graines provenant du Midi de la France.

4. *A. galioides* M. Bieb. — ♃. Juin-juillet. — Prés. — Echauffour : pâturages secs à la Géruisière (Savouré). — Plante introduite, déjà signalée en Normandie à plusieurs localités de l'Eure et de la Manche.

IV. — **Sherardia** L.

1. *S. arvensis* L. —①. Mai-octobre. T.C. — Jardins, champs, lieux cultivés.

XLV. — VALÉRIANÉES.

I. — **Valeriana** Tournef.

1. *V. officinalis* L. — ♃. Mai-juin. C. — Bords des rivières, fossés humides ; sur tous les terrains.

2. *V. dioïca* L. — ♃. Mai-juin. A.C. — Prés et bois humides, marécages, surtout dans les terrains calcaires ; peu commun dans le Bocage.

II. — **Centhranthus** D C.

1. *C. ruber* D C. — ♃. Juin-septembre. — Plante origiginaire de la région méditerranéenne, assez fréquemment naturalisée sur de vieux murs : Alençon, Sées, Vimoutiers, etc. (Letacq) ; Domfront, Saint-Front, Passais (Chevalier).

III. — **Valerianella** Tournef.

1. *V. olitoria* Pall. — ①. Avril-juin. C. — Lieux cultivés.

2. *V. carinata* Lois. — ①. Mars-juin. T.C. — Champs, jardins, vieux murs, bords des chemins.

3. *V. rimosa* Bas. — ①. Juin-septembre. — C. — Lieux cultivés, moissons sur les terrains calcaires.

4. *V. Morisonii* D C. — ①. Juin-septembre. A.C. — Mêmes stations que l'espèce précédente.

5. *V. eriocarpa* Desv. — ①. Juin-août. R. — Champs incultes des terrains calcaires. — Alençon (Duterte) ; Sées (Letacq). — Domfront : dans un jardin de la Halte de de Saint-Front (Savouré) ; adventice.

6. *V. coronata* D C. — ①. Juin-août. — Cette plante,

signalée à Alençon par de Brébisson et à Laigle par Lubin-Thorel, n'y a pas été retrouvée.

XLVI. — DIPSACÉES D C.

I. — **Dipsacus** Tournef.

1. *D. silvestris* Mill. — ②. Juillet-septembre. C. — Lieux incultes, bords des champs et des chemins.

2. *D. pilosus* L. — ②. Juillet-septembre. A.R. — Bords des cours d'eau. — Saint-Ceneri-le-Géret et Saint-Léonard-des-Bois (Duterte, Letacq). — Bords de l'Orne à Mesniglaise et à la Courbe, du Guiel à Heugon et au Sap-André, de la Charentonne à Bocquencé (Letacq).

Obs. — Le Chardon à foulon (*Dipsacus fullonum* L.) était cultivé au Moyen-Age dans les plaines d'Alençon et d'Argentan ; il ne s'est pas naturalisé.

II. — **Scabiosa** L.

1. *S. columbaria* L. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Prairies sèches, friches sur les terrains calcaires ou mélangés de calcaires ; inconnu dans le Bocage.

2. *S. succisa* L. — ♃. Juillet-octobre. T.C. — Prés et bois.

III. — **Trichera** Schrad.

1. *T. arvensis* Schrad. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Bords des champs, lieux incultes, surtout dans les sols calcaires ; moins répandu dans le Bocage.

XLVII. — COMPOSÉES.

I. — **Bidens** Tournef.

1. *B. cernua* L. — ①. Août-octobre. C. — Marais, bords des eaux.

2. *B. tripartita* L. — ①. Juillet-octobre. — A.C. — Sur la vase au bord des eaux, fossés très humides.

II. — **Doronicum** Tournef.

1. *D. plantagineum* L. — ♃. Avril-juin. R. — Bois. — Putanges (de Brébisson).

III. — **Cineraria** L.

1. *C. lanceolata* Lam. — ♃. Mai-juin. R. — Bois humides. — Forêt d'Argentan (Corbière); Champsecret, Guerquesalles (Duhamel); bois de Neuville-sur-Touque (route du Sap) (Letacq).

IV. — **Senecio** Tournef.

1. *S. barbareifolius* Krock. — ♃. Juillet-septembre. A.C. Marais, fossés, prés humides; plus rare dans le Bocage.

2. *S. aquaticus* Huds. — ♃. Juillet-août. R. — Prés humides. — Nonant : la Chauvière, le Plessis, fossés de la route de Granville et du chemin d'Almenêches (Savouré); Cisai-Saint-Aubin et Orgères (Letacq).

3. *S. Jacobaea* L. — ①. Juin-septembre. T.C. — Prés secs, bords des chemins. — Var. 1, *candicans* Bréb. — Champsecret (Corbière).

4. *S. erucaefolius* L. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Bords des chemins, clairières des bois dans les terrains argilo-calcaires.

5. *S. Viscosus* L. — ①. Juin-septembre. R. — Sur les côteaux pierreux. — Saint-Ceneri-le-Géret, la Roche-Mabile, Condé-sur-Sarthe au Pont-Percé (Duterte); carrières de Hertré à Condé-sur-Sarthe et de Chailloué près Sées (Letacq). — Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel).

6. *S. sylvaticus* L. — ①. Juillet-septembre. C. — Bois et bruyères sur les terrains siliceux.

7. *S. vulgaris* L. — ①. Toute l'année. T.C. — Lieux cultivés.

V. — **Anthemis** L.

1. *A. nobilis* L. — ♃. Juillet-septembre. C. — Pelouses, bords des chemins, landes, aux endroits frais, dans les terrains siliceux.

2. *A. arvensis* L. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Champs et lieux incultes, aux endroits secs.

3. *A. cotula* L. — ①. Juin-septembre. C. — Champs, moissons et cultures.

VI. — **Achillea** Vaill.

1. *A. ptarmica* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Prairies humides, fossés.

2. *A. millefolium* L. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Prés, secs, bords des chemins, friches.

VII. — **Chrysanthemum** Tournef.

1. *C. segetum* L. — ①. Juin-août. A.C. — Champs cultivés, surtout dans les terrains siliceux ; manque sur les calcaires purs : particulièrement répandu sur l'argile à silex du Pays d'Ouche.

VIII. — **Leucanthemum** Tournef.

1. *L. vulgare* L. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Prés, talus, lieux herbeux.

2. *L. parthenium* G G. — ♃. Juin-septembre. — Communément naturalisé autour des habitations, dans les haies, sur les vieux murs et les décombres.

IX. — **Matricaria** Tournef.

1. *M. inodora* L. — ①. Juin-octobre. T.C. — Champs, lieux vagues, bords des chemins.

2. *M. Chamomilla* L. – ①. Juin-août. A.C. — Champs secs, moissons des terrains siliceux.

X. — **Tanacetum** Tournef.

1. *T. vulgare* L. — ♃. Juillet-octobre. A.C. — Çà et là dans les lieux vagues au pied des haies et des murs, non loin des habitations; plutôt naturalisé que spontané ; se voit quelquefois au bord des rivières, où il paraît bien indigène.

XI. — **Artemisia** Tournef.

1. *A. vulgaris* L. — ♃. Juillet-septembre. C. — Bords des chemins et des champs, au pieds des haies, décombres.

L'*A. absinthium* L. cultivée dans les jardins se naturalise çà et là dans leur voisinage.

XII. — **Gnaphalium** L.

1. *G. luteo-album* L. — ①. Août-octobre. A.R. — Lieux humides sablonneux, bords des étangs et des rivières. — Condé-sur-Sarthe : carrière de Beauséjour (Duterte) ; étang des Rablais (Letacq). — A.C. dans le Bocage autour de Domfront : forêt d'Andaine, non loin de l'Etoile (Corbière, Letacq); étangs de Juvigny (Chevalier, Letacq), de Dompierre (Chevalier), de la Forge à la Sauvagère (Letacq), de Flers (Savouré), des Petites-Noës à la Chapelle-au-Moine (Guibert; Roche-d'Oître (Husnot et Letacq).

2. *G. uliginosum* L. — ①. Juillet-octobre. C. — Champs humides, fossés, bords des mares et des étangs.

3. *G. silvaticum* L. — ♃. Juillet-octobre. C. — Bois secs, surtout dans les terrains siliceux.

XIII. — **Antennaria** R. Br.

1. *A. dioïca* Gaërtn. — ♃. Mai-juillet. T.R. — Bruyères,

bois découverts, dans les terrains siliceux. — Forêts du Perche et de la Trappe (Letacq), de Saint-Evroult (Ménager); Autheuil (Lande). — Cette plante assez répandue en Haute-Normandie paraît manquer dans le Centre et l'Ouest de notre région.

XIV. — **Filago** Tournef.

1. *F. spathulata* Presl. — ①. Juillet-octobre. C. — Champs et moissons des terrains calcaires ou argilo-calcaires; manque sur les terrains siliceux purs.

2. *F. canescens* Jord. — ①. Juillet-septembre. C. — Champs incultes. — Var. 1, *apiculata* G.-E. Sm. Semble répandue aux environs d'Alençon.

3. *F. gallica* L. — ①. Juillet-septembre. A.C. — Champs, côteaux des terrains siliceux.

4. *F. minima* Fr. — ①. Juillet-septembre. C. — Champs incultes, surtout des terrains siliceux.

XV. — **Solidago** L.

1. *S. virga-aurea* L. — ♃. Juillet-octobre. T.C. — Bruyères, bois et côteaux.

Le *S. glabra* Dest., originaire de l'Amérique du Nord et fréquemment cultivé dans nos jardins, se naturalise en quelques endroits : Domfront, Champsecret (Chevalier), Bagnoles (Letacq).

XVI. — **Erigeron** L.

1. *E. acre* L. — ②. Juin-octobre. C. — Lieux secs et incultes sur les sols calcaires ; à peine connu dans le Bocage : vieux murs à Flers (Savouré).

2. *E. canadense* L. — ①. Juillet-octobre. A.C. — Champs incultes, voies ferrées, vieux murs.

XVII. — **Bellis** Tournef.

1. *B. perennis* L. — ♃. Presque toute l'année. T.C. — Prairies, champs, bords des chemins.

XVIII. — **Inula** L.

1. *I. Helenium* L. — ♃. Juillet-août. R. — Prés, haies. — Camembert, Fresnai-le-Samson (Duhamel); le Bosc-Renoult (Letacq). — Ceaucé : les Petits-Mortiers (Savouré et Chenu). — A plusieurs localités de la région alençonnaise, mais dans la Sarthe : Champfleur, Saint-Paterne, Bérus (Duterte); Renaut en 1804 l'indiquait à Colombiers (Orne), où il n'a pas été retrouvé.

2. *I. salicina* L. — ♃. Juillet-août. T.R. — Dans les prés et les bois sur les terrains argilo-calcaires. — Aux environs d'Alençon, mais dans la Sarthe : Champfleur, près la Tuilerie (Letacq); Saint-Paterne, la Feuillère, Chérizay (Duterte).

3. *I. britannica* L. — ♃. Juillet-août. T.R. — Lieux humides. — Autheuil (Lande).

4. *I. conyza* D C. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Haies, bords des bois.

XIX. — **Pulicaria** Gaërtn.

1. *P. dyssenterica* Gaërtn. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Bords des eaux, fossés dans les terrains calcaires; çà et là sur le granit; manque sur la silice pure.

2. *P. vulgaris* Gaërtn. — ①. Août-octobre. A.C. — Lieux où l'eau a séjourné durant l'hiver; bords des mares et des étangs.

XX. — **Eupatorium** Tournef.

1. *E. cannabinum* L. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Bords des eaux, haies et bois humides.

XXI. — **Petasites** Tournef.

1. *P. officinalis* Mœnch. — ♃. Mars-avril. A.R. — Prairies très humides. — Cuissai près Alençon (Duterte); Sées: prairies non loin du moulin de Giberville (Letacq). — Ticheville : au bord de la Touque, près du château de Folval (Letacq). — Laigle (Corbière).

XXII. — **Nardosmia** Cass.

1. *N. fragrans* Rchb. — ♃. Janvier-février. — Plante originaire du Midi de la France, cultivée depuis longtemps dans nos jardins et naturalisée dans leur voisinage : A.C. aux environs d'Alençon (Letacq) et de Domfront (Chevalier).

XXIII. — **Tussilago** Tournef.

1. *T. farfara* L. — ♃. Février-mars. C. — Sur les talus, au bords des routes, des voies ferrées, dans les anciennes carrières ; terrains argileux ; plus commune sur les terrains argilo-calcaires.

XXIV. — **Calendula** L.

1. *C. arvensis* L. — ①. Juin-septembre. T.R. — Champs. — La Ferté-Fresnel (Letacq). — Laigle (Corbière).

XXV. — **Echinops** L.

1. *E. sphaerocephalus* L. — ♃. Juillet-septembre. T.R. — Murs et rochers. — Naturalisé depuis temps immémorial sur les rochers du vieux château de Domfront [!], où il fut d'abord remarqué par le Dr Perrier et signalé pour la première fois par Boreau (*Flore du Centre*, t. II, 1857, p. 347).

XXVI. — **Carlina** Tournef.

1. *C. vulgaris* L. — ②. Juillet-septembre. C. — Bords

des chemins, friches, anciennes carrières sur les sols calcaires ; ne se voit aux environs de Domfront que sur les filons de diabase.

XXVII. — **Lappa** Tournef.

1. *L. major* Gaërtn. — ②. Juillet-septembre. A.C. — Bords des chemins, lieux incultes, exclusivement dans les terrains calcaires.

2. *L. minor* D C. — ②. Juillet-septembre. C. — Bords des chemins, pied des murs, lieux vagues. — Var. 1, *pubens* (*L. pubens* Bor.). A.C. aux environs d'Alençon (Letacq).

XXVIII. — **Onopordon** Vaill.

1. *O. acanthium* L. — ②. Juillet-septembre. A.C. — Bords des chemins, lieux incultes sur le calcaire, surtout le calcaire jurassique.

XXIX. — **Silybum** Gaërtn.

1. *S. Marianum* Vaill. — ②. Juin-août. — Bords des chemins, champs, jardins. — Plante introduite, selon quelques auteurs, au Moyen-Age par les Croisés ; bien naturalisée. — Alençon, Sées, Argentan, Mortrée, etc. (Letacq). — Domfront et environs (Dr Perrier, Chevalier).

XXX. — **Cirsium** Tournef.

1. *C. eriophorum* Scop. — ②. Juillet-août. A.R. — Bords des chemins, champs incultes sur les terrains calcaires. — Dans les plaines jurassiques au centre du département : Alençon, Sées (Duterte, Letacq). — Argentan, Ecouché (Corbière, Letacq) ; Chambois et environs [!] (Duhamel) ; Nonant : champ de course ; Echauffour : La Géruisière ; Almenêches : tuilerie du bois de Pelay (Savouré).

2. *C. lanceolatum* Scop. — ②. Juin-septembre. C. — Champs incultes, friches, bords des chemins.

3. *C. acaule* All. — ♃. Juillet-septembre. C. — Lieux incultes, bords des chemins dans les terrains calcaires.

4. *C. anglicum* Lobel. — ♃. Mai-juillet. C. — Marais et prés tourbeux.

5. *C. tuberosum* All. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Marais des terrains calcaires. — Aubry-en-Exmes [!] (Duhamel); Cesai-Saint-Aubin, non loin du village de la Roche (Letacq).

6. *C. oleraceum* Scop. — ♃. Juillet-août. R. — Bords des eaux, prairies très humides. — Brieux près Argentan (Corbière); Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel). — Aube, Beaufai (Ménager); étang de la Forge au Mage (Letacq).

× *C. decoloratum* Roch. — ♃. Juillet-août. — Hybride des *C. acaule* et *oleraceum*. — Bois de Guerquesalles près Vimoutiers (Duhamel et Pôtel).

7. *C. palustre* Scop. — ②. Juin-août. C. — Marais et prés tourbeux.

8. *C. arvense* Scop. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Moissons, champs, bords des chemins.

XXXI. — **Carduus** L.

1. *C. nutans* L. — ②. Juin-septembre. C. — Lieux incultes, bords des chemins : terrains calcaires.

2. *C. crispus* L. — ①. Juillet-septembre. C. — Mêmes stations que le précédent.

3. *C. tenuiflorus* Curt. — ① et ②. Juin-août. C. — Décombres et bords des chemins, surtout dans les terrains calcaires.

XXXII. — **Serratula** L.

1. *S. tinctoria* L. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Bois et bruyères. — Rare dans le Bocage : Berjou (Husnot).

XXXIII. — **Kentrophyllum** Lck.

1. *K. lanatum* D C. — ①. Juillet-septembre. T.R. — Friches et bords des chemins dans les terrains calcaires secs. — Aubry-en-Exmes (Duhamel). — Longny (Duterte), Feings (J. Desnos [!]).

XXXIV. — **Centaurea** L.

1. *C. jacea* L. ♃. Juillet-octobre. T.R. — Pelouses sèches. — Domfront : environs de la Turbine (Chevalier). — Var. 1, *C. Duboisii* Bor., Domfront (Chevalier).

2. *C. pratensis* Thuill. — ♃. Juin-septembre. C. — Bords des chemins, prés.

3. *C. serotina* Bor. — ♃. Août-septembre. C. — Prés, haies, bords des chemins sur les sols calcaires.

4. *C. decipiens* Thuill. — ♃. Août-octobre. A.C. — Bords des chemins, bois et prés.

6. *C. nemoralis* Jord. — ♃. Juillet-septembre. C. — Bois et haies.

6. *C. cyanus* L. — ① ou ②. Mai-juin. C. — Moissons des terrains calcaires ou au moins contenant du calcaire ; manque sur la silice pure.

7. *C. scabiosa* L. — ♃. Juillet-août. C. — Champs des terrains calcaires.

8. *C. solstitialis* L. — ②. Juillet-septembre. — Introduite avec des graines de luzerne provenant du Midi de la France et trouvée dans un certain nombre de localités : Alençon, Sées, Ecouché, Heugon, etc. (Letacq) ; ne persiste pas longtemps au même endroit.

9. *C. calcitrapa* L. — ②. Juillet-octobre. C. — Bords des chemins, friches, lieux incultes dans les sols calcaires.

XXXV. — **Sonchus** Tournef.

1. *S. arvensis* L. — ♃. Juillet-septembre. C. — Champs argileux humides.

2. *S. asper* All. — ①. Juillet-octobre. T.C. — Jardins et décombres.

3. *S. lœvis* Vill. — ①. Juin-octobre. T.C. — Mêmes stations.

XXXVI. — **Lactuca** Tournef.

1. *L. perennis* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Champs caillouteux dans les terrains calcaires.

2. *L. virosa* L. — ② Juillet-août. A.C. — Lieux incultes, bords des chemins.

3. *L. scariola* L. — ②. Juillet-août. A.C. — Mêmes stations.

4. *L. saligna* L. — ②. Juillet-septembre. R. — Champs, talus, bords des chemins dans les terrains calcaires. — Valframbert, le Chevain (Duterte). — Plaine d'Ecouché, vers Joué-du-Plain (Letacq).

XXXVII. — **Mycelis** Cass.

1. *M. muralis* Rchb. — ②. Juillet-août. C. — Vieux murs, talus des chemins ombragés.

XXXVIII. — **Chondrilla** Tournef.

1. *C. juncea* L. — ②. Juin-août. T.R. — Chemins secs, talus, bords des chemins. — Au bord de la route de Fresnay et dans les champs avoisinants au-dessus de la Sablière près d'Alençon (commune de Saint-Germain-du-Corbéis) [!] (Beaudouin) ; se retrouve aux environs de notre ville, mais dans la Sarthe : friches de Bourg-le-Roi et de Rouessé-Fontaine. — Courcerault près Mortagne (Letacq). — Les deux localités indiquées aux environs d'Alençon,

dans la *Nouvelle Flore de Normandie*, n'en font qu'une seule.

XXXIX. — **Taraxacum** Hall.

1. *T. officinale* Web. — ♃. Mars-octobre. T.C. — Prés, champs, bord des chemins.

2. *T. erythrospermum* Bor. — ♃. Mars-octobre. C. — Vieux murs, lieux secs. Ce n'est qu'une forme du type due à la station.

3. *T. palustre* D.C. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Prés très humides, marécages.

XL. — **Hieracium** Tournef.

1. *H. boreale* Fr. — ♃. Août-septembre. A.C. — Bois.

2. *H. umbellatum* L. — ♃. Août-septembre. T.C. — Bois, haies, bruyères.

3. *H. rigidum* Hartm. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Bois et forêts.

4. *H. vulgatum* Fr. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Bois et forêts.

4. *H. murorum* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Murs, haies, talus. — F. *grandidentata* Bréb. Haute-Chapelle (Chevalier) ; f. *picta* Monn. Murs du parc Goupil à Bagnoles (Letacq).

6. *H. auricula* L. — ♃. Mai-septembre. C. — Talus, pelouses, bords des chemins.

7. *H. pilosella* L. — ♃. Mai-septembre. T.C. — Talus, murailles, bords des chemins, lieux herbeux.

XLI. — **Crepis** L.

1. *C. biennis* L. — ②. Mai-juin. C. — Prés et pelouses dans les terrains calcaires ou argilo-calcaires ; manque sur la silice pure.

2. *C. virens* L. — ①. Juin-octobre. T.C. — Champs, prés, bords des chemins, décombres.

3. *C. agrestis* W. et Kit. — ①. Mai-août. A.C. — Prés et pelouses des terrains calcaires, ou au moins renfermant des éléments calcaires.

XLII. — **Barkhausia** Mœnch.

1. *B. fœtida* D C. — ①. Juin-septembre. C. — Champs, talus dans les terrains calcaires.

2. *B. taraxacifolia* D C. — ②. Mai-août. T.C. — Champs, prés secs, côteaux herbeux ; plus répandue sur les terrains calcaires.

3. *B. setosa* D C. — ①. Juin-septembre. A.C. — Prairies artificielles, surtout les luzernières. — Cette espèce observée pour la première fois en Normandie vers 1858 près de la gare de Sées, par M. l'abbé Chichou, est aujourd'hui bien naturalisée chez nous et se répand de plus en plus.

XLIII. — **Tragopogon** Tournef.

1. *T. majus* Jacq. — ②. Juin-juillet. T.R. — Prés. — Le Chevain, près Alençon (Duterte) ; Macé près Sées (Letacq). — Argentan (Corbière).

2. *T. pratense* L. — ②. Juin-juillet. C. — Prés secs, dans les terrains calcaires.

3. *T. orientale* L. — ②. Juin-juillet. R. — Prés secs, bords des champs dans les terrains calcaires. — Plaine de Montsort à Alençon (Letacq) ; le Chevain, Saint-Paterne (Duterte). — Chambois (Duhamel) ; Montgaroult (Durand-Duquesnay).

XLIV. — **Scorzonera** Tournef.

1. *S. humilis* L. — ♃. Mai-juillet. T.C. — Prés et landes humides.

XLV. — **Helminthia** Juss.

1. *H. echioïdes* Gaërtn. — ①. Juin-septembre. A.C. — Bords des chemins, talus sur les terrains calcaires ou argilo-calcaires.

XLVI. — **Picris** L.

1. *P. hieracioïdes* L. — ②. Juillet-août. A.C. — Bords des champs et des chemins; friches dans les terrains calcaires.

XLVII. — **Leontodon** L.

1. *L. hispidum* L. — ♃. Juillet-octobre. C. — Pelouses, prairies sur le calcaire.

2. *L. autumnale* L. — ♃. Juillet-octobre. T.C. — Champs, pelouses, bords des chemins.

XLVIII. — **Thrincia** Roth.

1. *T. hirta* Roth. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Champs incultes, prés, pâturages, murailles.

XLIX. — **Hypochoeris** L.

1. *H. radicata* L. — ♃. Mai-septembre. T.C. — Prairies, pelouses, talus.

2. *H. glabra* L. — ①. Juin-septembre. T.R. — Champs sablonneux. — Saint-Ceneri-le-Géret (Duterte); Condé-sur-Sarthe; carrières du Pont-Percé (Letacq). — Pont-Erembourg (Husnot).

L. — **Cichorium** Tournef.

1. *C. intybus* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Bords, friches sur les terrains calcaires ou mélangés de calcaire.

LI. — **Arnoseris** Gaërtn.

1. *A. pusilla* Gaërtn. — ①. Juillet-septembre. A.R. — Champs sablonneux des terrains siliceux. — Sur le granite à Saint-Ceneri-le-Géret (Duterte, Beaudouin) et à la Lacelle (Letacq). — Domfront et la Ferté-Macé (de Brébisson, Corbière); Pont-Erembourg (Husnot). — Brezolettes (Corbière).

LII. — **Lapsana** Tournef.

1. *L. communis* L. — ①. Juin-septembre. T.C. — Champs, jardins, décombres.

XLVII. — CAMPANULACÉES Juss.

I. — **Campanula** Tournef.

1. *C. glomerata* L. — ♃. Juin-septembre. A.R. — Côteaux secs, pelouses arides calcaires. — Neauphe-sous-Essai, Macé, Chailloué (Letacq); près d'Alençon, mais dans la Sarthe : Bourg-le-Roi (Duterte); Champfleur, la Feuillère (Letacq). — Argentan, Trun (Corbière); vieilles carrières à Joué-du-Plain (Letacq); Chambois, Fel et Sainte-Eugénie [!] (Duhamel); Marmouillé : bords d'un chemin près de l'église (Savouré).

2. *C. trachelium* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Haies, bois, buissons. — La f. *urticaefolia* est aussi commune que le type.

3. *C. rotundifolia* L. — ♃. Juillet-septembre. C. — Haies, bords des chemins, bruyères.

4. *C. rapunculus* L. — ②. Juillet-septembre. C. — Haies, lieux pierreux, talus, bords des chemins.

5. *C. patula* L. — ♃. Juillet-septembre. A.R. — Haies et buissons. — Sur le porphyre à Fontenay-les-Louvets, non loin du hameau de la Boucellière (Letacq). — Répandu aux environs de Couterne sur le granit [!] (de Brébisson);

Sept-Forges (Dr Perrier) ; très abondant entre Tessé-la-Madeleine et Tessé-Froulay, Antoigny, Lignou-de-Couterne (Letacq) ; Sainte-Honorine-la-Guillaume, Loré, Ceaucé (Chevalier, Savouré) ; la Carneille, Taillebois, Juvigny-sous-Andaine, La Baroche-sous-Lucé (Corbière) ; Berjou (Husnot). — Champosoult, Camembert (Duhamel). — En résumé, cette espèce assez fréquente sur nos sols granitiques est à peine connue ailleurs, et les localités de Camembert et Champosoult semblent très douteuses.

II. — **Specularia** Heist.

1. *S. speculum* D C. — ①. Juin-juillet. C. — Moissons, des terrains calcaires.

2. *S. hybrida* D C. — ①. Juin-juillet. P.C. — Mêmes stations que le précédent. — Çà et là sur les calcaires jurassiques dans les plaines de Sées, d'Alençon, d'Argentan et de Chambois.

III. — **Phyteuma** L.

1. *P. spicatum* L. — ♃. Juin-juillet. A.C. — Bois, haies.

2. *P. orbiculare* L. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Pelouses et côteaux, sur les terrains calcaires. — Sées ; anciennes carrières au-dessus de Fontaineriant (Letacq). — Chambois, Fel et Sainte-Eugénie [!] (Duhamel).

IV. — **Wahlenbergia** Schrad.

1. *W. hederacea* Rchb. — ♃. Juillet-août. C. — Marais et prés marécageux des terrains siliceux ; très répandu dans le Bocage.

V. — **Jasione** L.

1. *J. montana* L. — ① et ②. Juin-septembre. C. — Friches, lieux incultes, bois secs dans les terrains siliceux.

XLIX. — LOBÉLIACÉES Juss.

I. — Lobelia L.

1. *L. urens* L. — ②. Juillet-septembre. C. — Marais, bruyères, chemins des bois humides dans les terrains siliceux.

L. — VACCINIÉES D C.

I. — Vaccinium L.

1. *V. myrtillus* L. — ♄. Avril-mai. C. — Bois et forêts. — Dès 1757, Guettard avait signalé la fréquence de cette espèce dans la forêt d'Ecouves.

2. *V. vitis-idaea* L. — ♄. Mai-juin. T.R. — Bois. — Forêt de la Trappe, près Brezolettes, où il fut découvert par Lubin-Thorel. — Forêt de Saint-Evroult (Ménager).

II. — Oxycoccus Tournef.

1. *O. palustris* Pers. — ♄. Mai-juin. T.R. — Marais tourbeux parmi les sphaignes. — Forêt d'Ecouves : au-dessus des étangs de la Ferrière-Béchet [!], où il fut d'abord signalé par Gillet. — Indiqué à Loré par le Dr Perrier, où il n'a pas été retrouvé (Chevalier).

LI. — ÉRICACÉES D C.

I. — Erica Tournef.

1. *E. cinerea* L. — ♄. Juin-octobre. C. — Bois et landes des terrains siliceux.

2. *E. tetralix* L. — ♄. Juin-octobre. C. — Landes humides ; marécages tourbeux sur les terrains siliceux.

3. *E. ciliaris* L. — ♄. Juillet-septembre. A.R. — Mêmes stations que l'espèce précédente. — Espèce atlantique très répandue en Bretagne, encore assez commune dans notre Bocage, de plus en plus rare à mesure qu'on s'en éloigne ;

disparaît dans la région parisienne. — Domfront et environs : abondante en particulier sur la petite chaîne de grès armoricain entre Domfront et Mortain [!] (Corbière, Chevalier) ; — à Bagnoles, quelques pieds seulement sur la grande bruyère de Couterne ; — çà et là dans les marais sur le versant nord d'Ecouves et des Bois-Lévêque : la Lande-de-Goult, la Haute-Bellière, Montmerrei, non loin du camp du Châtellier (Letacq) ; — près d'Alençon j'en ai observé une touffe dans les marais de Buhéru, au-dessus de l'ancien étang de Gué-Roncin à Gandelain, et une autre dans les landes humides à la queue de l'étang du Mortier. — Forêt de Gouffern (Chevalier). — Aube près Laigle (Ménager) ; forêt de la Trappe (Corbière).

X *E. Watsoni* D.C. — Hybride des *E. ciliaris* et *tetralix*. — Landes du Moulin-Plein près Domfront (Chevalier).

II. — **Calluna.**

1. *C. Vulgaris* Salisb. — ♄. Juin-septembre. T.C. — Bois et landes sur les terrains siliceux ou argilo-siliceux.

III. — **Pirola** L.

1. *P. rotundifolia* L. — ♃. Juin-août. T.R. — Bois couverts. — Laigle : route de Crulai (Lubin-Thorel) ; forêt de Saint-Evroult (Ménager) ; Sapaie de la Championnière à Touquettes (Letacq).

2. *P. minor* L. — ♃. Juin-juillet. A.R. — Assez répandu au Nord-Est du département aux environs de Vimoutiers et de Laigle : Champosoult, Crouttes, Fresnay-le-Samson (Duhamel) ; Heugon, Monnai, Saint-Germain-d'Aunai, le Sap (Letacq). — Laigle, la Trappe (Lubin-Thorel, Ménager) ; forêt de Saint-Evroult (Niel) ; bois du Val-Dieu à Feings (J. Desnos) ; Autheuil (Lande). — Forêts d'Ecouves près de Vingt-Hanaps et de Ménil-Broult, non loin de la gare

de Neuilly-le-Bisson (Letacq). — Forêt d'Andaine près de l'Etoile (Chevalier).

LII. — MONOTROPÉES Nutt.

I. — **Monotropa** L.

1. *M. hypopitys* L. — ♃. Juin-juillet. A.R. — Dans les bois sous les pins et les chênes. — Saint-Germain-du-Corbéis : bois de Chauvigny, Chailloué : bois de Maheux, forêt d'Ecouves : au-dessus des étangs de Fontenay-les-Louvets (Letacq). — Ségrie-Fontaine (E. Jardin). — Camembert (Duhamel), Saint-Evroult (Niel); Sévigny (Chevalier). — Laigle (Ménager); forêt de Bellême (Letacq).

2. *M. hypophagos* Dumort. — ♃. Juillet-août. T.R. — Bois couverts. — Bois dans le parc du Chevain près d'Alençon (Lemée et Letacq).

Sous-classe III. — *COROLLIFLORES.*

LIII. — OLÉACÉES Lindl.

I. — **Ligustrum** Tournef.

I. *L. vulgare* L — ♄. Mai-juin. C. — Bois, buissons, haies.

II. — **Syringa** L.

4. *S. vulgaris* L. — ♄. Avril-mai. — Le lilas, partout cultivé, se naturalise çà et là au voisinage des jardins et des vergers. — Alençon : routes du Mans et de Mamers (Letacq); Saint-Ceneri-le-Géret [!] (Duterte). — Domfront, Saint-Bômer (Chevalier), etc.

III. — **Fraxinus** Tournef.

1. *F. excelsior* L. — ♄. Avril-mai. T.C. — Bois et haies. — Le plus bel exemplaire de cet arbre, que nous possédions dans le département, se trouve dans le parc d'Aunay-

les-Bois ; il mesure 3 m. 50 de circonférence et 36 mètres de hauteur.

LIV. — ASCLÉPIADÉS.

I. — **Vincetoxicum** Mœnch.

1. *V. officinale* Mœnch. — ♃. Juin-juillet. R. — Bois et côteaux pierreux. — Saint-Ceneri-le-Géret (Duterte). — Argentan (Corbière) ; Camp-de-Bierre près Merri (Letacq) ; à la lisière des Bois du Roi entre Ticheville et le Bosc-Renoult (Letacq). — Bois de Berjou (Roncy).

LV. — APOCYNÉES Juss.

1. *V. minor* L. — ♃. Février-avril. A.C. – Bois et haies.

2. *V. major* L. — Mars-mai. — Cultivé dans les jardins et naturalisé çà et là : Alençon, Saint-Germain-du-Corbéis, etc. — Domfront et environs (Chevalier).

LVI. — GENTIANÉES.

I. — **Gentiana** Tournef.

1. *G. cruciata* L. — ♃. Juillet-septembre. A.R. — Bois, côteaux et bords des bois dans les terrains calcaires. — Vingt-Hanaps (Duterte) ; Macé près Sées : au petit Désert (Letacq). — Argentan (Corbière) ; çà et là sur les terrains crayeux aux environs de Vimoutiers : Guerquesalles, Camembert, Ticheville, Pontchardon (Duhamel, Letacq) ; Trun (de Brébisson) ; Nonant (Ménager).

2. *G. pneunomanthe* L. — ♃. Août-octobre. P.C. — Landes et marais. — Marais au-dessus de Gué-Roncin à Gandelain, bruyères d'Hesloup, bords de l'étang des Rablais, landes humides à la queue de l'étang du Mortier (Letacq). — A.C. autour de Domfront et dans la forêt d'Andaine (Corbière, Chevalier) ; forêt de la Ferté-Macé vers Antoigny (Letacq) ; bois de Magny-le-Désert (Frébet). — Forêt de

Saint-Evroult et Cisai-Saint-Aubin (Letacq); étang des Rosets à Villedieu-lès-Bailleul (Chevalier). — Etang des Personnes, marais de Culoiseau à Moutiers-au-Perche et des Minières à Rémalard (Letacq).

3. *G. amarella* L. — ①. Août-octobre. R. — Côteaux, prés, anciennes carrières, dans les terrains calcaires et très secs. — Près du vieux Montmerrei [!] (Dupont); Argentan (Corbière); Sainte-Eugénie (Dr Perrier).

4. *G. germanica* Willd. — ①. Août-octobre. R. — Côteaux et prés secs dans les terrains calcaires. — Çà et là sur la craie aux environs de Vimoutiers : Camembert, Neuville-sur-Touques (Duhamel); sur la butte blanche à Pontchardon (Letacq).

5. *G. campestris* L. — ①. Août-octobre. R. — Bruyères humides. — Chailloué près Sées dans les bruyères, au bord de la prairie formée sur l'emplacement de l'étang (Letacq); il y fut, je crois, découvert par l'abbé Chichou. — Bruyères de Crouttes, Champosoult (Dr Perrier).

II. — **Chlora** L.

1. *C. perfoliata* L. — ①. Juillet-septembre. A.C. — Champs humides dans les terrains calcaires ou argilo-calcaires.

III. — **Erythraea** Rich.

1. *E. centaurium* Pers. — ②. Juin-août. T.C. — Haies, talus, bords des chemins.

2. *E. pulchella* Fr. — ②. Juin-septembre. A.C. — Lieux sablonneux où l'eau a séjourné pendant l'hiver; paraît manquer dans le Bocage.

IV. — **Cicendia** Adans.

1. *C. filiformis* Delarb. — ①. Juillet-septembre. A.C. —

Marais ; landes et bruyères humides ; sentiers tourbeux des bois : sur les terrains siliceux.

2. *C. pusilla* Griseb. — ①. Juillet-septembre. T.R. — Bords des étangs, sur les terrains siliceux. — Etangs des Rablais [!] (Desnos et Labillardière, 1836) et du Mortier (Letacq, 1897) ; indiqué à la Carlière, commune d'Hesloup (Duterte), où je ne l'ai pas revu. — La plante du Mortier et des Rablais se rapporte à la var. *Candolii* Bast. ; elle disparaît parfois plusieurs années de suite.

V. — **Limnanthemum** Gmel.

1. *L. peltatum* Gmel. — ♃. Juillet-septembre. T.R. — Etangs et rivières. — Abondant dans l'étang de Tessé-Froulay (Letacq, 1892). — Cette localité est la seule reconnue dans l'Orne ; mais le *L. peltatum* se voit sur nos limites à Saint-Léonard-des-Bois (Sarthe), où Desnos et Labillardière l'avaient observé dès 1836 ; je ne l'ai pas retrouvé sur le territoire de Saint-Ceneri (Orne), commune contiguë à Saint-Léonard, où il avait été également indiqué.

VI. — **Menyanthes** Tournef.

1. *M. trifoliata* L. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Rivières, étangs et marais.

LVII. — CONVOLVULACÉES Vent.

I. — **Calystegia** R. Br.

1. *C. sepium* R. Br. — ♃. Juin-septembre. C. — Haies et buissons.

II. — **Convolvulus** Tournef.

1. *C. arvensis* L. — ♃. Mai-septembre. T.C. — Jardins et lieux cultivés, où il est presque indestructible.

III. — **Cuscuta** Tournef.

1. *C. epithymum* Murr. — ①. Juin-septembre. T.C. — Parasite sur le genêt, l'ajonc, les bruyères, le *Teucrium scorodonia*, etc.

2. *C. trifolii* Babingt. — ①. Juin-septembre. C. — Parasite sur le trèfle des prés et la luzerne.

LVIII. — BORRAGINÉES Juss.

I. — **Borrago** Tournef.

1. *B. officinalis* L. — ①. Juin-septembre. A.C. — Jardins, décombres, pied des murs ; lieux incultes au voisinage des villes. — Plante médicinale, originaire de la région méditerranéenne, introduite chez nous au Moyen-Age et bien naturalisée.

II. — **Symphytum** Tournef.

1. *S. officinale* L. — ♃. Mai-septembre. C. — Prés humides, fossés, bords des rivières.

III. — **Anchusa** L.

1. *A. sempervirens* Retz. — ♃. Mai-juin. — Naturalisée depuis fort longtemps à Chaumiton (Sarthe), non loin d'Alençon [!] ; c'est la localité indiquée dans la *Nouvelle Flore de Normandie* par : « Env. d'Alençon (Duterte) ».

IV. — **Pulmonaria.**

1. *P. angustifolia* L. — ♃. Avril-mai. — Bois. — Mieuxcé, Saint-Ceneri-le-Géret près Alençon [!] (Duterte). — Argentan (de Brébisson, Corbière). — Roche-d'Oître près Saint-Philbert-sur-Orne (de Brébisson) : je l'y ai recueilli, avec M. Husnot.

V. — **Echium** L.

1. *E. vulgare* L. — ①. Juin-septembre. T.C. — Lieux incultes, bords des chemins sur les terrains calcaires. — Dans le Bocage on ne le trouve que sur les vieilles murailles, les scories des anciennes forges, parfois sur les roches granitiques, ou encore le long des voies ferrées.

2. *E. Schifferi* L. — ①. Juin-septembre. R. — Champs secs, côteaux arides sur le calcaire. — Plaine de Montsort à Alençon (Letacq); Boitron (Postel); probablement plus commun.

VI. — **Lithospermum** Tournef.

1. *L. officinale* L. — ♃. Juin-juillet. A.C. — Clairières des bois et côteaux secs sur les sols calcaires.

2. *L. purpupeo-cœruleum* L. — ♃. Mai-juin. — Naturalisé depuis près d'un demi-siècle sur de vieilles murailles au château de Viantais à Bellou-sur-Huisne (Letacq).

3. *L. arvense* L. — ①. Mai-juin. T.C. — Moissons des terrains calcaires.

VII. — **Myosotis** L.

1. *M. palustris* Roth. — ♃. Mai-août. A.C. — Prés humides, bords des fossés. — Var. 1, *repens* Corb. (*M. repens* Don.). Marais et lieux fangeux; — var. 2, *strigulosa* Franch. (*M. strigulosa* Rchb.). Lieux humides, marécages, bords des étangs et des cours d'eau.

2. *M. cœspitosa* Schultz. — ②. Juin-août. A.C. — Lieux humides.

3. *M. intermedia* Link. — ① et ②. Mai-septembre. T.C. — Champs, jardins, lieux incultes.

4. *M. collina* Hoffm. — ①. Avril-juillet. T.C. — Talus, champs, murs sur les terrains calcaires et très secs.

5. *M. versicolor* Pers. — ①. Avril-juillet. A.C. — Champs secs, terrains arrides, bords des chemins.

VIII. — **Cynoglossum** L.

1. *C. officinale* L. — ②. Mai-juin. A.C. — Bords des chemins, lieux secs dans les sols calcaires ; paraît manquer complètement dans le Bocage.

Le *C. pictum* Ait., originaire de la région méditerranéenne, signalé à Domfront par Boreau (*Flore du Centre*, 2e édit.), n'y a pas été revu ; il ne pouvait être qu'adventice.

LIX. — SOLANÉES Juss.

I. — **Datura** L.

1. *D. stramonium* L. — ①. Juillet-septembre. A.R. — Bords des chemins, lieux cultivés. — Alençon : dans les champs autour de la ville (Duterte, Letacq). — Gacé, Argentan, le Sap-André : hameau du Puits-des-Bruyères (Letacq). — Domfront et environs (Savouré, Chevalier) ; la Ferté-Macé et environs (Frébet). — Plante originaire de la région caspienne, introduite dans notre région depuis près d'un siècle, et cultivée à cause de ses propriétés médicinales contre l'asthme ; aujourd'hui bien naturalisée.

II. — **Hyosciamus** Tournef.

1. *H. niger* L. — ① et ②. Juillet-août. A.C. — Bords des chemins, lieux vagues sur les terrains secs et calcaires ; signalé sur quelques points du Bocage : Juvigny-sous-Andaine (Chevalier), Bagnoles (Frébet), où il ne peut être qu'introduit.

III. — **Lycium** L.

1. *L. vulgare* Dun. — ♄. Juin-septembre. — Souvent planté dans les parterres, les vergers, cet arbuste se propage

très vite et s'implante facilement dans les haies et sur les vieux murs : Alençon, Sées, etc.

IV. — **Atropa** L.

1. *A. belladona* L. — ♃. Juin-juillet. R. — Bois, décombres, vieilles carrières. — Parc de Lonray [!], où il fut observé pour la première fois par Renault, 1804 ; dans la carrière de marbre au bord de l'étang de Radon, sur la lisière d'Ecouves (Letacq). — Forêt d'Argentan (Corbière) ; Echauffour : la Géruisière (Savouré). — Ruines de l'abbaye de Saint-Evroult (Lubin-Thorel) ; je ne l'y ai pas retrouvé. — Laigle (Corbière). — Domfront : ruines du donjon (Chevalier). — La Belladone est une des premières plantes constatées scientifiquement dans le pays ; elle fut signalée en 1756 à Guettard par le D[r] Delaunay d'Hermont, médecin à Laigle. (*Mém. Acad. des Sc.*, édit. in-12, t. CXIV, p. 111).

V. — **Physalis** L.

1. *P. Alkekengi* L. — ♄. Juillet-septembre. — Jardins. — Alençon, Valframbert, Heugon (Letacq). — Plante introduite avec d'autres graines, mais non cultivée chez nous.

VI. — **Solanum** Tournef.

1. *S. dulcamara* L. — ♄. Juin-août. C. — Haies, bois et buissons au voisinage des eaux.

2. *S. nigrum* L. — ①. Juin-octobre. C. — Lieux cultivés, bords des chemins, pied des murs.

LX. — PERSONÉES L.

I. — **Verbascum** Tournef.

1. *V. Thapsus* L. — ②. Juin-septembre. A.C. — Bords des chemins, champs incultes.

2. *V. thapsiforme* Schrad. — ②. Juillet-octobre. A.C. —

Champs arides, lieux incultes sur les sols calcaires ; très rare ou introduit dans le Bocage : la Haute-Chapelle : ferme de la Géruisière, Ceaucé : la Métairie (Corbière et Savouré).

3. *V. phlomoïdes* L. — ②. Juillet-octobre. A.C. — Sur les terrains siliceux ; remplace dans le Bocage l'espèce précédente.

4. *V. pulverulentum* Will. — ②. Juin-octobre. P.C. — Bords des chemins, lieux secs surtout dans les terrains calcaires. — Alençon, Condé-sur-Sarthe, Saint-Germain-du-Corbéis, Saint-Paterne (Duterte, Letacq) ; Sées, Chailloué, Macé (Letacq). — Aubry-en-Exmes, Chambois (Duhamel) ; Ecouché (Corbière) ; Joué-du-Plain (Letacq) ; Rasnes (Ballé) ; le Bourg-Saint-Léonard : bords du chemin de Chambois, gare de Surdon (Savouré).

5. *V. Lychnitis* L. — ②. Juin-septembre. A.C. — Champs incultes sur les terrains calcaires. — A peine connu dans le Bocage : donjon de Domfront (de Brébisson), où il devient de plus en plus rare, et n'était probablement qu'introduit.

╳ *V. spurium* Koch. — Hybride des *V. thapsus* et *Lychnitis*. — ②. Juillet-août. T.R. — Saint-Denis-sur-Sarthon (Jeanpert).

6. *V. nigrum* L. — ②. Juin-septembre. C. — Bords des chemins dans les endroits un peu frais.

╳ *V. collinum* Schrad. — Hybride des *V. thapsus* et *nigrum*. — ②. Juillet-août. T.R. — Saint-Denis-sur-Sarthon (Jeanpert).

╳ *V. Schiedeanum* Koch. — Hybride des *V. nigrum* et *Lychnitis*. — ②. Juillet-septembre. R. — Parc de Vervaine à Condé-sur-Sarthe près d'Alençon (Letacq) ; Saint-Denis-sur-Sarthon (Jeanpert). — Putanges (de Brébisson). — Ségrie-Fontaine (Jardin).

7. *V. Blattaria* L. — ②. Juin-octobre. A.C. — Champs,

friches, bords des chemins sur le calcaire, aux endroits un peu humides.

II. — **Scrofularia** Tournef.

1. *S. vernalis* L. — ②. Avril-juin. T.R. — Ruines, décombres. — Près du vieux château de Domfront (Chevalier). — Plante indigène dans l'Europe centrale, introduite et naturalisée sur beaucoup de points du territoire français.

2. *S. Balbisii* Horn. — ♃. Juin-août. C. — Bords des eaux ; haies et buissons humides.

3. *S. nodosa* L. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Lieux humides.

III. — **Digitalis** Tournef.

1. *D. purpurea* L. — ②. Juin-août. T.C. — Bois, côteaux, rochers sur les terrains siliceux.

IV. — **Gratiola** L.

1. *G. officinalis* L. — ♃. Juin-août. T.R. — Bords des eaux. — Çà et là sur les bords de la Sarthe entre Saint-Ceneri-le-Géret et Saint-Léonard-des-Bois [!] (Desnos, 1836). — Mortrée (de Brébisson). — Sept-Forges : Cheviers (Dr Perrier).

V. — **Antirrhinum** Tournef.

1. *A. orontium* L. — ①. Juin-octobre. A.C. — Lieux cultivés.

2. *A. majus* L. — ①. Juin-septembre. — Plante autrefois cultivée dans les jardins et naturalisée presque partout sur les vieux murs.

VI. — **Linaria** Tournef.

1. *L. vulgaris* Mill. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Bords

des champs et des chemins surtout dans les sols calcaires ; introduit sur une foule de points du Bocage.

2. *L. striata* D C. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Champs secs et incultes, bords des chemins.

╳ *L. ochroleuca* Bréb. — Hybride des *L. striata* et *vulgaris*. — ♃. Juillet-septembre. T.R. — Saint-Ceneri-le-Géret (Beaudouin) ; Saint-Léonard-des-Bois (Duterte). — Heugon (Letacq). — Domfront : sur le bord de la voie ferrée (Chevalier) ; cimetière de Saint-Front (Savouré).

3. *L. supina* Desf. — ①. Mai-septembre. T.R. — Lieux sablonneux. — Gares du Merleraut, de Surdon et de Nonant (Savouré). — Mortagne, Colonard (Letacq), et probablement ailleurs sur les sables du Perche ; Laigle (de Brébisson). — Signalé par Duterte aux environs d'Alençon, mais dans la Sarthe, à Rouessé-Fontaine.

4. *L. minor* Desf. — ①. Juin-août. T.C. — Champs, bords des chemins dans les terrains calcaires : introduite dans le Bocage, où elle se voit surtout le long des voies ferrées : Bagnoles, Couterne (Letacq) ; Domfront (Chevalier et Savouré).

5. *L. spuria* Mill. — ① Juin-septembre. C. — Champs calcaires ; à peine connu dans le Bocage : Domfront, la Haute-Chapelle (Chevalier) ; Couterne (Letacq).

6. *L. elatine* Mill. — ①. Juin-septembre. C. — Champs des terrains siliceux.

7. *L. cymbalaria* Mill. — ♃. Mai-octobre. A.C. — Vieux murs, surtout aux endroits un peu humides.

VII. — **Veronica** Tournef.

1. *V. Teucrium* L. — ♃. Juin-juillet. A.R. — Terrains secs et calcaires. — Alençon : plaine de Montsort, Vingt-Hanaps : champs incultes au bord de la route de Larré ; la Feuillère (Letacq) ; Saint-Paterne (Duterte) ; Macé, Neauphe-sous-Essai, la Chapelle-près-Sées (Letacq). — Argentan

(Corbière) ; çà et là aux environs de Chambois [!] (Duhamel) ; vieilles carrières à Joué-du-Plain (Letacq).

2. *V. Chamædrys* L. — ♃. Mai-juin. T.C. — Haies, bords des chemins et des bois.

3. *V. officinalis* L. — ♃. Mai-juillet. C. — Landes, prés secs, talus, bords des chemins.

4. *V. montana* L. — ♃. Mai-juin. A.R. — Forêt d'Ecouves ; bois de Glatigny à Cuissai (Duterte). — Clairières et bords des sentiers dans les parcs de Bagnoles et de Tessé-la-Madeleine (Letacq). — Laigle (Ménager).

5. *V. scutellata* L. — ♃. Mai-septembre. A.C. — Marais et bords des eaux. — Var. 1, *parmularia* Corb. (*Nouvelle Flore de Normandie*, p. 431). Mêmes stations que le type et presque aussi répandue.

6. *V. beccabunga* L. — ♃. Mai-août. C. — Marécages, bords des eaux.

7. *V. anagallis* L. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Haies, bords des eaux sur les terrains calcaires ; non trouvé dans le Bocage. — Var. 1, *anagalliformis* Bor. Argentan (Corbière).

8. *V. serpyllifolia* L. — ♃. Mai-octobre. T.C. — Bois, landes, champs, bords des chemins aux endroits frais. — Var. 1, *tenella* All. Forêt d'Andaine (Corbière).

9. *V. arvensis* L. — ①. Avril-juin. T.C. — Champs, bords des chemins, murs.

10. *V. acinifolia* L. — ①. Avril-juin. A.R. — Champs, friches, bords des chemins aux endroits frais. — Alençon : la Fuie (Duterte), chemin d'Hauteclair (Letacq) ; Radon, Condé-sur-Sarthe (Duterte) ; Sées (Hommey). — Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel) ; près la gare de Bocquencé-la-Gonfrière (Letacq) ; le Merlerault, Nonant (Savouré). — Paraît assez répandu dans le Perche : Mortagne (Dr Lebel) ; Laigle (Ménager) ; Autheuil (Lande) ; Prépotin (Corbière) ;

Soligny : sur le chemin du monastère de la Trappe (Letacq). — Inconnu dans le Bocage.

11. *V. triphyllos* L. — ①. Mai-juin. T.R. — Champs sablonneux. — Laigle (Ménager); à rechercher sur les sables du Perche.

12. *V. persica* Poir. — ①. Avril-octobre. A.C. — Champs, bords des chemins. — Plante originaire du Sud-Est de la Russie ; a commencé à envahir l'Europe au dix-huitième siècle ; selon Alphonse de Candolle, les jardins botaniques auraient été la cause principale de sa diffusion ; signalée pour la première fois en Normandie vers 1846 par M. Gahéry ; se répand de plus en plus.

13. *V. agrestis* L. — ①. Mars-octobre. T.C. — Lieux cultivés.

14. *V. polita* Fr. — ①. Mars-octobre. T.C. — Lieux cultivés.

15. *V. hederæfolia* L. — ①. Mars-juin. T.C. — Champs, jardins.

VIII. — **Sibthorpia** L.

1. *S. europæa* L. — ♃. Juin-septembre. R. — Au bord des fossés, des sources et des ruisseaux. — Espèce atlantique connue seulement dans le Bocage : Domfront, les Tourailles (de Brébisson) ; Saint-Bômer (de Roussel) : vallon de la Mégraire, surtout à l'entrée du hameau de l'Artour (Chevalier) ; Berjou : au-dessus de la bifurcation de la route de Sainte-Honorine (Chevalier).

IX. — **Limosella** L.

1. *L. aquatica* L. — ①. Juillet-septembre. R. — Bords des eaux. — Etang des Rablais près d'Alençon (Duterte) ; étangs de Fontenay-les-Louvets (Letacq). — Dompierre : étang du Vieux-Fourneau (Corbière) ; Saint-Siméon : étang de Beslais (Dr Perrier). — Camembert, Fesnay-le-Samson (Duhamel).

X. — **Eufragia** Griseb.

1. *E. viscosa* Benth. — ①. Juin-septembre. A.R. — Prairies humides, bords des eaux. — Etang des Rablais [!], où il fut signalé par Lelièvre ; Mesnil-Erreux (Duterte). — Assez répandu dans le Bocage : Saint-Gilles-des-Marais [!], Torchamp (Lecointe) ; forêt d'Andaine : prés du Saut-Gautier (Corbière), mare de la Roche-Cropet (Chevalier) ; Domfront : bords de la voie ferrée non loin de la halte de Saint-Front ; Flers : champ de courses (Savouré) ; la Chapelle-au-Moine : étang des Petites-Noës (Guibert) ; bords de l'étang de Bagnoles (Letacq) ; Berjou (Husnot) ; Sept-Forges (Dr Perrier).

XI. — **Odontites** Hall.

1. *O. verna* Rchb. — ①. Mai-août. C. — Moissons, jachères.

2. *O. serotina* Rchb. — ①. Août-octobre. C. — Mêmes stations que le précédent.

XII. — **Euphrasia** Tournef.

1. *E. officinalis* L. — ①. Juillet-septembre. C. — Clairières des bois, pelouses sèches.

2. *E. gracilis* Fr. — ①. Juillet-septembre. T.C. — Mêmes stations que le précédent.

XIII. — **Rhinanthus** L.

1. *R. hirsutus* Lam. — ①. Mai-juin. R. — Hauteclair près Alençon (Duterte) ; Champfleur et Bourg-le-Roi (Duterte, Letacq).

2. *R. glaber* Lam. — ①. Mai-juin. T.C. — Prairies, lieux herbeux.

XIV. — **Pedicularis** Tournef.

1. *P. palustris* L. ②. ou ♃. Mai-août. A.C. — Prairies tourbeuses, marais ; plus commun sur le calcaire.

2. *P. sylvatica* L. — ②. ou ♃. Mai-juillet. T.C. — Prés, bois et carrières humides.

XV. — **Melampyrum** L.

1. *M. arvense* L. — ①. Juin-juillet. C. — Champs, sur le calcaire; inconnu dans le Bocage.

2. *M. pratense* L. — ①. Juin-juillet. C. — Bois et lieux très ombragés.

LXI. — OROBANCHÉES.

I. — **Phelipæa** Tournef.

1. *P. millefolii* Corb. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Goulet près Ecouché (Corbière). — Bréel (E. Jardin); Ceaucé : chemin de Cigné entre l'Epine et la Pérelle; Loré : sur le chemin de Surtanches à la Jottière (Savouré).

2. *P. cœrulea* Vill. — ♃. Juin-juillet. R. — Saint-Germain-du-Corbéis à la Moinerie (Duterte); Saint-Ceneri-le-Géret : abondant au bord de la route d'Alençon, non loin du bourg (Letacq).

II. — **Orobanche** Tournef.

1. *O. cruenta* Bert. — ♃. Juin-juillet. T.C. — Terrains calcaires : presque toujours sur les racines de *Lotus corniculatus* L. — Var. 1, *citrina* Coss. et Germ. Presque aussi commune que le type.

2. *O. rapum* Thuill. — ♃. Mai-juin T.C. — Sur le Genêt à balais (*Sarothamnus scoparius*).

3. *O. epithymum* D C. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Sur les racines du Serpolet — Trun (de Brébisson); plaine d'Argentan : entre Mauvaisville et Vrigny (Chevalier); carrières près du vieux Montmerrei (Letacq).

4. *O. hederæ* Vauch. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Sur les

racines du Lierre. — Alençon : dans le partêrre de la chapelle de Lorette à Montsort (Letacq).

5. *O. picridis* Sch. — ①. Juin-juillet. T.R. — Sur le *Picris hieracioides*. — Camembert, Guerquesalles (Duhamel); Ticheville (E. Jardin).

6. *O. amethystea* Thuill. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Sur l'*Eryngium campestre*. — Aubry-en-Exmes [!] (Duhamel).

7. *O. minor* Sm. — ①. Juin-juillet. C. — Principalement sur le Trèfle. — Var. 1, *flavescens* G. G. Alençon : route de Paris (Duterte); Boissy-Maugis : route de Rémalard (Letacq); Domfront : près de la caserne (Savouré).

III. — **Lathræa** L.

1. *L. squamaria* L. — ♃. Avril-mai. T.R. — Parasite sur les racines d'arbres dans les lieux humides. — Laigle (Ménager); la Trinité-des-Lettiers : près du moulin du Noyer-Ménard (Letacq).

IV. — **Clandestina** Tournef.

C. rectiflora Lam. — ♄. Avril-mai. T.R. — Au pied des arbres dans les endroits très humides. — Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois, Beaufai (Ménager); naturalisé depuis près de 50 ans dans le parc de Viantais à Bellou-sur-Huisne (Letacq).

LXII. — VERBENACÉES Juss.

1. *V. officinalis* L. — ♄. Juillet-octobre. T.C. — Bords des chemins, lieux incultes, pied des murs.

LXIII. — LABIÉES Juss.

I. — **Teucrium** L.

1. *T. scorodonia* L. — ♄. Juillet-septembre. T.C. — Bois, haies, bruyères.

2. *T. scordium* L. — ♄. Juillet-septembre. T.R. — Bords des eaux, lieux très humides. — Indiqué par Desnos sur les « bords de la Sarthe au-dessus d'Alençon », où je ne l'ai pas retrouvé ; se voit aux environs de notre ville, mais dans le département de la Sarthe : Landes humides sur les argiles calloviennes à Saint-Paterne au-dessus de Bois-Margot et à Champfleur, près de la Tuilerie (Letacq).

3. *T. botrys* L. — ①. Juillet-septembre. A.C. — Champs pierreux des terrains calcaires.

4. *T. Chamædrys* L. — ♄. Juillet-août. R. — Côteaux secs, pelouses ; terrains calcaires. — Saint-Laurent-de-Sées : vieilles carrières au-dessus de Fontainériant (Letacq). — Fel (Savouré), Chambois (Corbière) ; Fresnay-le-Samson (Duhamel). — Sur nos limites à Chaumiton et à Fresnay (Sarthe) [!] (Duterte, Beaudouin).

5. *T. montanum* L. — ♄. Juin-août. R. — Côteaux secs des terrains calcaires. — Saint-Laurent près Sées : vieilles carrières au-dessus de Fontainériant, Macé près Sées : au petit Désert (Letacq). — Chambois (de Brébisson) ; vieilles carrières à Aubry-en-Exmes (Letacq) et à Fel (Savouré).

II. — **Ajuga** L.

1. *A. reptans* L. — ♄. Mai-juin. T.C. — Bois clairs, prés, bords des chemins aux endroits légèrement humides.

2. *A. genevensis* L. — ♄. Mai-juin. A.C. — Friches, champs incultes dans les terrains secs et calcaires. — Var. 1, *longifolia* Corb. Alençon (Duterte, Beaudouin) : plaine de Montsort (Letacq).

3. *A. chamæpitys* Schreb. — ①. Juin-octobre. C. — Champs des terrains calcaires.

III. — **Salvia** Tournef.

1. *S. pratensis* L. — ♄. Mai-juin. T.C. — Prés secs, pelouses des terrains calcaires.

2. *S. verticillata* L. — ♄. Juin-juillet. — Bords des chemins. — Signalé par M. Savouré au château d'Almenêches : gare de Surdon et à Aubry-en-Exmes, où il a été introduit, mais se maintient.

3. *S. verbenaca* L. — ♄. Mai-août. — T.R. — Lieux secs et arides des terrains calcaires. — Argentan (Corbière).

M. Corbière (*Nouvelle Flore de Normandie*, p. 453) signale à Moulins-sur-Orne et décrit le *Salvia Æthiopis*, plante de la région des montagnes, qui ne peut être qu'introduite dans cette localité.

IV. — **Scutellaria** L.

1. *S. galericulata* L. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Bords des eaux.

2. *S. minor* L. — ♃. Juillet-septembre. C. — Landes et marais sur les terrains siliceux.

V. — **Brunella** Tournef.

1. *B. grandiflora* Jacq. — ♃. Juillet-août. T.R. — Côteaux secs des terrains calcaires. — Saint-Laurent-de-Sées, Joué-du-Plain (Letacq) ; pelouses sèches à Fel [!] (Duhamel).

2. *B. vulgaris* L. — ♃. Juin-août. T.C. — Prés, pelouses, bords des chemins.

3. *B. alba* Pall. — ♃. Juin-août. — A.C. — Côteaux secs des terrains calcaires.

× *B. intermedia* Link. — ♃. Juin-août. — Côteaux calcaires et secs. — Hybride des deux espèces précédentes, signalé pour la première fois en Normandie par M. Chevalier aux environs d'Argentan, où il est assez commun ; çà et là sur nos sols calcaires de Sées et d'Alençon (Letacq).

VI. — **Melittis** L.

1. *M. melissophyllum* L. — ♃. Juin-juillet. A.C. — Bois couverts, pied des haies dans les terrains calcaires; très rare aux environs de Domfront et seulement sur la diabase (Savouré).

VII. — **Lamium** Tournef.

1. *L. album.* — ♃. Avril-juin. C. — Haies, bords des chemins.

2. *L. purpureum* L. — ②. Avril-septembre. T.C. — Lieux cultivés, bords des chemins, pied des murs.

3. *L. hybridum* Will. — ①. Avril-juin. A.C. — Lieux cultivés.

4. *L. amplexicaule* L. — ①. Avril-septembre. C. — Champs, jardins, surtout dans les terrains calcaires; ne se voit dans le Bocage que sur le granit et le porphyre. — Var. 1, *clandestinum* Rchb. Alençon (Beaudouin) : chemin d'Hauteclair, route de Mamers (Letacq). — Domfront : au pied des murs (Chevalier).

VIII. — **Galeobdolon** Huds.

1. *G. luteum* Huds. — ♃. Mai-juin. A.C. — Bois et haies aux endroits un peu humides; murs des puits, bords des rivières.

IX. — **Galeopsis** Tournef.

1. *G. tetrahit* L. — ①. Juillet-septembre. T.C. — Champs, bords des chemins.

2. *G. dubia* Leers. — ①. Juillet-septembre. A.C. — Champs des terrains argilo-siliceux. — Var. 1, *cryptantha* Corb. Domfront (Chevalier).

3. *G. angustifolia* Ehrh. — ①. Juillet-octobre. T.C. — Champs sur les terrains calcaires; manque dans le Bocage.

X. — **Betonica** Tournef.

1. *B. officinalis* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Bois secs, bruyères.

XI. — **Stachys** L.

1. *S. alpina* L. — ♃. Juin-août. A.R. — Bois et haies ; plus abondant sur les terrains calcaires. — Alençon : haies près d'Hauteclair (Letacq), où Renaut l'indiquait déjà en 1804 avec l'espèce suivante ; Saint-Germain-du-Corbéis : haies près du village des Rochers, sur le granit ; Fontenay-les-Louvets : haies près de l'église, sur le porphyre ; Saint-Léonard-des-Bois : bois au bord de la route de Gesvres (Letacq) ; Radon, la Feuillère (Duterte), Chailloué et Macé près Sées (Letacq). — Argentan (Corbière) ; Sai ; Aunou-le-Faucon, près la maison du garde (Chevalier) ; Nonant : le Plessis, les Perrières et la Chauvière (Savouré).

2. *S. germanica* L. — ♃. Juillet-août. A.R. — Bords des chemins, champs incultes sur les sols calcaires. — Hauteclair près Alençon [!] (Renault). — Chambois, Sainte-Eugénie [!] (Duhamel) ; Trun (de Brébisson). — Rémalard, Boissy-Maugis, Bellême (Letacq) ; Autheuil (Lande) ; probablement répandu sur les terrains crayeux dans la partie sud du Perche ornais.

Le *S. lanata* Jacq., originaire de la région caspienne, cultivé à Alençon dans un grand nombre de jardins, est assez fréquemment naturalisé dans les haies du voisinage.

3. *S. sylvatica* L. — ♃. Juin-août. T.C. — Bois couverts, haies et buissons.

4. *S. palustris* L. — ♃. Juillet-août. C. — Fossés, bord des eaux.

× *S. ambigua* Sm. — Hybride des deux espèces précédentes. — Nonant : bords du chemin de Bonnevent (Savouré).

5. *S. arvensis* L. — ①. Juillet-septembre. C. — Champs des terrains siliceux ou argilo-siliceux.

6. *S. annua* L. — ①. Juin-septembre. C. — Champs et terrains calcaires ou argilo-calcaires.

XII. — **Leonurus** L.

1. *L. cardiaca* L. — ♃. Juillet-septembre. A.R. — Plante autrefois cultivée dans les campagnes comme herbe médicinale, et naturalisée au voisinage des jardins. — Saint-Germain-du-Corbéis : près du château de l'Ile ; Saint-Nicolas-des-Bois (Duterte). — Fontenay-les-Louvets : près du village de la Sarate (Letacq). — Saint-Germain-de-Clairefeuille : chemin de la Martinière (Savouré). Heugon : près du bourg (Letacq). — Domfront, Saint-Bômer, Champsecret, Briouze (Chevalier) ; la Ferté-Macé (Barbé). — Boissy-Maugis (Letacq).

XIII. — **Ballota** Tournef.

1. *B. fœtida* Lam. — ♃. Juin-septembre. C. — Bords des chemins ; pied des murs.

XIV. — **Marrubium** Tournef.

1. *M. vulgare* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Bords des chemins, lieux incultes sur les terrains calcaires ; je ne l'ai pas vu dans le Bocage.

XV. — **Nepeta** L.

1. *N. cataria* L. — ♃. Juin-septembre. — Plante spontanée dans l'Europe moyenne et orientale, bien naturalisée chez nous. — A.C. aux environs d'Alençon, de Sées, sur les terrains calcaires ; plus rare dans le Bocage.

XVI. — **Glechoma** L.

1. *G. hederacea* L. — ♃. Avril-juin. T. C. — Haies,

bois couverts, aux endroits légèrement humides. — Var. 1, *villosa* Koch. C.

XVII. — **Melissa** Tournef.

1. *M. officinalis* L. — ♃. Juillet-septembre. — Plante cultivée surtout comme stomachique et naturalisée au voisinage des jardins ; commune à Alençon et aux environs ; à peine connue sur les formations siliceuses du Bocage.

XVIII. — **Clinopodium** L.

1. *C. vulgare* L. — ♃ Juillet-septembre. T.C. — Haies et bois, bords des chemins aux endroits secs.

XIX. — **Calamintha** Tournef.

1. *C. officinalis* Mœnch. — ♃. Juillet-septembre. T.R. — Bois. — La Noë-de-Gesne et Hauteclair près d'Alençon, sur les limites de l'Orne et de la Sarthe (Letacq).

2. *C. menthifolia* Host. — ♃. Juillet-septembre. T.R. — Bords des chemins. — Saint-Ceneri-le-Géret (Duterte).

3. *C. acinos* Clairv. — ①. Juin-septembre. C. — Champs secs, lieux incultes sur les terrains calcaires.

XX. — **Hyssopus** Tournef.

1. *H. officinalis* L. — ♃. Juillet-septembre. — Plante de la région méditerranéenne, très cultivée dans les jardins et naturalisée sur quelques vieux murs : donjon de Domfront (Chevalier).

XXI. — **Origanum** Tournef.

1. *O. vulgare* L. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Bords des chemins, lieux pierreux et incultes sur le calcaire ; à peine connu dans le Bocage ; naturalisé sur les ruines du donjon de Domfront (Chevalier, Savouré).

XXII. — **Thymus** Tournef.

1. *T. serpyllum* L. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Côteaux secs, lieux incultes, arides, bords des chemins sur les terrains calcaires ou contenant du calcaire. — Var. 1, *lanuginosus* (*T. lanuginosus* Link.). A.R. Alençon : plaine de Montsort, Vingt-Hanaps, Sées (Letacq). — Chambois, Fel, Aubry-en-Exmes [!] (Duhamel); Montmerrei, Vrigny (Letacq).

2. *T. chamædrys* Fries. — ♃. Juillet-septembre. C. — Pelouses, friches, bords des chemins sur les terrains siliceux.

XXIII. — **Mentha** Tournef.

1. *M. rotundifolia* L. — ♃. Juillet-septembre. C. — Fossés et bords des chemins aux endroits humides, bords des ruisseaux, surtout dans les terrains calcaires; peu commun dans le Bocage.

2. *M. sylvestris* L. — ♃. Août-septembre. — Plante introduite et naturalisée dans les fossés et au bord des chemins, au voisinage des maisons et des jardins. — Argentan (Corbière). — Domfront : vieux château (Corbière); Bellou-en-Houlme : route de Briouze (Chevalier); Couterne et Saint-Maurice-du-Désert (Frébet). — Sur nos limites à Lignières-la-Doucelle (Mayenne) (Letacq).

3. *M. viridis* L. — ♃. Juillet-septembre. — Cultivée et naturalisée au voisinage des habitations. — Alençon : chemin du gué de Sorre; Sées : chemin de Macé (Letacq). — Vieux château de Domfront (Roussel, Chevalier); halte de Saint Front, forge de Saint-Bômer (Chevalier); près du bourg de Champsecret (Corbière).

4. *M. piperita* Huds. — ♃. Août-septembre. — Plante cultivée et échappée des jardins comme les précédentes : Alençon : haies près de Courteille (Letacq); Condé-sur-Sarthe : au Pont-Percé (Duterte), etc.

5. *M. aquatica* L. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Fossés, bords des eaux.

6. *M. arvensis* L. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Fossés, champs et prés humides.

X *M. sativa* L. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Fossés et lieux frais.

X *M. rubra* Sm. — ♃. Juillet-septembre. — Cultivé et subspontané près des habitations. — A plusieurs localités aux environs de Domfront (Chevalier); Ceaucé : les Petits-Mortiers (Corbière et Savouré).

7. *M. pulegium* L. — ♃. Juin-octobre. A.C. — Bords des eaux, lieux humides, marécages.

XXIV. — **Lycopus** Tournef.

1. *L. europæus* L. — ♄. Juillet-septembre. C. — Bords des eaux.

LXIV. — LENTIBULARIÉES Rich.

I. — **Utricularia** L.

1. *U. vulgaris* L. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Eaux stagnantes sur les terrains calcaires ou granitiques.

2. *U. neglecta* Lehm. — ♃. Juillet-septembre. A.R. — Eaux stagnantes des terrains siliceux. — L'Ardoisière près Sainte-James à Hesloup, étang du Mortier (Letacq). — Marais de Briouze (Letacq). — A.C. autour de Domfront (Chevalier).

3. *U. minor* L. — ♃. Juin-septembre. T.R. — Marais. — Nonant : le Plessis (Savouré). — Indiqué par Duhamel à la Trappe, où je ne l'ai pas retrouvé.

II. — **Pinguicula** Tournef.

1. *P. vulgaris* L. — ♃. Juin-août. T.R. — Marais des

terrains calcaires. — Sévigny près Argentan (Duhamel, Corbière). — Marais de Culoiseau à Moutiers-au-Perche (Letacq).

2. *P. lusitanica* L. — ♃. Juin-août. A.R. — Marais des terrains siliceux. — Etang de Saint-Denis-sur-Sarthon et marais du Mont-Souprat à Gandelain, la Lacelle, Boulay et Pré-en-Pail ; forêt d'Ecouves : marais de la Chapelle près Sées et des Ponts-Besnard à la Ferrière-Béchet (Letacq). — Gorges de Villiers à Saint-Ouen-le-Brisoult au bord de la Gourbe (Letacq). — La Trappe [!] (Lubin-Thorel) ; Beaufai (Ménager) ; les Minières à Rémalard (Letacq).

LXV. — PRIMULACÉES Vent.

I. — **Lysimachia** Tournef.

1. *L. vulgaris* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Bords des eaux, fossés, lieux humides.

2. *L. nummularia* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Prés humides, bords des ruisseaux et des rivières.

3. *L. nemorum* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Bois humides. — Plante de l'Europe septentrionale et moyenne, répandue surtout au Nord du département ; assez rare dans le sud du Perche, le Bocage et l'Alençonnais.

II. – **Samolus** Tournef.

1. *S. Valerandi* L. — ♃. Juillet-août. A.C. — Marais, bords des eaux, surtout dans les régions calcaires ; dans le Bocage, je ne l'ai vu qu'à l'étang de Tessé-Froulay et aux marais de Briouze.

III. — **Anagallis** Tournef.

1. *A. arvensis* L. — ①. Juin-octobre. T.C. — Champs et jardins.

2. *A. cærulea* Schreb. — ①. Juin-octobre. A.C. — Champs des terrains calcaires ; accidentel dans le Bocage.

3. *A. tenella* L. — ♃. Juin-août. C. — Marais et prés tourbeux dans les terrains siliceux.

IV. — **Centunculus** L.

1. *C. minimus* L. — ①. Juin-septembre. A.R. — Lieux humides et sablonneux, sentiers dans les landes marécageuses, bords des eaux. — Hesloup (Duterte) ; à la Carlière (Letacq) ; les Aulnais à Saint-Germain-du-Corbéis, étang des Rablais [!] (Duterte) ; étangs de Fontenay-les-Louvets (Letacq). — Etang de Vrigny (Lecœur) ; bruyères de Crouttes, Fresnay-le-Samson (Duhamel). — Passais : bord de l'étang ; Domfront : forêt d'Andaine (Chevalier) ; étang de la Forge à la Sauvagère (Letacq).

V. — **Hottonia** L.

1. *H. palustris* L. — ♃. Mai-juin. A.C. — Etangs, fossés et marais dans les terrains calcaires ; dans le Bocage, je ne l'ai observée qu'au marais de Briouze.

VI. — **Primula** L.

1. *P. vulgaris* Huds. — ♃. Mars-mai. T.C. — Haies, bois et buissons ; manque sur les calcaires purs. — Var. 1, *caulescens* Koch. Le Sap, le Bosc-Renoult, sur l'argile à silex (Letacq). — Domfront, au Chalet (Chevalier).

2. *P. officinalis* Jacq. — ♄. Mars-mai. T.C. — Haies, bois et prés des terrains calcaires ou mélangés de calcaire ; accidentel dans le Bocage.

× *P. variabilis* Goupil. — Hybride des deux espèces précédentes. — Argentan (Corbière) ; Nonant : chemin du Moulin (Savouré).

3. *P. elatior* Jacq. — ♃. Avril-mai. C. — Prés et bois

humides, bord des rivières; nulle part plus abondant et mieux développé que dans les vallées du Pays d'Auge.

LXVI. — GLOBULARIÉES Camb.

I. — Globularia Tournef.

1. *G. vulgaris* D C. — ♃. Juin-juillet. R. — Côteaux secs et arides des terrains calcaires. — Aubry-en-Exmes, carrières de Fel [!], Canapville, au bord de la route d'Orbec (Duhamel).

LXVII. — PLANTAGINÉES.

I. — Plantago Tournef.

1. *P. coronopus* L. — ① ou ②. Avril-septembre. A.C. — Bords des chemins, lieux secs, surtout dans les terrains siliceux.

2. *P. lanceolata* L. — ♃. Avril-septembre. T.C. — Prés, bords des chemins.

3. *P. media* L. — ♃. Mai-septembre. T.C. — Bords des chemins et des champs, prés secs dans les terrains calcaires.

4. *P. major* L. — ♃. Mai-septembre. T.C. — Bords des chemins et des champs. — Les var. *intermedia* Gibb. et *minima* D C. sont les formes des lieux humides.

II. — Littorella L.

1. *L. lacustris* L. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Bords des étangs dans les terrains sablonneux.

Sous-classe IV. — *MONOCHLAMYDÉES.*

LXVIII. — AMARANTHACÉES.

I. — Amaranthus Tournef.

1. *A. retroflexus* L. — ①. Août-octobre. T.R. — Alen-

çon : près des casernes, boulevard de Strasbourg (Duterte); rue de la Visitation (Letacq). — Plante originaire de l'Amérique septentrionale, d'où elle s'est répandue dans toutes les régions du globe.

2. *A. sylvestris* Desf. — ①. Août-octobre. R. — Alençon : rues de l'Asile et de la Sénatorerie (Duterte), des Tisons, des Champs, route de Mamers (Letacq). — Ecouché (Chevalier). — Domfront (de Brébisson, Corbière).

II. — **Euxolus** Raf.

1. *E. viridis* Moq. — ①. Août-octobre. A.R. — Décombres, pied des murs. — Alençon : rues de la Barre (Duterte), des Promenades (Letacq). — Vimoutiers (Duhamel). — Domfront, Bagnoles (de Brébisson, Corbière); Domfront : C. dans le bourg de Saint-Front (Chevalier).

LXIX. — CHÉNOPODIACÉES.

I. — **Beta** L.

1. *B. vulgaris* L. — ①. Juillet-octobre. — La Betterave. originaire de la région méditerranéenne, est très cultivée comme plante fourragère.

II. — **Chenopodium** Tournef.

1. *C. rubrum* L. — ①. Juillet-septembre. T.R. — Bords des étangs. — Sur nos limites, à l'étang d'Assé-le-Boisne (Letacq).

2. *C. Bonus-Henricus* L. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Pied des murs, bords des chemins.

3. *C. hybridum* L. — ①. Août-octobre. R. — Jardins. — Alençon (Letacq). — Domfront (Corbière, Chevalier).

4. *C. intermedium* Mert. et Koch. — ①. Juillet-septembre. T.R. — Pied des murs, bords des chemins. — Alençon

(de Brébisson, 1826) (ap. Corb. *Nouvelle Flore de Normandie*, p. 489).

5. *C. murale* L. — ①. Juillet-septembre. C. — Pied des murs, lieux cultivés.

6. *C. album* L. — ①. Juillet-septembre. T.C. — Lieux cultivés secs.

7. *C. glaucum* L. — ①. Août-octobre. R. — Lieux incultes, pied des murs, décombres. — Çà et là dans la ville d'Alençon (Duterte, Letacq); Sées : chantiers de la Cathédrale (Letacq).

8. *C. vulvaria* L. — ①. Août-octobre. C. — Lieux incultes, pied des murs, surtout dans les terrains calcaires; accidentel et très rare dans le Bocage : voie ferrée à Domfront (Chevalier); pied des murs à l'hôtel de Bagnoles (Letacq).

9. *C. polyspermum* L. — ①. Juillet-octobre. T.C. — Jardins, lieux cultivés, bords des chemins. — Var. 1, *spicatum* Moq. A.C.; — var. 2, *cymosum* Cheval. C.

III. — **Atriplex** Tournef.

1. *A. patula* L. — ①. Août-octobre. C. — Bords des chemins et des champs; décombres. — Var. 1, *muricata* Ledeb. Presque aussi répandue que le type.

2. *A. hastata* L. — ①. Août-octobre. T.C. — Bords des chemins, lieux cultivés, décombres. — Var. 1, *microsperma* Corb. A.C.

LXX. — POLYGONACÉES.

I. — **Rumex** L.

1. *R. hydrolapathum* Huds. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Bords des rivières et des étangs, fossés; paraît spécial aux sols calcaires; très rare dans le Bocage : je ne l'ai trouvé qu'aux Tourailles dans la Rouvre, sur le granit,

et M. Chevalier l'a recueilli dans la même région, à la Carneille près du Bois-André.

2. *R. crispus* L. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Prés secs, bords des chemins, pied des murs.

3. *R. obtusifolius* L. — ♃. Juillet-septembre. C. — Champs, bords des chemins, lieux incultes.

4. *R. nemorosus* Schrad. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Bois, haies aux endroits couverts et légèrement humides. — On cultive dans les jardins, sous le nom de *Sang-de-dragon*, la var. *sanguineus*, qui se naturalise parfois dans les haies du voisinage : Cerisé, Valframbert, le Chevain près Alençon (Duterte); Courteille d'Alençon (Letacq); — Domfront : la Gouetière (Chevalier); Notre-Dame-sur-l'Eau (Savouré). — Nonant (Savouré).

5. *R. conglomeratus* Murr. — ♃. Juillet-septembre. C. — Chemins ombragés, bois et haies.

6. *R. pulcher* L. — ②. Juin-septembre. C. — Lieux vagues, bords des chemins.

7. *R. maritimus* L. — ②. Juin-septembre. R. — Etang des Personnes, commune du Mage (Letacq). — Près d'Alençon, mais dans la Sarthe : étangs des Rablais et d'Assé-le-Boisne (Letacq).

8. *R. acetosa* L. — ♃. Mai-juillet. C. — Prés secs, bords des chemins et des champs.

9. *R. scutatus* L. — ♃. Mai-juillet. — Vieux murs. — Cette espèce existait autrefois sur les *murs de Domfront*, où elle a été indiquée par de Roussel (1795), de Brébisson (1836), Lelièvre (1837), Dr Perrier (1856). On ne l'y trouve plus ; il paraît certain qu'elle n'y était que naturalisée ; on la cultive çà et là dans les jardins comme Oseille à cause de sa saveur très acide, et elle se ressème parfois sur les murailles du voisinage.

10. *R. acetosella* L. — ♃. Mai-août. — T.C. — Champs sablonneux, lieux incultes, bords des chemins.

II. — **Polygonum** Tournef.

1. *P. dumetorum* L. — ①. Juin-septembre. A.R. — Haies. — Sur le granite à Condé-sur-Sarthe et Saint-Germain-du-Corbéis, sur le porphyre à Fontenay-les-Louvets (Letacq); Saint-Ceneri-le-Géret (Duterte). — Çà et là dans les cantons d'Athis et de Putanges sur le granit (Husnot, Corbière); Ceaucé : la Pérelle (Corbière et Savouré).

2. *P. convolvulus* L. — ①. Juin-septembre. T.C. — Lieux cultivés, décombres, bords des chemins.

3. *P. bistorta* L. — ♃. Juin-août. A.R. — Prairies très humides, bords des eaux. — Etang de Bois-Roger, commune de Neauphe-sous-Essai, Saint-Gervais-du-Perron (Duterte), Tanville, le Bouillon, la Chapelle-près-Sées aux abords de la forêt d'Ecouves (Hommey, Letacq). — Sur les bords du Guiel à Heugon et au Sap-André (Letacq); Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel); au bord de la Touque à Canapville (Duhamel) et à Pont-Chardon (Letacq). — Saint-Quentin-des-Chardonnerets (Chevalier); Pont-Erembourg et Berjou (Husnot); Bagnoles : petit marécage près de Saint-Ortaire (Letacq).

4. *P. amphibium* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Etangs et rivières. — Var. 1, *natans* (type); — var. 2, *terrestre*. Sur les vases humides.

5. *P. lapathifolium* L. — ①. Juillet-septembre. A.C. — Lieux humides. — Var. 1, *tomentosum* Corb. La Trappe, Dompierre (Corbière).

6. *P. nodosum* Pers. — ①. Août-septembre. C. — Marais, fossés, bords des étangs. — Var. 1, *incano-procumbens* Desp. Marais de Briouze (de Brébisson); étang des Personnes (Letacq).

7. *P. persicaria* L. — ①. Juillet-octobre. T.C. — Lieux cultivés, humides, vases, fossés, bords des eaux.

8. *P. hydropiper* L. — ①. Juillet-octobre. T.C. — Fossés, bords des eaux.

9. *P. mite* Schrk. — ①. Juillet-septembre. A.R. — Fossés, bords des eaux, marais. — Alençon : la Fuie [!] (Duterte), bords de la Briante près du Refuge (Letacq) ; bords de l'Orne à Sées et à Macé, étangs de Fontenay-les-Louvets (Letacq) ; Saint-Ceneri-le-Géret (Duterte).

10. *P. minus* Huds. — ①. Juillet-septembre. A.R. — Lieux très humides, marécages, bords des étangs, toujours sur les terrains siliceux. — Etang de Saint-Denis-sur-Sarthon (Duterte) ; abondant dans l'ancien étang de Gué-Roncin, commune de Gandelain (Letacq). — Répandu dans la région domfrontaine : Saint-Siméon : étang de Beslais, marais de Rouellé, étangs de de Passais, de Bagnoles [!], de Flers, de Dompierre (Chevalier), du Moulin-Foulon à Champsecret (Corbière). — Aunou-le-Faucon : prairie marécageuse au bord de l'Orne (Chevalier).

11. *P. aviculare* L. — ①. Juin-octobre. T.C. — Champs, bords des chemins. — Var. 1, *agrestinum* Jord. C. dans les moissons, les lieux cultivés ; — var. 2, *humifusum* Jord. A.C. aux environs d'Alençon dans les guérets, sur les talus dénudés ; — var. 3, *polycnemiforme* Lec. et Lam. Domfront : la Gouetière (Chevalier).

12. *P. Fagopyrum* L. — ①. Juillet-septembre. T.C. — Cultivé surtout dans le Bocage, où il a été introduit au Moyen-Age : ce Sarrasin est originaire du Nord de la Chine.

13. *P. tataricum* L. — ①. Juillet-septembre. T.C. — Cultivé, mais presque toujours avec le précédent et d'introduction aussi ancienne. Plus rustique que son congénère, qui se ressème parfois au voisinage des cultures, mais ne persiste pas longtemps, le Sarrazin de Tartarie s'est naturalisé sur quelques landes de la région Domfrontaise, Saint-Bomer, Haute-Chapelle, Couterne, Tessé-Froulay, Tessé-la-Madeleine, etc. (Chevalier, Letacq).

On cultive dans les jardins, comme plante ornementale, le *P. orientale* originaire des Indes, qui semble acclimaté à

Alençon et s'y comporte à peu près comme une espèce indigène.

LXXI. — THYMÉLÉES Juss.

I. — **Daphne** L.

1. *D. laureola* L. — ♄. Février-avril. A.C. — Bois et haies dans les terrains calcaires ou mélangés de calcaire ; ne se montre dans le Bocage que sur un filon de diabase à Avrilly (Chevalier, Savouré) ; je ne l'ai pas observé sur l'argile à silex au Nord-Est du département.

2. *D. mezereum* L. — ♄. Février-avril. A.R. — Haies, bois et forêts. — Camembert, Fresnay-le-Samson [!] (Duhamel), Roiville, Monnai, forêt de Chaumont, Heugon, Villers-en-Ouche, Saint-Nicolas-des-Lettiers (Letacq) ; Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel). — Rai (Ménager) ; Prépotin (Corbière) ; forêt de la Trappe, bois du Val-Dieu (J. Desnos) ; Autheuil (Lande). — En résumé, cette plante de l'Europe septentrionale et moyenne, assez répandue au nord d'une ligne allant de Vimoutiers à Tourouvre, est inconnue ailleurs.

II. — **Lygia** Fasan.

1. *L. passerina* Fasan. — ①. Juillet-septembre. T.R. — Champs et moissons des terrains calcaires. — Guerquesalles (Durand-Duquesnay) ; Sainte-Eugénie près Chambois (Duhamel). — Non loin d'Alençon, à Béthon, Rouessé-Fontaine, Bourg-le-Roi, département de la Sarthe, où la plante est d'ailleurs assez commune.

LXXII. — SANTALACÉES R. Br.

I. — **Thesium** L.

1. *T. humifusum* DC. — ♃. Juin-août. C. — Côteaux, friches, anciennes carrières dans les sols calcaires.

LXXIII. — ARISTOLOCHIÉES Juss.

1. *A. europæum* L. — ♃. Avril-mai. T.R. — Bois et forêts. — Sur le sommet de la butte Chaumont près Alençon (Duterte). — La spontanéité de cette plante dans notre région me paraît assez incertaine ; elle fut aux XVIIe et XVIIIe siècles très cultivée comme herbe médicinale, et je ne serais pas surpris qu'elle ait été introduite sur la butte Chaumont au temps de l'Ermitage.

L'*Aristolochia clematitis* L., espèce de l'Europe moyenne et australe, commune dans le Centre de la France, n'a pas été observée chez nous, mais presque sur nos limites, à Fresnay-sur-Sarthe par Duterte, et à Sougé-le-Ganelon par M. Rommé.

LXXIV. — EUPHORBIACÉES.

I. — **Buxus** Tournef.

1. *B. sempervirens* L. — ♄. Avril-mai. — L'indigénat du Buis dans notre circonscription semble douteux ; du moins, je ne l'ai trouvé qu'au voisinage des habitations ou dans les haies, et il y est évidemment planté. Cependant, sur la lisière de notre région, à Assé-le-Boisne (Sarthe), j'ai vu sur les calcaires dolomitiques de la butte de Folton un grand nombre d'énormes touffes de Gui, qui sont là depuis des siècles, comme l'attestent plusieurs documents, et qui paraissent bien spontanées. — Chez nous, le Buis acquiert parfois les proportions d'un petit arbre; M. de la Sicotière en signale aux Burets, commune d'Aubry-le-Panthou, un exemplaire dont la tige mesure 0 m. 70 de tour et 3 m. 50 de hauteur; j'en ai vu plusieurs dans une haie à Ferrière-la-Verrerie et un autre dans un jardin à Bérus (Sarthe), dont les proportions ne sont pas moins remarquables.

II. — **Mercurialis** Tournef.

1. *M. perennis* L. — ♃. Avril-juin. C. — Bois et haies.

2. *M. annua* L. — ①. Mai-novembre. T.C. — Lieux cultivés.

III. — **Euphorbia** L.

1. *E. dulcis* L. — ♃. Mai-juin. A.R. — Bois et haies. — A.C. aux environs d'Alençon (Duterte). — Rabodanges, Argentan (Corbière); Sévilly près Bellegarde, Aunou-le-Faucon, Silly-en-Gouffern (Chevalier); Joué-du-Plain : bois de la Motte (Letacq); Nonant : la Croix-Blanche (Savouré).

2. *E. platyphylla* L. — ①. Juillet-septembre. A.C. — Bords des chemins, pâturages, mais seulement sur les terrains calcaires.

3. *E. stricta* L. — ①. Juillet-août. T.R. — Haies, bords des chemins. — Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel).

4. *E. helioscopia* L. — ①. Mai-septembre. T.C. — Lieux cultivés.

5. *E. amygdaloïdes* L. — ♃. Avril-Juin. T.C. — Haies et bois.

6. *E. cyparissias* L. — ♃. Mai-septembre. C. — Friches, côteaux, bords des chemins sur les sols calcaires.

7. *E. Gerardiana* Jacq. — ♃. Juin-juillet. A.R. — Lieux secs et pierreux dans les terrains calcaires. — Neauphe-sous-Essai, Saint-Laurent-de-Sées; A.C. aux environs de Chambois et d'Argentan (Letacq).

8. *E. peplus* L. — ①. Juin-octobre. T.C. — Lieux cultivés.

9. *E. exigua* L. — ①. Juin-septembre. C. — Moissons, friches, surtout dans le calcaire.

10. *E. Lathyris* L. — ②. Mai-juillet. — Plante autrefois cultivée comme herbe médicinale et naturalisée sur une foule de points dans les environs et au voisinage des habitations. Alençon et environs, Sées, Heugon, etc. (Letacq); Vingt-Hanaps (Duterte). — La Ferté-Macé, Bagnoles [!], Domfront (Chevalier), etc.

LXXV. — URTICACÉES Endl.

I. — **Urtica** Tournef.

1. *U. dioïca* L. — ♃. Mai-octobre. T.C. — Champs, jardins, lieux incultes, décombres.

2. *U. pilulifera* L. — ①. Juin-septembre. T.R. — Saint-Martin-de-Pontchardon (Durand-Duquesnay : *Catalogue des plantes de l'arrondissement de Lisieux*). — Plante introduite ; n'a pas été revue dans la localité.

3. *U. urens* L. — ①. Juin-octobre. T.C. — Bords des chemins, pied des murs, décombres.

II. — **Parietaria** Tournef.

1. *P. officinalis* Sm. — ♃. Juillet-septembre. C. — Vieux murs. — Var. 1, *erecta* Corb. (*P. erecta* Mert. et Koch.). Au pied des vieux murs humides. Alençon (Beaudouin) : chemin d'Hauteclair, murs du château de Carrouges (Letacq). — Nonant : murs du parc (Savouré). Domfront : près du vieux château et au bord du chemin des Cent-Marches, Sainte-Bômer : ruines du château du Diable (Chevalier).

LXXVI. — CANNABINÉES L.

I. — **Humulus** L.

1. *H. Lupulus* L. — ♃. Juin-août. C. — Haies et buissons humides, bords des rivières.

II. — **Cannabis** Tournef.

1. *C. sativa* L. — ①. Juin-septembre. — Le Chanvre, originaire de la région caspienne, est cultivé un peu partout dans l'Orne pour ses fibres textiles, mais beaucoup moins qu'autrefois.

LXXVII. — ULMACÉES Mirb.

I. — **Ulmus** Tournef.

1. *U. campestris* L. — ♄. Mars-avril. C. — Bois et haies. — L'Ormeau atteint fréquemment chez nous de très fortes dimensions ; le plus beau spécimen de cette essence, que nous possédions, est celui de Nonant ; il se trouve en face le portail de l'église ; le tronc coupé en têtard est complètement creux, mais cependant vigoureux ; il mesure 5 m. 50 de tour ; d'après la tradition locale, il aurait été planté du temps de Sully.

J'en ai vu un autre sur la lisière de l'Orne, à Verneusses (Eure), qu'on appelait du nom mérité de *Roi des arbres* ; il avait 6 m. 30 de circonférence à 1 mètre du sol et une hauteur totale de 35 mètres ; il a été abattu en 1895.

L'*Ulmus montana* With. est très souvent planté dans les avenues ; on rencontre aussi parfois *U. pedunculata* Foug. : Camembert (Duhamel), Chambois (Letacq).

LXXVIII. — JUGLANDÉES D C.

I. — **Juglans** L.

1. *J. regia* L. — ♄. Avril-mai. — Le Noyer, originaire du Caucase, de la Perse et du Nord de l'Inde, est très communément cultivé chez nous. Le plus bel exemplaire que j'aie vu, se trouvait à Fontenay-les-Louvets, près du manoir aujourd'hui abattu, et vis-à-vis de l'église ; sa circonférence atteignait près de 5 mètres et sa hauteur dépassait 25 mètres.

LXXIX. — CUPULIFÈRES Rich.

I. — **Fagus** Tournef.

1. *F. sylvatica* L. — ♄. Avril-mai. C. — Bois et haies. — Notre pays possède plusieurs beaux exemplaires de Hêtre : Le *Hêtre de l'Elau*, dans la forêt d'Andaine, 5 mètres de

tour et 30 mètres de hauteur; le Hêtre les *Onze Frères*, également en Andaine; le *Hêtre de la Trinité-des-Lettiers*, tout près du village de la Roche, 5 m. 10 de circonférence sur 30 mètres d'élévation, etc. Mais aucun n'égale le Hêtre de Fel, abattu il y a une cinquantaine d'années, et sur lequel M. de Brébisson recueillit des renseignements qu'il communiqua à M. de la Sicotière :

« Le Hêtre de Fel avait 40 mètres de hauteur. Sa superficie couvrait plus de 50 pas, la hauteur du tronc jusqu'aux premières branches était de 4 à 5 mètres. Il a été vendu pour le feu, et il a produit 60 cordes de bois y compris les branches..... Il avait plus de 2 m. 50 de diamètre, soit plus de 7 m. 50 de tour. Une seule branche a donné 18 cordes. Il y a eu fort peu de bourrées. Les racines ont donné plus de 5 cordes, et encore on n'a pas fouillé très loin dans la pièce. M. de Saint-Pierre a conservé dans son parc à Silli un table faite avec une rouelle de la partie inférieure de cet arbre gigantesque; elle a près de 9 mètres de circonférence. »

II. — **Castanea** Tournef.

1. *C. sativa* Scop. — ♄. Juin-juillet. A.C. — Haies et bois des terrains siliceux ; commun surtout dans le Bocage, où il est planté en châtaigneraies.

III. — **Quercus** Tournef.

1. *Q. pedunculata* Ehrh. — ♄. Avril-mai. T.C. — Bois et haies. — Cette essence compte chez nous plusieurs spécimens très remarquables : Le *Chêne du Tertre* à Tellières-le-Plessis, 8 m. 20 de tour et 14 à 15 mètres de hauteur; le *Chêne éternel d'Haleine*, 6 mètres de circonférence et 28 mètres de hauteur ; les deux chênes du parc d'Aunay-les-Bois, 7 m. 23 de circonférence et 21 m. 60 de hauteur, 5 m. 70 de circonférence et 31 mètres de hauteur, etc.

2. *Q. sessiliflora* Sm. — ♄. Avril-mai. A.C. — Bois et

haies. — Un très bel exemplaire de cette espèce est le *Chêne au Loup* dans le bois d'Ecuenne, commune du Plantis ; il mesure 5 mètres de circonférence sur 18 à 20 mètres de hauteur.

IV. — **Carpinus** Tournef.

1. *C. Betulus* L. — ♄. Avril-mai. A.C. — Bois et haies sur les terrains calcaires ; plus souvent planté que spontané.

V. — **Corylus** Tournef.

1. *C. avellana* L. — ♄. Janvier-février. T.C. — Bois et haies. — Le Noisettier franc *C. tubulosa* Willd. est souvent planté.

LXXX. — SALICINÉES Rich.

I. — **Populus** Tournef.

1. *P. tremula* L. — ♄. Mars-avril. C. — Bois humides, marécages. — Le Tremble est la seule espèce du genre spontanée chez nous ; les suivantes y sont plantées, et presque toujours au bord des eaux ou dans les endroits humides.

2. *P. alba* L. — ♄. Mars-avril. C. — Peuplier connu sous le nom de *Blanc de Hollande* ; j'en ai vu un dans le parc d'Osmond à Aubry-le-Panthou, ayant 3 m. 50 de tour et 35 à 40 mètres de haut.

× *P. canescens* Sm. — ♄. Mars-avril. — Hybride appelé vulgairement *Grisard*, moins commun que le précédent.

3. *P. nigra* L. — ♄. Mars-avril. C.

4. *P. Virginiana* Desf. — ♄. Mars-avril. C. — On voit dans le parc de Fontaineriant près de Sées un splendide peuplier de Virginie ; il mesure 6 mètres de tour et plus de 30 mètres de hauteur.

5. *P. pyramidalis* Roz. — ♄. Mars-avril. A.C.

II. — **Salix** Tournef.

1. *S. fragilis* L. — ♄. Avril-mai. A.C. — Bords des eaux, lieux humides ; c'est la station de toutes les espèces de Saules.

2. *S. alba* L. — ♄. Avril-mai. C. — On voyait autrefois dans le parc de Courtomer de très beaux spécimens de Saules blancs ; presque tous ont disparu. J'en ai mesuré un dont les proportions me semblent remarquables ; tronc : 4 mètres de tour, 2 m. 30 de hauteur ; la hauteur totale de l'arbre est de 18 à 20 mètres. Dans le parc de Lanchall à Semallé j'ai vu un Saule blanc qui rappelle ceux de Courtomer par sa grosseur (4 mètres) et son élévation (25 mètres). — La variété jaune *S. vitellina* L. est très cultivée sous le nom d'*Osier*.

3. *S. triandra* L. — ♄. Avril-mai. A.R. — Bords du ruisseau du Gué-de-Gesne à Saint-Germain-du-Corbéis ; Semallé : route de Larré (Letacq). Arçonnay : la Chevalerie (Duterte). — Argentan (Corbière). — Torchamp : bords de la mare près du chemin de fer à 1 kilomètre de la gare vers Ceaucé (Chevalier).

× *S. undulata* Ehrh. — ♄. Avril-mai. T.R. — Camembert (Duhamel).

4. *S. purpurea* L. — ♄. Mars-avril. T.R. — Alençon (Beaudouin) ; près d'Alençon, mais dans la Sarthe : haies du parc d'Hauteclair (Letacq).

× *S. rubra* Huds. — ♄. Mars-avril. T.R. — Dans le parc de Vervaines à Condé-sur-Sarthe, non loin de l'étang des Vallées (Letacq).

5. *S. viminalis* L. — ♄. Mars-avril. C.

× *S. Grenieri* Corb. — ♄. Mars-avril. T.R. — Camembert (Duhamel).

6. *S. capræa* L. — ♄. Mars-avril. C.

7. *S. cinerea* L. — ♄. Mars-avril. T.C.

8. *S. repens* L. — ♄. Avril-mai. C. — Marais et tourbières. — Var. 1, *argentea* Sm. A.C.

LXXXI. — BÉTULINÉES Bartl.

I. — **Alnus** Tournef.

1. *A. glutinosa* Gaërtn. — ♄. Mars-avril. C. — Bords des eaux, bois et haies très humides ; marécages.

II. — **Betula** Tournef.

1. *B. pendula* Roth. — ♄. Avril-mai. C. — Bois et haies. — J'ai vu, il y a quelques années, dans un pré en face l'église de Bocquencé, un très beau spécimen de cette espèce, aujourd'hui abattu, qui avait fixé dès 1863 l'attention de M. de la Sicotière ; il mesurait 2 m. 20 de tour sur 20 à 22 mètres de hauteur.

2. *B. pubescens* Ehrh. — ♄. Avril-mai, T.C. — Bois et haies.

Les dernières pages de ce deuxième fascicule étaient imprimées, quand j'ai trouvé, dans l'*Essai sur l'Histoire et les Antiquités de Domfront*, par Caillebotte (3e édit., 1827, in-18, p. XIV), les lignes suivantes, que je m'empresse de transcrire :

« L'auteur, né à Domfront en 1768, avait pu mesurer par lui-même le colosse du monde végétal, dont il a transmis le souvenir à ses compatriotes. « Dans le siècle dernier (XVIIIe), « dit Caillebotte, on a vu dans les paroisses Saint-Roch et « de la Haute-Chapelle de vieux Chênes de l'ancienne forêt « du Passais ; il y en avait un au village de la Goulande, « qui est tombé depuis dix ans de vétusté ; il était creux et « six personnes à table pouvaient être dedans très commodément ; il avait 42 pieds de tour. »

Rouen. — Imp. Lecerf fils.

INVENTAIRE

DES

PLANTES PHANÉROGAMES ET CRYPTOGAMES VASCULAIRES

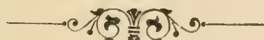
Croissant spontanément ou cultivées en grand
dans le département de l'Orne

PAR

M. l'Abbé A.-L. LETACQ

3e FASCICULE

TIRÉ A PART
du *Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen*
(1er semestre de 1907)



ROUEN
IMPRIMERIE JULES LECERF FILS
1908

INVENTAIRE

DES

PLANTES PHANÉROGAMES ET CRYPTOGAMES VASCULAIRES

CROISSANT SPONTANÉMENT OU CULTIVÉES EN GRAND
DANS LE DÉPARTEMENT DE L'ORNE

Par M. l'Abbé A.-L. LETACQ

(*Suite*)

Embranchement I. — *PHANÉROGAMES*.

Sous-embranchement I. — *ANGIOSPERMES*.

Classe II. — *MONOCOTYLÉDONES*.

LXXXII. — HYDROCHARIDÉES D C.

I. — **Hydrocharis** L.

1. *H. morsus-ranæ*. — ♃. Juillet-août. A.C. — Fossés, mares, eaux stagnantes ; plus répandu sur les sols calcaires. — R. dans le Bocage ; Domfront : étangs de Collières ; les Tourailles, sur le granit (Chevalier) ; marais de Briouze (Letacq).

II. — **Elodea** Rich.

1. *E. canadensis* Rich. — ♃. Juin-juillet. — Eaux tranquilles dans les rivières et les ruisseaux. — Plante originaire de l'Amérique du Nord ; très répandue en Angleterre, en Belgique, en Hollande, où elle obstrue les canaux ; elle fut observée pour la première fois en Angleterre en 1847 ;

quelques brins de cette espèce rapportés de Londres par Roberge et jetés par lui dans un affluent de l'Orne, le Dan, à Blainville, n'ont pas tardé à se multiplier et à se propager dans les cours d'eau du Calvados. M. l'abbé Roncy a recueilli l'*E. canadensis* tout près de nos limites, à Pont-des Vers, il y a une vingtaine d'années ; je n'en connais pas d'autre observation sur notre territoire dans la vallée de l'Orne ; d'ailleurs nos rivières et ruisseaux, qui d'ordinaire coulent sur des pentes un peu fortes, ne sont pas favorables à cette espèce. Dans la vallée de la Sarthe, elle semble d'introduction récente : le *Catalogue* de Duterte, qui date de 1884, n'en fait pas mention ; j'ai récolté pour la première fois cette plante à Alençon en 1896 ; elle avait envahi presque entièrement les fossés de la Fuie, et elle abondait dans la Sarthe au pont de Fresnay.

LXXXIII. — BUTOMACÉES Rich.

I. — **Butomus** Tournef.

1. *B. umbellatus* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Bords des eaux sur les terrains calcaires ; inconnu dans le Bocage.

LXXXIV. — ALISMACÉES.

I. — **Alisma** L.

1. *A. plantago* L. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Bords des eaux, fossés.

2. *A. natans* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Fossés, mares, étangs.

3. *A. ranunculoïdes* L. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Bords des étangs. — Var. 1, *repens* Car. — La Carlière à Hesloup (Letacq) ; étang des Rablais [!] (Beaudouin). — Etangs de Bagnoles et de la Forge à la Sauvagère (Letacq), de Larchamp (Chevalier) ; marais de Briouze (de Brébisson).

II. — **Damasonium** Tournef.

1. *D. stellatum* Rich. — Juin-septembre. T.R. — Fossés, bords des mares et des étangs. — Etang des Claviers près Sept-Forges (Dr Perrier). — Près d'Alençon, mais dans la Sarthe : le Chevain, route de la Fresnaye (Gillet).

III. — **Sagittaria** L.

1. *S. sagittæfolia* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Rivières et fossés dans les terrains calcaires et granitiques; inconnu sur la silice pure.

LXXXV. — JONCAGINÉES Rich.

I. — **Triglochin** L.

1. *T. palustre* L. — Juin-septembre. T.R. — Marécages tourbeux. — Marais de Briouze (Letacq); marécages de Sainte-Eugénie près Chambois [!]; Camembert, Fresnay-le-Samson (Duhamel). — Ceaucé : les Fosses-de-Boire (Chenu et Savouré). — Non loin d'Alençon, mais dans la Sarthe : marais de Louzier à Assé-le-Boisne [!] (Duterte).

LXXXVI. — POTAMOGÉTONÉES.

I. — **Potamogeton** Tournef.

1. *P. natans* L. — ♃. Juillet-août. C. — Etangs, mares et rivières aux endroits où l'eau est peu courante.

2. *P. polygonifolius* Pours. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Ruisseaux et fossés dans les marais des terrains siliceux; répandu dans le Bocage, où il présente deux formes principales dues à la station : f. *submersa* Corb., dans les fossés et surtout les eaux courantes; f. *acaulis* Tisel., dans les marécages non complètement inondés, les fossés et les mares remplis par les Sphaignes.

3. *P. rufescens* Schrad. — ♃. Juin-août. R. — Etangs

et rivières. — La Fuie à Alençon (Duterte). — Etang de Tessé-Froulay, la Gourbe dans les gorges de Villiers (Letacq). — Semble assez répandu aux environs de Laigle : Rai, Brézolettes (Corbière), Randonnai (de Brébisson); Beaufai (Ménager); étangs du Buseau à Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois et de Chaumont à la Trappe (Letacq).

4. *P. gramineus* L. — ♃. Juillet-septembre. T.R. — Etangs. — Etang des Rablais près Alençon [!] (Beaudouin). — Etang des Personnes, commune du Mage (Letacq).

5. *P. nitens* Web. — ♃. Juillet-septembre. R. — Rivières. — Dans l'Orne et ses affluents, la Rouvre, le Noireau et la Vère. — Abondant dans la Rouvre à Ségrie-Fontaine et à Roche-d'Oître, où M. Husnot me l'a fait récolter; je l'ai revu en amont de cette rivière, vers les Tourailles; Pont-Erembourg : dans la Vère (Corbière) et dans le Noireau (Roncy).

6. *P. lucens* L. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Eaux pures, stagnantes et courantes, sur les terrains calcaires.

7. *P. perfoliatus* L. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Etangs et rivières.

8. *P. crispus* L. — ♃. Juillet-septembre. C. — Etangs, fontaines et rivières, aux endroits où l'eau est presque stagnante.

9. *P. densus* L. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Fossés, étangs et rivières sur les sols calcaires; pas observé dans le Bocage.

10. *P. obtusifolius* Bert. et Koch. — ♃. Juillet-août. T.R. — Etangs et fossés. — Etangs de Taillebois et d'Athis (Husnot); douves du château du Repas près Chênedouit (Letacq); étang d'Antoigny (Letacq et Chevalier).

11. *P. pusillus* L. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Fossés, mares et étangs dans les terrains calcaires, ou au moins contenant des éléments calcaires; près Domfront, se voit dans les fossés à pots du bois de Landelle.

12. *P. trichoïdes* Cham. et Schlecht. — ♃. Juillet-août. T.R. — Fossés, mares et étangs. — Forêt de Bellême (Letacq); Origny-le-Roux (Réchin).

13. *P. pectinatus* L. — ♃. Juillet-septembre. T.R. — Etangs et rivières. — Dans la Sarthe à Courteille (Letacq) et près du moulin de Saint-Germain-du-Corbéis (Duterte). — Etang d'Antoigny (Letacq).

II. — **Zannichellia** Mich.

1. *Z. palustris* L. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Mares, fossés et rivières sur les sols calcaires ou contenant des éléments calcaires.

LXXXVII. — ORCHIDÉES.

I. — **Malaxis** Sw.

1. *M. paludosa* Sw. — ♃. Juillet-septembre. T.R. — Marais tourbeux. — Plante découverte dans les marais de la Trappe, vers 1856, par Lubin-Thorel; trop souvent recueillie par les botanistes, elle en a depuis longtemps complètement disparu; signalée plus récemment, non loin de là, à Beaufai, par M. Ménager. — Gandelain : marais de Buhéru, au-dessus de l'ancien étang de Gué-Roncin, sur le versant nord du Souprat (Letacq, juillet 1897). Se retrouve dans cette région, mais sur le territoire du département de la Mayenne, à Pré-en-Pail, au marais du Fourneau, où elle fut d'abord observée, il y a une vingtaine d'années, par M. Ménager; elle s'y voit toujours très abondante; au mois d'août 1904, je la fis récolter à MM. Auguste Chevalier et Paul Hariot, du Muséum, et Leboucher, d'Alençon. — M. Letellier l'avait signalée à la Société de Botanique de France en 1863 dans le marais de Boulay, sur le versant sud du Souprat; je l'y ai vainenement cherchée à plusieurs reprises.

II. — **Cephalanthera** Rich.

1. *C. pallens* Rich. — ♃. Mai-juin. A.R. — Bois sur le calcaire. — Au petit Désert à Macé près Sées (Letacq). — Argentan (Corbière); bois du château d'O à Mortrée et du Bocage à Ticheville (Letacq). — Autheuil (Lande). — Près d'Alençon, mais dans la Sarthe, à Chaumiton, où il est abondant.

III. — **Epipactis** Hall.

1. *E. palustris* Cr. — ♃. Juin-août. P.C. — Marais sur les sols calcaires. — Belfonds près Sées (Duterte). — Marais d'Aubry-en-Exmes [!] (Duhamel), de Cisai-Saint-Aubin près du village de la Roche, des Minières à Rémalard, de Culoiseau à Moutiers-au-Perche, etc. (Letacq).

2. *E. latifolia* All. — ♃. Juillet-septembre. A.R. — Bois secs, surtout dans les terrains argilo-calcaires. — Bois de Glatigny à Cuissai, Pacé, Saint-Denis-sur-Sarthon (Duterte). — A.C. aux environs de Vimoutiers (Letacq). — Laigle et environs (Ménager); Moutiers-au-Perche (Letacq). — Ségrie-Fontaine (Jardin). — Var. 1, *violacea* Dur.-Duq. — Bois sur les terrains argileux. — Bois-Margot près d'Alençon (Duterte). — Pontchardon, Ticheville, le Sap, Neuville-sur-Touques, etc., aux environs de Vimoutiers (Lecœur, Letacq). — Laigle (Corbière); Beaufai, Saint-Evroult (Ménager); var. 2, *viridiflora* Dur.-Duq. — Neuville-sur-Touques : bois entre cette localité et Samesle (Letacq).

3. *E. atro-rubens* Schult. — ♃. Juin-août. R. — Bois secs et côteaux pierreux sur le calcaire. — Guerquesalles (Duhamel); côteaux entre le Bosc-Renoult et Ticheville, à la lisière du bois du Roi (Letacq).

IV. — **Neottia** L.

1. *N. nidus-avis* Rich. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Bois couverts sur les terrains calcaires.

V. — **Listera** R. Br.

1. *L. ovata* R. Br. — ♃. Mai-juin. C. — Bois frais et couverts.

VI. — **Spiranthes** Rich.

1. *S. æstivalis* Rich. — ♃. Juillet-août. T.R. — Marais tourbeux. — Gandelain : marais de Buhéru au-dessus de l'ancien étang de Gué-Roncin (Letacq) ; la Lacelle : aux sources de la Mayenne (Letellier) ; abondant dans le marais de Boulay, sur le versant sud du Souprat près du signal des Avaloirs (Letacq). — Marais de la Trappe, où il fut découvert par Lubin-Thorel ; j'avais recueilli cette plante au mois d'août 1887, mais je ne l'y ai pas revue lors de mes dernières herborisations.

2. *S. autumnalis* Rich. — ♃. Août-septembre. A.C — Pelouses et prés secs.

VII. — **Orchis** Tournef.

1. *O. purpurea* Huds. — ♃. Mai-juin. P.C. — Bois et côteaux calcaires. — Saint-Laurent près Sées ; château d'O à Mortrée ; près d'Alençon : bois entre Champfleur et Bourg-le-Roi (Letacq). — Argentan (Corbière) ; Tertu près Villedieu-lès-Bailleul (Durand-Duquesnay) ; bois dans la vallée de la Touque à Ticheville, Orville, Pontchardon et Canapville (Letacq). — T.R. dans le Bocage ; Ceaucé : les Petits-Mortiers (Savouré).

2. *O. militaris* L. — ♃. Mai-juin. T.R. — Bois sur le calcaire. — Près du château d'O à Mortrée (Letacq).

3. *O. simia* Lam. — ♃. Mai-juin. T.R. — Bois et côteaux calcaires secs. — Près du château d'O à Mortrée, Coulonces près Trun (Letacq). — Très abondant, non loin d'Alençon, à Chaumiton, département de la Sarthe.

4. *O. ustulata* L. — ♃. Mai-juin. A.C. — Prés et pâturages un peu frais.

5. *O. coriophora* L. — ♃. Mai-juin. R. — Prairies. — Beauvais à Hesloup, Bois-Margot à Saint-Paterne près d'Alençon (Duterte). — Bois du château d'O à Mortrée (Letacq); Silly-en-Gouffern (Corbière); Crouttes, Fresnay-le-Samson (Duhamel); Villedieu-lès-Bailleul (de Brébisson). — Beaufai (Ménager); Autheuil (Lande).

6. *O. morio* L. — ♃. Avril-juin. C. — Pelouses, prés et côteaux secs.

7. *O. latifolia* L. — ♃. Mai-juin. A.C. — Prairies humides, marais.

8. *O. incarnata* L. — ♃. Mai-juin. A.R. — Prés marécageux. — Alençon : prairies au bord du ruisseau du Gué-de-Gesnes (Letacq), la Fuie (Dutertre); Arçonnay : près de l'étang de Malèfre (Letacq); Champfleur : près de la Tuilerie, Bois-Margot à Saint-Paterne (Duterte). — Argentan, Echauffour (Corbière); Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Niel). — Beaufai, Laigle (Ménager).

9. *O. maculata* L. — ♃. Juin-juillet. C. — Clairières des bois, prés et bruyères humides. — Var. 1, *trilobata* Bréb. (*Fl. de Norm.*, 1re édit., p. 313). Alençon (Beaudouin).

10. *O. laxiflora* Lam. — ♃. Mai-juin. A.C. — Prairies humides ou tourbeuses.

11. *O. palustris* Jacq. — ♃. Mai-juin. R. — Marais sur les terrains calcaires. — Camembert, Fresnay-le-Samson (Duhamel); Cisai-Saint-Aubin, non loin du village de la Roche; Saint-Wandrille, aux sources de la Rille (Letacq). — Marais de Culoiseau à Moutiers-au-Perche (Letacq).

12. *O. mascula* L. — ♃. Mars-mai. T.C. — Bois, prairies, pelouses.

VIII. — **Anacamptis** Rich.

1. *A. pyramidalis* Rich. — ♃. Juin-juillet. A.R. — Pelouses et côteaux calcaires. — Sur les sols crayeux des vallées de la Touque et de la Vie : Neuville-sur-Touque, Orville,

Ticheville, Canapville (Duhamel, Letacq); bois de Vimer à Guerquesalles (Duhamel); Heugon : dans le pré où le Guiel se perd (Letacq). — Près d'Alençon, mais dans la Sarthe, à Chaumiton (Duterte).

IX. — **Gymnadenia** R. Br.

1. *G. conopsea* R. Br. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Prairies un peu fraîches, sur les sols calcaires.

2. *G. odoratissima* Rich. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Côteaux calcaires. — Beaufai (Ménager).

3. *G. albida* Rich. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Marais tourbeux. — Saint-Gervais-du-Perron (Gillet); la Chapelle-près-Sées : marais au bord de la Vaudre; Gandelain : marais près la ferme de Tinel (Letacq). — Montmerrei (de Brébisson). — J'ai visité cette dernière localité sans y retrouver le *G. albida*; à la Chapelle, la lande tourbeuse ayant été asséchée par une plantation de Pins, il est à craindre que notre plante ne soit disparue; je l'y aî du reste recherchée inutilement, en 1903.

X. — **Platanthera** Rich.

1. *P. chlorantha* Cust. — ♃. Mai-juin. C. — Bois et prés dans les terrains calcaires; inconnu dans le Bocage.

2. *P. bifolia* Rchb. — Juin-juillet. A.C. — Marais, landes, bois et bruyères humides.

XI. — **Cœloglossum** Hartm.

1. *C. viride* Hartm. — ♃. Mai-juin. A.C. — Prairies un peu humides.

XII. — **Satyrium** L.

1. *S. hircinum* L. — ♃. Juin-juillet. C. — Pelouses, côteaux, talus dans les terrains calcaires et très secs.

XIII. — **Aceras** R. Br.

1. *A. anthropophora* R. Br. — ♃. Mai-juin. T.R. — Côteaux calcaires secs. — Fel près Chambois [!] (Duhamel). — Bellême (Ménager).

XIV. — **Ophrys** L.

1. *O. arachnites* Murr. — Côteaux calcaires et secs. T.R. — Ticheville, Carrières de Fel près Chambois [!] (Duhamel).

2. *O. apifera* Huds. — ♃. Juin-juillet. A.C. — Prés, côteaux, talus sur les terrains calcaires.

3. *O. aranifera* Huds. — ♃. Mai-juin. A.C. — Pelouses sèches des terrains calcaires.

4. *O. pseudo-speculum* D C. — ♃. Avril-mai. A.R. — Mêmes stations que le précédent. — Ticheville, Orville, Neuville-sur-Touques (Letacq) ; Canapville, Vimer près Guerquesalles, carrières de Fel [!] (Duhamel) ; Echauffour : la Géruisière (Savouré).

5. *O. muscifera* Huds. — ♃. Mai-juin. A.C. — Bois découverts, lieux herbeux sur les terrains calcaires.

LXXXVIII. — IRIDÉES R. Br.

I. — **Iris** L.

1. *I. pseudo-acorus* L. — ♃. Mai-juin. T.C. — Fossés, rivières, bords des eaux, lieux humides.

2. *I. fœtidissima* L. — ♃. Juin-juillet. A.C. — Haies, buissons, bords des bois dans les terrains calcaires.

3. *I. germanica* L. — ♃. Juin. — Espèce cultivée et assez fréquemment naturalisée sur les vieux murs et les couvertures en chaume : Environs d'Alençon, de Sées, de Mortagne, Heugon, Sap-André, la Trinité-des-Lettiers, etc. (Letacq).

II. — **Crocus** L.

1. *C. vernus* All. — ♃. Mars-avril. — Naturalisé depuis plus de 60 ans sur les Promenades à Alençon (Letacq).

LXXXIX. — AMARYLLIDÉES R. Br.

I. — **Narcissus** L.

1. *N. pseudo-narcissus* L. — ♃. Avril. A.C. — Bois et prairies. — Cette espèce, connue chez nous sous le nom vulgaire de *Porjon*, a valu par son abondance le nom de *Porjenne* aux bois et prés de la Carlière et de la Noë-de-Gesne, situés sur Hesloup et Arçonnay, à 4 kilomètres d'Alençon.

On trouve parfois au voisinage des lieux habités ou sur l'emplacement d'anciens jardins le *N. poeticus* L., plante de la région montagneuse, désignée sous le nom vulgaire d'*Œillet de mai*, provenant d'anciennes cultures, et plutôt acclimatée que naturalisée. Le *N. biflorus* Curt. rencontré à Champosoult par Duhamel, et le *N. incomparabilis* Mill. que j'ai recueilli à Ticheville dans une prairie au bord de la Touque, n'ont pas d'autre origine.

II. — **Galanthus** L.

1. *G. nivalis* L. — ♃. Février-mars. — Prés humides. — Vingt-Hanaps et Houssemaine à Saint-Paterne près d'Alençon (Duterte). — Camembert (Duhamel); le Sap-André : hameau du Bois-Aubert (Letacq). — Saint-Bômer : hameaux de Limbergère (Chevalier) et de Varennes (Savouré); Lonlay-l'Abbaye : hameau des Voies (Chevalier); Champsecret (Corbière); Magny-le-Désert (Barbé). — Plante introduite par la culture, mais naturalisée.

XC. — ASPARAGÉES D C.

I. — **Ruscus** Tournef.

1. *R. aculeatus* L. — ♃. Hiver. A.C. — Bois et haies.

II. — **Asparagus** Tournef.

1. *A. officinalis* L. — ♃. Juin. T.R. — Haies. — Environs d'Argentan (Corbière). — J'ai également trouvé cette espèce près d'Alençon, à Sées, à Heugon, mais toujours au voisinage des jardins, et évidemment introduite par la culture.

III. — **Polygonatum** Tournef.

1. *P. multiflorum* All. — ♃. Mai. A.C. — Bois et haies.

Obs. — Les indications sur le *P. officinale* dans l'Orne doivent être regardées comme inexactes ; cette espèce est encore inconnue dans nos limites ; la seule contrée où l'on aurait quelque chance de la trouver est la partie Est et Sud du Perche, à la lisière l'Eure, de l'Eure-et-Loir et de la Sarthe ; c'est, en effet, une plante calcicole et à tendances continentales. Desportes (*Flore de la Sarthe et de la Mayenne*, 1838) la signale à Mamers, et Duterte l'a indiquée non loin de là à Chaumiton.

IV. — **Convallaria** L.

1. *C. maïalis* L. — ♃. Mai. A.C. — Bois couverts.

V. — **Maïanthemum** Wigg.

1. *M. bifolium* D C. — ♃. Mai-juin. T.R. — Bois et forêts. — Forêt de Ménil-Broult, non loin de la gare de Neuilly-le-Bisson (Richer). — Abondant à la Trappe [!] où il fut signalé pour la première fois par Lubin-Thorel. — Forêt de Saint-Evroult : non loin de la gare, au bord de la route d'Echauffour (Niel), vers Beaufai (Ménager).

VI. — **Paris** Tournef.

1. *P. quadrifolia* L. — ♃. Mai. A.C. — Bois et forêts des sols calcaires ; se voit cependant quelquefois sur les schistes et les grès dans les forêts d'Ecouves et de Perseigne (Duterte, Letacq) ; forêt d'Andaine, non loin de Bagnoles (Letacq).

XCI. — DIOSCORÉES R. Br.

I. — **Tamus** L.

1. *T. communis* L. — ♃. Mai-juillet. C. — Haies et bois un peu couverts.

XCII. — LILIACÉES D C.

I. — **Anthericum** L.

1. *A. ramosum* L. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Côteaux calcaires. — Carrières de Fel près Chambois [!] (Duhamel).

II. — **Simethis** Kunth.

1. *S. planifolia* G G. — ♃. Mai-juin. T.R. — Bois. — Forêt de Saint-Evroult (Ménager).

III. — **Tulipa** L.

1. *T. sylvestris* L. — ♃. Mai. T.R. — Prairies de la Carlière à Hesloup près d'Alençon, où cette plante fut d'abord observée par le Dr Prévost ; elle a été ensuite plusieurs fois récoltée par Duterte et Henri Beaudouin ; je n'ai pu l'y retrouver malgré des recherches multipliées. Le voinage d'un château et d'une ferme semble indiquer d'ailleurs qu'elle n'était qu'introduite. L'indigénat de la Tulipe sylvestre en France paraît même douteux à quelques botanistes. Cfr. Franchet (*Flore de Loir-et-Cher*, p. 603).

Obs. — J'ai trouvé l'*Hemerocallis fulva* L. acclimaté dans les bois de Voré à Rémalard.

IV. — **Ornithogalum** Tournef.

1. *O. pyrenaïcum* L. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Taillis, prés et champs dans les terrains calcaires secs.

2. *O. umbellatum* L. — ♃. Avril-mai. A.C. — Prés et champs ; souvent au voisinage des jardins et des lieux habités ; plutôt naturalisé que spontané.

3. *O. nutans* L. — ♃. Avril. T.R. — Champs. — Crouttes près Vimoutiers [!], où il a été découvert par Duhamel. — Une partie du champ dans lequel croît cette espèce a été transformée en cimetière, il y a une vingtaine d'années, et la plante s'y maintient toujours.

V. — **Scilla.**

1. *S. autumnalis* L. — ♃. Août-octobre. — Côteaux secs des terrains siliceux. — Cette Liliacée, encore inconnue dans l'Orne, croît abondamment sur nos limites à plusieurs localités des environs de Fresnay-sur-Sarthe (Rommé). Je l'ai trouvée en abondance sur les schistes ampéliteux, près la Chapelle de Saint-Evroult, commune de Gesnes-le-Gandelin (Sarthe).

VI. — **Endymion** Dumort.

1. *E. nutans* Dumort. — ♃. Avril-mai. T.C. — Bois et haies.

VII. — **Muscari** Tournef.

1. *M. comosum* Mill. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Champs cultivés dans les sols calcaires.

2. *M. racemosum* D C. — ♃. Mai. T.R. — Champs sablonneux. — Laigle (Ménager).

Obs. — M. Savouré indique à Domfront sur les pelouses du square, les ruines du château et le chemin des Cent-Marches, le *M. Lelievrii* Bor., qui a été sans conteste introduit par la culture.

VIII. — **Allium** L.

1. *A. vineale* L. — ♃. Juin-juillet. C. — Champs, friches dans les terrains calcaires.

2. *A. sphærocephalum* L. — ♃. Juillet-août. T.R. — Côteaux secs des terrains calcaires. — Le Renouard (Duhamel); Ticheville : au-dessous des bois du Roi, non loin du chemin du Bosc-Renoult (Letacq).

3. *A. oleraceum* L. — ♃. Juillet-août. A.R. — Champs, lieux pierreux, bords des chemins, notamment sur les terrains argilo-calcaires. — A.C. aux environs d'Alençon : plaine de Montsort, le Chevain, Saint-Paterne, Champfleur, etc. (Duterte, Letacq); friches sur les argiles calloviennes près la gare de Vingt-Hanaps, et au Désert de Macé (Letacq).

4. *A. ursinum* L. — ♃. Mai-juin. A.C. — Prés, bois, bords des chemins.

IX. — **Narthecium** Mœhr.

1. *N. ossifragum* Huds. — ♃. Juillet-août. — Marais tourbeux, landes très humides. — A.C. dans le Bocage; R. dans dans l'est de la région : marais de la Trappe et de Culoiseau à Moutiers-au-Perche, où il est abondant (Letacq).

X. — **Colchicum** Tournef.

1. *C. autumnale* L. — ♃. Août-septembre. A.C. — Prés humides sur les terrains calcaires ou au moins renfermant des éléments calcaires. — Plante silicifuge inconnue ou introduite dans le Bocage.

XCIII. — JONCÉES D C.

I. — **Juncus** Tournef.

1. *J. conglomeratus* L. — ♃. Juin-août. C. — Prairies humides, fossés.

2. *J. effusus* L. — ♃. Juin-août. T.C. — Lieux humides, bords des eaux.

× *J. diffusus* Hoppe. — ♃. Juin-septembre. T.R. — La Carlière à Hesloup près d'Alençon, au bord de la route de Fresnay [!] (Duterte).

3. *J. glaucus* Ehrh. — ♃. Juin-Août. C. — Lieux humides, bords des eaux.

4. *J. obtusiflorus* Ehrh. — ♃. Juillet-août. A.C. — Marais et prairies marécageuses des terrains calcaires.

5. *J. sylvaticus* Rich. — ♃ Juin-août. C. — Bois et prairies humides.

6. *J. lamprocarpus* Ehrh. — ♃. Juin-août. C. — Lieux humides, bords des eaux.

7. *J. supinus* Mœnch. — ♃. Juin-août. C. — Lieux humides ou fangeux, étangs.

8. *J. squarrosus* L. — ♃. Juin-août. P.C. — Landes et bruyères humides. — Assez répandu autour de Domfront : forêt d'Andaine, bois de Magny, de la Ferté-Macé, etc. (Chevalier, Letacq). — Forêt d'Ecouves : à Tanville, la Ferrière-Béchet, Fontenay-les-Louvets (Letacq) ; abondant dans les marais du Mont-Souprat à Gandelain, la Lacelle, Boulay, Pré-en-Pail (Duterte, Letacq) ; se voit aussi dans les marais de la Trappe, des Minières à Rémalard, de Culoiseau à Moutiers-au-Perche (Letacq).

9. *J. compressus* Jacq. — ♃. Juin-août. T.R. — Bords des eaux. — La Fuie à Alençon, Condé-sur-Sarthe (Duterte).

10. *J. tenageia* L. — ①. Juin-septembre. A.R. — Lieux humides, bords des étangs aux endroits sablonneux. —

Etangs des Rablais et du Mortier près d'Alençon [!] (Beaudouin) ; étang de Bois-Roger (commune de Neauphe-sous-Essai) et la Chapelle-près-Sées (Letacq). — Etang des Personnes (au Mage), marais de la Trappe, des Minières à Rémalard (Letacq). — Forêt d'Andaine (Corbière). — Sur nos limites à Pré-en-Pail dans le marais du Fourneau et au bas du marais de Boulay (Letacq).

11. *J. bufonius* L. — ①. Juin-septembre. T.C. — Lieux humides, inondés pendant l'hiver, bord des étangs. — Var. 1, *fasciculatus*. Etang des Rablais (Letacq) ; Saint-Siméon (Chevalier).

12. *J. pygmæus* Rich. — ①. Juillet-septembre. T.R. — Bords des étangs et marais, sur les sols sablonneux. — Etangs des Rablais et du Mortier près d'Alençon [!] (Lelièvre, 1836) ; étang de Vrigny (Dr Perrier). — Etang des Personnes (commune du Mage) (Letacq). — Sur nos limites à Pré-en-Pail dans le marais du Fourneau (Letacq).

II. — **Luzula** D C.

1. *L. maxima* D C. — ♃. Mai-juin. A.R. — Bois et rochers des terrains siliceux. — La Roche-au-Diable et rochers de Pierre-Chien dans la forêt d'Ecouves (Letacq). Près d'Alençon, mais dans la Sarthe : Saint-Léonard-des-Bois, rochers de la butte de Narbonne au bord de la route de Gesvres (Letacq). — Rouellé, bords de la Sonce, où il est abondant [!] (Lecointe) ; disséminé dans la forêt d'Andaine (Corbière) ; la Roche-au-Loup dans la forêt d'Andaine (Letacq) ; rochers de Bagnoles : avenue du Dante (Letacq et Chevalier) ; abondant au bas des rochers du Châtellier (Chevalier) ; Tinchebray : vallée de la Noirée (Guibert et Roncy) ; Berjou : vallon du Moulin-Collet latéral à la Vère, bords de la Rouvre (Husnot).

2. *L. pilosa* Willd. — ♃. Avril-mai. C. — Bois couverts et montueux.

3. *L. Forsteri* D C. — ♃. Avril-mai. A.C. — Bois et haies.

4. *L. multiflora* Lej. — ♃. Mai-juin. C. — Bois, prairies, marais.

5. *L. campestris* D C. — ♃. Avril-mai. T.C. — Pelouses, bords des bois.

XCIV. — AROIDÉES Juss.

I. — **Arum** Tournef.

1. *A. italicum* Mill. — ♃. R. — Haies, bois couverts. — Vimoutiers, Camembert : bois d'Orval (Duhamel); Ticheville : bois du Bocage (Letacq). — Macé, près Sées (Letacq); non signalé aux environs d'Alençon.

2. *A. maculatum* L. — ♃. Avril-mai. C. — Haies.

XCV. — LEMNACÉES Dumort.

I. — **Lemna** L.

1. *L. polyrhiza* L. — ①. Mai-juin. A.C. — Eaux stagnantes.

2. *L. trisulca* L. — ①. Avril-mai. A.C. — Eaux stagnantes des sols calcaires ; inconnu dans le Bocage.

3. *L. minor* L. — ①. Avril-juin. T.C. — Eaux stagnantes.

4. *L. gibba* L. — ①. Avril-juin. A.R. — Eaux stagnantes.

II. — **Wolfia** Hork.

1. *W. arhiza* Wimm. — ①. Juin-août. T.R. — Eaux stagnantes. — Ticheville (Lecœur) ; Neuville-sur-Touques (Letacq).

XCVI. — TYPHACÉES D C.

I. — **Typha** Tournef.

1. *T. latifolia* L. — ♃. Juin-juillet. A.C. — Mares, étangs et fossés.

2. *T. angustifolia* L. — ♃. Juin-juillet. A.C. — Mares, étangs et fossés.

II. — **Sparganium** Tournef.

1. *S. ramosum* Huds. — ♃. Juillet-août. — A.C. — Fossés, bords des eaux.

2. *S. neglectum* Beeby. — ♃. Juillet-août. — Rivières, fossés, bords des étangs. — A.C. aux environs de Domfront (Chevalier); Bagnoles (Chevalier et Letacq); étang d'Antoigny (Letacq).

3. *S. simplex* Huds. — ♃. Juin-août. A.C. — Fossés, bords des eaux.

4. *S. minimum* Fr. — ♃. Juillet-août. T.R. — Sur nos limites : dans le ruisseau qui traverse le marais du Fourneau à Pré-en-Pail (Mayenne) (Letacq).

XCVII. — CYPÉRACÉES D C.

I. — **Cyperus** Tournef.

1. *C. longus* L. — ♃. Juillet-septembre. A.R. — Marais, prairies marécageuses, fossés, bords des eaux. — Alençon : la Fuie [!] (Lelièvre et Desnos, 1837); bords de la Sarthe à Condé et à Saint-Ceneri-le-Géret [!] (Beaudouin); étangs du Mortier et des Rablais, bords de l'Orne à Macé près Sées (Letacq). — Argentan (Corbière); marais de Briouze (Letacq). — Bords de l'étang de Bagnoles (Letacq), d'où il a disparu à la suite de travaux de terrassement.

2. *C. fuscus* L. — ①. Juillet-août. T.R. — Bords des

eaux dans les terrains sablonneux. — Alençon : fossés de la Fuie (Lelièvre et Desnos), pas revu ; étang des Rablais (Letacq). — Beaufai (Ménager).

3. *C. flavescens* L. — ①. Juillet-août. T.R. — Sables très humides au bord des étangs et dans les marais. — Etang des Rablais et marais de Boulay près d'Alençon (Letacq). — Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois, Laigle, Beaufai (Ménager). — Le Châtellier : pied des rochers au sud (Chevalier); Juvigny-sous-Andaine : près de la tour de Bonvouloir (Corbière); Berjou (Husnot).

II. — **Schœnus** L.

1. *S. nigricans* L. — ♃. Juin-septembre. T.R. — Marais sur le calcaire. — Marécages d'Aubry-en-Exmes [!] (Duhamel). — Culoiseau à Moutiers-au-Perche (Letacq).

III. — **Rhyncospora** Vahl.

1. *R. alba* Vahl. — ♃. Juillet-septembre. P.C. — Marais et landes marécageuses des terrains siliceux. — Abondant à l'étang de Saint-Denis-sur-Sarthon et dans les marais du Souprat : forêt d'Ecouves : au Pont-Besnard en la Ferrière-Béchet, bords de la Vaudre à la Chapelle-près-Sées, marais de la Boucellière à Fontenay-les-Louvets (Letacq). — A.C. dans les forêts d'Andaine, de la Ferté-Macé ; çà et là autour de Domfront (Chevalier, Letacq). — Abondant dans le marais de Briouze [!] (de Brébisson). — Se retrouve dans les marais de la Trappe, de la Forêt-au-Perche, des Minières à Rémalard, etc. (Letacq); Beaufai, forêt de Saint-Evroult [!] (Niel, Ménager).

2. *R. fusca* Rœm. et Schl. — ♃. Juillet-septembre. T.R. — Marais tourbeux. — Dans le marais de Briouze, section de Bellou-en-Houlme, où il est abondant [!] et fut découvert par de Brébisson.

IV. — **Eriophorum** L.

1. *E. latifolium* Hoppe. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Marais des terrains calcaires ; à peine connu dans le Bocage ; je ne l'y ai recueilli que dans les marais de Briouze, section de Bellou-en-Houlme.

2. *E. angustifolium* Both. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Marais et landes marécageuses des sols siliceux.

V. — **Scirpus** Tournef.

1. *S. compressus* Pers. — ♃. Juin-août. T.R. — Prés et marais tourbeux. — Argentan (Corbière).

2. *S. sylvaticus* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Fossés, bords des eaux, prés et bois humides, marais.

3. *S. maritimus* L. — ♃. Juin-septembre. T.R. — Etang des Rablais : abondant à l'extrémité ouest de la digue [!] (Beaudouin) ; on trouve également dans cette localité les var. *compactus* Krock. et *monostachys* Bréb.

4. *S. lacustris* L. — ♃. Juin-août. C. — Eaux stagnantes et rivières dans les endroits calmes et tranquilles.

5. *S. cæspitosus* L. — ♃. Juin-septembre. A.R. — Bruyères tourbeuses, prairies humides. — Forêt d'Ecouves : au pont Besnard (Letacq) ; A.C. dans les bruyères et les landes du Mont-Souprat de Saint-Denis-sur-Sarthon à Pré-en-Pail (Letacq). — Forêt d'Andaine : aux environs de l'Etoile (Chevalier, Letacq) ; dans les gorges de Villiers à Saint-Ouen-le-Brisoult (Letacq).

6. *S. pauciflorus* Lightf. — ♃. Juin-Juillet. R. — Prairies tourbeuses. — La Ferrière-Béchet : bruyères marécageuses du pont Besnard en Ecouves ; marais de Briouze (Letacq).

7. *S. setaceus* L. — ① ou ♃. Juin-septembre. C. — Sables humides : bords des étangs, prés et bois.

8. *S. fluitans* L. — ♃. Juin-août. C. — Ruisseaux, fossés, bords des mares et des étangs.

VI. — **Eleocharis** R. Br.

1. *E. ovata* R. Br. — ①. Juillet-septembre. T.R. — Vases asséchées des étangs. — Etangs du Mortier et des Rablais près Alençon [!] (Lelièvre). — Abondant à la queue de l'étang de Passais (Chevalier). — Etang de Vrigny (Chichou). — Etang des Personnes (Letacq).

2. *E. palustris* R. Br. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Lieux marécageux ou humides dans les prairies et les bois.

3. *E. uniglumis* Schult. — ♃. Juillet-septembre. T.R. — Marais. — Briouze (de Brébisson).

4. *E. multicaulis* Sm. — ♃. Juillet-septembre. — Prés, bois et landes aux endroits marécageux ; bords des ruisseaux.

5. *E. acicularis* R. Br. — ② ou ♃. Juillet-septembre. A.R. — Bords des étangs. — Etangs de Radon (Lelièvre), du Mortier et des Rablais près Alençon [!] (Beaudouin); des Noës à Saint-Martin-des-Landes (Letacq). — Etangs d'Antoigny, de la Forge à la Sauvagère (Letacq), de Bagnoles [!] (de Brébisson, 1826), de Passais, de Beslais à Saint-Siméon, des Petites-Noës à la Chapelle-au-Moine (Chevalier), de Moulin-Foulon à Champsecret (Corbière). — Marais de Briouze, section de Bellou [!] (de Brébisson). — Etang des Personnes, commune du Mage (Letacq).

VII. — **Carex** Mich.

1. *C. pseudo-cyperus* L. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Fossés, bords des étangs, marais.

2. *C. riparia* Curt. — ♃. Mai-juin. A.C. — Marais et fossés des terrains calcaires ; à peine connu dans le Bocage :

marais de Briouze (Letacq) et de Saint-Front près Domfront (Chevalier).

3. *C. paludosa* Good. — ♃. Mai-juin. A.C. — Marais et bords des eaux sur les sols calcaires; aussi rare dans le Bocage que le précédent : marais de Briouze (Letacq); Ceaucé : les fosses de Boire (Savouré).

4. *C. vesicaria* L. — ♃. Mai-juillet. C. — Etangs et marais.

5. *C. ampullacea* Good. — ♃. Mai-juillet. C. — Bords des rivières, mares, étangs, marais.

6. *C. filiformis* L. — ♃. Mai-juin. T.R. — Marais, étangs. — Etang de Silly-en-Gouffern (Duhamel), Laigle, Beaufai (Ménager).

7. *C. hirta* L. — ♃. Mai-juillet. C. — Fossés et prairies humides. — Var. 1, *hirtiformis* Pers. Nonant, le Merlerault (Savouré).

8. *C. pendula* Huds. — ♃. Mai-juin. A.R. — Fossés, bords des eaux dans les terrains argilo-calcaires. — Çà et là aux environs d'Alençon et de Sées sur les argiles callo-viennes (Duterte, Letacq); au bord de l'Orne à Ecouché, Sérans, Mesniglaise (Letacq).

9. *C. sylvatica* Huds. — ♃. Mai-juin. A.C. — Bois et haies aux endroits humides et ombragés.

10. *C. strigosa* Huds. — ♃. Juin-juillet. R. — Bois humides. — Ceaucé : fossés du chemin de la Métairie à la Petite-Bretonnière (Corbière et Savouré); les Petits-Mortiers; lieux humides au pied de la Butte-de-Routelay (Savouré). — Camembert (Duhamel). — Laigle (Ménager). — Sur nos limites dans la forêt de Perseigne au bord d'un ruisseau tout près du Buisson (Letacq).

11. *C. lævigata* Sm. ♃. — Mai-juin. C. — Bois et prés humides, bords des ruisseaux.

12. *C. binervis* Sm. — ♃. Mai-juin. C. — Landes et bruyères sèches.

13. *C. distans* L. — ♃. Mai-juin. A.C. — Prairies humides.

14. *C. Mairii* Coss. et Germ. — ♃. Mai-juin. T.R. — Marais. — Indiqué par de Brébisson (*Fl. de Norm.*, 2e édit. et suiv.) dans la forêt d'Alençon (Ecouves), près de Mortrée [??]; n'a pas été revu.

15. *C. Hornschuchiana* Hoppe. — ♃. Mai-juin. A.R. — Prairies humides, bords des eaux, marais. — Les Rablais, Glatigny à Cuissai (Duterte); la Feuillère près Alençon (Letacq). — Domfront et la Haute-Chapelle (Chevalier); vallée d'Antoigny (Barbé). — Marais de Briouze (Letacq); marécages d'Aubry-en-Exmes [!] (Duhamel); Nonant : étang de Montecot (Savouré). — Le Plantis : prairies très humides au-dessous des bois d'Ecuenne (Letacq).

× *C. fulva* Good. — Hybride des *C. flava* et *Hornschuchiana* indiqué par Lelièvre (*Ann. Norm.*, 1837, p. 262, et *Fl. de Norm.*, 5e édit., p. 134) à la Monnerie près d'Alençon (commune de Saint-Germain-du-Corbéis), où il n'a pas été retrouvé.

16. *C. flava* L. — Mai-juillet. C. — Prairies et marais sur les sols calcaires.

17. *C. Œderi* Ehrh. — ♃. Mai-octobre C. — Prairies, bords des étangs, marais des étangs siliceux.

18. *C. depauperata* Good. — ♃. Mai-juin. T.R. — Bois. — Trouvé en 1851 par H. Beaudouin dans les bois de la Noë-de-Gesnes près d'Alençon, où il n'existe plus. — Les autres indications de ce *Carex* dans notre région doivent être tenues comme inexactes.

19. *C. humilis* Leyss. — ♃. Avril-juin. T.R. — Pelouses et côteaux calcaires secs. — Fel près Chambois (Duhamel).

20. *C. præcox* Jacq. — ♃. Mars-juin. C. — Pelouses, prés, bois et bruyères aux endroits secs.

21. *C. tomentosa* L. — ♃. Mai-juin. R. — Prairies, bords des fossés dans les terrains calcaires et humides. — Disséminé aux environs d'Alençon sur les argiles callovien-nes : Vingt-Hanaps, Saint-Paterne, Champfleur, la Feuillère sur Arçonnay et Bérus ; abondant en cette dernière localité (Letacq).

22. *C. pilulifera* L. — ♃. Avril-mai. A.C. — Bois et bruyères aux endroits secs.

23. *C. glauca* Murr. — ♃. Mai-juin. T.C. — Prés, fossés, bords des chemins aux endroits frais.

24. *C. pallescens* L. — ♃. Mai-juin. C. — Bois et prés humides, bords des eaux.

25. *C. panicea* L. — ♃. Mai-juin. T.C. — Marais ; prés, bois et landes humides.

26. *C. stricta* Good. — ♃. Mai-juin. A.C. — Prés inondés pendant l'hiver, marais, bords des eaux.

27. *C. acuta* L. — ♃. Mai-juin. C. — Fossés, marais, bords des eaux ; semble rare dans le Bocage : marais de Briouze (Letacq) ; Ceaucé : étang d'Olivaut (Chevalier).

28. *C. vulgaris* Fries. — ♃. Mai-juin. C. — Marais, bois, fossés, landes et prés tourbeux.

29. *C. elongata* L. — ♃. Mai-juin. R. — Lieux marécageux surtout dans les bois, bords des rivières. — Forêt des Ventes-de-Bourse : plus particulièrement répandu autour des mares du bois situé entre la gare de Neuilly-le-Bisson et le bourg de Ménil-Broult (Letacq). — Domfront : marais de Saint-Front (Chevalier) ; C. sur l'argile contenant des éléments calcaires, qui recouvre la commune de Saint-Gilles-des-Marais (Chevalier, Letacq) ; Loré, Saint-Bômer : bords de la rivière qui alimente les forges de Varenne près l'établissement (Dr Perrier).

30. *C. leporina* L. — ♃. Mai-juillet. C. — Prairies, fossés et bois découverts humides.

31. *C. echinata* Murr. — ♃. Mai-juin. A.C. — Prairies, fossés, bords des chemins.

32. *C. remota* L. — ♃. Mai-juin. C. — Marais ; haies et bois humides.

33. *C. canescens* L. — ♃. Mai-juillet. R. — Marais et prairies tourbeuses sur les terrains siliceux. — Carrouges et environs : Saint-Martin-des-Landes, Joué-du-Bois, Saint-Patrice-du-Désert, et tout près de là dans la Mayenne, à Lignières-la-Doucelle et à Orgères (Letacq). — Domfront : bas du Trub, Lonlay-l'Abbaye : bords de l'Egrenne près du hameau des Iles (Chevalier) ; A.C. à Saint-Bômer et aux environs (Dr Perrier).

34. *C. vulpina* L. — ♃. Mai-juin. C. — Fossés, bords des mares.

35. *C. muricata* L. — ♃. Mai-juin. C. — Prés et bois humides, fossés, bords des chemins.

36. *C. divulsa* Good. — ♃. Mai-juin. A.C. — Mêmes stations que le précédent.

37. *C. paniculata* L. — ♃. Mai-juin. A.C. — Marais et prés tourbeux.

38. *C. paradoxa* Willd. — ♃. Mai-juin. T.R. — Marais tourbeux. — Forêt de Saint-Evroult : bords de l'étang du Buseau (Niel, Ménager).

39. *C. teretuiscula* Good. — ♃. Mai-juin. T.R. — Prés spongieux. — Marécages au bord de l'étang du Buseau à Saint-Evroult (Ménager).

40. *C. disticha* Huds. — ♃. Mai-juin. C. — Prés très humides, marais.

41. *C. pulicaris* L. — ♃. Mai-juin. A.C. — Marais, landes et prés tourbeux.

42. *C. Davalliana* Sm. — ♃. Mai. T.R. — Marais. — Bords de l'étang du Buseau à Saint-Evroult (Ménager).

XCVIII. — GRAMINÉES Juss.

I. — Setaria P. B.

1. *S. viridis* P. B. — ①. Juillet-septembre. A.C. — Lieux cultivés, champs après la moisson ; à peine connu dans le Bocage : Domfront (de Brébisson, *Fl. de la Norm.* 5e édit. p. 448).

2. *S. glauca* P. B. — ①. Juillet-septembre. A.R. — Champs, jardins. — Alençon : les Châtelets (Duterte), plaine de Montsort (Letacq) ; Beauvais en Hesloup (Duterte) ; çà et là dans les champs et les jardins de Sées et des environs (Letacq). — Champsecret : près du bourg (Corbière).

3. *S. verticillata* P. B. — ①. Juillet-septembre. R. — Jardins, décombres, pied des murs. — Alençon : près de l'abattoir (Duterte), chemin d'Hauteclair (Letacq) ; parc de Lonray (Duterte). — Plus rare que le précédent.

II. — Echinocloa B. B.

1. *E. crus-galli* P. B. — ①. Juillet-septembre. A.C. — Lieux humides, fossés, bords des eaux.

III. — Digitaria Scop.

1. *D. sanguinalis* Scop. — ①. Juillet-octobre. R. — Champs des terrains siliceux. — Saint-Germain-du-Corbéis près Alençon : la Moinerie (Duterte), champs au-dessus de de la ferme des Rochers et aux Aulnais (Letacq). — Sept-Forges et Loré : dans des cultures près Chevriers (Dr Perrier).

2. *D. filiformis* Kœl. — ①. Juillet-octobre. A.R. — Cô-

teaux arides, champs sablonneux sur les terrains siliceux. — Alençon : les Châtelets, route de Bretagne (Duterte); forêt d'Ecouves : près de Maisonnette et rochers prophyriques près des étangs de Fontenay-les-Louvets (Letacq). — Domfront (Dr Perrier, de Brébisson); Haute-Chapelle : roche de Moulin-Plein et voie ferrée (Chevalier); Couterne : grandes bruyères près de Bagnoles (Letacq).

IV. — **Leersia** Schreb.

1. *L. oryzoides* Sw. — ♃. Juillet-octobre. A.R. — Alençon : la Fuie (où il n'existe plus) et étang de Saint-Denis-sur-Sarthon [!] (Duterte); marais du Fourneau à Pré-en-Pail (Letacq). — Domfront : étangs de Collières, de Courmartin, de Gérard, Saint-Siméon : étang de Beslais, étang de Passais; Haute-Chapelle : bords de la rivière au château de la Saucerie (Chevalier); Rouellé, marais et bords de l'Egrenne (Lecointe); Champsecret : étang du Moulin-Foulon, la Chapelle-Moche, Juvigny-sous-Andaine : étang du Moulin-Neuf [!] (Corbière); mares près de Lignou-de-Couterne, étangs de Tessé-Froulay, d'Antoigny, de la Forge à la Sauvagère (Letacq); étangs du Châtellier et de la Lande-Patry (Chevalier); la Chapelle-au-Moine : étang des Petites-Noës, étangs de Flers et de Larchamps, çà et là sur les bords de la Rouvre et de la Vère (Husnot, Chevalier).

V. — **Cynodon** Rich.

1. *C. dactylon* Rich. — ♃. Juillet-août. T.R. — Alençon, route de Bretagne (H. Beaudouin); cette plante n'a pas été revue.

VI. — **Anthoxanthum** L.

1. *A. odoratum* L. — ♃. Mai-juillet. T.C. — Prés, bois et côteaux secs. — Var. 1, *villosum* Dumont. Alençon : près du bois des Aulnais (Letacq), butte Chaumont (Duterte).

VII. — **Baldingera** Fl. der Welt.

1. *B. arundinacea* Dumort. — ♃. Juin-août. A.C. — Lieux marécageux, bords des eaux. — *Phalaris picta* L. cultivé sous le nom de *Rubans* est naturalisé parfois au voisinage des jardins; Alençon : quartier de Montsort (Letacq); Saint-Bômer (Chevalier).

VIII. — **Phleum** L.

1. *P. pratense* L. — ♃. Juin-août. C. — Prés, pâturages, bords des chemins et des champs. — Var. 1, *nodosum* Willd. Champs secs et calcaires; aussi répandue que le type et dans les mêmes stations.

2. *P. Bœhmeri* Willd. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Côteaux secs et calcaires. — Aubry-en-Exmes [!] (Duhamel); je l'ai trouvé surtout très abondant sur les bords d'une carrière de grès recouverts par l'oolithe.

IX. — **Alopecurus** L.

1. *A. pratensis* L. — ♃. Mai-juin. C. — Prairies des terrains calcaires.

2. *A. agrestis* L. — ①. Mai-juillet. C. — Champs, prairies artificielles sur les terrains calcaires.

3. *A. geniculatus* L. — ① ou ♃. Mai-août. A.C. — Prairies humides, fossés, bords des eaux.

4. *A. fulvus* Sm. — ① ou ♃. Mai-août. A.R. — Bords des eaux, marécages. — Mares de la Carlière en Hesloup, Joué-du-Bois près du bourg, marécages au bord de la Vaudre à la Chapelle-près-Sées (Letacq); étangs du Mortier et des Rablais [!] (Beaudouin). — Saint-Siméon : étang de Beslais, étang de Passais; Domfront : étangs de Collières, étang de Dompierre, mare du Bois-de-Landelle [!] (Chevalier); étangs de Bagnoles et d'Antoigny (Letacq). — Fossés

de Chambois (Duhamel). — Beaufai (Ménager), la Trappe (Corbière).

X. — **Mibora** Adans.

1. *M. minima* Desv. — ①. Mars-avril. T.R. — Champs des terrains siliceux. — Autheuil près Tourouvre (Lande). — Côteaux de Pont-Erembourg (Husnot).

XI. — **Sesleria** Scop.

1. *S. cærulea* Ard. — ♃. Avril-mai. R. — Côteaux calcaires et très secs. — Vieilles carrières à Montmerrei et à Saint-Christophe-le-Jajolet (Letacq); carrières de Fel près Chambois [!] (Duhamel).

XII. — **Cynosurus** L.

1. *C. cristatus* L. — ♃. Juin-juillet. C. — Prés, pelouses, bords des chemins.

XIII. — **Phragmites** Trin.

1. *P. communis* Trin. — ♃. Juillet-septembre. C. — Bords des eaux.

XIV. — **Calamagrostis** Adans.

1. *C. epigeios* Roth. — ♃. Juillet-août. C. — Bois, fossés, lieux marécageux ou humides sur les terrains calcaires; très rare dans le Bocage : marais de Briouze (Letacq).

XV. — **Agrostis** L.

1. *A. alba* L. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Prairies humides, bruyères, bords des chemins.

2. *A. vulgaris* L. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Landes, marais, bois, bords des chemins. — On rencontre çà et là

l'*A. pumila* L., forme naine causée par le parasitisme d'une Urédinée.

3. *A. canina* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Marais, prés tourbeux, bords des étangs.

XVI. — **Apera** Adans.

1. *A. spica-venti* P. B. — ①. Juin-août. A.C. — Champs, moissons sur les sols calcaires.

XVII. — **Gastridium** P. B.

1. *G. lendigerum* Gaud. — ① Juin-septembre. T.R. — Champs incultes. — Alençon : plaine de Montsort (Letacq). — Laigle (Ménager). — Dans la Sarthe sur nos limites : Saint-Léonard-des-Bois et Assé-le-Boisne (Duterte).

XVIII. — **Millium** Tournef.

1. *M. effusum* L. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Bois et forêts.

XIX. — **Aira** L.

1. *A. caryophyllea* L. — ①. Mai-août. C. — Champs, talus, landes aux endroits secs.

2. *A. multiculmis* Dumort. — ①. Mai-juillet. A.R. — Champs secs et sablonneux. — Saint-Germain-du-Corbéis, Hesloup, Condé-sur-Sarthe, Saint-Nicolas-des-Bois, etc. (Duterte, Letacq); semble assez répandu aux environs d'Alençon. — Domfront et environs. A.C. (Savouré) [!].

3. *A. præcox* L. — ①. Mars-mai. A.C. — Lieux secs, rochers, côteaux, talus, vieux murs.

XX. — **Airopsis** Desv.

1. *A. agrostidea* D C. — ♃. Juillet-septembre. T.R. — Bords des étangs. — Etang des Noës à Saint-Martin-des-

Landes près Carrouges (Letacq, 1903) ; cette plante, encore inconnue en Normandie, avait été trouvée l'année précédente lors de l'excursion de la Mayenne scientifique.

XXI. — **Deschampsia** P. B.

1. *D. cæspitosa* P. B. — ♃. Juin-août. C. — Fossés, bois et prés humides, bords des eaux.

2. *D. flexuosa* Gris. — ♃. Juin-août. C. — Bois, côteaux et rochers. — La f. *Legei*, *Aira Legei* Bor., est commune aux environs de la Ferté-Macé.

3. *D. setacea* K. Richt. — ♃. Juin-août. R. — Landes tourbeuses, marais, bords des étangs. — Etang du Mortier [!] (Lelièvre, 1837) ; Fontenay-les-Louvets : bords du ruisseau qui alimente le grand étang (Letacq). — Messei (de Brébisson), probablement dans le marais aujourd'hui desséché, qui s'étendait entre la halte et le château de Messei ; la Chapelle-au-Moine : étang des Petites-Noës (Guibert et Roncy). — Bellou-en-Houlme : marais du Grand-Hazé (Letacq). — Pas revu aux étangs de Bagnoles et de la Sauvagère, où l'abbé Frébet l'avait indiqué.

XXII. — **Holcus** L.

1. *H. lanatus* L. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Prés, bords des chemins.

2. *H. mollis* L. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Bois, haies, lieux ombragés.

XXIII. — **Arrhenaterum** P. B.

1. *A. elatius* M. et K. — ♃. Mai-août. A.C. — Prés, bois et haies. — Var. 1, *bulbosum* Gaud., mêmes stations que le type et aussi répandu.

XXIV. — **Avena** Tournef.

1. *A. fatua* L. — ①. Juillet-août. C. — Champs, moissons.

2. *A. strigosa* Schreb. — ①. Juillet-août. A.C. — Moissons, mêlé aux espèces cultivées (*A. sativa* L. et *A. orientalis* Schreb.) et introduit avec elles.

3. *A. pubescens* Huds. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Bois, prés et côteaux des sols calcaires.

4. *A. pratensis* L. — ♃. Juin-août. A.C. — Côteaux et prés secs dans les terrains calcaires.

XXV. — **Trisetum** Pers.

1. *T. flavescens* P. B. — ♃. Juin-août. T.C. — Bords des chemins sur le calcaire.

XXVI. — **Kœleria** Pers.

1. *K. cristata* Pers. — ♃. Juin-juillet. T.R. — Côteaux calcaires secs. — Neuvi-en-Houlme (de Brébisson).

XXVII. — **Triodia** B. Br.

1. *T. decumbens* P. B. — ♃. Mai-juillet. C. — Bruyères et landes humides, marais.

XXVIII. — **Melica** L.

1. *M. uniflora* Retz. — ♃. Mai-juillet. C. — Bois, haies, talus des chemins creux et ombragés.

XXIX. — **Molinia** Schrank.

1. *M. cœrulea* Mœnch. — ♃. Août-octobre. T.C. — Bois, bruyères et landes humides, marais.

XXX. — **Dactylis** L.

1. *D. glomerata* L. — ♃. Juin-août. T.C. — Haies, prés, bords des chemins, vieux murs.

XXXI. — **Vulpia** Gmel.

1. *V. sciuroides* Gmel. — ①. Mai-juin. C. — Côteaux et rochers secs, vieilles murailles.

2. *V. myuros* Gmel. — ①. Mai-juin. C. — Mêmes stations que l'espèce précédente.

XXXII. — **Festuca** L.

1. *F. capillata* Lamk. — ♃. Mai-juin. C. — Bois, côteaux secs, bords des chemins.

2. *F. duruiscula* L. — ♃. Mai-juin. C. — Pelouses, côteaux secs et arides spécialement sur les sols calcaires.

3. *F. rubra* L. — ♃. Mai-juin. C. — Côteaux secs et arides, lieux incultes.

4. *F. heterophylla* Lamk. — ♃. Mai-juillet. R. — Bois secs surtout dans les terrains calcaires. — Beauvais en Hesloup, Vervaine à Condé-sur-Sarthe (Duterte) ; Vingt-Hanaps (Letacq).

5. *F. elatior* L. — ♃. Mai-juillet. C. — Prés des terrains calcaires.

6. *F. arundinacea* Schreb. — ♃. Juin-juillet. A.C. — Prés marécageux sur les terrains calcaires ; dans le Bocage, je ne l'ai vu qu'au marais de Briouze.

7. *F. gigantea* Vill. — ♃. Juin-août. A.C. — Bois et haies.

XXXIII. — **Bromus** L.

1. *B. asper* Murr. — ♃. Juin-juillet. C. — Haies, fossés, bord des bois.

2. *B. erectus* L. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Prés, côteaux secs sur les sols calcaires.

3. *B. sterilis* L. — ①. Mai-septembre. T.C. — Murs, champs secs, lieux incultes au voisinage des habitations.

4. *B. tectorum* L. — ①. Mai-juin. R. — Lieux incultes. — Argentan (Corbière).

5. *B. maximus* Desf. — ①. Juin-août. R. — Côteaux arides. — Cisai-Saint-Aubin : au bord de la route de Heugon (Letacq). — Domfront : côteau au bord du chemin des Cent-Marches (Chevalier).

6. *B. secalinus* L. — ①. Juin-juillet. C. — Moissons, bords des champs.

7. *B. commutatus* Schrad. — ①. Juin-août. A.C. — Prés et champs calcaires.

8. *B. racemosus* L. — ①. Juin-août. C. — Prés et champs calcaires.

9. *B. arvensis* L. — ①. Juin-août. C. — Champs secs, moissons sur les terrains calcaires.

10. *B. mollis* L. — ②. Mai-juin. T.C. — Prés et champs, bords des chemins.

XXXIV. — **Glyceria** R. Br.

1. *G. aquatica* Wahlb. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Bords des eaux.

2. *G. fluctans* B. Br. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Mares, fossés, eaux tranquilles.

3. *G. plicata* Fr. — ♃. Juin-septembre. C. — Mares, fossés, bords des eaux.

4. *G. declinata* Bréb. — ♃. Juin-septembre. R. — Lieux marécageux. — Marais de Briouze [!] (de Brébisson).

XXXV. — **Scleropoa** Griseb.

1. *S. rigida* Griseb. — ①. Juin-août. A.C. — Pied des murs, bords des chemins, lieux secs sur les sols calcaires.

XXXVI. — **Briza** L.

1. *B. media* L. — ♃. Juin-juillet. C. — Pelouses, prairies.

2. *B. minor* L. — ①. Juillet-août. T.R. — Champs, moissons. — Mesnil-Hubert-sur-Orne (Husnot).

XXXVII. — **Poa** L.

1. *P. pratensis* L. — ♃. Mai-août. T.C. — Prés secs, pelouses, bords des chemins. — Var. 1, *angustifolia* L. sp. Vieux murs, lieux très secs.

2. *P. trivialis* L. — ♃. Mai-août. T.C. — Prairies, pelouses, bords des chemins.

3. *P. nemoralis* L. — ♃. Juin-juillet. C. — Bois, lieux secs, pied des murs, bords des chemins.

4. *P. compressa* L. — ♃. Juin-septembre. C. — Murs, côteaux secs et arides sur les sols calcaires.

5. *P. bulbosa* L. — ♃. Mai-juillet. A.C. — Murs, pelouses, bords des chemins sur les sols calcaires.

6. *P. annua* L. — ①. Toute l'année. T.C. — Lieux cultivés, pelouses, bords des chemins.

XXXVIII. — **Catabrosa** P. B.

1. *C. aquatica* P. B. — ♃. Juin-août. A.C. — Bords des eaux, fossés, lieux marécageux.

XXXIX. — **Hordeum** L.

1. *H. murinum* L. — ♃. Juin-août. C. — Bords des chemins, pied des murs, côteaux secs.

2. *H. secalinum* Schreb. — ♃. Juin-juillet. A.C. — Prairies sur les terrains calcaires.

3. *H. distichum* L. — ①. Juin-juillet. T.C. — Cultivé; se ressème souvent au voisinage des champs.

4. *H. vulgare* L. — ① ou ②. Juin-juillet. C. — Cultivé.

5. *H. hexastichum* L. — ①. Juin-juillet. P.C. — Cultivé.

6. *H. zeocriton* L. — ①. Juin-août. A.C. — Cultivé, mais toujours mêlé aux précédents.

XL. — **Secale** L.

1. *S. cereale* L. — ① ou ②. Mai-juillet. C. — Cultivé.

XLI. — **Triticum** Tournef.

1. *T. sativum* Lam. — ① ou ②. Juin-août. C. — Cultivé.

2. *T. turgidum* L. — ①. Juin-août. C. — Cultivé.

XLII. — **Agropyrum** P. B.

1. *A. caninum* Rœm. et Sch. — ♃. Juillet-août. — Bois couverts, haies, buissons. — Inconnu dans le Bocage ; çà et là aux environs d'Alençon ; A.C. dans le Perche (Letacq).

2. *A. repens* P. B. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Champs, lieux cultivés.

XLIII. — **Brachypodium** P. B.

1. *B. sylvaticum* Rœm. et Sch. — ♃. Juin-septembre. C. — Bois et haies aux endroits secs.

2. *B. pinnatum* P. B. — ♃. Juin-septembre. C. — Côteaux secs, bords des chemins exclusivement sur les sols calcaires ou contenant des éléments calcaires.

XLIV. — **Nardurus** Rchb.

1. *N. Lachenalii* Godr. — ①. Juin-août. T.R. — Côteaux

secs sur les terrains siliceux. — Près d'Alençon : carrières granitiques de Beauséjour (Duterte) et du Grand-Hertré (Letacq); Saint-Ceneri et Saint-Léonard-des-Bois (Duterte).

2. *N. tenellus* Rchb. — ①. Juin-août. A.C. — Lieux très secs, vieux murs sur les terrains calcaires.

XLV. — **Gaudinia** P. B.

1. *G. fragilis* P. B. — ♃. Juin-août. C. — Pelouses, bords des chemins; espèce de l'Europe méridionale signalée pour la première fois à Alençon en 1859 (*Fl. de la Norm.*, 3e édit., p. 365) et aujourd'hui parfaitement naturalisée et commune dans nos environs; je ne l'ai pas observée dans le Bocage.

XLVI. — **Lolium** L.

1. *L. temulentum* L. — ①. Juin-juillet. A.C. — Moissons.

2. *L. multiflorum* Lamk. — ①. Juin-juillet. A.C. — Prairies artificielles.

3. *L. italicum* A. Br. — ♃. Juillet-septembre. — Cultivé communément sous le nom de *Ray-grass* souvent mélangé au *Trifolium arvense* L., se ressème souvent dans les champs et au bord des chemins.

4. *L. perenne* L. — ♃. Juin-septembre. T.C. — Prés secs, gazons, bords des chemins; les var. *cristatum* Pers. et *tenue* L. aussi répandues que le type.

XLVII. — **Nardus** L.

1. *N. stricta* L. — ♃. Juin-août. C. — Prés, pelouses, landes, marais sur les terrains siliceux.

Sous-Embranchement II. — *GYMNOSPERMES*

XCIX. — CONIFÈRES

I. — **Juniperus** Tournef.

1. *J. communis* L. — ♄. Fl. printemps., fruct. aut.-hiver. C. — Bois, landes, bruyères, côteaux incultes.

Embranchement II. — *CRYPTOGAMES*

FILICINÉES

C. — EQUISÉTACÉES

I. — **Equisetum.**

1. *E. maximum* Lamk. — ♃. Mars-avril. A.C. — Bois humides, bords des eaux sur les terrains calcaires ou au moins contenant du calcaire.

2. *E. arvense* L. — ♃. Avril-mai. C. — Champs humides.

3. *E. sylvaticum* L. — ♃. Avril-mai. T.R. — Bois marécageux. — Forêt de Saint-Evroult : chemin du Merleraut à l'entrée de la forêt (Niel). — Forêt d'Andaine, où il est assez repandu ; très abondant en particulier près de l'Etoile dans les marais de la Prise-Pontin, des deux côtés de la route de Bagnoles [!] (Corbière).

4. *E. limosum* L. — ♃. Mai-juillet. C. — Etangs, fossés, rivières, bords des eaux.

5. *E. palustre* L. — ♃. Mai-juillet. T.C. — Prés et bois humides ou marécageux.

6. *E. hyemale* L. — ♃. Mars-septembre. R. — Marais, lieux inondés. — Champosoult (Duhamel). — Etang des Bois-Marot à Beaufai, non loin du château de Livet (Ménager) ; la Trappe (Corbière) ; marais de Culoiseau à Moutiers-au-Perche (Letacq).

CI. — FOUGÈRES.

I. — **Pteris** L.

1. *P. aquilina* L. — ♃. Juin-août. T.C. — Bois, haies, champs, lieux arides des terrains siliceux.

II. — **Blechnum** L.

1. *B. spicant* Roth. — ♃. Juin-septembre. C. — Bois, haies, bords des chemins dans les terrains siliceux et frais.

III. — **Scolopendrium** Sm.

1. *S. vulgare* Sym. — ♃. Juin-octobre. A.C. — Puits, vieux murs, chemins creux. — La f. *crispum* (*S. crispum* Moore) : chemins creux près la ferme des Rochers à Saint-Germain-du-Corbéis (Letacq) ; vieux murs au château de la Raterie à Domfront (Chevalier) ; la f. *dædaleum* (*S. dædaleum* Moore) : puits à la Chapelle-près-Sées (Letacq), au presbytère de Clairefougère (Guibert).

IV. — **Asplenium** L.

1. *A. trichomanes* L. — ♃. Mai-septembre. C. — Vieux murs et rochers ombragés, puits, haies pierreuses.

2. *A. lanceolatum* Huds. — ♃. Avril-septembre. R. — Murs et rochers ombragés. — Cuissai et Saint-Léonard-des-Bois (Duterte).

3. *A. adianthum-nigrum* L. — ♃. Mai-octobre. C. — Vieux murs, rochers, haies pierreuses, puits.

4. *A. ruta-muraria* L. — ♃. Mai-octobre. C. — Rochers, vieux murs, puits.

5. *A. septentrionale* Sw. — ♃. Juin-septembre. T.R. — Saint-Philibert-sur-Orne (Roncy) ; Montgaroult : rochers sur la rive droite de l'Orne vis-à-vis de Saint-Roch-de-Mesniglaise

(Letacq). — Berjou : route de la Vallée de la Vère au-dessus de sa bifurcation avec la route de Sainte-Honorine : rochers de gauche en venant de Condé (Husnot, Corbière). — Sur la lisière de l'Orne à Saint-Léonard-des-Bois (Sarthe) : butte de Narbonne (Letacq, juin 1902) ; plante nouvelle pour la Sarthe.

V. — **Athyrium** Roth.

1. *A. filix-fœmina* Roth. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Bois, fossés, haies, bords des rivières, marais. — Les var. *molle*, *purpureum* et *trifidum* de de Brébisson (*Fl. de la Norm.*, 5e édit., p. 488) sont communes ; la var. *Leseblii* est peu répandue : Fontenay-les-Louvets et Saint-Nicolas-des-Bois (Letacq) ; Saint-Léonard-des-Bois (Beaudouin) ; A.C. aux environs de Domfront (Chevalier).

VI. — **Aspidium** R. Br.

1. *A. aculeatum* Sw. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Haies, chemins creux, lieux ombragés.

2. *A. angulare* Kit. — ♃. Juin-septembre. A.R. — Mêmes stations que le précédent. — Saint-Ceneri-le-Géret (Duterte) ; Domfront : chemins des Prairies (Chevalier), Pré-au-Foin et Champ-au-Gué, haies au bord du chemin de Passais à Saint-Front ; la Haute-Chapelle : la Goulande, fossés du chemin du Bois-de-Landelle à l'Aunay (Savouré).

VII. — **Polystichum** Roth.

1. *P. filix-mas* Roth. — ♃. Juillet-septembre. T.C. — Haies, bois, bords des chemins, lieux ombragés.

2. *P. spinulosum* D C. — ♃. Juin-septembre. C. — Bois, haies, chemins creux aux endroits humides, marais.

3. *P. dilatatum* Corb. — ♃. Juin-octobre. C. — Côteaux, rochers, chemins creux aux endroits frais et ombragés.

4. *P. montanum* Roth. — ♃. Juillet-septembre. A.R. —

Haies, côteaux boisés aux endroits frais et ombragés. — Forêt d'Ecouves : Tanville et les Gâtées (Duterte), Fontenay-les-Louvets : au voisinage des étangs (Letacq), Saint-Nicolas-des-Bois (H. Godron). — A.C. dans l'arrondissement de Domfront (Chevalier, Letacq). — Forêt de Bonmoulins : carrefour de Mare-Bodin, où il abonde (H. Godron).

5. *P. Thelypteris* Roth. — ♃. Juin-septembre. R. — Marais, bords tourbeux des étangs. — Marais de Sainte-Eugénie près Chambois (Duhamel); Cisai-Saint-Aubin : marais au-dessous du village de la Roche (Letacq). — Etangs de Bois-Marot à Beaufai et du Buseau dans la forêt de Saint-Evroult (Ménager); la Trappe [!] (Lubin-Thorel).

VIII. — **Cystopteris** Bernh.

1. *C. fragilis* Bernh. — ♃. Juin-septembre. R. — Murs et rochers humides, chemins creux et ombragés. — Damigny près Alençon (Duterte); la Chapelle-près-Sées : chemin près de Mesnil-Gault (Letacq). — Bruyères de Saint-Georges à Saint-Germain-des-Grois (Letacq).

IX. — **Polypodium** Tournef.

1. *P. vulgare* L. — ♃. Toute l'année. T.C. — Rochers, vieux murs, pied des haies, troncs d'arbres.

2. *P. Phegopteris* L. — ♃. Juillet-septembre. A.R. — Haies et rochers humides. — Rouellé : Bords de la Sonce à la Fosse-Artour (Lecointe, Letacq); Saint-Bômer : forges de Varenne (D[r] Perrier), route de Saint-Clair près la Gélinière (Chevalier); Tinchebray : Rondes-Noës (Roncy); Flers (Ch. Renault). — Sur nos limites à Pré-en-Pail : rochers humides près du marais du Fourneau (Letacq). — Cette Fougère n'est pas connue en dehors du Bocage.

3. *P. dryopteris* L. — ♃. Juillet-septembre. R. — Silly-en-Gouffern : près le hameau de la Mânière (Corbière). — Rouellé : bords de la Sonce à la Fosse-Artour (Lecointe);

Saint-Bômer : entre Jumilly et la ferme de la Prairie, forges de Varenne (Dr Perrier); environs de Flers (Duperron).

X. — **Ceterach** C. Bauh.

1. *C. officinarum* C. Bauh. — ♃. Toute l'année. A.C. — Vieux murs.

XI. — **Hymenophyllum** Sm.

1. *H. tunbridgense* Sm. — ♃. Juillet-novembre. T.R. — Rochers siliceux humides et ombragés. — Le Châtellier [!], où il fut découvert par Morière en 1860.

XII. — **Osmunda** L.

1. *O. regalis* L. — ♃. Juillet-septembre. A.C. — Bords des rivières et des étangs, bois humides, marais : terrains siliceux. — Cette belle Fougère a été signalée par nos plus anciens botanistes : à la Bermondière près de Couterne (Guettard, 1757) ([!]) ; ruisseau de l'étang des Vallées à Lonlay-l'Abbaye (Roussel, 1795) ; environs d'Alençon (Renaut, 1804).

XIII. — **Botrychium** Sw.

1. *B. lunaria* Sw. — ♃. Juin-juillet. R. — Lieux secs et herbeux. — La Chapelle-près-Sées (Letacq). Indiqué par Renaut dans « les bois du Cercueil » [?]. — Camembert, Vimoutiers, Fel [!] (Duhamel) ; Ticheville (Niel). — Les Vaux-près Laigle (Ménager), où il fut observé par Guettard en 1757 — Près d'Alençon, mais dans la Sarthe à Chaumiton (Letacq).

XIV. — **Ophioglossum** Tournef.

1. *O. vulgatum* L. — ♃. Mai-juillet. A.R. — Prairies très humides, spécialement sur les sols argilo-calcaires. — A.C. aux environs d'Alençon sur les argiles calloviennes :

la Feuillère [!] (Lelièvre), Champfleur, Saint-Paterne, le Chevain, Semallé, Vingt-Hanaps (Duterte, Letacq) ; Neuville et Neauphe-sous-Essai (Letacq). — Indiqué par Renaut à Saint-Nicolas-des-Bois, où je ne l'ai pas revu. — Camembert, Fresnay-le-Samson, Fel [!] (Duhamel) ; près d'Argentan (Corbière).

CII. — RHIZOCARPÉES Batsch.

1. *P. globulifera* L. — ♃. Juin-septembre. A.R. — Etang des Rablais près d'Alençon [!] (Renaut, 1804). — Domfront : étang de Gérard, Haute-Chapelle : abondant aux anciennes fosses à pots du Bois-de-Landelle [!], la Chapelle-au-Moine : étang des Petites-Noës, Messei : mare de la station du chemin de fer (Chevalier). — Abondant dans le marais de Briouze [!] (de Brébisson), où la f. *natans* sp. Mérat est commune (Letacq).

CIII. — LYCOPODIACÉES Rich.

I. — **Lycopodium** Dill.

1. *L. clavatum* L. — ♃. Juillet-septembre, A.R. — Bois et bruyères un peu humides. — Forêt d'Ecouves (Duterte) ; bruyères au-dessus des marécages de la Sourcette entre la Lacelle et Pré-en-Pail, au pied du Mont-Souprat (Letacq). — A.C. dans les forêts d'Andaine et d'Halouze (Corbière, Chevalier). — Bois d'Orval à Camembert (Duhamel), près d'Argentan (Renaut). — Bruyères près l'étang des Bois-Marot à Beaufai (Ménager) ; la Trappe (Corbière).

2. *L. inundatum* L. — ♃. Juillet-septembre. R. — Marais et bruyères tourbeuses. — Marais du Mont-Souprat à Gandelain, la Lacelle, Pré-en-Pail et Saint-Cyr-en-Pail (Letacq) ; forêt d'Ecouves : les Ponts-Besnard à la Ferrière-Béchet (Letacq). — Forêt d'Andaine : entre le Pont-Brocard et la briqueterie de Roche-Cropet (Corbière, Chevalier) ; environs de Bagnoles : près la route de la Ferté-Macé (Dr Perrier).

— Près l'étang du Bois-Marot à Beaufai (Ménager) ; marais de la Trappe [!] (Lubin-Thorel).

3. *L. selago* L. — ♃. Juin-septembre. T.R. — Landes et bruyères. — Le Châtellier (Morière), où il n'a pas été revu. — Près l'étang du Bois-Marot à Beaufai (Ménager). — Renaut l'indique dans des « fossés à Damigny » [?].



APPENDICE

CIV. — CHARACÉES Rich.

I. — Chara Vaill.

1. *C. hispida* L. — ♃. Juin-septembre. A.C. — Mares, étangs, fossés des terrains calcaires.

2. *C. fœtida* A. Br. — ♃. Mai-octobre. C. — Mares, étangs, fossés des terrains calcaires. — Les var. *longibracteata* Kutz. et *subhispida* A. Br. se rencontrent çà et là avec le type; la var. *crassicaulis* Bréb. à la Feuillère près Alençon (Letacq).

3. *C. fragilis* Desv. — ♃. Juin-septembre. C. — Mares et étangs. — Les var. *Hedwigii* Crép. et *delicatula* Ag. à l'étang des Rablais (Letacq).

4. *C. fragifera* Durieu. — ♃. Juillet-septembre. — Marais et étangs. T.R. — La-Chapelle-au-Moine : étang des Petites-Noës (Chevalier); c'est la seule localité de cette plante connue en Normandie.

II. — Nitella Ag.

1. *N. translucens* Ag. — ♃. Juin-septembre. A.R. — Mares et étangs des terrains siliceux. — Hesloup : mare de la Grande-Ribottière sur les schistes à Calymènes, Saint-Germain-du-Corbéis : mares du bois des Aulnais, étang du Mortier (Letacq). — La Haute-Chapelle : marais du Fresne [!], étang de la Forêterie à Bellou-en-Houlme (Chevalier).

2. *N. mucronata* Kutz. — ♃. Juin-septembre. T.R. — Etang des Rablais (Letacq).

3. *N. tenuissima* Kutz. — ①. Mai-septembre. T.R. — Abondant dans l'étang des Rablais [!] (Beaudouin).

4. *N. batrachosperma* A. Br. — ①. Juin-septembre. T.R. — J'ai recueilli cette espèce dans une petite mare près l'étang du Mortier, le 25 août 1891, lors d'une herborisation faite avec le Dr Goulard et Henri Beaudouin. Je l'ai revue en 1893 et 1895 dans la même localité, mais sur un autre point, et au mois de septembre 1897, je la fis récolter à MM. Corbière et Léveillé.

5. *N. confervacea* A. Br. — Etang de Vrigny près Argentan, juillet 1837 (de Brébisson).

6. *N. flexilis* Ag. — ♃. Juin-septembre. A.R. — Etangs et mares, parfois dans les eaux courantes : terrains siliceux. — Etang du Mortier, fossés près la Carlière à Hesloup, étang du Fourneau à Pré-en-Pail (Letacq). — A.C. aux environs de Domfront (Chevalier). — Heugon : mares du Chesnai (Letacq). — La Trappe (Corbière).

7. *N. opaca* Ag. — ♃. Mai-août. T.R. — Fossés et ruisseaux. — Pré de la Bonde, dans le ruisseau qui sort des Rablais et qui sert de limite aux communes d'Hesloup (Orne) et de Gesnes-le-Gandelin (Sarthe) (Letacq).

III. — **Tolypella** Leonh.

1. *T. glomerata* Leonh. — ①. Avril-juillet. T.R. — Mares et fossés. — La Feuillère près Alençon (Letacq).

2. *T. intricata* Leonh. — ①. Avril-juillet. T.R. — Mares et fossés. — Dans une mare près de la Tuilerie de Champfleur (Letacq) ; indiqué dans le voisinage à Saint-Paterne et à Bois-Margot par Duterte.

Rouen, imp. Lecerf fils.

INVENTAIRE

DES

PLANTES PHANÉROGAMES ET CRYPTOGAMES VASCULAIRES

Croissant spontanément ou cultivées en grand
dans le département de l'Orne

PAR

M. l'Abbé A.-L. LETACQ

4e FASCICULE

TIRÉ A PART
du *Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen*
(1er semestre de 1908)



ROUEN
IMPRIMERIE JULES LECERF FILS
1909

INVENTAIRE

DES

PLANTES PHANÉROGAMES ET CRYPTOGAMES VASCULAIRES

CROISSANT SPONTANÉMENT OU CULTIVÉES EN GRAND
DANS LE DÉPARTEMENT DE L'ORNE

Par M. l'Abbé A.-L. LETACQ

(Suite et fin)

Supplément à l'Inventaire des plantes de l'Orne

Adonis autumnalis L. — Fougy, au Bourg-Saint-Léonard (Savouré).

Myosurus minimus L. — Nonant et Le Merlerault (Savouré). — Sur l'argile à silex à Autheuil (Lande) ; probablement assez commun dans la région de Tourouvre.

Ranunculus chærophyllos L. — Près des Aulnais, commune de Saint-Germain-du-Corbéis, à droite de la route de Fresnay (Letacq).

R. nemorosus DC. — M. Focet a retrouvé cette année le *R. nemorosus* DC. sur les pentes boisées de la butte Chaumont, près Alençon, où il avait été indiqué autrefois par Duterte.

R. parviflorus L. — Domfront : chemin des Cent-Marches (Savouré).

R. lingua L. — Ceaucé : Les Fosses-de-Boire (Savouré).

Batrachium peltatum var. *truncatum* Dumort. — Mares à La Carlière en Hesloup (Letacq) ; Domfront, La Haute-Chapelle, Lonlay-l'Abbaye (Savouré).

B. diversifolium Hiern. — Mare près des Terres-Noires, à Nonant (Savouré).

B. Drouetii F. Schultz. — Mares au-dessus de Champfleur, non loin de la route de Saint-Rigomer (Letacq).

Eranthis hiemalis Salisb. — Acclimaté sur les pelouses au voisinage des jardins à Ticheville, Le Sap, près du château de Vimer à Guerquesalles (Letacq).

Helleborus occidentalis Reich. — Nonant : Garenne de Montaigu ; Domfront : haie près du hameau de Courmareau ; Ceaucé : Les Petits-Mortiers (Savouré).

Berberis vulgaris L. — Semble spontané sur des pelouses arides à Sainte-Eugénie, près Chambois (Letacq).

Corydalis solida Sw. — Sur le granite, dans le parc de Chauvigny, à Saint-Germain-du-Corbéis (Letacq).

C. lutea DC. — Vieux murs du cimetière de Longny et à Mortagne, rue du Mail (J. Desnos).

Fumaria parviflora Lamk. — Nonant : Les Terres-Noires et champs au bord des carrières vers Le Merleraut (Savouré).

Barbarea intermedia var. *recurva* Corb. — A.C. autour de Domfront (Savouré).

B. præcox R. Br. — Cette espèce cultivée est naturalisée à Domfront et à un grand nombre de localités au voisinage de Ceaucé, Sept-Forges, Loré, etc. (Savouré).

Arabis hirsuta Scop. — Carrières de Fel et de Fougy au Bourg-Saint-Léonard (Savouré).

Cardamine amara L. — Gacé (Simon).

C. sylvatica Lmk. — Bords de l'Egrenne à La Haute-Chapelle et à Lonlay-l'Abbaye (Savouré).

Diplotaxis muralis DC. — Gare de Surdon (Savouré). Accidentel.

Alyssum calycinum L. — Champs près des carrières de Fougy au Bourg-Saint-Léonard (Savouré).

Thlaspi perfoliatum L. — Gare de Nonant-le-Pin, Fougy au Bourg-Saint-Léonard (Savouré) ; gare d'Echauffour (Letacq). — Cette plante tend à se répandre dans nos régions.

Viola odorata var. *subcarnea* Jord. — Nonant : bords de la route d'Almenêches (Savouré).

V. arvensis var. *gracilescens* Jord. — Domfront : la butte à Cruchet, champs sablonneux (Savouré).

Saponaria officinalis L. — Mortagne : près de Chartrage (Letacq).

Gypsophila muralis L. — Saint-Germain-du-Corbéis : vieille carrière de granite au-dessus du bourg (M. Langlais) ; Ceaucé : La Pérelle, fossés du chemin du Cigné (Savouré).

Dianthus prolifer L. — Mortagne : au bord de la route de Mauves, non loin du passage à niveau (Savouré et Letacq).

D. barbatus L. — Plante cultivée et parfois naturalisée au voisinage et sur l'emplacement des jardins. — La Trinité-des-Lettiers : bords de la route du Sap-André (Letacq).

Linum tenuifolium L. — Friches calcaires de Bourg-le-Roi près d'Alençon (M. Langlais et Letacq, 1er juillet 1909).

Malva alcea L. — Champaubert, commune de Villebadin (Savouré).

Tilia parviflora Ehrh. — Vingt-Hanaps : haies non loin de la forêt d'Ecouves (Letacq).

Hypericum hirsutum L. — Se voit dans le Bocage, sur la diabase, à la limite des communes de Domfront, de Lucé et d'Avrilli (Savouré).

Erodium cicutarium var. *hirtum* Jord. — Gare de Sainte-Gauburge (Letacq).

Geranium purpureum Vill. — Vieux murs du cimetière de la Lande-de-Goult (Letacq).

Medicago falcata L.; *M. media* Pers. — Saint-Langis près Mortagne (Letacq); Fougy : Bourg-Saint-Léonard (Savouré). — Le même auteur indique près de Domfront, sur la roche de Moulin-Plein, le *Trigonella ornithopodioides* DC., plante maritime, qui ne peut être qu'introduite.

Trifolium ochroleucum L. — Cette espèce doit être regardée comme répandue sur les terrains secs calcaires ou au moins contenant du calcaire; j'ai vu à la Trinité-des-Lettiers, non loin de la route du Sap-André, un pré qui en était entièrement couvert.

T. medium L. — Sur la diabase, aux environs de Domfront (Savouré).

T. elegans Savi. — Nonant, Lignerolles (Savouré); à plusieurs localités autour de Mortagne (Letacq).

T. hybridum L. — Mortagne : près l'étang de la Folle-Entreprise (Savouré et Letacq); Tourouvre (J. Desnos). — Ces deux espèces, récemment introduites par la culture, se répandent de plus en plus.

Tetragonolobus siliquosus Roth. — Saint-Germain-de-Clairefeuille : dans un chemin creux, près des Orgeries (Savouré). — Il est toujours très abondant dans la lande de La Feuillère, près d'Alençon, et la crainte, que j'avais émise (1er fasc.) sur sa disparition de cette localité, ne paraît pas fondée.

Lotus angustissimus L. — La Haute-Chapelle : rocher du Moulin-Plein (Savouré); rochers de Pont-Erembourg (Husnot); Sept-Forges : chemins (Dr Perrier).

M. Savouré a recueilli au Bourg-Saint-Léonard plusieurs pieds d'*Ornithopus sativus* G. G., plante de l'Ouest et du Sud-Ouest introduite sans doute avec d'autres espèces fourragères.

Lathyrus Nissolia L. — Mortagne : au bord de la route

de Mauves, non loin du passage à niveau (Savouré et Letacq).

Vicia varia Hort. — Plaine de Monsort à Alençon (Letacq).

V. lutea L. — Mortagne : Chartrage, au bord d'une sablière (Savouré et Letacq).

Potentilla argentea L. — Espèce silicicole à tendances continentales, commune aux environs de Sées et d'Alençon, rare dans le Bocage domfrontais et dans le département de la Manche.

Rosa stylosa Desv. — Var. *immitis* Rouy. Saint-Barthélemy : près la ferme du Bertiaux, commune de Saint-Germain-du-Corbéis. — Var. *leucochroa*. Alençon : haies près du ruisseau du Gué-de-Gesnes ; Hauteclair-en-Arçonnay ; Champfleur : près de la Tuilerie. — Var. *chlorantha* Corb. Vingt-Hanaps : haies non loin de la gare ; Hesloup à La Carlière (Letacq) ; Ceaucé, Loré (Savouré).

R. dumalis Bechst. — Var. *scabrata* : haies des herbages du Plessis à Nonant-le-Pin (Savouré). — Var. *rubelliflora* Rip : haies près du village de La Chapelle-en-Arçonnay (Letacq).

R. andegavensis Bast. — Semble répandu autour de Sées (Letacq) ; Domfront, La Haute-Chapelle, Le Châtellier (Savouré). — Var. *verticillacantha* Corb. Sées : près des fours à chaux de Fontaineriant (Letacq) ; Domfront, Ceaucé, La Haute-Chapelle (Savouré).

R. dumetorum Thuill., *R. subcinerea* Gentil. — Var. *Deseglisei* : sur le grès armoricain à La Carlière, commune d'Hesloup (Letacq).

R. tomentella Lém. — Var. *similata* Rouy. Hesloup : non loin de l'Ardoisière, sur la route de Fresnay (Letacq).

R. rubiginosa L. — Aux environs d'Alençon, mais dans la Sarthe, à Assé-le-Boisne [!] (Rommé) ; toutes les autres localités citées dans le 1er fascicule restent douteuses.

R. fœtida Bast. — Var. *pseudocuspidata* Rouy. Saint-Germain-du-Corbéis et Saint-Laurent-de-Sées (Letacq) ; c'est cette plante que nous avons indiquée par erreur dans le 1[er] fascicule comme le type, qui, jusqu'ici, n'a pas été recueilli dans nos limites.

R. pimpinellifolia L. — Naturalisé aux environs d'Alençon, près des jardins, où il est fréquemment cultivé (Letacq).

Epilobium roseum Roth., *E. palustre* L. — Ceaucé et environs (H. Léveillé et Savouré).

Isnardia palustris L. — Ceaucé : Les Petits-Mortiers et Les Fosses-de-Boire (Savouré).

Trapa natans L. — Abondant depuis deux ans dans l'étang Ciau à Saint-Denis-sur-Sarthon (Letacq).

Lythrum hyssopifolia L. — Fossés au bord de la route de Fresnay, près La Carlière en Hesloup ; Saint-Germain-du-Corbéis : champs non loin de la ferme des Rochers (Letacq).

Herniaria hirsuta L. — Abondant dans les champs au-dessus de la ferme des Rochers à Saint-Germain-du-Corbéis (Letacq).

Corrigiola littoralis L. — Abondant cette année (1908) à l'étang du Mortier, sur le bord à gauche de la digue (Letacq).

Sedum cepœa L. — Saint-Germain-du-Corbéis : chemin du Moulin (Letacq).

S. rubens L. — Assez répandu aux environs d'Alençon sur les rochers granitiques (Letacq).

S. pruinatum Lmk. — Rochers et murs à Hesloup et à La Ferrière-Bochard (Letacq).

S. reflexum var. *rupestre* Corb. — Rochers et murs à Domfront (Savouré).

Galium sylvestre Roll. var. *nitidulum* Corb. — Çà et

là aux environs d'Alençon, de Sées et du Merleraut, sur les terrains calcaires (Letacq, Savouré).

Dipsacus pilosus L. — Bords de la Touque à Gacé (Simon), du Guiel au Sap-André (Letacq).

Matricaria discoidea DC. — Plante d'origine californienne introduite dans nos régions du Nord-Ouest, il y a une vingtaine d'années ; se répand près des gares, le long des voies ferrées : Alençon, Sées, Nonant, Le Merleraut, Pré-en-Pail, Mortagne, Le Mesle-sur-Sarthe, Briouze, (Letacq, Savouré).

Inula Helenium L. — Prés à Marchemaisons, canton du Mesle-sur-Sarthe (Focet et Aubert).

I. salicina L. — J'ai retrouvé l'année dernière cette plante à La Feuillère dans la lande à *Tetragonolobus siliquosus*, probablement à l'endroit même où elle fut observée par Duterte.

Petasites officinalis Mœnch. — Nonant : bords de la Dieuge ; Gacé : bords de la Touque (Savouré).

Pirola minor DC. — Forêt de la Trappe, non loin du grand étang ; forêt de Réno (J. Desnos).

Campanula patula L. — Sur le porphyre, au Bouillon (Richer).

Lycopsis arvensis L. — ①. Juin-août. A.C. — Champs calcaires. — Cette plante a été omise par erreur dans l'*Inventaire*.

Pulmonaria angustifolia L. — Cuissai : bois près de Chêneboulay (Focet).

Echium Schifferi Lang. — Bourg-Saint-Léonard : champs secs calcaires à Fougy (Savouré).

Orobanche epithymum DC. — Alençon : plaine de Saint-Léonard (Focet).

Veronica scutellata var. *parmularia* Poit. et Turp. — Forêt de Réno (J. Desnos).

Mimulus moschatus Dougl. — Abondamment naturalisé dans un fossé près le pont des Tourailles à Sainte-Honorine-la-Guillaume (Chevalier).

Calamintha menthifolia Host. — Au pied des murs du cimetière de Champfleur (M. Langlais).

Amaranthus sylvestris Desf. — Alençon : ruelle Taillis (Letacq).

Salix fragilis L. — Vingt-Hanaps : au bord d'une mare dans un pré attenant à la forêt d'Ecouves (Letacq). — Cette espèce doit être regardée comme rare dans le département.

S. aurita L. — ♄. Mars-avril. C.

Potamogeton rufescens Schrad. — Marais de Culoiseau à Moutiers-au-Perche (Letacq).

Epipactis latifolia All. et var. *violacea* Dur.-Duq. — Bois et bosquets dans le parc du château de Carrouges, Saint-Michel-des-Andaines : au bord de la route de l'étang de la Forge (Letacq).

Neottia nidus-avis Rich. — Sur la diabase à la limite des communes de Domfront, Avrillé et Lucé (Savouré).

Orchis coriophora L. — Saint-Germain-de-Clairefeuille, Le Merlerault, Champ-Haut (Le Sénéchal et Savouré).

Gymnadenia conopsea R. Br. — T.R. dans le Bocage ; Ceaucé : Les Petits-Mortiers (Savouré).

Ophrys apifera Huds. — Ceaucé : Les Fosses-de-Boire (Savouré).

Paris quadrifolia L. — Ceaucé : Les Petits-Mortiers, butte de Routelay (Savouré).

Luzula maxima DC. — Forêt d'Ecouves : abondant sur les bords du ruisseau de *Pierres glissantes* aux Gâtées, où cette plante croît avec *Hypnum flagellare* Dicks. (Letacq). — Revue cette année (1909) par M. Focet.

Cyperus fuscus L. — Ceaucé : Les Fosses-de-Boire (Corbière et Savouré).

C. flavescens L. — Ceaucé : Les Fosses-de-Boire (Corbière et Savouré); marais de Culoiseau à Moutiers-au-Perche (Letacq), Rémalard (Touchet).

Carex elongata L. — Bruyères humides dans la forêt de Saint-Evroult, à droite de l'ancien étang de la Charentonne (Letacq).

Aspidium angulare Kit. — Les Drots à Cisai-Saint-Aubin (Letacq).

Bromus tectorum L. — Gare d'Echauffour (Letacq).

Ophioglossum vulgatum L. — Ceaucé : Les Petits-Mortiers, au pied de la butte de Routelay (Savouré) ; butte de Champ-Haut (Letacq).

Cystopteris fragilis Bernh. — Abondant sur les talus d'un chemin creux et humide au bas de la butte des Authieux (Letacq).

Nitella translucens Ag. — Etang des Personnes (Letacq).

N. confervacea A. Br. — Etang des Noës à Saint-Martin-des-Landes, septembre 1908 (Letacq).

Herminium monorchis R. Br. - Juin - Juillet. -- T R. Côteaux crayeux incultes. -- Observé vers 1820 par le Docteur Boisduval à Ticheville au-dessous des Bois-du-Roi, à gauche du chemin du Bosc-Renoult ; on l'y voyait encore, il y a une vingtaine d'années. -- Signalé par Duhamel à Canapville, où je ne l'ai pas retrouvé.

Vaccinium Vitis-Idaea L. — J'ai observé cet arbuste le 25 Septembre 1909, dans la forêt de Chaumont près Gacé, le long du chemin vicinal de la Saillère, à 500 mètres environ de la route de Rouen.

Distribution géographique des plantes dans le département de l'Orne

TOPOGRAPHIE

Le département de l'Orne est traversé de l'Est à l'Ouest par la chaîne des collines de Normandie et du Perche, qui présente une hauteur moyenne de 258 mètres au-dessus du niveau de la mer, et est formé de deux surfaces à pente opposée constituant les versants de la Manche et de l'Océan Atlantique.

Elle entre dans le département de l'Orne au Nord-Est de Rémalard ; ses premiers versants portent la forêt de Longny, dont les nombreux étangs, les Personnes, Saint-Laurent, Bardeau, Bréfin et Rumieux, donnent naissance à l'Eure ; puis la forêt du Perche et de la Trappe, où se voient des hauteurs de 303 mètres à Bubertré aux sources de l'Avre, de 270 mètres dans les Bruyères de Prépotin, d'où sort cette branche de l'Iton, qui traverse les étangs de la Trappe. La ligne de partage des eaux est ensuite jalonnée par les forêts de Bonmoulins (295 mètres), de Moulins (304 mètres), le Buisson de Mahéru (308 mètres), le Ménil-Gautier près Planches (316 mètres) ; les Buttes de Louvigny, d'où naissent la Rille au Nord, et l'Oiselière, affluent de la Sarthe au Sud, mesurent 309 mètres. La chaîne s'abaisse alors d'une façon progressive ; à Courtomer. 231 mètres ; à Gasprée, 222 mètres ; le bois de Vaudon, situé sur le Chalange, où la Tanche, affluent de la Sarthe, et le ruisseau du Moulin, affluent du Don, prennent leur source, ne s'élève qu'à 220 mètres ; les sources de l'Orne, près d'Aunou, n'ont pas plus de 200 mètres. Mais à partir de Sées les collines se relèvent pour former une véritable montagne dans le massif boisé de la forêt d'Ecouves ; le carrefour de la Verrerie, qui présente une altitude de 417 mètres, est

avec le signal des Avaloirs, qui se dresse aux sources de la Mayenne dans la forêt de Multonne, le point culminant entre Paris et le littoral breton.

La disposition des collines d'Ecouves donne à la forêt la forme d'un X, qui renferme entre ses branches à l'Ouest la vallée de Fontenay-les-Louvets, et à l'Est celle du Bouillon. Le point central de l'X est occupé par le carrefour de la Croix-de-Médavi (402 mètres), autour duquel règne un vaste plateau ondulé de 400 mètres d'altitude moyenne et présentant les carrefours de la Verrerie à un kilomètre de la Croix-de-Médavi, de la Branloire (383 mètres), des Verreries (361 mètres), de la Fosse-à-la-Femme (381 mètres).

Les collines du Perche se rattachent à Ecouves par la branche Nord-Est de l'X ; celle-ci, qui n'a que 211 mètres à la Norgère, s'élève à 383 mètres au carrefour de la Branloire ; elle porte les bois des Ponts-Besnards entre la Ferrière-Béchet et le Bouillon.

La branche Sud-Est de l'X, recouverte par les bois d'Aché, porte les carrefours du Rendez-Vous et du Bouillon ; elle est située sur Vingt-Hanaps, Saint-Gervais-du-Perron, le Bouillon, la Chapelle-près-Sées, où elle s'arrête brusquement ; elle y forme un promontoire élevé de 227 mètres, et est séparée des bois de Mesnil-Goult (203 mètres) par une gorge profonde, qui livre passage à la Vaude.

Des deux branches Ouest de l'X, l'une se dirige vers Carrouges et mesure 12 kilomètres de longueur ; l'autre prend d'abord la direction d'Alençon, mais au carrefour à Madame (408 mètres), elle s'infléchit vers le Sud-Ouest, pour se terminer à 6 kilomètres de là par la grande butte isolée de Roche-Elie.

Sur la première on voit successivement, à partir de la Croix-de-Médavi, les carrefours de la Verrerie, de l'Etre-Normand (397 mètres), du Bois-Mallet, sur un parcours de 400 mètres, et la butte de la Barre (355 mètres).

La forêt proprement dite s'arrête là ; mais une première colline boisée dirigée du Sud au Nord, portant les bois de

Goult et des Montgommeries, se continue avec une remarquable uniformité d'altitude aux environs de 380 et 400 mètres jusqu'aux bois de Momont; près la chapelle de Saint-Michel-de-Goult, elle s'abaisse à 320 mètres. Une seconde colline, presque parallèle à celle-ci, qui en est séparée par la vallée de la Cance, passe à l'Ouest de Tanville et se prolonge entre le Cercueil et la Bellière jusque vers Montmerrei avec une altitude moyenne de 320 mètres; elle porte les bois du Ballu et de la Hunnière.

La seconde branche Ouest de l'X est une belle colline régulière jusqu'au carrefour à Madame (408 mètres), distant de 5 kilomètres de la Croix-de-Médavi, puis elle s'abaisse progressivement; aux Arcis elle n'a plus que 364 mètres, et à la Roche-Elie 355 mètres. La Roche-Elie se rattache aux Andaines par une série de collines qui portent Saint-Ellier-les-Bois (348 mètres), les Rimbaudières sur Ciral (328 mètres), la forêt de Monnaye (entre Saint-Samson et Lignières), la forêt de la Motte, les bois de Magny, la forêt de la Ferté-Macé.

Les forêts de Monnaye, de la Motte, de la Ferté-Macé et d'Andaine sont dans le bassin de la Loire. A partir des Rimbaudières, la ligne de partage des eaux passe par les bois de Montdard (372 mètres), sur Saint-Martin-des-Landes, d'où sortent les sources de l'Udon, le territoire de Joué-du-Bois, où l'on trouve des hauteurs de 316 et 321 mètres, le bois du Mont-du-Four, au Sud de Rânes (316 mètres); elle redescend ensuite vers Beauvain, aux sources de la Rouvre, se continue à peu près à égale distance entre Lonlay-le-Tesson et Saint-Maurice-du-Désert, gagne le bois du Mont-d'Hère, au Sud du Mesnil-de-Briouze (310 mètres), suit à peu près la route de la Sauvagère à la Ferrière-aux-Etangs, remonte par Bellou-en-Houlme, contourne les sources de la Varenne entre Landigou et Echalou, revient vers Messei, passe dans la forêt d'Halouze (366 mètres), côtoie les étangs de Larchamp, aux sources de la Halouze, pénètre sur le territoire de Saint-Cornier-des-Landes (316 mètres), forme les collines de

Tinchebray (320 mètres), d'où descend le Noireau, affluent de l'Orne, et la butte de Brimbal à Saint-Christophe-de Chaulieu, sur les limites de l'Orne et de la Manche, qui envoie ses eaux dans l'Egrenne, l'affluent le plus important de la Varenne.

De cette chaîne ou axe principal, qui coupe le département de l'Orne en deux versants à peu près égaux, divergent de nombreux contreforts perpendiculaires à cet axe et donnant eux-mêmes naissance à des lignes de faîte de troisième et de quatrième ordre, en sorte que le département de l'Orne peut être assimilé à une vaste surface convexe en forme de toit dont l'arête serait les collines de Normandie, et dont les pans, presque également inclinés vers le Nord et le Sud, sont formés par des vallons qui viennent, en s'élargissant, se fondre avec les plaines des contrées voisines.

Les points culminants des départements voisins limitrophes se trouvent ainsi presque sur nos limites; dans l'Eure, à Verneusses (240 mètres d'altitude); dans le Calvados, au Mont-Pinçon (364 mètres); dans la Manche, à Saint-Martin-de-Chaulieu (368 mètres); dans la Mayenne, au Mont-des-Avaloirs (417 mètres); dans la Sarthe, au signal de la forêt de Perseigne (340 mètres).

INFLUENCES CLIMATOLOGIQUES

Les collines de Normandie, qui constituent la ligne de partage des eaux entre les bassins de la Seine et de la Loire, forment aussi la limite septentrionale d'un grand nombre d'espèces d'origine méridionale ou atlantique, qui demandent des hivers peu rigoureux et une moyenne de température annuelle d'au moins 10°. Aux environs du Theil, de Bellême, de Couterne et de Domfront, dans les stations à l'abri des vents du Nord, de préférence sur les sables qui, comme on le sait par les expériences de Becquerel, possèdent la plus grande faculté de retenir la chaleur, se trouvent les derniers représentants de ces végétaux. Dans leurs

migrations vers le Nord, ils se sont répandus sur les bords de la Loire ; plusieurs ont remonté jusqu'au-delà de Laval et du Mans, près de Domfront, d'Alençon et de Bellême ; d'autres, en plus grand nombre, ont gagné la Bretagne et les environs de Cherbourg ; quelques-uns même ont passé la Manche et se retrouvent sur le littoral de l'Angleterre et de l'Irlande ; mais les collines de Normandie semblent avoir été pour eux dans notre région une limite infranchissable. On trouve dans ces conditions : *Ranunculus ophioglossifolius*, *R. ololeucos*, *Nigella arvensis*, *Viola lactea*, *V. meduanensis*, *Cucubalus baccifer*, *Dianthus caryophyllus*, *Linum angustifolium*, *Linum tenuifolium*, *Trifolium glomeratum*, *Prunus insititia*, *P. mahaleb*, *Rosa rubiginosa*, *Agrimonia odorata*, *Trapa natans*, *Sedum cepæa*, *S. rubens*, *Valerianella eriocarpa*, *V. coronata*, *Dipsacus pilosus*, *Inula salicina*, *Silybum marianum*, *Kentrophyllum lanatum*, *Lactuca saligna*. *Chondrilla juncea*, *Arnoseris pusilla*, *Cicendia pusilla*, *Limnanthemum peltatum*, *Gratiola officinalis*, *Orobanche Galii*, *Calamintha officinalis*, *C. menthifolia*, *Chenopodium intermedium*, *C. glaucum*, *Potamogeton gramineus*, *Tulipa sylvestris*, *Juncus pygmæus*, *Carex tomentosa*, *C. elongata*, *Cynodon dactylon*, *Gastridium lendigerum*, *Festuca heterophylla*, *Bromus maximus*. *Nardurus Lachenalii*, *Asplenium lanceolatum*.

La liste suivante, composée de plantes plus communes au Midi qu'au Nord des collines de Normandie, nous fera mieux encore apprécier leur influence sur notre flore : *Adonis æstivalis*, *A. autumnalis*, *Ranunculus chærophyllos*, *R. parviflorus*, *Papaver hybridum*, *Fumaria speciosa*, *F. micrantha*, *Turritis glabra*, *Lepidium heterophyllum*, *Helianthemum guttatum*, *Silene Gallica*, *Cerastium semidecandrum*, *Althæa hirsuta*, *Malva alcea*, *Hypericum linearifolium*, *Geranium lucidum*. *Oxalis stricta*, *O. corniculata*, *Lathyrus tuberosus*, *L. hirsutus*, *L. Nissolia*. *Rosa micrantha*, *Herniaria glabra*, *H. hirsuta*.

Turgenia latifolia, *Bupleurum rotundifolium*, *Galium tricorne*, *Centaurea jacea*, *Veronica teucrium*, *Teucrium chamædrys*, *Stachys germanica*, *Mentha pulegium*, *Butomus umbellatus*, *Ruscus aculeatus*, *Muscari comosum*, *Juncus tenageia*, *Cyperus longus*, *Carex pendula*, *C. Hornschuchiana*, *Setaria viridis*, *S. glauca*, *S. verticillata*, *Digitaria sanguinalis*, *D. filiformis*, *Mibora minima*.

On pourrait encore trouver une nouvelle preuve de cette action dans la culture à l'air libre des plantes méridionales, du Camélia par exemple. Il réussit en pleine terre à Alençon, Saint-Patrice-du-Désert, Couterne, et surtout à Domfront; mais sur le versant septentrional de nos collines, il ne supporte plus la rigueur de la température, et tous les essais tentés pour l'acclimater sont restés infructueux.

La feuillaison, la floraison des arbres et des plantes, la maturité des fruits qui a lieu au Theil, à Bellême, à Alençon, à Couterne et à Domfront, dix jours plus tôt qu'à Longny, Sées, Argentan, La Ferté-Macé et Flers, est encore un argument dans le même sens.

Les moyennes thermométriques concordent d'ailleurs avec les faits observés : 9°2 à Sées, 8°8 à Argentan, 9°8 à Flers, mais 10°1 au Theil, 10°2 à Alençon, 10°5 à Domfront.

On voudra bien remarquer que, dans l'Orne, le climat le plus doux est celui de cette dernière ville ; la moyenne de l'hiver, identique à celle de Laval et du Mans, est inférieure d'un demi-degré seulement à celle du littoral du Calvados. Nous en serons moins surpris si nous observons que Domfront, situé au Midi de la forêt d'Andaine, est plus rapproché que nos autres stations de la baie du Mont-Saint-Michel, et ainsi sous l'action directe des tièdes vapeur du Gulf-stream.

La végétation suit manifestement cette influence. Beaucoup de nos plantes occidentales sont plus communes dans le Bocage : *Batrachium Lenormandi*, *B. hederaceum*, *Hypericum quadrangulum*, *Elodes palustris*, *Ulex nanus*,

Umbilicus pendulinus, *Œnanthe crocata*, *Carum verticillatum*, *Cirsium anglicum*, *Wahlenbergia hederacea*, *Lobelia urens*, *Erica cinerea*, *E. tetralix*, *Linaria cymbalaria*, *Scutellaria minor*. *Thesium humifusum*, *Potamogeton polygonifolius*, *Iris fœtidissima*, *Endymion nutans*, *Carex lævigata*, *Aira multiculmis*. D'autres accentuent avec plus d'énergie encore ces tendances aux environs d'Alençon et de Domfront : *Corydalis claviculata*, *Lepidium heterophyllum*, *Helianthemum guttatum*, *Viola lactea*, *V. meduanensis*, *Drosera intermedia*, *Dianthus caryophyllus*, *Elatine hexandra*, *Hypericum linearifolium*, *Genista pilosa*, *Oxalis corniculata*, *Trifolium glomeratum*, *Isnardia palustris*. *Epilobium lanceolatum*, *Myriophyllum alterniflorum*, *Callitriche pedunculata*, *Illecebrum verticillatum*, *Sedum anglicum*, *S. pruinatum*, *Tillæa muscosa*, *Helosciadium inundatum*, *Erica ciliaris*, *Cicendia pusilla*, *Sibthorpia europæa*, *Eufragia viscosa*, *Pinguicula lusitanica*, *Spiranthes æstivalis*, *Narthecium ossifragum*, *Juncus pygmæus*, *Wolfia arhiza*, *Carex canescens*, *Leersia oryzoïdes*, *Hymenophyllum tundbridgense*.

II. — Nous connaissons les localités préférées des plantes du Midi ; recherchons celles qui sont le plus favorables aux espèces montagnardes.

Sur les cimes élevées des collines recouvertes par les forêts d'Andaine et d'Ecouves, au bord des ruisseaux, dans les marécages, les dépôts tourbeux, sur les rochers siliceux humides, qui réalisent pour les plantes des montagnes des conditions biologiques analogues à celles qu'elles trouvent dans leurs stations habituelles, la flore revêt un caractère boréal des plus accentués ; mais leur présente doit plutôt s'expliquer par l'action du sol que par celle du climat, car nous les trouvons à toutes les expositions, au Midi comme au Nord, aux plus faibles altitudes et sur les sommets élevés, et il n'est pas rare d'observer une végétation septentrionale

dans les dépôts tourbeux qui s'étendent au pied de rochers couverts de plantes communes dans les pays chauds.

La contrée du département de l'Orne où l'influence de la mer et de la chaleur se fait le moins sentir, et qui paraît ainsi plus favorable aux espèces de la région montagneuse, comprend les environs de Vimoutiers, de la Ferté-Fresnel, de Laigle et de Tourouvre. Les plantes alpines signalées sur différents points de notre territoire se retrouvent en majeure partie dans cette région limitrophe de l'Eure et du Calvados, dont certaines altitudes dépassent 300 mètres. Nous citerons : *Aconitum napellus*, *Gypsophila muralis*, *Stellaria palustris*, *Alchemilla vulgaris*, *Epilobium roseum*, *Chrysosplenium alternifolium*, *Selinum carvifolia*, *Galium sylvestre*, *G. uliginosum*, *Asperula odorata*, *Cineraria lanceolata*, *Cirsium oleraceum*, *Veronica acinifolia*, *Centunculus minimus*, *Polygonum bistorta*, *Daphne mezereum*, *Carex pulicaris*. Nombre de plantes très caractéristiques de la flore boréale se voient exclusivement, ou du moins sont plus communes dans la région de Laigle et de Vimoutiers : *Actæa spicata*, *Cardamine sylvatica*, *Drosera longifolia*, *Saponaria officinalis*, *Parnassia palustris*, *Amelanchier vulgaris*, *Cornus mas*, *Ægopodium podagraria*, *Doronicum pardalianches*, *Antennaria dioïca*, *Vaccinium Vitis-Idæa*, *Pirola rotundifolia*, *P. minor*, *Gentiana germanica*, *G. campestris*, *Pinguicula vulgaris*, *Daphne mezereum*, *Euphorbia stricta*, *Gymnadenia odoratissima*, *Malaxis paludosa*. *Herminium monorchis*, *Maïanthemum bifolium*, *Ornithogalum nutans*, *Potamogeton rufescens*, *Carex paradoxa*, *C. davallania*, *Calamagrostis lanceolata*.

Mais le fait qui semble le plus décisif est l'association, aux environs de Vimoutiers et de Laigle, d'un certain nombre d'espèces qui sont là aussi communes et aussi développées que dans les montagnes. Ainsi, l'*Aconitum napellus* abonde dans les vallées de la Vie, de la Touque, du Guiel et de la Charentonne; il n'est pas rare sur les bords de la

Rille ; or, il est à peine connu dans le reste du département : M. Corbière en a recueilli quelques pieds près de l'Etoile, dans la forêt d'Andaine ; moi-même je l'ai vu, mais en petite quantité, sur les bords de l'Orne, à Macé et à Mesniglaise ; j'ajouterai même que dans le Nord-Ouest de la France, il n'est abondant que dans nos hautes vallées ; Lloyd ne le cite pas dans la *Flore de l'Ouest* ; il est très rare dans le Maine, très rare aux environs de Paris ; les localités de l'Eure et du Calvados signalées par Durand-Duquesnay et Niel, et reproduites dans la *Nouvelle Flore de Normandie*, se rapportent toutes à notre région ; l'influence du sol ne peut entrer ici en ligne de compte : l'*A. napellus*, indifférent à la nature du terrain, est aussi répandu sur les calcaires du Jura que sur les grès et les granites des Vosges.

A côté de l'Aconit croissent *Alchemilla vulgaris*, *Polygonum bistorta*, *Chrysosplenium alternifolium*, qui, sans être aussi abondants, sont disséminés sur un grand nombre de points. Cette dernière espèce tapisse les bords de la petite rivière du Guiel depuis le Noyer-Menard jusqu'à Ternant. Le *Pirola rotundifolia* est connu dans plusieurs stations autour de Laigle, les *Daphne mezereum*, *Asperula odorata*, *Pirola minor*, s'observent communément dans les bois et forêts de Vimoutiers, du Sap, de la Ferté-Fresnel et de Saint-Evroult. D'ailleurs, à Champ-Haut et à Laigle les moyennes annuelle et hivernale descendent au minimum dans le département ; c'est dans cette dernière ville que le thermomètre a marqué la plus basse température au mois de décembre 1879 : — 24°. Un fait également probant, et encore bien constaté au commencement de cette année (1909) : dans la région de Laigle la neige tombe plus tôt, beaucoup plus abondamment, et persiste plus longtemps, que partout ailleurs dans l'Orne.

Si nous passons dans les contrées voisines de l'Eure et du Calvados, nous constatons les mêmes faits. Durand-Duquesnay a trouvé aux environs d'Orbec et de Livarot, et Niel signale à Broglie, à Beaumont et à Rugles, les plantes

constatées près de Vimoutiers, du Sap, de la Ferté-Fresnel ; et comme la plupart sont inconnues dans l'Anjou, le Maine et la Bretagne, que nulle part en Normandie on n'observe sur un espace aussi restreint un plus grand nombre de plantes des montagnes et aussi abondantes, ne sommes-nous pas autorisés à conclure que la partie Nord-Ouest de la France, où le caractère boréal de la flore est le plus accentué, se trouve à la limite des arrondissements de Mortagne, d'Evreux, de Bernay, de Lisieux et d'Argentan ? [1]

Ces plantes montagnardes sont caractéristiques de la zone du Sapin (*Abies pectinata*), qui dans les Vosges est comprise entre 400 et 1,300 mètres d'altitude, et dans le Jura entre 600 et 1.500 mètres. Aussi, étant donnée la vigueur extraordinaire de végétation que présente cet arbre dans les bois et les forêts des environs de Laigle, on se demande aujourd'hui si l'opinion, qui considère le Genévrier comme le seul Conifère, qui croisse spontanément dans notre province, ne doit pas être abandonnée, et si le Sapin, connu sous le nom vulgaire de *Sapin de Normandie* ou sous celui plus significatif encore de *Sapin de Laigle*, n'est pas indigène du moins dans le Pays d'Ouche.

Les données étymologiques viennent à l'appui de cette manière de voir. On disait autrefois en Normandie du bois *Sap*, et le nom de *Sapaie* est encore très usité aujourd'hui

1. Je réimprime ici presque textuellement un extrait des *Considérations sur la Géographie botanique de l'Orne* publiées dans l'*Annuaire Normand* (1895, p. 246-289). Les conclusions auxquelles j'étais arrivé ont été reproduites par M. Gadeceau : *La Géographie botanique de la Bretagne; limites naturelles du secteur armoricain* ; Rennes, imp. Guillemin, 1907, in-8°, 15 p. (Extrait de la *Revue bretonne de Botanique*), et par M. de Félice : *La Basse-Normandie, Esquisse de Géographie régionale*; Paris, 1907, in-8°, 596 p. (Thèse pour le doctorat ès-lettres.) Ce dernier, dans son chapitre *Le Climat et la Flore* (p. 109), examine les rapports de la flore de l'Orne avec celles de la Manche et du Calvados, et traite de l'influence de nos collines sur la végétation de la Basse-Normandie.

aux environs de Laigle pour désigner un bois exclusivement planté de Sapins. Quelques noms de localités du pays, le Sap, le Sap-André, Sap-Mesle, dérivent du mot latin *Sapinus*. Orderic Vital, moine de Saint-Evroult au XIe siècle, n'explique pas autrement l'origine du nom du bourg du Sap[1].

1. *Hist. ecclesiast.* (édit. Delisle, t. V, p. 70-71).

Considéré au point de vue de sa constitution géologique, le département de l'Orne se divise en trois zones parfaitement distinctes ; les terrains éruptifs et les terrains primaires anciens du massif breton en occupent la partie occidentale ; les terrains secondaires la partie centrale, celle comprise à peu près entre deux lignes droites, tirées l'une d'Alençon à Ecouché, l'autre de Rémalard à Vimoutiers ; à l'Ouest de cette dernière ligne, se montrent presque exclusivement les terrains tertiaires[1].

1re Zone. — Le Bocage.

TERRAINS ÉRUPTIFS

Granite. — Cette roche présente de larges bandes qui alternent avec les phyllades de Saint-Lô.

Au Sud d'Alençon se trouve le massif de Saint-Céneri, qui n'occupe dans l'Orne « qu'une étroite bordure, le long de la Sarthe et du Sarthon et à l'origine des vallées de la Ferrière, sur Saint-Céneri et la Ferrière-Bochard, mais se continue assez loin au-delà sur l'autre rive des deux rivières, dans les communes de Moulins, de Saint-Léonard-des-Bois et de la Poôté ».

Dans le Passais, au Sud de la forêt d'Andaine, une large

1. Blavier : *Etudes géologiques sur le département de l'Orne* (1842) ; — M. Letellier : *Etudes géologiques sur les deux cantons d'Alençon* (1889) ; *Constitution géologique de l'arrondissement d'Alençon* (1895) ; *Etude sur le massif silurien d'Ecouves* (1896) ; — Dr Hommey et C. Canel : *Notice géologique sur le canton de Sées* (1899) ; — Paul Bizet : *Aperçu général sur les terrains sédimentaires représentés dans l'Est du département de l'Orne* (1886) ; — *Feuille d'Alençon*, par MM. Bigot, Bizet et Letellier.

nappe granitique, traversée par de nombreux filons de diabase, s'étend sur Ceaucé, Loré, Torchamp, Avrilly, Passais et plusieurs communes voisines. Outre les filons de diabase, il y a au Sud de Ceaucé un petit îlot de calcaire d'eau douce, qui amène également dans cette région des plantes calciphiles. Le contraste, que forme cette flore avec la végétation des terrains siliceux, qui l'enserrent de toutes parts, est des curieux à observer.

Une troisième bande de granite commence au Sarthon près la Roche-Mabile, se continue sur Saint-Ellier, la Lacelle et Ciral ; à la forêt de Monnaye elle se bifurque : la branche Sud longe les forêts de Monnaye, de la Motte, de la Ferté et d'Andaine, en passant sur les communes de Saint-Samson, la Pallu, Saint-Ouen-le-Brisout, Antoigny, Couteren, Tessé-la-Madeleine, Juvigny-sous-Andaine ; la branche Nord passe par Lignières-la-Doucelle, Orgères, Joué-du-Bois, contourne les schistes blaviériteux de Carrouges, s'étend sur Saint-Sauveur, Sainte-Marguerite, Saint-Martin-d'Aiguillon, le Champ de la Pierre, la Chaux, la Motte-Fouquet, Beauvain, Magny-le-Désert, la Ferté-Macé, la Sauvagère, se rétrécit entre les bois du Mont d'Hère, de Dieu-Fit et la forêt d'Andaine, pour se terminer à la Ferrière-aux-Etangs.

Un quatrième massif, celui-là moins important, adossé au grès armoricain de la forêt d'Andaine, passe par Dompierre, Saint-Bômer-les-Forges, Lonlay-l'Abbaye, et entre dans le département de la Manche. Il est traversé par deux filons de diabase, l'un tout près de la gare de Saint-Bômer, l'autre à un kilomètre environ à l'Ouest de cette gare.

Le granite forme encore deux massifs au Nord et à l'Est de Flers, l'un entre Chanu, Tinchebray et Landisacq, l'autre, celui d'Athis, le plus important du pays ; il s'étend sur les cantons d'Athis, de Putanges et de Briouze, depuis le Mesnil-de-Briouze jusque vers la Selle-la-Forge et de Saint-André-de-Briouze à Berjou ; il comprend la vallée de l'Orne de Giel à la Forêt-Auvray et presque toute la vallée de la Rouvre.

Granulite. — La granulite se voit au Sud et à l'Ouest d'Alençon sur six communes : Alençon, Saint-Germain, Condé, Lonray, Damigny et Colombiers, et y est exploitée dans les carrières bien connues de la Hantelle, de Hertré, du Pont-Percé et de Beauséjour.

Au Nord de Flers cette roche constitue également le mont de Cerisy, au bas duquel coule le Noireau, et qui mesure environ 2 kilomètres de longueur sur 1,500 mètres à peine de largeur.

Porphyre. — Le porphyre ou microgranulite occupe les vallées de Fontenay et du Bouillon entre les hautes collines d'Ecouves; au Bouillon, il couvre un espace de 4 kilomètres de long sur 12 à 1,300 mètres de large; à Fontenay, sa superficie est plus considérable : il a environ 8 kilomètres dans la direction de l'axe et 4 à 5 dans la direction perpendiculaire; il s'avance jusque près du Sarthon entre Roche-Elie et Livaye. On remarque quelques beaux rochers près des étangs de Fontenay.

TERRAINS PRIMAIRES

Phyllades de Saint-Lô. — Cette formation, constituée par des roches schisteuses, qui se décomposent en argiles ordinairement jaunes ou blanches, occupe en grande partie l'Ouest du département de l'Orne.

Près d'Alençon le massif de Pacé, Saint-Denis, Ravigny, forme la portion initiale de la grande zone qui couvre les environs de Pré-en-Pail, de Couptrain et de Javron, s'étend ensuite entre les massifs granitiques de Passais et de Bagnoles sur une partie notable des cantons de Domfront et de Juvigny-sous-Andaine, et disparaît sous les alluvions de Saint-Gilles-des-Marais.

Autour de Carrouges, les phyllades présentent une surface longue de 14 à 15 kilomètres avec une largeur de 4 à 5; ils se voient à Saint-Didier et Rouperroux, où leur extrémité Nord fait partie des collines de Normandie, puis à

Longuenoë, Saint-Martin-des-Landes, Carrouges, et s'avancent jusque près de Joué-du-Bois, où ils buttent contre le granit.

Ce massif granitique de Joué-du-Bois, qui se prolonge sur une longueur d'environ 25 kilomètres et se termine en pointe au-delà de la Ferrière-aux-Etangs, passe entre deux bandes de phyllades. La première, au Sud, débute vers Magny-le-Désert, longe les grès d'Andaine, passe à Champsecret pour se terminer entre Saint-Bômer-les-Forges et Lonlay-l'Abbaye ; entre Champsecret et Saint-Maurice, elle est interrompue par la bande de grès, qui rattache Andaine au Châtellier et à la forêt d'Halouze. La seconde s'appuie à la Bellière sur les grès d'Ecouves et se continue par Boucé, Vieux-Pont, Ménil-Scelleur, Sainte-Marie-la-Robert, Rasnes, Saint-Georges-d'Annebecq, le Grais, la région de Briouze, de Messei et de Flers, entoure les massifs granitiques de Tinchebray et d'Athis, s'étend sur Berjou, Mesnil-Hubert, Saint-Philbert, Mesnil-Hermey, Bazoches, Rabodanges, Giel, où elle se rattache aux phyllades de Montgarout, la Courbe et Mesnilglaise. Au voisinage du granit les phyllades subissent un métamorphisme plus ou moins complet, qui en fait une pierre très dure. Les rochers du parc de l'Ile près d'Alençon, ceux de Mesnilglaise et de la Courbe au Nord d'Ecouché, si intéressants pour le botaniste, n'ont pas d'autre origine.

Silurien. — Le système silurien comprend chez nous trois étages : cambrien, ordovicien et gothlandien.

1° *Cambrien.* — Il est représenté par les poudingues pourprés qu'on observe au Nord de Saint-Didier et à Livaye sur les deux flancs du porphyre, et les schistes rouges bien visibles à Saint-Ellier et à Saint-Didier; mais ces formations occupent une surface très restreinte et n'ont que peu d'importance au point de vue qui nous intéresse.

2° *Ordovicien.* — Les massifs d'Ecouves, de Multonne, de Monnaye, de la Motte, de la Ferté-Macé, d'Andaine et d'Halouze, presque partout recouverts par des forêts, et qui

ont joué un si grand rôle dans l'orographie régionale, représentent ce terrain, alternativement composé de grès et de schistes : grès armoricain, schistes à calymènes, grès de May et schistes à trinucléus. Au Sud d'Alençon le petit massif d'Hesloup fait également partie de l'ordovicien. Commençons par ce dernier.

Massif d'Hesloup. — Il occupe sur les communes d'Hesloup et de Saint-Germain-du-Corbéis une surface à peu près rectangulaire, mesurant environ 4 kilomètres sur 5. Le grès armoricain se voit partout dans les bois de Saint-Germain et d'Hesloup, au Sud d'Hesloup et dans le bois de la Fère, le schiste à calymènes au-dessus du bois des Aunais, à la Ribottière, à Saint-James, à l'étang du Mortier, et le grès de May aux Aunais, à la Carlière, dans les bois de la Noë-de-Gesnes et tout autour de Saint-Barthélemy.

Massif d'Ecouves. — Dans la forêt d'Ecouves le grès armoricain dessine toutes les crêtes et occupe toute la partie supérieure des plateaux ; il est recouvert sur les sommets d'une très mince couche de terre végétale qui ne produit que des bruyères, des genêts et des myrtilles ; mais sur les pentes ses éboulis, qui cachent la limite des terrains superposés et en rendent l'étude difficile aux géologues, se recouvrent d'une splendide végétation arborescente. On le suit sans interruption depuis Roche-Elie jusqu'à la Chapelle-près-Sées, et depuis Radon jusqu'à la bruyère de la Coudraie en passant par la Croix-de-Médavi, les bois du Perré entre Tanville et Fontenay, les bois de Goult et les bois Lévêque.

Le schiste à calymènes ou schiste d'Angers est superposé au grès armoricain. On le voit dans toutes les vallées, où il s'élève plus ou moins haut ; il occupe notamment toute la vallée supérieure de la Cance, la vallée de la Thouanne et de ses affluents à gauche sur Tanville et le Cercueil, les étangs de Blanche-Lande ; on en retrouve une assez longue bande, qui débute aux environs de la Croix-de-Médavi, et se continue par les étangs jusqu'au bourg de la Ferrière-Béchet. Sur le

versant Sud, cette roche s'élève assez haut dans la vallée de la Briante et forme au-dessous du grès une lisière depuis cette rivière jusqu'au ruisseau de Fontenay.

Le grès de May, qui se distingue à première vue du grès armoricain par sa coloration rouge due à l'oxyde de fer, est surtout développé dans le synclinal de Sées ; il dessine tous les sommets à l'Ouest de Tanville et suit les schistes à calymènes jusqu'au ruisseau du Vivrel ; il occupe également une vaste étendue sur Saint-Hilaire. Mais de nouveau la sédimentation devient argileuse et l'étage ordovicien se termine par les schistes à trinucléus, développés surtout du côté Nord, et qui forment une ceinture autour du grès de May à Tanville et à la Ferrière.

Massif de Multonne. — Au Sud-Ouest d'Ecouves s'élève la butte Chaumont, la *Montagne d'Alençon*, dont l'ossature est en grès armoricain, avec des éboulis plus ou moins argileux tout autour du dôme.

Chaumont est relié aux buttes Sainte-Anne et au Mont-Souprat, qui portent la forêt de Multonne, par les buttes gréseuses de Montarboult et de Beauchêne entre Saint-Denis et Gandelain. A part une étroite lisière au Nord, située sur Gandelain et la Lacelle, le massif de Multonne est tout entier dans la Mayenne ; mais cette région, voisine d'Alençon, a été si souvent ces temps derniers visitée par les botanistes, que je dois en dire quelques mots.

Au point de vue géologique, elle est constituée par le grès armoricain, qui forme les sommets, en particulier le haut plateau de Bel-Event (400 mètres d'altitude, 3 kilomètres de longueur et de largeur), par les schistes rouges et les grès feldspathiques appuyés sur les phyllades au Nord, par les schistes à calymènes et le grès de May au Sud ; souvent ces assises sont recouvertes d'éboulis. Sur les flancs de ces collines, par suite de leur faible inclinaison, règne une ceinture presque continue de marécages, qui nous présentent la végétation de nos régions au début de l'époque géologique actuelle (Buhéru à Gandelain, la Lacelle aux sources de la

Mayenne, le Fourneau à Pré-en-Pail, Boulay au-dessous des Avaloirs), et cette flore est d'autant plus intéressante à étudier que les marais restés dans leur état primitif deviennent de plus en plus rares chez nous. Il y en avait autrefois beaucoup en Ecouves, mais l'Administration forestière s'est attachée à les faire disparaître, *sous prétexte d'assainissement*, comme si ces marais remplis de Sphaignes et autres plantes spongieuses, qui emmagasinent l'eau pendant les grands orages de l'été et en hiver, ne servaient pas de régulateurs au débit des sources et des ruisseaux et n'entretenaient pas une humidité constante très favorable à la végétation forestière.

Forêts de Monnaye, de la Ferté-Macé et d'Andaine. — A part une portion assez restreinte de la forêt d'Andaine, au voisinage du bourg de Champsecret, qui est sur les phyllades, toutes ces hauteurs boisées reposent sur un massif ordovicien, et les étages qui se succèdent assez régulièrement du Sud au Nord, grès armoricains, schistes à calymènes, et grès de May, forment une bande principale de 5 kilomètres de largeur moyenne, qui débute à la forêt de Monnaye (limites de l'Orne et de la Mayenne, Ciral et Lignières-la-Doucelle), et se termine à Domfront et la Haute-Chapelle, en passant par la forêt de la Motte, Cossé, gorges de Villiers, bois de Magny, vallée d'Antoigny, Grande bruyère de Couterne, Bagnoles, la Roche-Cropet, l'Etoile et le Nord de Perrou. Lignières-la-Doucelle, Orgères, la Motte-Fouquet, Saint-Patrice-du-Désert, Magny-le-Désert, Antoigny, Saint-Michel-des-Andaines, Tessé-la-Madeleine, Juvigny, Perrou, Champsecret, Domfront, la Haute-Chapelle, sont en majeure partie sur ce massif. Le grès armoricain et le grès de May présentent çà et là, comme en Ecouves, de beaux groupes de rochers : roches d'Orgères, vallée de la Gourbe à Villiers, vallée d'Antoigny, Bagnoles, Roche-au-Loup en Andaine, rochers de Domfront et de la Haute-Chapelle.

Cette branche principale quitte notre territoire (après

avoir été rejetée par une faille plus au Nord vers Lonlay-l'Abbaye) à la brèche si pittoresque de la Fosse-Artour, et se dirige vers Mortain.

La seconde branche se détache de la première au Sud de la Ferté-Macé et forme les Monts-en-Gérome dans la forêt d'Andaine, les hauteurs de la Ferrière-aux-Etangs, les rochers du Châtellier, le roc Barnabé et les Hautes-Folies dans la forêt d'Halouze[1]. Elle s'étend sur les communes de la Sauvagère, Champsecret, la Coulonche, la Ferrière-aux-Etangs, le Châtellier, Saint-André-de-Messei, la Chapelle-au-Moine, Saint-Clair-de-Halouze et Larchamp.

Massif de Falaise. — Au Nord d'Argentan se trouvent deux bandes du terrain ordovicien rattachées au massif de Falaise. La première, qui mesure 2 kilomètres dans sa plus grande largeur, porte les bois du Feuillet sur Montabard, Brieux et Merri, mais bientôt ne forme plus qu'une arête très étroite, sur les flancs de laquelle s'est déposée la grande oolithe, qui s'avance jusqu'à Villedieu-lès-Bailleul ; c'est là qu'on voit la gorge légendaire des Vaux d'Obin. La seconde, de 4 à 500 mètres de largeur moyenne, passe à Rônai, Pierrefitte, et s'arrête tout près de la voie ferrée de Caen au Mans, à un kilomètre au-delà de la station de Montabard. On voit en outre un affleurement de grès armoricain près de Sainte-Eugénie, où il est exploité, et près de Guéprey un affleurement de conglomérats pourprés, qui se rattache au même système.

Gothlandien. — Cet étage, constitué chez nous par des schistes ampéliteux, se voit en Ecouves et en Andaine.

Sur le versant Sud d'Ecouves, ces schistes s'étendent sans interruption depuis Clerchenay jusqu'au gué des Basselets et depuis les schistes à calymènes, sur lesquels ils s'appuient jusqu'à la plaine jurassique ; ils ne quittent guère Saint-Nicolas-des-Bois, où ils portent cinq lambeaux de *dévonien.*

1. A. Chevalier : *Catalogue des plantes de l'arrondissement de Domfront* (B. S. L. N., 1893, p. 110).

Sur le versant Nord, le dépôt d'ampélite occupe une surface beaucoup plus considérable. Tanville, Saint-Hilaire-la-Gérard, la Ferrière-Béchet, sont en majeure partie sur cette roche, qui s'avance jusque près de Belfonds. C'est à Saint-Hilaire, près du hameau des Hautes-Folies, que M. l'abbé Blais observa, il y a quelques années, un sixième lambeau de dévonien, terrain inconnu jusqu'alors sur le versant Nord d'Ecouves.

En Andaine le Gothlandien occupe le territoire compris entre les ruisseaux de la Mousse et de la Prise-Pontin depuis Saint-Michel jusque près de l'Etoile vers l'Ouest, se prolonge jusqu'au-delà de la Haute-Chapelle avec une largeur moyenne d'environ 2 kilomètres, et disparaît sous les alluvions de Saint-Gilles-des-Marais.

Avant de quitter le Bocage, donnons quelques indications sur trois dépôts, qui, bien que de l'époque pléistocène, sont compris dans notre première zone ; ce sont les marais de l'Egrenne et les tourbières de Briouze et du Grais.

Marais de l'Egrenne. — Ce sont moins des marais qu'une série de prés très humides, de mares, de douves, de fossés profonds remplis toute l'année par l'eau dormante. Ils reposent sur une argile jaune mêlée de fragments de schistes et de quartz, mais contenant du calcaire, car je me suis assuré que ce terrain faisait effervescence avec les acides. Il n'y a pas de tourbe par suite de l'absence de sphaïgnes et de quelques autres cypéracées écartées par l'élément calcaire ; aussi la végétation est-elle fort différente de celle des tourbières de Briouze et des marais d'Andaine, et par là même fort intéressante. Cette région marécageuse s'étend sur Saint-Gilles-des-Marais et une partie des communes environnantes, Lonlay-l'Abbaye, la Haute-Chapelle, Rouellé, Saint-Mars-d'Egrenne.

Marais de Briouze et du Grais. — Ces dépôts tourbeux sont situés à l'autre extrémité du Bocage et déjà sur le territoire de l'arrondissement d'Argentan.

Le dernier n'occupe qu'une surface très restreinte au bord

de la route qui va de Lonlay-le-Tesson au Grais; il est alimenté en partie par la Petite-Rouvre, qui sépare ces deux communes, et se jette dans la Rouvre non loin de Faverolles.

Le marais de Briouze, connu dans le pays sous le nom de Grand-Hazé, est le dépôt tourbeux le plus important du département de l'Orne. Il est situé à 1 kilomètre environ à l'Ouest de Briouze dans l'angle formé par les voies ferrées de Paris à Granville et de Briouze à Couterne. Il recouvre une superficie de 3 à 400 hectares, moitié sur Briouze, moitié sur Bellou-en-Houlme. Son altitude est de 200 mètres, mais sur le contour du bassin les collines atteignent 236 mètres à l'Ouest près la ferme du Hazé, 206 mètres à l'Est au passage à niveau de la ligne de Couterne, 215 et 228 mètres au Sud-Est et au Sud. Il repose sur une nappe imperméable d'alluvion formée d'argile et de cailloux et reçoit toutes les eaux d'égout des hauteurs environnantes lors de la chute des pluies et de la fonte des neiges, et comme ces eaux ne s'écoulent que très lentement par suite de la faible inclinaison du sol, elles contribuent à la formation de la tourbe.

Les collines qui entourent le marais de Briouze ne règnent pas d'une façon constante; elles s'abaissent pour livrer passage à deux cours d'eau qui limitent les tourbières au Nord et au Sud; le premier prend sa source à Dieufit (330 mètres d'altitude) et a pour affluents les ruisseaux du Val-Breuil et de la Bougonnière; le second descend de la forêt du mont d'Hère (346 mètres).

Ces tourbières ont une importance majeure au point de vue botanique; ce sont les restes de la végétation autochtone du pays; elles datent de l'époque pléistocène et indiquent le retour du régime interrompu pendant l'âge du renne. Elles nous renseignent donc très exactement sur la flore de notre région aux temps préhistoriques.

IIe Zone.

Grandes plaines au centre du département. — Pays d'Auge. — Collines du Perche.

Cette seconde zone est constituée par les terrains jurassiques et crétacés.

I. — Les premiers comprennent le lias, l'oolithe inférieure et moyenne, le callovien, l'oxfordien, le corallien et le kimméridgien.

Lias. — Cette formation, découverte par Morière en 1846, est presque entièrement enclavée dans les terrains primaires. A Sainte-Opportune et à Sainte-Honorine-la-Guillaume, au voisinage du granite, le lias se présente sous la forme de sables et de grès siliceux. Les terrains à minerai de fer que l'on rencontre entre Ecouché, Carrouges et Briouze à Saint-Ouen-sur-Maire, Joué-du-Plain, Rasnes, Faverolles, Longé, la Lande-de-Longé, les Yveteaux, Batilly, sont également de la formation liasique. On la retrouve à Sérans dans une carrière non loin de l'église, où je crois être le premier à l'avoir signalée, à Sentilly, Habloville, Bazoches-en-Houlme; mais c'est alors un calcaire à bélemnites plus ou moins argileux alternant avec des couches de sables. Ces terrains font partie des étages appelés charmouthien et toarcien par les géologues modernes.

Oolithe inférieure ou Bajocien. — Elle se présente sous deux formes : 1° l'arkose d'Alençon, qui est un grès siliceux et n'occupe qu'un territoire excessivement restreint sous la ville et à l'Ouest, entre Montpertuis, Beau-Bourdel et la Briante; 2° la forme calcaire, qui ne se voit non plus qu'aux environs d'Alençon, mais est beaucoup plus étendue que l'arkose; on la suit de la Sablière (commune de Saint-Germain-du-Corbéis) jusqu'à Cuissai, en passant par Condé,

où elle occupe la plaine de Hertré, tout le bourg de Condé et la plaine à l'Ouest jusqu'au Pont-Percé.

GRANDE OOLITHE OU BATHONIEN. — Elle comprend chez nous trois assises : 1° le *fuller's earth*, composé d'un calcaire dur et très développé aux environs d'Ecouché, Sentilly, Montgaroult, Goulet, Sérans, sur la rive droite de l'Orne ; Ecouché, Joué-du-Plain, Loncé, Tanques, Fontenay-sur-Orne, sur la rive gauche ; il se voit encore dans la région d'Habloville, à Bazoches et à Neuvy-en-Houlme ; 2° l'oolithe miliaire, qui présente des calcaires compacts et forme, avec la troisième assise, le *bradfordien* ou *calcaire à bryozoaires* (celui-ci presque partout d'une très faible puissance), nos grandes plaines d'Alençon, de Sées, d'Argentan, de Chambois, de Trun, qui occupent tout le centre de la région.

C'est là que la végétation calcicole revêt toute sa richesse ; les moissons, les champs, les prairies, devront être explorés avec soin ; mais le botaniste visitera surtout les friches, les pelouses arides encore vierges de toute culture, car il y trouvera les espèces les plus intéressantes de notre flore indigène. Le nombre de ces parcelles de terrain, que la charrue du moissonneur n'a pas encore entamées, diminue de plus en plus ; d'ailleurs, quand le sol se montre par trop rebelle, comme à Chambois, on y fait des plantations de Pins qui ne tardent pas à étouffer la végétation herbacée.

CALLOVIEN. — Cet étage, constitué par des argiles plus ou moins chargées de calcaires et souvent exploitées comme terre à brique, forme aux environs d'Alençon plusieurs plateaux (Damigny, Forges, Vingt-Hanaps) et les plaines de Larré et de Semallé. Il prend une très grande extension autour de Sées, d'abord à l'Est de la ville sur Aunou, Boitron, Mesnil-Guyon, Trémont, Saint-Germain-le-Vieux, Gasprée, Saint-Léonard-des-Parcs, Neuville, Marmouillé, Chailloué, puis au Nord-Ouest sur Macé, Château d'Almenêches, Almenêches, Boissei-la-Lande, Marcei, Saint-Loyer-des-Champs, Aunou-le-Faucon. Une étroite bande de callovien, qui

entoure la forêt de Gouffern comme une ceinture, relie le massif de Sées à celui d'Exmes et de la partie Est du canton de Trun (Omméel, Chambois, Saint-Lambert, Neauphe, Louvières). Dans l'arrondissement de Mortagne, le callovien occupe un territoire assez étendu entre Bellême et Mamers sur les communes de Suré, d'Origny-le-Roux et de Chemilly.

C'est surtout le callovien inférieur (*mamertien* de M. Bigot) qui est représenté par ces dépôts ; le callovien supérieur (*divésien*) se voit à la butte de l'Egrefin à Exmes, et près de Sées à la butte de Montrond.

Le sol dérivant du callovien est généralement argileux et peu fertile, en raison de sa compacité et de sa faible épaisseur. En beaucoup d'endroits, par exemple à Champfleur, à Saint-Paterne, à Larré, à Semallé près d'Alençon, à Macé près Sées, sur la butte de l'Egrefin, près de Chambois, il ne produit rien et présente de vastes surfaces incultes : les « déserts de Macé » reposent sur le callovien. Ces déserts offriront au botaniste une végétation très curieuse et très digne d'attention, mais beaucoup moins riche que celle des calcaires oolithiques.

Oxfordien. — Les argiles oxfordiennes de couleur bleue, alternant avec des lits de calcaire bleuâtre, sont très développées autour de Saint-Scolasse. Cette commune, ainsi que celles de Laleu, Bures, Mont-Chevrel, Mesnil-Guyon, le Chalange, le Plantis, Saint-Aignan-sur-Sarthe, sont en tout ou en partie sur cette formation, qui se continue au Sud-Ouest par Courtoulin et Courgeoust jusque près de Mortagne. Au Nord de Courtomer, l'oxfordien occupe une assez vaste étendue sur Ferrière-la-Verrerie, Brullemail, les Monts d'Amain, la Genevraye, Godisson, Marmouillé, Nonant, Ginai, Mesnil-Vicomte, Mesnil-Froger, Lignières, les hauteurs de Champ-Haut, les Authieux, tout autour du callovien du Merlerault.

Ce dépôt se rattache à l'Est à celui de la Cochère, d'Almenêches et du Château d'Almenêches, et au Nord à ceux

des vallées de la Touque et de la Vie, aux environs de Gacé et de Vimoutiers.

Le *calcareous-great* ou grès oxfordien ferrugineux, appelé vulgairement *roussier*, deuxième terme de la série, se voit dans un grand nombre de localités : Vimoutiers, Gacé, Croisilles, Echauffour, Champ-Haut, Fay, Mahéru, au fond des vallons à l'Ouest de Moulins-la-Marche, Saint-Hilaire-lès-Mortagne, Bazoches-sur-Hoesne près de Mortagne, au Val, à Courgeout, à Saint-Langis, et aux environs de Bellême : Gué-de-la-Chaîne, Igé et Saint-Martin du Vieux-Bellême.

Les contrées oxfordiennes, en général très fertiles et bien cultivées, n'offrent au point de vue botanique qu'un assez médiocre intérêt.

Corallien. — Ce terrain se montre à Vimoutiers, Gacé, Echauffour, Moulins-la-Marche, autour de Mortagne, autour de Bellême. Il est formé de calcaires oolithiques plus ou moins compacts, qui nourrissent aux endroits où la roche affleure une végétation calcicole des mieux caractérisées.

Autour de Gacé le corallien s'étend sur Saint-Evroult-de-Montfort, Mardilly, Rézenlieu, Cisai-Saint-Aubin. Dans cette dernière localité j'ai étudié non loin de la Bove un petit marécage rempli de plantes rares.

Le corallien de Gacé se relie par Orgères à celui de Saint-André-d'Echauffour et aux lambeaux du Champ-Haut et des Authieux.

On revoit ce terrain sur le versant Sud des collines du Perche, à Ferrière-la-Verrerie, Fay, Mahéru, Moulins-la-Marche.

Il prend une plus grande extension dans toute la région de Mortagne et de Bazoches-sur-Hoesne. On ne le trouve plus au Nord de cette localité que sur le flanc des vallées à Saint-Céronne, Saint-Ouen-de-Sécherouvre, Saint-Germain-de-Martigny, Champeaux-sur-Sarthe.

Autour de Bellême, le corallien occupe la région située au Sud de la forêt sur les communes de Saint-Martin-du-

Vieux-Bellême, de Bellême, d'Appenai-sous-Bellême, d'Igé et de Vaunoise.

Kimméridgien. — On ne voit dans l'Orne que la partie inférieure du kimméridgien ou calcaire à astartes. Ce sont des calcaires compacts ou marneux, alternant avec de petites couches d'argile, et des lits minces de sable fin, jaunâtre, quelquefois un peu micacé. Ils se voient presque partout où affleure le corallien, à Cisai-Saint-Aubin et Echauffour, — sur les hauteurs au Nord et à l'Ouest de Moulins-la-Marche, — sur les hauteurs autour de Sainte-Céronne, de Saint-Hilaire, aux Gaillons près Mortagne, à Mortagne (route de Paris), à Villiers-sous-Mortagne et Feings, — dans la région de Bellême à Sévigny, Dame-Marie, Corubert, Colonard, Saint-Jean-la-Forêt.

La flore du kimméridgien est d'ordinaire très variée, par suite des assises très différentes qui le constituent.

II. — Le système crétacé ne comprend chez nous que les étages cénomanien et turonien.

Cénomanien. — Il est constitué par la glauconie, la craie glauconieuse, la craie de Rouen et les sables du Perche; mais c'est la craie qui forme les assises les plus puissantes.

Ces assises de craie sont en général assez nettes sur les flancs des côteaux dans les vallées de la Touque et de la Vie, et leurs affleurements présentent au botaniste une flore calcicole bien intéressante. Il y a ainsi autour de Gacé et de Vimoutiers, à Saint-Evroult de Montfort, Mardilly, Neuville, Sap-Mêle, Ticheville, Pontchardon (Butte blanche), Guerquesalles, Roiville, de bonnes stations à étudier.

La craie, surtout la craie de Rouen, prend une très grande extension sur la bordure de l'argile à silex dans les cantons de Moulins-la-Marche, Tourouvre, Rémalard et le Theil; à sa base se trouve partout la glauconie. La glauconie elle-même « occupe les plus fortes dépressions du sol sur les communes de Céton, de Montgaudry, de Saint-Jouin-de-Bla-

von, de Saint-Julien et du Mesle-sur-Sarthe ». Ces terrains sont occupés par des prairies.

Aux environs d'Argentan la craie de Rouen ayant à sa base la glauconie s'étend sur toute la région boisée du Pin-au-Haras et de Silly-en-Gouffern.

Il y a près d'Alençon, entre Saint-Denis et Saint-Ceneri, un lambeau isolé de cénomanien ferrugineux dont la majeure partie est également occupée par des bois.

Dans tout l'arrondissement de Mortagne, de puissantes couches de sables micacés roussâtres, souvent ferrugineux, reposent sur la craie de Rouen. Ce sont ces sables qui constituent en grande partie les côteaux si accidentés du Perche ; de là le nom de *sables du Perche*, usité aujourd'hui chez tous les géologues. Les sables du Perche sont particulièrement développés aux environs de Rémalard et de Longny, et en majeure partie boisés comme beaucoup de parcelles du cénomanien.

Turonien. — La craie marneuse qui forme l'élément principal de cet étage ne présente aucune importance au point do vue botanique. Elle existe dans les cantons de Vimoutiers (Orville, Bosc-Renout, Avernes-Saint-Gourgon, le Sap, Saint-Aubin-de-Bonneval, Saint-Germain-d'Aunai), de la Ferté-Fresnel, de Laigle, de Tourouvre et de Longny, mais elle est partout recouverte par l'argile à silex et n'affleure que sur des surfaces très restreintes à Sap-Mesle, près de Longny et de Boissy-Maugis.

IIIe Zone

Pays d'Ouche. — Haut-Perche.

Ce sont les terrains de l'ère tertiaire. On ne voit dans l'Orne que le premier étage du système éocène (suessonien de d'Orbigny, sparnacien de Lapparent), représenté par

l'argile à silex, qui prend en écharpe tout le Nord-Est du département, depuis Rémalard jusqu'au Sap, avec quelques variantes de crétacé inférieur dans les vallées de la Charentonne et du Guiel. Elle s'étend sur les cantons de Rémalard, Longny, Tourouvre, Moulins-la-Marche, Laigle, la Ferté-Fresnel, Gacé et Vimoutiers.

L'argile à silex se compose d'une argile rougeâtre ou jaunâtre de composition fort variable, tantôt pure, tantôt sableuse, contenant des silex blonds ou bleuâtres, qui ne sont jamais roulés; l'élément calcaire y est parfois en assez forte proportion. D'après plusieurs géologues, elle proviendrait d'une simple décomposition sur place de la craie, soit par l'arrivée d'eaux acidulées, soit par l'action continue des agents atmosphériques.

De vastes surfaces boisées recouvrent l'argile à silex. La forêt de Chaumont, les bois de Cisai, de la Trinité-des-Lettiers, les forêts de la Ferté-Fresnel, de Laigle, de Moulins, de Bonmoulins, du Perche et de la Trappe, les bois de Chérencé, la forêt de Réno, les bois du Val-Dieu, la forêt de Longny, sont presque entièrement sur cette formation.

ALLUVIONS

On appelle ainsi les dépôts laissés par les cours d'eau ; leurs matériaux sont d'ordinaire très variés, sables, limons, végétaux en décomposition, mais elles sont toujours caractérisées par la présence de cailloux roulés. Elles forment nos prairies naturelles, et comme le sol en est d'ordinaire très profond et pourvu de tous les éléments nécessaires à la végétation, ces prairies deviennent une des richesses du pays. Les alluvions, qui jouent un rôle important en agriculture, ne sont pas sans influence sur la dispersion des espèces végétales et méritent des botanistes une étude attentive. Leur flore participe à la variété des éléments qui les composent. Elles expliquent ainsi dans nos régions la présence d'espèces calcicoles des plus décidées sur des terrains exclusivement siliceux. J'ai trouvé à la Courbe le *Thalictrum flavum* L.

sur les bords de l'Orne et à Saint-Ceneri l'*Ornithogalum pyrenaicum* L. dans une prairie au bord de la Sarthe. Ces deux rivières, avant de s'engager dans les régions gréseuses, traversent les terrains jurassiques, s'y chargent de carbonate de chaux, et fournissent aux plantes qui croissent sur un support inerte les éléments dont elles ont besoin.

Cet aperçu sur les trois zones de terrains, qui constituent le territoire du département, jalonne nos observations sur la géographie botanique.

I. — La flore du Bocage est notablement plus pauvre que celles des plaines ; les espèces exclusives ou au moins préférentes, y sont moitié moins nombreuses que sur les sols calcaires. Les plantes silicicoles les plus dignes d'attention sont :

1° Aux endroits secs, sur les rochers et dans les bois : *Ranunculus chærophyllos*, *R. nemorosus*, *Corydalis claviculata*, *C. solida*, *Turritis glabra*, *Sinapis cheiranthus*, *Teesdalia Iberis*, *Lepidium heterophyllum*, *Helianthemum guttatum*, *Viola canina*, *V. lactea*, *V. Riviniana*, *V. meduanensis*, *Polygala serpyllacea*, *Lychnis viscaria*, *Gypsophila muralis*, *Silene nutans*, *Mœnchia quaternella*, *Radiola linoïdes*, *Hypericum linarifolium*, *Geranium lucidum*, *Oxalis acetosella*, *Ulex nanus*, *Genista pilosa*, *Trifolium subterraneum*, *Ornithopus perpusillus*, *Potentilla argentea*, *Agrimonia odorata*, *Scleranthus perennis*, *Tillæa muscosa*, *Conopodium denudatum*, *Galium saxatile*, *Senecio sylvaticus*, *Gnaphalium sylvaticum*, *Hypochœris glabra*, *Arnoseris pusilla*, *Jasione montana*, *Erica cinerea*, *E. tetralix*, *E. ciliaris*, *Calluna vulgaris*, *Cicendia pusilla*, *C. filiformis*, *Thymus chamædris*, *Polygonum dumetorum*, *Luzula maxima*, *Digitaria sanguinalis*, *D. filiformis*, *Aira caryophyllea*, *A. multiculmis*, *A. præcox*, *Nardurus Lachenalii*, *Pteris aquilina*, *Blechnum spicant*, *Asplenium septentrionale*, *Hymenophyllum tundbridgense* ;

2° Au bord des fossés, des mares, des ruisseaux et des étangs, parfois nageant sur les eaux : *Ranunculus ophioglossifolius*, *Batrachium hederaceum*, *B. Lenormandi*, *B. ololeucrum*, *Cardamine hirsuta*, *C. sylvatica*, *Elatine hexandra*, *Lotus uliginosus*, *Myriophyllum alterniflorum*, *Montia rivularis*, *M. minor*, *Illecebrum verticillatum*, *Corrigiola littoralis*, *Cicendia filiformis*, *C. pusilla*, *Sibthorpia europæa*, *Utricularia neglecta*, *Polygonum minus*;

3° Dans les marais, qui forment les stations les plus intéressantes du Bocage : *Viola palustris*, *Drosera rotundifolia*, *D. intermedia*, *Stellaria uliginosa*, *Comarum palustre*, *Epilobium palustre*, *Hydrocotile vulgaris*, *Wahlenbergia hederacea*, *Lobelia urens*, *Oxycoccus palustris*, *Pedicularis sylvatica*, *Pinguicula sylvatica*, *Malaxis paludosa*, *Spiranthes æstivalis*, *Gymnadenia albida*, *Narthecium ossifragum*, *Juncus squarrosus*, *Rhyncospora alba*, *R. fusca*, *Eriophorum angustifolium*, *Scirpus cæspitosus*, *S. pauciflorus*, *Carex canescens*, *C. paniculata*, *Equisetum sylvaticum*, *Osmunda regalis*, *Lycopodium clavatum*, *L. inundatum*.

Les stations marécageuses les plus intéressantes à explorer sont : d'abord, les marais de Briouze et du Grais; puis près d'Alençon le Mont-Souprat sur Saint-Denis, Gandelain, la Lacelle, Boulay et Pré-en-Pail; les bas-fonds tourbeux si nombreux dans nos grandes forêts d'Ecouves (Ponts-Besnard, la Chapelle près Sées, Fontenay-les-Louvets, la butte Chaumont, la Lande-de-Goult, la Haute-Bellière, etc.) et d'Andaine (la Prise-Pontin près de l'Etoile, le Gué-aux-Biches, Bagnoles, la Mare-Mallet, les gorges d'Antoigny, de Villiers, etc.).

Toutes les plantes énumérées dans les listes précédentes, qui se plaisent avant tout sur les schistes et les grès, doivent être rangées parmi les espèces silicicoles les plus décidées ;

3° Mais le Bocage nourrit aussi des espèces calciphiles : sur les granites et les diabases, dans la composition des-

quels entrent des feldspaths à base de chaux (albite, oligoclase, etc.), les micas contenant de l'apatite, les pyroxènes, etc., on trouve une série assez importante de plantes qui exigent au moins la présence de quelques éléments calcaires : *Papaver rhœas*, *Nasturtium amphibium*, *Cardamine amara*, *Sinapis cheiranthus*, *Tilia parvifolia*, *Ononis procurrens*, *Sedum reflexum*, *S. rubens*, *Sambucus ebulus*, *Scabiosa arvensis*, *Inula conyza*, *Pulicaria dyssenterica*, *Carlina vulgaris*, *Campanula rotundifolia*, *C. patula*, *Echium vulgare*, *Calamintha acinos*, *Lamium hybridum*, *Littorella lacustris*, *Rumex hydrolapathum*, *Sagittaria sagittæfolia*, *Hydrocharis morsus-ranæ*, *Carex muricata*, *C. acuta*, *Calamagrostis epigeios*. Toutes ces plantes se retrouvent sur la granulite d'Alençon et les porphyres du Bouillon et de Fontenay les-Louvets. *Hydrocharis morsus-ranæ*, *Hottonia palustris*, *Ceratophyllum demersum*, *Samolus Valerandi*, *Pilularia globulifera*, qui se voient dans les fossés à l'entrée du marais de Briouze, témoignent de la présence dans les eaux au moins d'une petite quantité de calcaire. Ce fait, qui paraît étrange au premier abord, s'explique facilement si l'on considère que le ruisseau du Val-du-Breuil, qui se déverse dans le marais, prend naissance sur le massif granitique de Sainte-Opportune.

M. Chevalier a trouvé sur les filons de diabase d'Avrilly et de Collières des plantes encore plus nettement calciphiles que les précédentes : *Daphne laureola*, *Trifolium medium*, *Agrimonia eupatoria*.

Les marais de l'Egrenne, qui s'étendent entre Domfront, Lonlay-l'Abbaye, Rouellé et Saint-Mars, et comprennent toute la commune de Saint-Gilles, reposent sur un terrain récent formé par les courants boueux des collines environnantes, composées elles-mêmes en partie de granites et de diabases. Ils présentent une flore nettement calciphile : *Batrachium lutarium*, *Œnanthe phellandrium*, *Œ. fistulosa*, *Scutellaria galericulata*, *Littorella lacustris*, *Callitriche*

verna, *Hydrocharis morsus-ranæ*, *Potamogeton pusillus*, *Lemna polyrhiza*, *Typha latifolia*, *Glyceria plicata*, *G. fluitans*, *Pilularia globulifera*, *Equisetum limosum*. La présence du *Primula officinalis* Jacq. à Lonlay-l'Abbaye doit être rapportée à la même cause.

Le petit îlot de calcaire d'eau douce, de quelques hectares de superficie, qui s'étend sous la Métairie, les Fosses-de-Boire et les Petits-Mortiers, commune de Ceaucé, présente une végétation nettement calcicole, qui contraste singulièrement avec la flore des terrains siliceux du voisinage : *Clematis vitalba*, *Ranunculus arvensis*, *R. lingua*, *Helleborus occidentalis*, *Nymphæa alba*, *Viola hirta*, *Genista tinctoria*, *Trifolium medium*, *T. fragiferum*, *Agrimonia eupatoria*, *Œnanthe phellandrium*, *Œ. fistulosa*, *Dipsacus sylvestris*, *Pulicaria vulgaris*, *Picris hieracioïdes*, *Triglochin palustre*, *Orchis purpurea*, *Gymnadenia conopsea*, *Ophrys apifera*, *Allium ursinum*, *Bromus asper*, *Gaudinia fragilis*, *Ophioglossum vulgatum*. C'est surtout à M. Savouré que l'on doit la connaissance de cette curieuse station.

II. — La flore des plaines jurassiques d'Alençon, de Sées, d'Argentan, de Chambois et de Trun et celle des côteaux du Perche et du Pays d'Auge, est très différente de celle que nous venons d'étudier. Les champs cultivés, les friches, les pelouses arides, les stations aquatiques, nous offrent une série de plantes inconnues dans le Bocage. Citons seulement :

1° Dans les cultures : *Adonis æstivalis*, *A. autumnalis*, *Ranunculus arvensis*, *Nigella arvensis*, *Delphinium consolida*, *Iberis amara*, *Thlaspi arvense*, *Cerastium arvense*, *C. brachypetalum*, *C. semi-decandrum*, *Holosteum umbellatum*, *Lathyrus tuberosus*, *Poterium dyctiocarpum*, *Turgenia latifolia*, *Caucalis daucoïdes*, *Torilis helvetica*, *T. nodosa*, *Pastinaca sylvestris*, *Buplevrum rotundifolium*, *Galium tricorne*, *Valerianella rimosa*, *V. Morisonii*, *V. eriocarpa*, *Centaurea cyanus*, *C. scabiosa*,

Lactuca perennis. L. saligna, Crepis biennis, Barkhausia fœtida, B. taraxacifolia, Tragopogon majus, T. pratense, T. orientale, Specularia speculum, S. hybrida, Phyteuma orbiculare, Lithospermum arvense, Rhinanthus hirsutus, Melampyrum arvense, Primula officinalis, P. elatior, Lygia passerina, Apera spica-venti, Alopecurus pratensis, A. agrestis, Bromus erectus, Poa bulbosa, P. compressa ;

2° Au bord des chemins, dans les friches, les bois et les prés secs : *Pulsatilla vulgaris, Hepatica triloba, Thalictrum minus, Arabis hirsuta, Alyssum calycinum, Lepidium campestre, Helianthemum vulgare, Polygala calcarea, Dianthus prolifer, Althæa hirsuta, Ononis procurrens, O. campestris, Malva alcea, Genista sagittalis, Anthyllis vulneraria, Medicago falcata, Melilotus officinalis, Trifolium fragiferum, Hippocrepis comosa, Lathyrus sylvestris, L. nissolia, Orobus albus, Vicia lutea, Seseli montanum, Eryngium campestre, Galium anglicum, Asperula cynanchica, Erigeron acre, Carlina vulgaris, Onopodum acanthium, Cirsium eriophorum, C. acaule, Carduus nutans, C. crispus, C. tenuiflorus, Kentrophyllum lanatum, Centaurea calcitrapa, Chondrilla juncea, Helminthia echioides, Picris hieracioides, Campanula glomerata, Gentiana cruciata, G. amarella, G. germanica, Lithospermum officinale, Myosotis collina, Cynoglossum officinale, Hyosciamus niger, Verbascum thapsiforme, V. pulverulentum, V. Lychnitis, V. blattaria, Veronica teucrium, Teucrium scordium, T. botrys, T. chamædrys, T. montanum, Ajuga genevensis, A. Chamæpitys, Salvia pratensis, Brunella grandiflora, B. alba, Melittis melissophyllum, Stachys germanica, S. annua, Marrubium vulgare, C. acinos, Origanum vulgare, Thymus serpyllum, Globularia vulgaris, Thesium humifusum, Euphorbia cyparissias, E. Gerardiana, Cephalanthera pallens, Neottia nidus-avis, Orchis purpurea, O. militaris, O. simia, Aceras pyramidalis, Satyrium*

hircinum, Ophrys arachnites, O. apifera, O. aranifera, O. muscifera, Iris fœtidissima, Anthericum ramosum, Ornithogalum pyrenaïcum, Muscari comosum, Allium vineale, A. sphærocephalum, A. oleraceum, Sesleria cærulea, Kœleria cristata, Festuca duruiscula, F. rubra, F. elatior, Scleropoa rigida, Nardurus tenellus, Ophioglossum vulgatum ;

3° Dans les lieux humides, les marais, au bord des rivières : *Thalictrum flavum, Ranunculus sardous, R. sceleratus, Batrachium fluitans, Malachium aquaticum, Parnassia palustris, Drosera longifolia, Epilobium hirsutum, E. parviflorum, Myriophyllum spicatum, M. verticillatum, Œnanthe Lachenalii, Sium latifolium, S. angustifolium, Cirsium tuberosum, Veronica anagallis, Pedicularis palustris, Utricularia vulgaris, Hottonia palustris, Samolus Valerandi, Butomus umbellatus, Sagittaria sagittæfolia, Potamogeton lucens, Zannichellia palustris, Epipactis palustris, Orchis palustris, Juncus obtusiflorus, Lemna trisulca, Schœnus nigricans, Eriophorum latifolium, Carex riparia, C. paludosa, C. pendula, C. flava, C. tomentosa, C. pilulifera, Calamagrostis epigeios, Festuca arundinacea.* Faisons remarquer ici que la flore des marais calcaires est bien moins riche que celle des marais du Bocage.

Toutes les plantes énumérées dans les listes précédentes ne s'implantent que sur les sols qui contiennent au moins une petite quantité de calcaire. Elles sont donc accidentelles dans la majeure partie de notre Bocage ; quelques-unes cependant, parmi celles qui sont spéciales aux stations sèches, se fixent sur le mortier des vieux murs ou sur les ruines des anciennes constructions, où elles exploitent jusqu'à la dernière parcelle de carbonate de chaux.

La localité la plus intéressante de nos contrées jurassiques est la plaine de Chambois, située sur la grande oolithe, qui s'étend sur Fel, Sainte-Eugénie, Aubry-en-Exmes, jusqu'à la forêt d'Argentan. Des friches pierreuses, arides, vierges

de toute culture, offrent à nos espèces calcicoles un asile assuré; mais il faut ajouter que depuis quelques années une partie de ces terrains a été mise en labour; l'autre, jugée sans doute trop rebelle au soc de la charrue, est maintenant plantée de Conifères. Les plantes annuelles existent toujours dans les cultures; mais devant ces conditions nouvelles les espèces vivaces disparaissent peu à peu, et dans quelques années elles ne seront plus qu'un souvenir[1]. Duhamel et le Dr Perrier sont les premiers botanistes qui aient étudié avec soin cette riche localité.

Cet examen de la flore de nos sols calcaires devrait encore faire ressortir la différence constatée entre la végétation des terrains jurassiques et celle des terrains crayeux du Pays d'Auge et du Perche. Certaines plantes, telles que *Herminium monorchis* et *Epipactis atro-rubens* n'ont été trouvées chez nous que sur la craie. Est-ce leur habitat spécial? La flore du Perche ornais, surtout en ce qui concerne les

1. Parmi les espèces intéressantes de la plaine de Chambois, il y en avait quatre qui n'ont été recueillies que là en Normandie : *Ranunculus gramineus* L., *Ononis striata* Gouan, *O. minutissima* L., *Buplevrum ranunculoïdes* L. L'*Ononis minutissima* répandu surtout dans la région méditerranéenne n'a été, je crois, observé qu'une seule fois et sur un seul point. Je ne l'y ai jamais vu, mais j'ai plusieurs fois récolté les autres avec Duhamel. Le *Buplevrum ranunculoïdes*, qui appartient à la flore des montagnes, n'a jamais compté plus de 4 à 5 pieds; le *Ranunculus gramineus* et l'*Ononis striata*, plantes du Midi de la France, ne dépassant pas la Loire dans l'Ouest, se voyaient à deux ou trois endroits très limités. N'est-ce pas ainsi que se comportent les plantes simplement acclimatées? En outre, la présence dans une même localité et dans des conditions identiques d'espèces de la région méridionale et de la région alpine paraît peu conforme aux lois connues de la géographie botanique. Aussi j'avoue que leur indigénat m'a toujours laissé sceptique; je les crois d'introduction peu ancienne. Cfr. A.-L. Letacq : *Excursion botanique de la Société Linnéenne de Normandie à Chambois, le 26 juin 1905* (B. S. L. N., 1905, p. XXIII-XXX).

cantons de Nocé, de Bellême et du Theil, est restée jusque-là dans une obscurité trop grande pour permettre d'établir quelques points de comparaison. Des herborisations faites en passant sont loin de donner une idée exacte du tapis végétal. Il n'y a pas eu jusque-là, dans la partie Sud de l'arrondissement de Mortagne, de botaniste résidant pour étudier la végétation pendant plusieurs années de suite et aux différentes saisons, et cette lacune est d'autant plus regrettable que les sols crayeux situés sur les limites de la Sarthe et de l'Eure-et-Loir, à 12 kilomètres à peine du département de Loir-et-Cher, recèlent probablement quelques plantes à cachet méridional encore inconnues en Normandie; en tout cas, ces recherches nous auraient fourni d'utiles renseignements sur la quantité de dispersion de certaines espèces liées à la présence de l'élément calcaire dans le sol.

III. — La flore de l'argile à silex est excessivement pauvre en plantes spéciales; les cultures, qui occupent tous les accidents de terrain, ne laissent au botaniste que fort peu à glaner. Le Pays d'Ouche présente, comme nous l'avons vu, un certain nombre d'espèces fort intéressantes, mais elles sont là moins par l'action du sol que par celle du climat. Quelques-unes, il est vrai, exigent un terrain siliceux pur, mais la plupart sont indifférentes à la nature du sol; d'autres d'ailleurs ne se voient que sur pentes, où déjà se fait sentir l'influence de la craie. Je me contenterai de citer ces plantes, dont la très grande partie se voit également sur les terrains siliceux du Bocage : *Myosurus minimus*, *Batrachium*, *hederaceum*, *B. Lenormandi*, *Fumaria Borœi*, *F. Bastardi*, *Gypsophila muralis*, *Spergula arvensis*, *S. pentandra*, *S. vernalis*, *Spergularia rubra*, *S. segetalis*, *Lotus tenuifolius*, *Herniaria glabra*, *H. hirsuta*, *Montia minor*, *M. rivularis*, *Lythrum hyssopifolia*, *Oxalis acetosella*, *Alchemilla vulgaris*, *Epilobium angustifolium*, *Chrysanthemum segetum*, *Antennaria dioïca*, *Vaccincum vitis-idæa*, nos trois *Erica*, *Calluna vul-*

garis, Pirola minor, Spiranthes autumnalis, Mibora minima.

Les stations les plus riches de l'argile à silex, ce sont les marais ; ils reposent sur des pentes très faibles et les eaux, qui y sourdent et les arrosent, s'étant chargées de calcaire en traversant la craie, ces marais présentent le singulier contraste d'espèces calcicoles et silicicoles vivant côte à côte, chacune sachant trouver dans le sol l'élément qui leur convient. Je citerai comme exemple les marais de la Trappe, ceux de Culoiseau à Moutiers-au-Perche, les Minières à Rémalard, et les sources de la Rille à Saint-Wandrille. J'ai observé à Culoiseau des associations d'espèces telles que : *Drosera rotundifolia, Parnassia palustris, Carum verticillatum, Lobelia urens, Pinguicula vulgaris, P. lusitanica, Orchis palustris, Epipactis palustris, Schœnus nigricans, Rhyncospora alba*, etc...

Les espèces qui caractérisent nos trois zones de terrains relèvent de l'influence chimique du sol ; elles constituent un peu plus du tiers de notre tapis végétal. Le plus grand nombre de nos plantes sont indifférentes à la matière du sol ; elles se trouvent sur toutes les roches, siliceuses, calcaires ou argileuses, étant données d'autre part les conditions physiques qu'elles exigent.

Je devrais donc, pour être complet, faire la liste des espèces qui chez nous sont indépendantes des conditions minéralogiques du sol, et ensuite indiquer pour chaque station, eaux courantes, stagnantes, marais, prairies, champs cultivés, jachères, rochers, les plantes qui lui conviennent ; mais cette étude nous entraînerait trop loin, et ces renseignements sont presque toujours donnés dans l'*Inventaire* après le nom de l'espèce.

Revue historique et bibliographique des travaux publiés sur la flore du département de l'Orne

L'exposition de la science serait incomplète et fausse, si dans le tableau du présent on négligeait les droits et les travaux du passé.

J.-B. Dumas.

GUETTARD

Jean-Etienne Guettard, né à Etampes le 22 septembre 1715, décédé à Paris le 7 janvier 1786, est le premier naturaliste qui ait étudié la flore et la constitution géologique de notre pays. Il eut pour maîtres Bernard de Jussieu et Réaumur, qui le firent entrer en 1783 à l'Académie des Sciences, dans la section de botanique. Celui-ci, qui possédait alors le château de la Bermondière[1], y venait souvent avec son élève, et ce fut une occasion pour Guettard de faire des recherches sur les plantes et les terrains variés de la région.

La géologie l'attirait d'une façon spéciale ; il étudia les schistes de la Ferrière-Béchet, les calcaires et le granite d'Alençon, la craie du Perche, l'argile à silex du Pays d'Ouche, le phénomène si curieux de la perte du Guiel, qui disparaît à Heugon, pour ressortir à Ternant ; mais dans ses courses faites à pied d'un endroit à l'autre, il n'eut garde d'oublier la botanique.

1. Situé sur la commune de Saint-Julien-du-Terroux (Mayenne) à quelques centaines de mètres de Couterne (Orne), à six kilomètres environ de Bagnoles. Réaumur mourut à la Bermondière en 1757. — V. son *Eloge*, par Grandjean de Fouchy. (*Mém. Acad. des Sc.*, 1758.)

Dans ses *Observations sur les plantes* (2 vol. in-12, Paris, Durand, 1747 ; t. Ier, XLIII, 301 p. et 4 pl.; t. II, 464 p.), il signale chez nous une vingtaine d'espèces, la plupart assez faciles à identifier, malgré la brièveté des descriptions. J'y relève *Osmunda regalis* L., *Wahlenbergia hederacea* L. à la Bermondière, *Œnanthe crocata* L. à la Bermondière et à Bagnoles, *Vaccinium myrtillus* à Bagnoles et dans la forêt d'Ecouves ; aux environs de Laigle, l'auteur signale *Paris quadrifolia* L. et *Asperula odorata* L. dans les bois du Fontenil, *Adoxa moschatellina* L. très commun, *Daphne laureola* L., le rare *Botrychium lunaria* Sw. dans le vallon des Vaux, *Lychnis diurna* Sibth. à Crûlai et à la Trinité-des-Lettiers, *Oxalis acetosella* L. près de Laigle et de l'abbaye du Val-Dieu. Toutes ces indications ont été reconnues exactes.

Guettard, lors de son séjour à Laigle, était entré en relations avec un médecin, Delaunay d'Hermont, docteur de la Faculté de Montpellier. C'est à ce médecin qu'est due la première indication de la Belladone dans le pays. Ayant eu l'occasion de soigner et la bonne fortune de guérir un paysan des environs de Laigle, qui s'était empoisonné avec des fruits de Belladone, il rédigea à ce sujet une note très détaillée, la communiqua à Guettard, qui lui fit l'honneur de l'insérer dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences* (1756, in-12, 1re part., t. CXIV, p. 111) sous le titre d'*Observation botanique*. — Cfr. A.-L. LETACQ : *Notice sur des travaux scientifiques de Guettard aux environs de Laigle et d'Alençon* (B. S. L. N., 1891, 21 p.).

ROUSSEL

Henri-François-Anne de Roussel, né au château de la Bérardière en Saint-Bômer-les-Forges le 17 juillet 1748, fit ses humanités et son cours de philosophie à l'Université de Caen et obtint le grade de maître ès-arts en 1767. Il étudia la médecine à Caen et fut reçu docteur le 5 août 1771. Il se

rendit à Paris pour perfectionner son instruction, et tout en fréquentant les hôpitaux, il suivait assidûment des cours de physique, de chimie et d'histoire naturelle. En 1768, il obtint au concours une chaire de médecine à l'Université de Caen ; en 1776, il y fut nommé professeur de botanique médicale. Lors de la création de l'Ecole centrale du Calvados, il fut appelé à professer la physique et la chimie. Enfin, la Faculté des Sciences de Caen ayant été réorganisée sous l'Empire, on lui donna la chaire de botanique. Il mourut le 17 février 1812.

De Roussel est l'auteur d'un certain nombre de publications scientifiques et médicales, dont on trouvera l'énumération dans la *Bibliographie de Domfront*, par Jules Appert et de Contades (Paris, Champion, 1887, in-12). Son ouvrage le plus important est la *Flore du Calvados et des terreins adjacents, composée suivant la méthode de A.-L. de Jussieu* (Caen, L. Poisson, 1795, in-8 ; 2e édit., *ibid.*, *id.*, 1806, in-8, 371 p.) ; une bonne partie des localités citées appartient à la région domfrontaise. Beaucoup d'indications sont inexactes ; mais plusieurs plantes rares, telles que *Narthecium ossifragum* Huds., *Sibthorpia europaea* L., *Helosciadium inundatum* Koch, *Dianthus caryophyllus* L., ont été recueillies par M. Chevalier ou par moi-même aux localités signalées par de Roussel.

P.-A. RENAUT

Pierre-Antoine Renaut, né à Rouen le 16 août 1750, décédé à Alençon, rue Jullien, le 23 avril 1835. Nommé au début de la Révolution chef de bureau au district de Rouen, il s'occupa de questions agricoles et publia entre autres une *Notice sur la culture du Pommier*. Lors de la création de l'Ecole centrale de l'Orne (25 octobre 1795), il fut appelé à occuper la chaire d'histoire naturelle ; son cours embrassait la minéralogie, la botanique et la zoologie. Afin de venir en aide aux nombreux élèves qui suivaient ses leçons, Renaut

établit un musée d'histoire naturelle et un jardin botanique annexes de l'Ecole centrale [1].

On doit à Renaut le premier livre publié sur la végétation de notre pays. Il a pour titre : *Flore du département de l'Orne ; Ouvrage élémentaire de botanique composé de la réunion des systèmes de Tournefort, de Linné et de Jussieu, avec une description exacte des plantes, l'indication des lieux où elles se trouvent et une notice sur leur usage et leur utilité dans les arts* (Alençon, Malassis-le-Jeune, an XII (1804), in-8°, 222 p.). Il débute par un exposé succinct des méthodes en botanique et des notions élémentaires d'anatomie et de morphologie. Le titre promet une description des plantes, mais le texte ne donne que les

1. Le jardin botanique créé en l'an VIII (1800) à Alençon occupait l'emplacement des cours actuelles du Lycée, le long de la rue Jullien, de la maison et du jardin de Mme veuve Thiboust dans la même rue, et s'étendait même au-delà, du côté du couchant et du Midi. On voit que ce jardin présentait une réelle importance.

Le 25 mars 1800, Cels, membre de l'Institut, et cultivateur à Montrouge, envoyait du Muséum 200 espèces de graines de plantes exotiques destinées au jardin botanique de l'Orne.

Le correspondant, qui avait servi d'intermédiaire à Renaut pour les obtenir de Cels, était Henri-Auguste Duval, né à Alençon le 28 avril 1777, fils de Jacques Duval, directeur des étapes et convois militaires en la généralité d'Alençon, et de dame Anne-Jacqueline Collas de Courval, son épouse, demeurant rue du Bercail.

Henri Duval, alors étudiant en médecine, s'occupait activement de botanique et suivait assidûment le cours du professeur Richard. Il a publié : *Démonstrations botaniques ou Analyse du fruit considéré en général* par L.-C. Richard (Paris, Gabons, 1808, in-12, 111 p.), qui ont été traduites en plusieurs langues, et *Supplément à la Flore parisienne de Dupont*, 1812.

Cette note est extraite à peu près textuellement des *Ephémérides de l'An VII (1799-1860) dans l'Orne*, par Louis Duval ; Alençon, Manier, 1901, in-8°, VII, 302 p.

caractères des familles et des genres; pour les espèces, on ne trouve qu'une simple liste des noms latins et des noms français plus ou moins vulgaires, avec la désignation des localités pour celles qui sont rares, et ces indications ne doivent être acceptées que sous bénéfice d'inventaire. Comme la majeure partie des ouvrages descriptifs publiés à cette époque, la *Flore de l'Orne* comprend les Cryptogames (Champignons, Algues, Lichens, Hépatiques, Mousses, Fougères) et les Phanérogames. J'y ai relevé quelques renseignements exacts : *Asplenium Ceterach* L. (*Ceterach officinarum* Wild., Lonray ; *Alisma ranunculoïdes* L., les Rablais, près d'Alençon ; *Herniaria glabra* L., Mortagne ; *Cicendia filiformis* D., les Rablais ; *Hydrocotile vulgaris* L., *Eufragia viscosa* L., les Rablais ; *Utricularia vulgaris* L., Argentan ; *Melilotus officinalis* Lam., Gacé ; etc... Les localités le plus souvent mentionnées par Renault sont, après les environs d'Alençon, Carrouges, la Forêt d'Ecouves, Sées, Gacé, la Trappe, Mortagne et Bellême.

Il est à croire qu'un certain nombre de plantes recueillies en Ecouves, dans la région de Carrouges, en particulier au Cercueil, car on trouve plusieurs fois le nom de cette petite commune, lui avaient été signalées par l'abbé Julien Lefrou, qui s'appliquait dès lors à l'étude des plantes de son pays natal, et qui étant allé quelques années plus tard résider en Loir-et-Cher, publia en 1836 sur la flore de ce département une œuvre de première importance [1].

L'horticulture trouvera peut-être autant à glaner dans la *Flore de l'Orne* que la botanique; l'auteur a inséré, en effet, à leur place méthodique les plantes cultivées dans le jardin de l'Ecole centrale ou dans les jardins du pays, et ce catalogue, bien que n'étant pas de date très ancienne, est le

1. A.-L. Letacq : *Notice sur l'abbé Julien Lefrou, originaire du Cercueil (Orne), auteur du Catalogue des plantes de Loir-et-Cher* ; Alençon, imp. Alençonnaise, 1906, in-8°, 20 p. — Extrait du *B. S. Hist. et Arch. de l'Orne*.

seul document un peu complet que nous possédions sur les fleurs qui firent l'agrément de nos aïeux.

L'Ecole centrale ayant été supprimée (3 novembre 1802), Renaut devint professeur d'histoire naturelle à l'Ecole secondaire établie à Alençon ; mais la chaire d'histoire naturelle ayant été elle-même supprimée en 1810,. Renaut, à partir de cette date, cessa d'appartenir à l'enseignement.

Rentré dans la vie privée, Renaut continua à s'occuper de sciences naturelles et d'agriculture. Il publia quelques articles dans le *Journal d'Alençon* sur des plantes fourragères et sur la minéralogie du pays. De 1819 à 1821 il fit paraître une sorte de revue agricole sous le titre de *Feuille économique des campagnes de l'Orne*. On en trouve la collection à la bibliothèque d'Alençon.

DE BRÉBISSON

Louis-Alphonse de Brébisson, né à Falaise le 25 septembre 1798, décédé en son lieu natal le 26 avril 1872.

Le nom de cet éminent botaniste est populaire chez nous. Sa *Flore de Normandie*, dont le succès s'est affirmé par cinq éditions successives, a contribué dans une large mesure à la vulgarisation des études botaniques en Normandie, et si la végétation de notre province est aujourd'hui l'une des mieux connues de France, ce résultat est dû en majeure partie à l'œuvre du botaniste de Falaise.

Résidant à la lisière même de l'Orne, il y fit dès sa jeunesse de nombreuses excursions : Alençon, la forêt d'Ecouves, Sées, Argentan et ses environs, le Pays d'Auge, le Bocage et plus spécialement la région de Briouze et de Putange furent l'objet de recherches assidues. Il écrivait au D[r] Boisduval, le 26 mars 1826 : « J'ai fait un grand nombre » de courses dans le département de l'Orne, qu'il m'importait de bien connaître pour publier ma *Flore de Normandie* ; la forêt d'Alençon m'a surtout offert de beaux » cryptogames ; les arbres sont aussi riches qu'à la Grande-

» Chartreuse. » Il avait visité Domfront dès 1822, et il y revint en 1847 accompagné cette fois de Gabéry et de Durand-Duquesnay. Ce dernier écrivait à René Lenormand, à la date du 28 octobre 1847 : « J'avais heureusement ter- » miné mes principales courses dont deux avaient été » exécutées en compagnie de notre ami de Brébisson, l'une » aux environs de Falaise, l'autre dans l'Orne à Briouze, » La Ferté-Macé, Bagnoles, etc... J'ai même été jusqu'à » Domfront, et si j'avais été sûr de vous trouver, je serais » revenu par Vire. C'était vers le 20 août... »

De Brébisson ne cessa jamais de s'intéresser à la flore de l'Orne ; sa dernière course faite à la fin de l'été 1871, avec Malbranche, le savant botaniste rouennais, et son fils M. René de Brébisson, fut consacrée à visiter Roche d'Oître ; c'est là qu'il voulut, comme il le disait lui-même, « faire » ses adieux à la belle nature, où il avait goûté tant de » charmes ».

Aussi toutes ses publications botaniques renferment-elles de nombreux renseignements sur notre pays. En voici la liste :

— *Coup d'œil sur la végétation de la Basse-Normandie considérée dans ses rapports avec le sol et les terrains.* Note lue à la séance de la Société Linnéenne du 1er décembre 1828 (M. S. L. N., t. IV, Caen, 1829, in-8°, 25 p.).

— *Aperçu sur la végétation des cinq départements de l'ancienne Normandie* (Annuaire normand, Caen, A. Hardel, 1836, p. 97-111).

— *Notice sur la végétation de l'arrondissement d'Argentan* (Almanach Argenténois, publié par L.-J. Chrétien, de Joué-du-Plain, 1842, Caen, A. Hardel, p. 114-122).

— *Quelques remarques sur le genre Filago et sur les espèces ou variétés qu'il renferme en Normandie* (B. S. L. N., 1867, p. 473-482).

— *Flore de la Normandie. — Phanérogamie* (Caen,

A. Hardel, in-18, 1836, XVI, 430 p). — L'auteur cite, comme lui ayant donné des indications de localités dans l'Orne : à Vimoutiers, le Dr Alphonse Boisduval et Ad. Boisduval : à Mortagne, Auguste de Saint-Hilaire ; à Alençon, Dufour, de la Foye, Desnos et Lelièvre.

— *Flore de la Normandie. — Phanérogames et cryptogames semi-vasculaires.* Deuxième édition augmentée de tableaux analytiques (Caen, A. Hardel, 1849, in-12, XVI, 356 p.). — A. Prévost, d'Argentan, est le seul botaniste ornais qui soit mentionné.

— *Dito.* Troisième édition augmentée de tableaux analytiques et d'un dictionnaire des termes de botanique (Caen, A. Hardel, 1859, in-12, XXXIX, 400 p.). — Les communications relatives à notre département sont beaucoup plus nombreuses que dans les deux éditions précédentes : J'y relève les noms de Henri Beaudouin, Letellier, Dr Prévost, à Alençon ; Lubin-Thorel, à Laigle ; l'abbé Chichou, à Sées ; Duhamel, de Camembert, et le Dr Perrier pour les environs de Vimoutiers et de Chambois ; Dr Perrier pour l'arrondissement de Domfront.

— *Dito.* Quatrième édition (Caen, F. Leblanc-Hardel, 1869, in-12, XXV, 423 p.). — L'auteur cite à nouveau les recherches intéressantes du Dr Perrier et de Duhamel dans la région de Chambois et ajoute celles de Gillet, auteur de la *Nouvelle Flore française*, aux environs d'Alençon.

— *Dito.* Cinquième édition, publiée par J. Morière, professeur à la Faculté des Sciences de Caen (1879, XXXV, 518 p.). — On y retrouve le nom de Duhamel auquel sont adjoints ceux de Duterte, pharmacien à Alençon, et de M. Corbière, alors professeur ou Collège d'Argentan, qui devait continuer avec tant de succès l'œuvre de de Brébisson.

Alphonse de Brébisson appartenait à une famille de naturalistes. Son père, Jean-Baptiste-Gilles de Brébisson, originaire de Torigny (Manche), décédé à Falaise en 1832 à l'âge de

soixante-treize ans, est l'auteur d'importants travaux sur la Faune entomologique du Calvados ; son fils, M. René de Brébisson, aujourd'hui domicilié au château des Forges, à Moulicent (Orne), s'est occupé de malacologie et de botanique ; il a publié notamment une *Liste des plantes phanérogames rares ou peu communes de l'arrondissement d'Argentan* (Annuaire Normand, 1880, p. 85-90).

Morière et Malbranche ont publié des *Notices sur Alphonse de Brébisson* avec la liste de ses travaux écrits ; la première a paru dans le *B. S. L. N.*, 1873, in-8°, 24 p., et la seconde dans le *Bull. Soc. des Amis des Sc. nat. de Rouen*, 1872, 2e semestre, in-8°, 10 p.

Dr BOISDUVAL

Jean-Baptiste-Alphonse Déchauffour de Boisduval, né à Ticheville le 24 juin 1799, docteur en médecine, docteur ès-sciences naturelles, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, président de la Société entomologique de France (1858), l'un des fondateurs de la Société entomologique de France, dont il fut vice-président en 1860, vice-président de la Société d'horticulture de France, membre honoraire de la Société royale d'horticulture de Londres et des Sociétés entomologiques de Belgique, de Russie, etc..., médecin à Paris, où il résida près de soixante ans.

Le Dr Boisduval s'occupa surtout d'entomologie ; ses innombrables travaux sur les Insectes lui ont valu une réputation européenne. La botanique cependant l'avait attiré dès ses débuts dans la carrière scientifique, et il reconnut avec son frère Adolphe, également médecin et naturaliste [1], quelques bonnes espèces dans son pays natal. J'ai trouvé dans une collection, qui date de 1822, celle de Ch.-L. Pichonnier,

1. Adolphe-Armand d'Echauffour de Boisduval, né à Ticheville le 26 septembre 1801, médecin en son lieu natal, où il mourut le 1er mars 1842 ; il était officier de santé.

à Vimoutiers [1], un grand nombre de plantes recueillies par lui ou sur ses indications. La *Flore de Normandie* (1re édit.) mentionne également plusieurs de ses trouvailles. Citons entre autres, et d'après ces deux documents : *Lathyrus sylvestris* L., Bosc-Renout ; *Pirola minor* L., Avernes-Saint-Gourgon ; *Monotropa hypopitis* L., *Gentiana cruciata* L. et *Asarum europœum* L. à Vimoutiers ; *Muscari comosum* Mill., *Ornithogalum pyrenaïcum* L., *Tulipa sylvestris* L., *Neottia nidus-avis* Rich., *Orchis militaris* L., *Herminium monorchis* R. Br. à Ticheville.

Le Dr Boisduval ne se désintéressa jamais de l'étude des fleurs ; dès 1828, il avait publié une *Flore française* (3 vol. in-18, de 380 p. chacun) qui faisait partie de la collection de manuels pour l'étude des sciences et des arts, entreprise par la librairie Roret. Plus tard, sans abandonner la systématique, il se livra à des recherches biologiques ; ses observations sur la faculté de la durée germinative, communiquées en 1866 à la *Société botanique de France*, parurent si concluantes, que Duchartre les a insérées dans ses *Eléments de botanique* (2e édit., 1877, p. 817) ; vers la même époque Boisduval fit, de concert avec Duchartre et Rivière, des expériences sur la variation du coloris des fleurs (*Belgique horticole*, 1871, p. 252).

En 1861 le Dr Boisduval visita, en compagnie de Duhamel, de Camembert, la station botanique de la Trappe, devenue classique à la suite des recherches si fructueuses de Lubin-Thorel ; il en a publié la relation sous le titre de : *Une Herborisation à Notre-Dame de la Trappe* (*Orne*), *faite en août* 1861 (Bull. Soc. botanique de France, 1861, p. 534-536). Pour gagner la Trappe, nos botanistes passèrent par Gacé et Orgères, où ils indiquent quelques bonnes espèces.

1. A.-L. Letacq : *Notice sur l'herbier de Charles-Louis Pichonnier* (Bull. Soc. Scient. Flammarion d'Argentan, 1887, p. 250-284). — Charles-Louis Pichonnier, né à Vimoutiers le 21 avril 1798, y est mort le 7 mars 1873.

En 1875, Boisduval quitta Paris pour se retirer à Ticheville, près de sa famille ; il mourut le 30 décembre 1879.

Cfr. Maurice Girard : *Notice nécrol. sur le Dr Boisduval* (Journal de la Société nationale d'Horticulture de France, 1880, p. 422-426) ; — Ch. Oberthür : *Notice nécrol. sur le Dr Boisduval* (Ann. de la Soc. entomologique de France, 5e sér., t. X, p. 120-142) ; — E. Lecoeur : *Notice sur le Dr Boisduval* (B. S. L. N., 1880-81, p. 379-382) ; — A.-L. Letacq : *Notice sur quelques Botanistes ornais* (ibid., 1887-88, p. 250), et *Recherches sur la bibliographie scientifique de l'Orne* (Bull. Soc. hist. et archéol. de l'Orne, 1892, p. 12 et 164) ; — De Contades et A.-L. Letacq : *Bibliographie du canton de Vimoutiers* (Paris, Champion, 1893, in-12, p. 11-24).

DE LA FOYE

François-Louis-Léonard de la Foye, né à Norolles près Lisieux, le 11 avril 1781, fut nommé professeur de mathématiques au collège de Bayeux le 31 juillet 1811, et au collège d'Alençon le 17 octobre 1812. Il remplit les fonctions de principal provisoire de novembre 1814 à juillet 1815, époque à laquelle l'abbé Gley prit la direction du collège. Il quitta Alençon en 1821 ayant été par arrêté du 3 octobre nommé professeur de mathématiques au collège royal de Caen et chargé du cours de physique à la Faculté des Sciences ; il ne fut installé dans ses fonctions que le 1er avril 1822. Professeur titulaire de physique le 31 mai 1823, et secrétaire de la Faculté le 6 avril 1827. Mort à Caen le 1er avril 1847.

Durant les dix années qu'il passa à Alençon, de la Foye s'occupa avec zèle d'histoire naturelle, bien que ses fonctions de professeur lui prissent presque tout son temps : de Brébisson le cite parmi ses correspondants de la première heure, sans mentiouner d'une façon spéciale les raretés reconnues par lui.

Il faisait partie de la Société Linnéenne de Normandie et de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Caen, et a publié dans les Mémoires de deux Compagnies quelques articles concernant la physique et la minéralogie. Il est en particulier l'auteur d'une *Note sur le Béril-Aigue-marine d'Alençon*, lue à la séance de la Société Linnéenne du 5 avril 1824 (M. S. L. N., t. Ier).

Cfr. : De la Sicotière : *Histoire du Collège d'Alençon* (Annuaire normand, 1842, p. 15); — De Saint-Germain : *Histoire de la Faculté des Sciences de Caen jusqu'en* 1850.

LELIÈVRE

Lelièvre, inspecteur des Postes à Alençon durant les premières années du Gouvernement de Juillet, avait exploré avec beaucoup de soin les environs de notre ville. Ce botaniste, très apprécié de M. de Brébisson, est le premier qui nous ait laissé un travail sérieux sur la flore alençonnaise. Il a pour titre : *Catalogue dressé par M. Lelièvre des plantes phanérogames observées aux environs d'Alençon dans un rayon de deux à trois lieues au plus, et considérées comme rares ou peu communes dans la « Flore de Normandie »*. Il fut présenté par Desnos, pharmacien, au Congrès de l'Association normande, réuni à Alençon du 2 au 6 septembre 1836, et inséré dans l'*Annuaire de* 1837, p. 256-267.

En outre des plantes que l'auteur a découvertes, on y voit celles qui ont été trouvées par Desnos, de Brébisson et Labillardière, et en général avec l'indication précise des localités. Aussi cette liste, bien que déjà ancienne, est encore très utile à consulter aujourd'hui.

Je regrette vivement de n'avoir pu, malgré des recherches multipliées, réunir les éléments nécessaires à la biographie de l'habile naturaliste que fut Lelièvre.

DESNOS

Louis Desnos, né à Nouans (Sarthe) le 19 mars 1798, pharmacien à Alençon, chimiste-expert près le Tribunal, membre du jury qui se réunissait en cette ville pour la réception des pharmaciens de deuxième classe. Tout en dirigeant sa pharmacie, Desnos s'occupait activement de botanique, de géologie et de chimie. On lui doit une analyse des eaux minérales de Saint-Barthélemy à Saint-Germain-du-Corbéis, de la fontaine de la Herse à Bellême et des eaux thermales de Bagnoles. Parmi les plantes découvertes par Desnos aux environs d'Alençon, je citerai, d'après le *Catalogue* Lelièvre : *Draba muralis* L., Saint-Léonard-des-Bois ; *Cucubalus baccifer* L., Saint-Rigomer et forêt de Perseigne ; *Orobus albus* L., Champfleur ; *Corrigiola littoralis* L., les Rablais ; *Gratiola officinalis* L., Saint-Léonard ; *Exacum Candollii* Bast. (*Cicendia pusilla* Griseb.) ; *Triglochin palustre* L., Saint-Paterne. Cette liste de plantes, dont plusieurs sont rarissimes, montre avec quel soin Desnos avait exploré la région alençonnaise.

En 1840, Louis Desnos acquit l'établissement thermal de Bagnoles-de-l'Orne ; il y resta quinze années, pendant lesquelles il fit d'utiles et importantes améliorations ; sous sa direction, Bagnoles fut rendu prospère. En 1856, il acheta à Paris une pharmacie qu'il dirigea jusqu'en 1870. Il est mort le 30 juin 1874. — Desnos occupait à Alençon une pharmacie située dans la Grand'Rue, qui a été depuis lors dirigée par MM. Vital Romet, Tifenne, Leboucher, et aujourd'hui par M. Edet. C'est là que naquit son fils le Dr Louis Desnos, médecin de l'hôpital de la Charité, membre de l'Académie de Médecine (section de thérapeutique et d'histoire naturelle médicale), décédé à Paris le 12 janvier 1893, à l'âge de soixante-quatre ans.

A. DE SAINT-HILAIRE

Ce savant botaniste, qui fit partie de l'Académie des

Sciences, est cité par de Brébisson dans la première édition de sa *Flore* pour avoir étudié la végétation des environs de Mortagne. Par quelles circonstances fut-il amené à visiter notre pays? Je l'ignore. Il signale entre autres, près de Bellême, une espèce rarissime pour nous, le *Lathyrus palustris* L., qui n'est pas connu ailleurs dans l'Orne.

Auguste de Saint-Hilaire était né à Orléans en 1799; il y mourut en 1853. Il avait fait dans l'Amérique méridionale un voyage des plus fructueux pour l'histoire naturelle, et ce fut à son retour en France, en 1830, qu'il fut élu membre de l'Institut.

F.-J. LABILLARDIÈRE

François-Jacques Houtou de Labillardière, né à Alençon le 1er avril 1796, obtint au concours de 1813 les premiers prix de chimie et de botanique à l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris.

« Neveu du célèbre botaniste du même nom, membre de l'Institut et compagnon de d'Entrecasteaux dans son fameux voyage à la recherche de La Pérouse, Labillardière fut successivement préparateur des cours de Dulong à l'Ecole d'Alfort, de Thénard au Collège de France, et professeur de chimie à l'Ecole municipale de Rouen.

» Il n'occupa cette chaire que peu d'années. Chimiste d'une sagacité rare, expérimentateur d'une habileté hors ligne, Labillardière était fait pour parcourir à grands pas la carrière des sciences, s'il ne l'eût désertée jeune encore par besoin exclusif du repos des champs et des joies de la famille..... »

On doit à Labillardière d'importantes recherches chimiques qui lui valurent d'être nommé en 1825 membre correspondant de l'Académie de Médecine (section de pharmacie).

Il avait présenté en 1817 à l'Académie des Sciences un mémoire de physiologie végétale sur le Palmier nipa. La-

marck et Desfontaines en firent un rapport si élogieux, que cette Compagnie lui décerna sa plus haute récompense : l'insertion dans le *Recueil des savants étrangers*.

En 1828 il quitta Rouen, où son départ excita les plus vifs regrets, et vint se retirer dans sa famille à Alençon. L'entomologie, la botanique, l'horticulture l'occupèrent tour à tour. Je trouve dans le *Catalogue* Lelièvre plusieurs plantes rares recueillies par Labillardière en compagnie de Desnos ou de Lelièvre.

Labillardière possédait aux portes d'Alençon, à Saint-Germain-du-Corbéis, le petit manoir de la Moinerie, où il s'occupait d'expériences sur l'acclimatation des végétaux exotiques.

Il est mort à Alençon, rue du Jeudi, n° 37, le 12 janvier 1867.

Cfr. : R. Le Canu : *Notice sur François-Jacques Houtou de Labillardière* (Journal de Pharmacie et de Chimie, Paris, 4 p. in-12); — A.-L. Letacq : *Notice sur quelques botanistes ornais* (B. S. L. N., 1888, p. 242).

Dr PRÉVOST

Honoré-Albert Prévost, né à Argentan le 18 mars 1822, fit de brillante études au Collège royal de Caen, et suivant les désirs de sa famille entra dans l'Enregistrement; mais les sciences naturelles avaient dès lors pour lui un attrait irrésistible. Il profitait de ses loisirs pour étudier la végétation de son pays natal et y fit de très bonnes trouvailles, entre autres celle de l'*Anemone hepatica* L. dans la forêt d'Argentan, près du bourg de Crennes. De Brébisson les mentionne dans la 2e édition de sa *Flore*.

A l'âge de vingt-quatre ans, Albert Prévost déserte le timbre pour l'amphithéâtre et s'en va à Paris étudier la médecine. En 1848 il arrive à l'internat, et le 1er juillet 1851 il soutient brillamment sa thèse de docteur : *De la valeur thérapeutique de l'éthérisme*.

Il vint alors se fixer à Alençon où, comme l'a dit un de ses meilleurs amis le Dr Libert, il fut médecin dans toute l'étendue, dans toute la rigueur du mot.

Mais à Alençon comme à Argentan, le Dr Prévost ne cessa de consacrer ses courts loisirs à l'Histoire naturelle. La flore si variée de la région alençonnaise fut pour lui d'un grand intérêt; il visita avec Letellier et Henri Beaudouin nos meilleures stations, Saint-Ceneri, Saint-Léonard, Chaumiton, Champfleur, la Feuillère, l'étang de Saint-Denis, les marais du Souprat. Quand de Brébisson publia sa 3e édition, le Dr Prévost lui adressa un catalogue des plantes de nos environs accompagné de notes qui témoignaient d'un observateur sagace et exercé; ce mémoire est resté manuscrit.

Dans les vingt dernières années de sa vie, le Dr Prévost s'occupa surtout de conchyliologie exotique; il avait réuni une splendide collection de coquilles, qui après sa mort fut vendue à Sowerby.

Le Dr Prévost est mort à Alençon le 25 septembre 1883.

Son herbier fut cédé par la famille à M. l'abbé Gosnet, curé de Saint-Ceneri-le-Géret, qui n'en prit pas tout le soin désirable, et cette collection est aujourd'hui perdue.

Cfr. : M.-J. Letellier : *Notice biographique sur le Dr Prévost* (B. S. L. N., 1883-84, p. 9-14); — Dr M. Libert : *Le Dr Prévost* (Bull. Soc. hist. et archéol. de l'Orne, t. II, 1883, p. 387-391).

GILLET

Claude-Casimir Gillet, né à Dormans (Marne) le 19 mai 1806, est décédé à Alençon le 1er septembre 1896, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Il entra comme élève militaire à l'Ecole d'Alfort en 1823 et y fit de brillantes études; les sciences naturelles, qui faisaient partie intégrante du programme, avaient dès lors un attrait particulier pour lui.

Attaché en 1830 comme vétérinaire au corps expédition-

naire d'Afrique, il assista à la prise d'Alger et séjourna quatre ans dans notre colonie, profitant de ses excursions à l'intérieur du pays pour recueillir des plantes et des insectes et ajouter ainsi aux recherches faites par Desfontaines un demi-siècle auparavant.

Rentré en France il fut envoyé en garnison à Lyon, et pendant plusieurs années il fit, avec le savant entomologiste Mulsant, une étude spéciale des Coléoptères.

De 1840 à 1848 Gillet habita successivement Saint-Germain-en-Laye, Verdun, Sedan, Valenciennes, Thionville, marquant chaque étape par des recherches sur l'histoire naturelle.

En 1848 Gillet nommé vétérinaire à Alençon se consacra presque sans réserve à la botanique. Il y avait alors à Alençon un petit cercle de naturalistes fondé à l'instigation de de Brébisson, qui n'eut jamais d'autres statuts que les liens de la confraternité la plus vive, mais dont les recherches témoignent de beaucoup de persévérance et de sagacité. C'étaient le Dr Léger, Lissajous, Letellier, le Dr Prévost, Henri Beaudouin, Labillardière, pour ne citer que les plus marquants. Gillet prit part à toutes les excursions et visita nos meilleures localités, les étangs du Mortier et des Rablais, les argiles calloviennes de Champfleur, la belle colline calcaire de Chaumiton si riche en Orchidées, les granites de Condé et de Saint-Ceneri, les grès quartzeux d'Ecouves, les porphyres de Fontenay-les-Louvets, les marais de Gandelain et de la Lacelle, les étangs de Saint-Denis et de la Poôté, et comme il reste toujours à glaner même dans le champ le plus attentivement parcouru, il eut la bonne fortune de recueillir plusieurs espèces échappées à ses prédécesseurs. Les cryptogames elles-mêmes, négligées depuis les travaux de de Brébisson, furent aussi étudiées par lui. Quelques-unes de ses découvertes sont mentionnées dans la 4e et la 5e édition de la *Flore de Normandie*, la *Nouvelle Flore* de M. Corbière, et la *Flore des Mousses du Nord-Ouest* de M. Husnot.

Il entreprit alors de publier un ouvrage sur la végétation de la France; son séjour sur les bords de la Méditerranée, dans les régions de l'Est et du Nord, et enfin dans nos contrées du Nord-Ouest, l'avait mis à même de connaître les plantes de toutes les altitudes et de tous les climats. La *Nouvelle Flore française* parue en 1861 devint bientôt le *vade-mecum* des botanistes : ses nombreuses planches couvertes de dessins, qui se recommandent à la fois par l'élégance et l'exactitude, ses descriptions rangées en tableaux analytiques, l'indication des propriétés et des principaux usages des végétaux, des notes sur la distribution géographique, l'étymologie de chaque nom, et tout cela condensé dans un volume de 7 à 800 pages, lui gagnèrent bientôt tous les suffrages. Les sept éditions, qui se sont suivies à de courts intervalles, témoignent de la faveur qu'elle a reçue du public et sont la meilleure preuve de sa valeur et de son utilité. Voici le titre complet de cet ouvrage : *Nouvelle Flore française : Descriptions succinctes et rangées par tableaux dichotomiques des plantes qui croissent spontanément en France et de celles qu'on y cultive en grand avec l'indication de leurs propriétés et de leurs usages en médecine, en hygiène vétérinaire, dans les arts et dans l'économie domestique, ouvrage suivi d'une table générale des espèces et de leurs synonymes*, par MM. Gillet et J.-H. Magne (Paris, Garnier, 1887, 7e édit., in-12, 782 p.). — Date de la 1re édit. : 1861, J.-H. Magne, le collaborateur de M. Gillet, décédé en 1885, était professeur de botanique à l'Ecole d'Alfort et membre de l'Académie de médecine. Il est juste de dire que la part la plus grande revient à M. Gillet.

Je n'ai pas à parler ici des grandes et belles publications de M. Gillet sur les Champignons de la France ; elles sont connues et très estimées non seulement chez nous, mais en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en Amérique.

Cfr. : A.-L. Letacq : *Essai sur la bibliographie botanique du département de l'Orne* (B. S. L. N., 1888, p. 273); — *Notices sur M. Gillet*, par M. Cyprien Alexandre (*L'Indé-*

pendant de l'Orne, Alençon, 10 septembre 1896) ; — par M. Eugène Niel, *Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen* (séance du 1er octobre 1896), — par M. l'abbé Letacq : *Le Monde des plantes* (Le Mans, 1er décembre 1896; le *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie*, 1896, p. xc ; le *Bulletin de la Société historique et archéologique de l'Orne*, 1896, p. 434-447 ; la *Revue Normande et Percheronne* ; Alençon, Herpin, p. 65-67, avec portrait), — par M. L. Rolland, *Bulletin de la Société mycologique de France*, t. XII (1896), 4e édit., p. 137-139.

M.-J. LETELLIER

Michel-Jacques Letellier, né à Marnefer le 23 août 1817, élève à l'Ecole normale d'Alençon (1836), instituteur au Renouard (1838), professeur à l'Ecole normale d'Alençon (1839), au Lycée (1848), fondateur et conservateur du Musée d'Histoire naturelle, décédé à Alençon le 24 mars 1898.

Letellier cultiva tour à tour avec succès la zoologie, la botanique, mais plus spécialement la géologie et l'archéologie préhistorique ; il est un de ceux qui, au siècle dernier, ont le plus contribué chez nous aux progrès des Sciences naturelles. Ses écrits ont fait connaître notre flore, notre sol et ses premiers habitants ; les collections qu'il a réunies au Musée d'Alençon renferment d'importants matériaux sur la faune, la géologie, la minéralogie et l'ethnographie régionales.

Les publications géologiques de Letellier, au nombre d'une trentaine, qui avaient mérité à l'auteur les récompenses de plusieurs Sociétés savantes, resteront toujours une mine de renseignements précieux ; elles l'occupèrent presque exclusivement pendant les vingt-cinq dernières années de sa vie ; mais à ses débuts dans la science, il avait étudié la botanique, sous la direction de M. de Brébisson, qui le cite dans la 3e édition de sa flore, et formé un important herbier. Nous lui devons les articles suivants concernant la botanique :

— *Découverte du Malaxis paludosa* Sw. *aux environs*

d'Alençon (Bulletin de la Société botanique de France, t. XII, 1865, p. 132-133).

— *Excursion de la Société Linnéenne de Normandie aux environs d'Alençon, les samedi 3 et dimanche 4 juillet* 1869 (B. S. L. N., t. IV, 1868-69, p. 277-290).

— *Nouvelle découverte du Gui de Chêne* (Journal d'Alençon, 24 septembre 1874).

— *Le Gui du Poirier* (*ibid.*, mars 1875).

— *Lettre à M. le Rédacteur en Chef du « Courrier de l'Ouest »* (sur le sujet précédent) (Courrier de l'Ouest, 15 mai 1875. — Réponse à un article publié dans le numéro du 3 mai).

— *L'Herbe au Chat* (Bulletin de la Société d'Horticulture de l'Orne, 1er semestre 1896, p. 47-51).

— *Sur une Pomme de terre à tige gigantesque* (Note lue à la séance de la *Société d'horticulture de l'Orne du 6 septembre* 1896, *ibid.*, 2e semestre 1896, p. 72-77).

L'herbier de Letellier fait aujourd'hui partie des collections de la Faculté des sciences de Caen.

Je dois à la suite de cette notice sur Letellier rappeler le souvenir de Lissajous. Ce savant physicien, si connu par ses travaux sur l'acoustique, avait été professeur au Collège d'Alençon du 26 septembre 1846 au 11 mars 1848, et pendant son court passage dans notre ville s'était livré avec beaucoup de zèle, en compagnie de Letellier, à des recherches sur la flore régionale. Il n'a laissé ni livres, ni manuscrits, ni collections.

Lissajous (Jules-Antoine), né à Versailles le 22 mars 1822, est décédé à Plombières le 24 février 1880. Il avait été élu correspondant de l'Académie des Sciences dans la section de physique le 23 juin 1879.

Cfr. : A.-L. Letacq : *M. Letellier* (Journal d'Alençon du 30 mars 1898; l'Indépendant de l'Orne du 1er au 8 avril; Almanach de l'Orne pour 1899, p. 106; Le Monde des Plan-

tes, 7e année. 9e série, n° 102, 1er mai 1898; *M.-J. Letellier : sa vie, ses travaux scientifiques* (Bull. Soc. hist. et arch. de l'Orne, p. 453-472); — De Neufville : *Eloge de M. Letellier prononcé à la séance de la Société d'horticulture de l'Orne du 3 avril* 1898 (Bull. Soc. d'hort. de l'Orne, 1er semestre 1898, p. 26); — Hommey (l'abbé) : *Notice sur M. Letellier* dans l'*Histoire du diocèse de Sées*, t. V, p. 495.

H. BEAUDOUIN

Louis-Henri Beaudouin naquit à Alençon le 2 juin 1826. Après de brillantes humanités au petit séminaire de Sées, il passa quelque temps à Paris, s'occupant d'études scientifiques sous la direction de l'abbé Moigno, si connu par ses revues le *Cosmos* et *Les Mondes*, qu'il dirigea avec tant d'autorité et de zèle pendant quarante années.

Rappelé à Alençon, Henri Beaudouin se livra à l'étude de l'histoire de l'archéologie et des sciences naturelles. Il fut pendant plusieurs années attaché aux archives départementales et aida M. de la Sicotière à fonder la *Société historique de l'Orne*, dont il fut successivement secrétaire, secrétaire général et vice-président. Il a publié un certain nombre de travaux historiques.

Il n'a rien écrit sur la botanique, mais il a laissé un immense herbier formé de récoltes faites aux environs d'Alençon, dans le Dauphiné, les Pyrénées et la Bretagne. Cet herbier appartient aujourd'hui au petit séminaire de Sées.

De Brébisson cite les recherches de Beaudouin dans la 3e édition de sa *Flore* (1859), et M. Corbière les mentionne également dans la *Nouvelle Flore de Normandie* (1893).

En 1901, H. Beaudouin quitta Alençon pour se retirer dans la maison de santé de Saint-Martin-la-Forêt, à Angers. C'est là qu'il est mort le 16 mai 1905, âgé de soixante-dix-neuf ans.

Je n'oublierai jamais l'exquise bienveillance avec laquelle

Gillet, Letellier et Henri Beaudouin m'accueillirent lors de mon arrivée à Alençon. Nos relations, qui dataient déjà de quelques années, devinrent plus cordiales, disons le mot, très intimes. Ils furent mes guides dans l'étude de l'histoire naturelle de la région, et je ne fais qu'acquitter une dette en rendant ici à la mémoire de ces maîtres vénérés l'hommage de ma respectueuse estime et de ma vive reconnaissance.

Dr PERRIER

Alfred Perrier naquit le 30 septembre 1809, sur les confins mêmes de l'Orne, à Lassay (Mayenne), où son père était médecin. Il était par sa mère le petit-fils de Roussel, professeur de Botanique à la Faculté des sciences de Caen et auteur de la *Flore du Calvados*, à qui nous avons consacré une notice. Les traditions de famille du jeune Perrier le vouaient donc à la médecine et à l'histoire naturelle ; il les continua avec beaucoup de distinction.

Reçu docteur en médecine de la Faculté de Paris le 20 avril 1835, il resta encore une année dans la capitale pour se livrer sous la direction des grands maîtres à l'étude des sciences naturelles, vers lesquelles il se sentait attiré.

En 1836 il s'alliait à une honorable famille des environs de Vimoutiers, en épousant Mlle Joselle de Champosoult, et après son mariage il vint se fixer à Caen. Là ses loisirs furent consacrés à la botanique, à l'entomologie et plus tard à la géologie.

Le Dr Perrier a exploré avec beaucoup de zèle et de succès deux contrées de l'Orne, la partie limitrophe de la Mayenne et les environs de Vimoutiers. Il passait, en effet, la belle saison à Lassay et à Champosoult.

C'est à Champosoult qu'il connut Duhamel, de Camembert, dont il fut le maître en botanique ; les excursions qu'ils firent ensemble aux environs de Chambois furent si fructueuses pour la science qu'elles ont rendu le nom de cette localité classique parmi les botanistes normands.

Ils ont publié en commun :

— *Nouvelles localités de plantes rares ou peu communes trouvées dans les environs de Vimoutiers et d'Argentan*, par MM. le Dr Perrier et Duhamel (M. S. L. N., t. XI, p. XXVIII).

— *Nouvelles localités de plantes rares trouvées par* MM. Perrier et Duhamel *pendant le mois de septembre* 1856 *dans les environs de Chamboy* (B. S. L. N., 1re série, t. II, p. 53).

Le Dr Perrier a publié seul : *Nouvelles localités de plantes trouvées dans le département de l'Orne, pendant les mois d'août et de septembre* 1855 (B. S. L. N., 1re série, t. Ier, p. 11). — Cfr. art. Duhamel.

Le Dr Perrier mourut presque subitement à Lassay, le 22 décembre 1866, à l'âge de cinquante-sept ans.

De Brébisson avait dédié au Dr Perrier (*Flore de Normandie,* 4e édit., p. 140) un *Buplevrum* recueilli sur les pelouses arides à Sainte-Eugénie, en 1868, par Duhamel, et dont j'ai vu encore deux ou trois pieds le 9 septembre 1902. M. Corbière (*Nouvelle Flore de Normandie*, p. 287) a reconnu que cette plante devait être rattachée au *Buplevrum ranunculoïdes* de Linné, espèce des hauts sommets du Jura, des Alpes et des Pyrénées, dont la spontanéité dans la plaine des Chambois est plus que douteuse.

Cfr. J. Morière : *Notice bibliographique sur le Dr Perrier* (B. S. L. N., 2e série, 2e vol., 1867, p. 161-171).

DUHAMEL

Pierre-Modeste Duhamel, né à Camembert le 26 décembre 1813, y est mort le 7 février 1890.

Il étudia au collège de Vimoutiers, placé sous la direction de l'abbé Oriot, et y prit, comme quelques années auparavant les deux Boisduval, le goût de l'histoire naturelle et de la botanique. Plus tard il compléta son instruction scientifique dans ses relations fréquentes avec le Dr Perrier.

Duhamel a exploré plusieurs points de l'Orne intéressants pour la botanique, Briouze, la Trappe, Alençon, mais c'est dans son pays natal aux environs de Vimoutiers, et plus spécialement aux alentours de Chambois, qu'il a fait soit seul, soit avec le Dr Perrier, ses plus belles découvertes.

J'étais très lié avec Duhamel, et quand j'habitais Ticheville, je le voyais souvent. Je l'ai même bien des fois accompagné à Chambois et ai recueilli avec lui les espèces rares de cette station. Nos excursions se faisaient presque toujours en compagnie de MM. Lecœur et Piquot, de Vimoutiers, Pôtel, de Fresnay-le-Samson.

Voici la liste de ses publications :

— *Plantes rares pour la Normandie découvertes en* 1857 *par M. Duhamel* (B. S. L. N., 1re série, t. II, p. 36).

— *Découverte d'une nouvelle espèce de « Buplevrum » appelée par M. de Brébisson « Buplevrum Perrierii »* (B. S. L. N., 2e série, t. III, 1868).

— *Coup d'œil sur la Flore des environs de Chamboy* (ibid., t. VI, p. 431).

— *Découverte de l' « Ononis minutissima »* L. à Chamboy (ibid., t. VII, p. 1).

— *Liste des plantes recueillies par MM. Duhamel, Couvey et Lecœur dans une herborisation faite à la Trappe, les* 13 *et* 14 *août* 1880 (ibid., 3e série, t. V, 1880-81, p. 11).

— *Herborisation à la Grande-Trappe* (*Orne*). Feuille des Jeunes Naturalistes, Paris, A. Dollfus, 11e année, 1881, p. 151 (Compte-rendu de l'excursion des 13 et 14 août 1880).

— *Plantes trouvées dans le canton de Vimoutiers et la station botanique de Chamboy, par MM. Duhamel, botaniste à Camembert, Lecœur, pharmacien de* 1re *classe à Vimoutiers, Pôtel, propriétaire à Fresnay-le-Samson* (Annuaire Normand, 1885, p. 145-154). — (Bull. Société scientifique Flammarion d'Argentan, 1885, p. 46-48, 87-89.)

— Le titre précédent ne se trouve que sur la couverture du tiré à part, car dans l'*Annuaire* on lit : *Liste des plantes rares de Vimoutiers et de Chambois, trouvées à la date du* 1[er] *juillet* 1884, par M. Duhamel, botaniste à Camembert.

— *Plantes de l'Orne* (Feuille des Jeunes Naturalistes, 14e année, 1884, p. 102).

— *Nouvelle liste de plantes croissant à Chamboy et aux environs de cette localité* (Bull. Soc. des Amis des Sc. nat. de Rouen, 1887, p. 129-131). — V. art. Perrier et Boisduval.

Cfr. : Morière : *Discours prononcé à la séance publique de la Société Linnéenne de Normandie tenue à Vimoutiers le 5 juillet* 1885 (B. S. L. N., 1884-85, p. 152) ; — E. Lecœur : *Discours prononcé aux obsèques de M. Duhamel* (Le Réveil de Vimoutiers, n° du 18 février 1890) ; — A.-L. Letacq : *Notice sur la vie et les travaux de Pierre-Modeste Duhamel, de Camembert, botaniste* (Revue de Botanique, Toulouse, Vialelle, mai 1890, 8 p.) ; — Comte de Contades et A.-L. Letacq : *Bibliographie de Vimoutiers* (1893, p. 56-58).

LUBIN-THOREL

Pierre-Michel Lubin, né au Mesle-sur-Sarthe le 4 janvier 1799, obtint le grade de pharmacien à Alençon en 1825, après avoir étudié à Rouen et à Paris. Etabli d'abord à Moulins-la-Marche et quelques années plus tard à Laigle, il consacra les moments libres que lui laissaient ses devoirs professionnels à l'étude de l'entomologie et de la flore de son pays.

Les seuls renseignements que l'on possédait alors sur la végétation de cette contrée étaient dus à Renaut, qui dans sa *Flore de l'Orne* indique une dizaine d'espèces recueillies aux environs de Laigle et de la Trappe, parmi lesquelles *Brunella grandiflora* Jacq. et *Actæa spicata* L. Lubin-Thorel et du Bois de la Ville explorèrent ensemble la vallée de la Rille, les environs de Rugles, de la Ferté-Fresnel, les forêts de Saint-Evroult, de Moulins, du Perche et surtout la Trappe,

qui grâce à leurs précieuses découvertes est devenue depuis lors une localité classique en Normandie. C'est là qu'ils trouvèrent, entre autres raretés : *Lathræa squamaria* L., *Chrysosplenium alternifolium* L., *Drosera longifolia* L., *Genista pilosa* L., *Vaccinum vitis-idæa* L., *Alchemilla vulgaris*, *Maianthemum bifolium* D. C., *Malaxis paludosa* Sw., *Spiranthes æstivalis* Rich., *Eleocharis ovata* R. Br. De Brébisson consigna ces résultats dans la 3e édition de sa *Flore de Normandie*.

Lubin-Thorel s'occupa aussi avec succès d'entomologie : les Coléoptères et les Lépidoptères de sa région furent l'objet de sérieuses recherches, et il en avait formé une belle collection. Il recueillit même aux environs de Laigle une espèce nouvelle de Coléoptère, qui lui fut dédiée.

Il mourut le 22 avril 1869 à l'âge de soixante-dix ans. Il avait épousé en 1832 Marie-Cécile-Rosalie Thorel.

Ses collections botaniques et entomologiques léguées à sa famille sont aujourd'hui perdues. Il n'a rien publié.

Je mentionnerai ici trois amis et compatriotes de Lubin-Thorel, qui ont également étudié la flore de Laigle : le Dr du Bois de la Ville, Alphonse Lebas et Aubert Duparquet.

Edouard Le Forestier du Bois de la Ville naquit au manoir de Boisdelaville à Glos-la-Ferrière le 9 février 1809. Durant son séjour à Paris comme étudiant en médecine, il suivit avec assiduité le cours de botanique de Mirbel, au Jardin des Plantes.

Muni de son diplôme de docteur, il vint à Laigle, près de son pays natal, exercer sa profession, mais la botanique ne fut pas négligée. Il eut pour compagnons habituels d'excursion Lubin-Thorel et Alphonse Lebas.

L'étude des Champignons l'occupa pendant les dernières années de sa vie. Il publia, pour vulgariser dans sa région l'usage des espèces comestibles, une brochure intitulée : *Fungiphagie du canton de Laigle ou usage de quelques espèces de Champignons propres à cette localité* (Alençon,

E. de Broise, 1865, in-12, 24 p., avec 8 planches dessinées par Alphonse Lebas).

Le Dr du Bois de la Ville est mort à Laigle le 26 juillet 1866.

Alphonse Lebas, qui est décédé à Laigle en 1873 à l'âge de quarante-quatre ans, était le fils d'un négociant de cette ville, qui dirigeait une importante usine métallurgique. Il avait habité Rome pendant sa jeunesse et s'était adonné à la peinture. Revenu dans son pays natal, il succéda à son père dans la direction de l'usine, mais il montra toujours beaucoup plus de goût pour les sciences et les beaux-arts que pour l'industrie. Il avait formé avec le concours de ses deux amis un herbier important pour la contrée.

Après sa mort son herbier fut donné à M. l'abbé Bélin, professeur au petit séminaire de Sées, décédé lui-même au mois de décembre 1891, et je ne sais ce qu'il est devenu depuis.

Alphonse Lebas avait été élu conseiller général du canton de Laigle en 1871.

Charles-Victor-Aubert Duparquet, né à Laigle le 31 octobre 1830, fit ses études au collège d'Argentan, placé alors l'habile direction de l'abbé Leguerney. Les sciences étaient en honneur dans cet établissement, et le jeune Duparquet y prit le goût de l'histoire naturelle.

C'est aux environs de Laigle, à la Trappe et dans la forêt du Perche, que furent faites les premières observations du naturaliste, à qui la flore et la géographie de l'Afrique réservaient de si brillantes découvertes. Il n'a laissé ni collections, ni imprimés, ni manuscrits sur ses observations dans son pays natal.

En 1855, le P. Duparquet, religieux de la congrégation du Saint-Esprit, partit pour l'Afrique, où il est resté trente-trois ans. Il est mort au Congo le 20 août 1888.

Il a exploré le Congo, la Cimbébalasie et le Zanzibar, dressé des cartes, recueilli des notes sur la géographie, l'ethno-

graphie et la flore, publié une quinzaine de mémoires et envoyé près de 1,400 plantes à l'herbier du Muséum. Il était correspondant de cet établissement. Baillon (*Adansonia*, vol. VI, p. 189, tab. IV) a donné le nom de *Duparquetia* à une belle plante du Gabon, de la famille des légumineuses (Th. DURAND : *Index generum phanerogamarum*, p. 306).

Cfr. A.-L. LETACQ : *Notices sur quelques botanistes ornais* (B. S. L. N., 1887-88, p. 244-250 ; — *Notice sur les travaux scientifiques du R. P. Duparquet, missionnaire en Afrique* (Bull. Soc. scient. Flammarion d'Argentan, 1890, p. 49-57).

MORIÈRE

Pierre-Gilles Morière, né le 8 avril 1817 à Cormeilles près Caen, professeur au Collège de Condé-sur-Noireau (1837), au Lycée de Caen (1838), à la Faculté des Sciences (1859), secrétaire de la Société Linnéenne de Normandie, de l'Association normande, décédé en 1888, s'est occupé assez activement de la flore de de l'Orne. Il explora d'une façon spéciale les marais de Briouze, les environs d'Athis et de Flers. C'est lui qui le premier observa sur les rochers du Châtellier *Lycopodium selago* L. (1838) et *Hymenophyllum tundbridgense* Sm. On trouve ces indications dans un article qu'il publia sous le titre : *Notes sur quelques herborisations faites en* 1860 ; *Découverte..... de l'Hymenophyllum tundbridgense* Sm. *dans l'Orne* (Caen, A. Hardel, 1861, in-8°, 13 p. — Extrait du B. S. L. N.).

Mais c'est surtout comme secrétaire de la Société Linnéenne que Morière a bien mérité de la flore de l'Orne. Grâce à sa haute influence et sous sa direction, la Société a tenu des Congrès à Argentan (1859), à Bagnoles (1867), à Chambois (1872), à Flers (1873), de nouveau à Alençon (1878), à Laigle (1881), à Vimoutiers (1885), à Bellême (1888), et ces congrès, qui groupent les naturalistes de la province, étendent leurs relations, excitent leur zèle, gagnent à la science de nouvelles recrues, ont exercé une heureuse

influence sur la vulgarisation des sciences naturelles dans notre pays.

La Société Linnéenne continue du reste à suivre l'impulsion donnée par Morière, et depuis sa mort elle s'est réunie à Bagnoles (1892), à Domfront (1897), à Alençon (1902), à Argentan (1905), à Bellême (1907) et à Laigle (1909).

Je n'ai pas à parler ici des recherches de Morière sur nos terrains; mais ceux qui suivent le mouvement scientifique savent l'importante contribution qu'il a apportée à la géologie ornaise par ses mémoires sur le lias dans l'Orne, la flore liasique de Sainte-Honorine-la-Guillaume, les grès de Bagnoles, etc...

H. DUTERTE

Adolphe-Henri Duterte naquit à Fyé (Sarthe) le 17 janvier 1847. Après de bonnes études au collège de Fresnay-sur-Sarthe, il entra comme élève, vers l'âge de seize ans, chez M. Vital Romet, pharmacien à Alençon. Il manifesta bientôt un vif attrait pour l'histoire naturelle, en particulier pour la botanique. Le Dr Prévost favorisa au début de si heureuses dispositions, développa ce goût naissant par ses leçons et son exemple, et fut le premier guide de notre jeune botaniste dans ses excursions. Dirigé par un tel maître, et d'ailleurs ayant pour lui la méthode infaillible, le travail, Henri Duterte fit de rapides progrès. Tous ses moments libres furent consacrés à l'étude de la flore alençonnaise.

En 1868, Duterte entrait à l'Ecole de Pharmacie de Paris, où de brillants succès vinrent couronner ses efforts persévérants. Il concourut pour l'internat et fut admis à l'hôpital Necker. En 1871 il obtint son diplôme avec dispense d'âge, ouvrit peu après une pharmacie à Alençon, qui grâce à son ordre et à son infatigable activité, devint rapidement la plus importante de la ville.

Ses études favorites n'étaient pas négligées. Tout en diri-

geant sa pharmacie, il continuait à s'occuper de botanique, et reprit ses recherches sur la flore alençonnaise. Il fit même sur quelques points de l'Orne de fructueuses herborisations. On a de lui :

— *Liste des plantes récoltées aux environs d'Alençon par la Société Linnéenne de Normandie les* 14, 15 *et* 16 *juin* 1878 (B. S. L. N., 1877-78, p. 307).

— *Plantes récoltées aux environs d'Alençon en* 1879 et 1880 (ibid., 1380-81, p. 314).

— *Liste des plantes recueillies par MM. Duterte, Gosnet, curé de Saint-Ceneri-le-Géret, et Reverchon, lors d'une excursion faite dans les premiers jours de septembre* 1880 *de Mortagne à Longny : forêts de Saint-Mard, de Réno; — de Longny à l'étang des Personnes; — étang des Personnes*; — *de Longny à la Trappe ;* — *bois de la Trappe;* — *étangs de la Trappe*; — *marais tourbeux des Barres* (ibid., 1880-1881, p. 12).

— *Compte-rendu des herborisations faites par la Société Linnéenne de Normandie à la Trappe le dimanche* 10 *juillet* 1881 (ibid., 1880-81, p. 314).

— *Liste des plantes rares ou peu communes récoltées aux environs d'Alençon, avec une préface de M. l'abbé Letacq* (Bull. Soc. scientifique Flammarion d'Argentan, 1883, p. 121 et 146).

— *Catalogue des plantes phanérogames et cryptogames semi-vasculaires croissant spontanément à Alençon ou dans un rayon de* 20 *kilomètres* (B. S. L. N., 1883-84, p. 50-158. — Tir. à part, Caen, Leblanc-Hardel, 1884, in-8, 111 p.).

— *Additions et rectifications au Catalogue des plantes phanérogames croissant spontanément à Alençon ou dans un rayon de* 20 *kilomètres* (ibid., 1884-85, p. 72).

Son ouvrage le plus important, le *Catalogue des plantes des environs d'Alençon*, peut être cité comme un modèle.

« Mon but, disait-il, est de venir en aide aux botanistes » qui voudraient explorer les environs d'Alençon. Pour cela, » j'ai eu soin d'indiquer, après le nom de chaque plante » rare ou peu commune, les stations dans lesquelles on la » trouve le plus habituellement, les localités aussi précises » que possible où je l'ai récoltée, enfin le mois de la florai- » son.

» J'espère qu'à l'aide de ces indications le botaniste pourra » facilement mettre la main sur la plante qu'il désire récol- » ter, ce qu'il ne pourrait faire avec un ouvrage d'une plus » grande étendue, comme la *Flore de Normandie*, où les » indications sont forcément beaucoup moins exactes.

» M. H. Beaudouin, qui a longtemps exploré les environs » d'Alençon, a bien voulu me communiquer ses notes dans » lesquelles j'ai puisé de nombreuses indications.

» MM. Gillet, Letellier, Dr Prévost, m'ont aussi indiqué » plusieurs stations de plantes rares.

» Je n'indique dans ce Catalogue que les plantes que j'ai » récoltées moi-même. C'est pourquoi on n'y trouvera pas » certaines plantes rares indiquées dans la *Flore de Nor-* » *mandie* et que je n'ai pas encore rencontrées. Quelques- » unes d'ailleurs ont été indiquées par suite d'une erreur » de détermination ; tel est le cas du *Festuca myuros* L., » du *Salix purpurea* L., etc. En revanche, on y trouvera » un grand nombre de plantes rares qui ne sont pas indi- » quées dans la *Flore de Normandie*. Je les ai toutes décou- » vertes depuis la dernière édition de cet ouvrage. »

J'ai contrôlé et reproduit dans l'*Inventaire* presque toutes les indications de Duterte, déjà citées par M. Corbière dans la *Nouvelle Flore de Normandie*.

Dans les dernières années de sa vie, Henri Duterte s'était occupé d'une façon spéciale de Mousses et d'Hépatiques ; il a publié des notes sur la flore bryologique des environs d'Alençon et aussi d'Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales), où il était allé, par suite du mauvais état de sa santé, passer

plusieurs hivers. Il a fourni des indications à la *Flore des Mousses du Nord-Ouest* de M. Husnot et au *Catalogue des Muscinées de l'Orne*, par M. l'abbé Letacq.

Il est mort à Alençon le 3 octobre 1887.

Son herbier a été donné à l'Université catholique d'Angers.

Cfr. : A.-L. Letacq : *A.-H. Duterte : sa vie, ses travaux botaniques aux environs d'Alençon* (Argentan, impr. du Journal de l'Orne, 1888, in-8, 8 p. (Extrait du Bulletin de la Société scientifique d'Argentan) ; — L. Corbière : *Notice sur H. Duterte* (Caen, H. Delesques, in-8, 6 p. (Extrait du Bull. Soc. Linnéenne de Normandie) ; — Hommey (l'abbé) : *Notice sur Adolphe-Henri Duterte*, dans l'*Histoire du diocèse de Sées*, t. V, p. 449.

Dr GOULARD

Charles-Prosper Goulard naquit à Argentan le 1er septembre 1845. Il commença ses études au lycée de Caen et les termina au petit séminaire de Sées, où M. l'abbé Bélin lui donna quelques notions d'histoire naturelle.

Il connut alors MM. de Brébisson et Husnot, et au contact de ces maîtres savants s'éprit d'une véritable passion pour la botanique. Les Phanérogames, les Muscinées, les Algues (surtout Diatomées et Desmidiées), attirèrent son attention, et il fit de fructueuses herborisations aux environs de Falaise, de Vire et d'Argentan. Notre flore bryologique normande lui doit, vers cette époque (1867), la découverte, sur les rochers de la grotte Saint-Ortaire à Campeaux près Vire, du *Fabronia pusilla* Schw., espèce de la région méditerranéenne, qui est là à son extrême limite Nord[1].

Engagé dans la marine, Goulard fit en 1868 et 1869 le

1. Goulard : *Plantes rares trouvées à Campeaux sur les bords de la Vire* (B. S. L. N., 1867, p. 380). — M. Husnot : *Flore des Mousses du Nord-Ouest* (1re et 2e édit.), indique par erreur la date de 1869.

tour du monde et séjourna assez longtemps dans l'Amérique du Sud. 1870 le retrouva prenant une part active à la guerre franco-allemande dans le corps d'armée du général Faidherbe; il était à la bataille de Bapaume. Il fut ensuite incorporé dans l'armée de Versailles, qui réprima l'insurrection de la Commune.

Après la guerre il commença ses études médicales à Montpellier, tout en s'occupant d'histoire naturelle avec le professeur Charles Martins et Duval-Jouve, alors recteur de l'Académie. Interne aux hôpitaux de Marseille, il connut Derbès, professeur de botanique à la Faculté des Sciences, se lia d'amitié avec l'abbé Boulay, alors professeur à l'Ecole Belzunce, et Philibert, professeur de philosophie à la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence et bryologue distingué.

En 1873, il fit avec son premier maître en bryologie, M. Husnot, de fructueuses excursions dans les Pyrénées[1]. Son nom comme bryologue était déjà bien connu : Schimper lui dédie le *Hypnum Goulardi*[2], rattaché par l'abbé Boulay au *Hypnum articum* Sommerf.[3], et Husnot, le *Jungermannia Goulardi*[4]. En 1878, il suivit en Corse les herborisations de la Société botanique de France, y recueillit nombre de Muscinées, et sous le titre de *Catalogo inedito dei Muschi della Corsica*, en adressa à Venturi et Bottini une liste citée par ces auteurs dans leur *Enumerazione critica dei Muschi italiani*, 1884, in-8. Plus récemment, M. Husnot, dans ses *Graminées de France*, a dédié au Dr Goulard le genre *Goulardia*, distrait du genre *Lolium*.

Reçu docteur de la Faculté de Paris le 6 février 1879, Goulard s'établit médecin à Tinchebray. Il n'y resta que peu d'années ; sa santé réclamant un climat plus doux, il se fixa

1. T. Husnot : *Guide du Bryologue dans les Pyrénées* (Revue bryologique, Ire année, p. 7, 57 ; IIIe année, p. 7, 6, 9).

2. *Synopsis muscorum europæum*, 2e édition, p. 778.

3. *Muscinées de la France* (Mousses), p. 22.

4. *Hepaticologia gallica*, p. 99, f. 40.

à Banyuls-sur-Mer, dans les Pyrénées-Orientales. Là encore il continua à suivre son attrait pour l'histoire naturelle en travaillant au laboratoire de zoologie maritime sous la direction de M. Lacaze-Duthiers. Il ne négligeait pas la botanique et recueillait autour de Banyuls des Mousses et des Lichens.

Le Dr Goulard est décédé le 13 juillet 1894 à Saint-Germain-en-Laye, chez son parent le Dr Lamarre, où il était arrivé depuis quelques jours. Il repose dans le cimetière de Fesmes, près de Tinchebray.

Le Dr Goulard, avec lequel j'étais en relations depuis 1878, venait chaque année passer une partie de ses vacances à Alençon. Je le connus dès lors très intimement, et bien que sa santé fût déjà ébranlée, nous revîmes ensemble nos bonnes stations botaniques, la Noë-de-Gesne, le Mortier, les Rablais, l'étang de Saint-Denis, etc... On trouve son nom dans l'*Inventaire*, mais la contribution qu'il a apportée à la flore phanérogamique de l'Orne est minime. Il lui préférait la cryptogamie.

Quelques semaines avant sa mort, le Dr Goulard m'adressa de Banyuls son microscope, une série d'ouvrages sur les Lichens et une collection de ces petits végétaux réunie dans les Pyrénées-Orientales. Je n'avais pas alors les loisirs nécessaires pour les étudier ; mais afin que le fruit de ces recherches ne fût pas perdu pour la science, et par respect pour la mémoire de cet ami si cher, je les confiai à un autre de mes amis, M. l'abbé Olivier, qui les a décrits et publiés avec une notice sur le Dr Goulard, que je viens de reproduire en partie.

DE LA SICOTIÈRE

Le nom de M. de la Sicotière doit figurer sur le tableau des naturalistes ornais. Rien de ce qui concernait notre pays ne lui était étranger, et son esprit patient et curieux s'était exercé avec succès dans le champ des sciences naturelles. En ce qui concerne la botanique, je puis mentionner les deux publications suivantes :

— *Notes pour servir à l'histoire des jardins et de l'arboriculture dans le département de l'Orne* (Alençon, E. de Broise, 1865, in-8, 95 p.). — Excellent travail, toujours utile à consulter, spécialement sur nos vieux arbres.

— *Lettre à M. Vimont sur le Gui de Chêne* (Bulletin de la Société scientifique Flammarion d'Argentan, 1884, 32 p.).

Léon de la Sicotière, avocat, sénateur de l'Orne, correspondant de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques), fondateur et premier président de la Société historique et archéologique de l'Orne, directeur de la Société des Antiquaires de Normandie. est décédé à Alençon le 28 février 1895, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Il était né à Valframbert le 3 février 1812.

L'Abbé CHICHOU

Eugène-Victorin Chichou, né à Bivilliers le 30 avril 1828, ordonné prêtre le 5 juin 1852 et nommé professeur au petit séminaire de Sées, le 1er octobre 1861 professeur au petit séminaire de la Ferté-Macé, le 20 août 1871 curé-doyen d'Exmes, où il est mort le 7 juillet 1904.

M. l'abbé Chichou avait étudié avec beaucoup de soin la végétation des environs de Sées, et il eut l'honneur d'être plusieurs fois cité dans la *Flore de Normandie* (3e édition). Ce zèle pour la botanique, il savait, comme l'a dit M. de Brébisson, le communiquer à ses élèves, dont quelques-uns, entre autres Th. Dubreuil, ont attaché leur nom à d'intéressantes découvertes.

Il eut le mérite d'introduire au petit séminaire de Sées l'étude des sciences naturelles, et il y créa un très beau musée de zoologie et un jardin botanique, qui renfermait près de 1,200 plantes.

De Brébisson avait M. Chichou en haute estime ; il fit plusieurs fois le voyage de Sées pour encourager et aider de ses conseils le professeur et les élèves.

M. Chichou fut un travailleur infatigable ; non content

de donner des leçons, il écrivit des *Eléments de Zoologie* et de *Botanique* longtemps demeurés classiques.

Cfr. : J. Appert et de Contades : *Bibliographie du canton de la Ferté-Macé* (1882), p. 27 ; — vicomte du Motey : *Notice sur M. l'abbé Chichou* (L'Indépendant de l'Orne ; Alençon, n° du 14 juillet 1904) ; — A.-L. Letacq : *Notice bibliographique sur M. l'abbé Chichou, curé-doyen d'Exmes, auteur d'*Eléments d'Histoire naturelle (Bellême, Levayer, 1905, in-8, 6 p. Extrait du *Bulletin de la Société percheronne d'Histoire et d'Archéologie*).

A la suite de M. l'abbé Chichou, je citerai le nom de son collègue M. l'abbé Bélin, qui après lui prit la direction du jardin botanique du petit séminaire de Sées.

Bélin (l'abbé Jean-Armand-Achille), né à Laigle le 28 octobre 1823, professeur de sciences au petit séminaire de Sées de 1850 à 1878, décédé le 10 décembre 1891.

M. Bélin, qui possédait en histoire naturelle, surtout en botanique, des connaissances très étendues, avait exploré avec soin les environs de Sées et de Laigle, mais il n'a jamais voulu rien publier.

Il a laissé la réputation méritée d'un professeur accompli ; sa remarquable facilité d'élocution, la clarté de son exposition, la correction se son langage, donnaient à ses leçons le plus vif intérêt ; je me fais un devoir de le rappeler ici à l'honneur de l'excellent maître, qui a guidé mes premiers pas dans l'étude des Sciences naturelles.

E. NIEL

Pierre-Eugène Niel, président de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de cette ville, de la Société botanique de France, etc., est décédé au château du Houlley, à Saint-Aubin-le-Vertueux (Eure), le 17 mai 1905. Il était né à Rouen le 26 octobre 1836, et c'est dans cette ville que s'écoula presque toute son existence.

M. Niel possédait à Heugon le manoir du Chesnai, où il venait chaque année passer une partie de la belle saison. C'est grâce à cette heureuse circonstance que la végétation du Pays d'Ouche devint l'objet des recherches du savant botaniste rouennais. La forêt de Saint-Evroult, dans les parties avoisinant la route d'Echauffour, et l'étang du Pont-Œuvre sur Touquette, lui ont fourni une série de bonnes espèces, qu'il a énumérées dans un article inséré au *Bulletin de la Société botanique de France* (t. XXXV, séance du 10 février 1868) sous le titre de : *Une Herborisation à Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois* (*Orne*).

On trouve encore, dans le *Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen*, beaucoup de communications du même auteur relatives aux plantes de cette région ; il y en a quelques-unes sur les Phanérogames, mais elles sont bien plus nombreuses sur les Champignons, car M. Niel était surtout mycologue.

Cfr. : Henri Gadeau de Kerville : *Notice nécrologique sur Eugène Niel* (1836-1905), *botaniste, ancien Président de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen, de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, etc., et Liste de ses publications scientifiques* (avec un portrait en héliogravure) (Bull. Soc. des Amis des Sciences naturelles de Rouen, 1905, p. 471-485) ; — Canonville-Deslys : *Notice nécrologique sur M. Pierre-Eugène Niel* (Précis analytique des travaux de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen, 1904-1905, p. 393) ; — A.-L. Letacq : *Notice sur la vie et les travaux de M. Eugène Niel* (Brionne (Eure), E. Amelot, 1906, in-8, 16 p. Extrait du journal « Le Brionnais »).

L'Abbé FRÉBET

Arsène Frébet, né à Saint-Maurice-du-Désert le 9 janvier 1848, licencié ès-sciences physiques, successivement directeur et professeur de mathématiques et de physique au petit séminaire de la Ferté-Macé, est décédé le 16 janvier 1905.

Sous le titre de *Flore du canton de la Ferté-Macé*, M. Frébet a publié dans l'*Annuaire fertois* (1883, p. 47-60) un aperçu sur les plantes médicinales et économiques de la région, avec quelques indications sur leurs caractères distinctifs les plus saillants. Elles sont presque toutes désignées par leur nom populaire, et l'appareil scientifique est réduit au strict nécessaire.

Cet article à l'usage des gens du monde est complété (p. 60-63) par une *Liste des principales plantes dicotylédones et monocotylédones du canton de la Ferté-Macé*, celle-ci à l'usage exclusif des botanistes, dressée avec le concours de M. l'abbé Barbé, professeur et directeur du jardin botanique du petit séminaire.

Les points explorés sont les environs de la Ferté, Bagnoles et Couterne, Gêtel, la Mare-Mallet et Saint-Maurice, la Forge de la Sauvagère, Antoigny et les vallées, Saint-Antoine, Magny et ses environs, les environs de Cossé, Robert, Rabodanges et Pont-Chapelle, Lonlay-le-Tesson et la ligne de Briouze à la Ferté.

Ce travail de M. Frébet avait été précédé d'une *Liste des plantes rares des environs de la Ferté-Macé*, présentée en 1873 au Congrès de l'Association normande par MM. Léveillé et Richer, professeurs au petit séminaire, et publiée dans l'*Annuaire normand*, 1875, p. 263-265.

Au dernier Congrès tenu en 1899, M. Barbé a lu un rapport sur le jardin botanique qu'il a fondé et dirigé avec beaucoup de zèle pendant vingt-cinq ans, et donné quelques indications sur la flore spontanée (*Annuaire*, 1900, p. 72-76). Depuis lors, le petit séminaire est devenu la propriété de la ville, et le jardin botanique n'existe plus qu'à l'état de souvenir.

Pour être aussi complet que possible sur cette région, je devrais rappeler ici le souvenir d'Anatole Massé, horticulteur et botaniste, décédé à la Ferté-Macé en 1876, et qui avait publié : *Les Plantes utiles de la contrée fertoise*

(Journal de la Ferté-Macé, 15 et 22 septembre 1872); *Le Platane* (ibid., 5 avril 1894); la *Revue des jardins et des champs* (la Ferté-Macé, Veuve Bouquerel, in-8, 88 p., janvier-novembre 1875).

Cfr. : A.-L. Letacq : *Notice sur M. l'abbé Frébet, professeur de mathématiques et de physique au petit séminaire de la Ferté-Macé* (Annuaire normand pour 1905, p. 742-747); — W. Challemel : *M. l'abbé Frébet* (Almanach de l'Orne pour 1906, p. 87-89).

T. HUSNOT

Pierre-Tranquille Husnot est né le 20 avril 1840 à Cahan, où il a toujours résidé.

M. Husnot est un des premiers bryologues de notre époque. Les *Musci Galliæ*, l'*Hepaticologia* et le *Muscologia gallica*, la *Flore des mousses du Nord-Ouest*, la *Revue bryologique*, qui paraît depuis 1874, etc., etc., ont assuré sa réputation scientifique dans le monde entier. L'Académie des Sciences lui a décerné en 1882 le prix Desmazières, et en 1894 le prix Mortagne.

M. Husnot n'a pas négligé l'étude de sa région au point de vue phanérogamique, et on lui doit la connaissance d'un certain nombre de bonnes espèces, dont il mentionne quelques-unes dans l'*Excursion de la Société Linnéenne de Normandie aux environs de Condé-sur-Noireau* (*Calvados*) *et de Flers* (*Orne*) (B. S. L. N., 1873).

Depuis une dizaine d'années, M. Husnot a publié trois beaux ouvrages ornés de planches sur *les Graminées*, *les Cypéracées et les Joncées de France, Suisse et Belgique*, dans lesquels on relève quelques indications concernant le département de l'Orne.

L'Abbé H. OLIVIER

Jacques-François-Henri Olivier, né à Saint-Hilaire-lès-Mor-

tagne le 5 janvier 1849, ordonné prêtre le 6 juin 1874, successivement vicaire de Bazoches-en-Houlme, curé d'Autheuil, curé de Bivilliers, et depuis 1892 retiré à Bazoches-en-Houlme.

M. Olivier a fait ses études au petit séminaire de Sées ; le professeur de sciences et directeur du jardin botanique, M. l'abbé Bélin, remarqua bien vite ses dispositions pour l'histoire naturelle et l'encouragea vivement à persévérer dans cette voie. Les succès de l'élève ne tardèrent pas à justifier les prévisions du maître.

M. l'abbé Olivier étudia d'abord les Phanérogames, et un peu plus tard les Mousses, sous la direction de M. Husnot. Il explora avec soin son pays natal, comme le prouve l'*Excursion botanique à la Grande-Trappe* (*Orne*), publiée par la *Feuille des Jeunes Naturalistes* (1er mars 1877). Nous n'avons pas de meilleur guide pour cette riche station.

Ce premier article dénotait chez M. l'abbé Olivier des qualités d'observateur et de naturaliste descripteur, que ses travaux sur les Lichens ont mis en plein relief. Depuis plus de trente ans il s'est spécialisé dans l'étude de ces petits végétaux ; les publications qu'il leur a consacrées sont nombreuses, quelques-unes très importantes, toutes fort appréciées du monde savant ; elles ont placé leur auteur au premier rang des lichénologues. Comme les noms de Gillet et d'Husnot, celui de M. Olivier a passé la frontière, et ses travaux font autorité, non seulement en France, mais en Angleterre, en Allemagne et en Russie.

Louis CORBIÈRE

L'auteur de la *Nouvelle Flore de Normandie* et d'une quantité considérable de mémoires sur les Phanérogames et les Muscinées de la province, depuis longtemps professeur au lycée de Cherbourg, nous appartient par sa naissance et une partie de sa carrière. Il est né à Champsecret le 11 mai

1850 et a été pendant plusieurs années professeur au collège d'Argentan. La flore phanérogamique du Bocage et de l'Argenténois lui doit de précieuses observations, qu'il a consignées dans son ouvrage et ses suppléments, dont voici les titres :

— *Nouvelle Flore de Normandie contenant la description des plantes, qui croissent spontanément ou sont cultivées en grand dans les départements de la Seine-Inférieure, l'Eure, le Calvados, l'Orne et la Manche* (Caen, E. Lanier, 1893, in-8, XVI-716 p.).

— *Additions et rectifications à la* Nouvelle Flore de Normandie (B. S. L. N., p. 76-116).

— *Deuxième Supplément à la* Nouvelle Flore de Normandie (ibid., 1897, p. 150-20).

En outre de ses recherches personnelles, M. Corbière a mis à profit les observations des botanistes ornais : MM. Henri Beaudouin, Duterte, Gillet, Dr Goulard et l'abbé Letacq à Alençon, Duhamel à Camembert, Lecœur et Emile Jardin à Vimoutiers, Husnot à Cahan, Auguste Chevalier à Domfront, F. Lande à Autheuil et Raphaël Ménager à Laigle.

Les publications de M. Corbière sont très connues et très estimées, leur éloge n'est plus à faire ; la *Nouvelle Flore de Normandie*, en particulier, compte en France parmi les meilleurs ouvrages de Botanique systématique ; elle le doit à la précision et à l'exactitude des descriptions, à la clarté des tableaux analytiques, à la richesse des renseignements sur la Géographie botanique, et au soin avec lequel l'auteur a étudié les espèces critiques.

E. LECŒUR

Henri-Eugène-Désiré Lecœur, né en 1852 à Pierres, canton de Maintenon (Eure-et-Loir), pharmacien de 1re classe à Vimoutiers depuis 1878, lauréat de l'Ecole des Hautes-Etudes, de la Société Linnéenne de Normandie et de la Société des Agriculteurs de France.

M. Lecœur a surtout étudié la flore des environs de Vimoutiers. Il a exploré, en compagnie de Duhamel, de l'auteur de l'*Inventaire des plantes de l'Orne*, et de quelques autres botanistes, les plus riches localités du Pays d'Auge et des environs d'Argentan, entre autres Chambois, Fel et Sainte-Eugénie. Il a publié :

— *Excursion de la Société Linnéenne de Normandie à Chambois et au Bosc-Renoult les samedi* 4 *et dimanche* 5 *juillet* 1885 (B. S. L. N., 1884-85, p. 137-150).

— *Compte-rendu de l'excursion botanique de la Société Linnéenne à Bellême les samedi* 30 *et dimanche* 1er *juillet* 1888 (ibid., 1887-88, p. 166-175). -- Cfr. art. Duhamel.

M. Emile Jardin, qui a été pendant plusieurs années élève en pharmacie chez M. Lecœur, a fait également connaître plusieurs plantes rares de la région.

R. MÉNAGER

M. Raphaël Ménager, originaire de Beaufai près Laigle, qui eut pour premier maître en botanique le pharmacien Lubin-Thorel, a étudié avec beaucoup de soin la forêt de Saint-Evroult et les grands bois de Beaufai et de Livet. Il y a découvert une foule d'espèces très rares, dont on trouvera l'énumération dans l'article qu'il a publié sous le titre de : *Herborisations aux environs de Laigle* (B. S. L. N., 1893, p. 75-93).

M. Ménager a également visité attentivement avec attention d'autres points du pays, en particulier dans le Bocage. C'est lui qui a découvert, il y a une vingtaine d'années, le *Malaxis paludosa* Sw. dans le marais du Fourneau, à Pré-en-Pail.

Auguste CHEVALIER

L'intrépide explorateur du Centre africain, celui que ses découvertes sur la Géographie et l'Histoire naturelle des ré-

gions encore inconnues du Chari et du lac Tchad ont placé au premier rang des voyageurs scientifiques, est des nôtres par sa naissance, ses premières études et ses premiers travaux sur la botanique.

Jean-Baptiste-Auguste Chevalier est né à Domfront (section de Saint-Front), le 23 juin 1873. Il a étudié au collège de cette ville, et la flore de son pays natal fut tout d'abord l'objet de ses investigations.

Les travaux qu'il a publiés sur ce sujet nous intéressent d'autant plus qu'il s'agit d'une région déjà visitée, il est vrai, par plusieurs botanistes, mais non encore explorée d'une façon méthodique. En voici la liste :

— *Catalogue des plantes vasculaires de l'arrondissesement de Domfront, avec notes critiques et observations biologiques* (B. S. L. N., 1893, p. 98-333).

— *Quelques plantes nouvelles pour la Normandie* (ibid., 1895, p. 62-75).

— *Herborisations en* 1875 *à Argentan et aux environs* (ibid., 1895, p. 56-61).

— *Recherches et observations sur la flore de l'arrondissement de Domfront. Plantes vasculaires et Characées* (ibid., 1897, p. 3-56).

— *La Flore adventice des ruines du château féodal de Domfront* (ibid., 57-58).

J'ai relevé dans l'*Inventaire* la majeure partie de ces observations. Les connaissances étendues de M. Chevalier, et l'autorité de M. Corbière, à qui l'auteur avait communiqué ses espèces litigieuses, sont des garanties certaines de l'exactitude des indications. J'ai d'ailleurs exploré, soit seul, soit en compagnie de mon excellent ami M. Chevalier, une bonne partie du Bocage.

Je n'ai pas à m'étendre ici sur les résultats des voyages de M. Chevalier au Sénégal, au Soudan et dans la région du lac Tchad, mais pourtant je dois dire que ses décou-

vertes lui ont mérité la croix de la Légion d'honneur, les couronnes de la Société de Géographie et celles de l'Académie des Sciences. M. Chevalier est aujourd'hui un des hommes qui, par leurs travaux scientifiques, font le plus d'honneur à notre pays.

H. SAVOURÉ

Savouré (Henri-Saintange), né à Saint-Martin-de-Béthencourt (Seine-et-Oise) le 2 mai 1861, décoré de la médaille militaire, receveur buraliste de 1re classe à Nonant-le-Pin, précédemment à Domfront.

— *Contribution à la flore du département de l'Orne* (Caen, E. Lanier, 1906, in-8, 47 p. Extrait du B. S. L. N., 5e sér., 2e vol., Caen, 1905). — Très consciencieuse étude de la végétation des environs de Domfront et de Nonant.

L'abbé RICHER

Alphonse-Philibert Richer, né à Mieuxcé le 22 août 1844, ordonné prêtre le 21 décembre 1867, successivement vicaire à Bellême, professeur au petit séminaire de la Ferté-Macé (1869), au collège de Mortagne (1879), au petit séminaire de Sées (1882), curé de la Rouge (1891), aumônier de la Providence à Alençon (1894), décédé le 25 juillet 1909.

M. Richer, qui fut au petit séminaire de Sées un des meilleurs élèves de M. l'abbé Chichou, possédait en histoire naturelle des connaissances très étendues et très variées. Travailleur infatigable, excellent observateur, il s'occupa toujours activement de Zoologie, de Botanique et de Géologie dans les différentes résidences que lui imposèrent ses fonctions.

A la Ferté-Macé, il étudia la faune et la flore ; en 1874, de concert avec M. l'abbé Léveillé, il présenta au Congrès de l'Association normande une liste des plantes rares de la région ; c'est le seul imprimé qu'il ait laissé concernant les Sciences naturelles. — Cfr. Art. Frébet.

A Mortagne, la Géologie attira surtout son attention ; il parcourut avec Bizet les environs de Mortagne et de Bellème et réunit une série très importante de documents sur les sols jurassiques et crétacés du Perche ornais.

A Sées, tout en se livrant à la recherche des plantes et des insectes avec son collègue M. l'abbé Bélin, il fut le compagnon assidu de M. Letellier lors de ses investigations géologiques dans la forêt d'Ecouves.

A Alençon, il prit une part très active aux travaux de la Société historique et archéologique de l'Orne, mais il n'eut garde de délaisser les Sciences naturelles, et nous fîmes ensemble un grand nombre d'excursions à la piste des plantes, des mollusques et des insectes. Ce fut sous sa direction que je commençai et poursuivis l'étude des mollusques, et il mit dès lors entièrement à ma disposition ses livres, ses notes manuscrites et ses collections. Aucun travailleur ne fut, du reste, plus obligeant, plus désintéressé, plus content de répondre à quiconque faisait appel à son concours : il semblait n'amasser de matériaux que pour en faire profiter les autres.

La mort de M. l'abbé Richer a été un grand deuil pour ceux qui avaient pu apprécier les dons de son intelligence et les qualités de son cœur. Personne peut-être ne l'a ressenti plus vivement que moi-même : les liens formés par trente années d'une inaltérable amitié ne se brisent pas sans douleurs et sans larmes.

L'abbé LETACQ

Arthur-Louis Letacq, né à Heugon le 20 octobre 1855, professeur au Collège de Mortagne (1er octobre 1876), ordonné prêtre le 7 juin 1879, vicaire à Ecouché, curé de Saint-Germain-d'Aunai (1883), de Ticheville (1885), aumônier des Petites-Sœurs-des-Pauvres à Alençon (1890).

— *Courses botaniques aux environs de Sées* (Feuille des Jeunes Naturalistes ; Paris, A. Dollfus, 7e ann., 1er sept. 1877, p. 139).

— *Note sur le Dorycnium decumbens* Jord. *trouvé à Heugon* (ibid., 9e ann., n° 98, 1er décembre 1878, p. 27).

— *De la Géographie botanique du département de l'Orne* (Bull. Soc. scientifique d'Argentan, t. I, 1883, p. 48).

— *Ouvrages publiés sur la flore de l'Orne* (ibid., id., p. 101).

— *Notes sur quelques plantes rares du département de l'Orne* (ibid., t. II, 1884, p. 60).

— *Note sur l'herbier de Charles-Louis Pichonnier, de Vimoutiers* (ibid., t. V, 1887, p. 250-256, 284-289).

— *Contribution à la flore phanérogamique du département de l'Orne. — Note sur la station des Drosera rotundifolia* L., *D. intermedia* L., *D. longifolia* Hayne *à la Trappe* (ibid., id., p. 353-368).

— *Des noms vulgaires de plantes usités dans les cantons de Vimoutiers et de la Ferté-Fresnel* (ibid., t. VI, 1888, p. 124-135).

— *Notice sur quelques botanistes ornais et Essai sur la bibliographie botanique du département de l'Orne* (B. S. L. N., 1887-88, p. 228-291).

— *Liste des plantes phanérogames observées en fleurs à Ticheville du* 21 *novembre au* 14 *décembre* 1888 (Bull. Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 1888, p. 204).

— *Note sur le Gui de Chêne et sur quelques stations du Gui dans le département de l'Orne* (B. S. L. N., 1888-89, p. 171-174).

— *Sur une nouvelle station du Lathræa squamaria* L. *dans le département de l'Orne* (Bull. Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 1889, p. 386).

— *Notice sur la Géographie botanique des environs de Sées* (Annuaire normand, 1890, p. 49-61).

— *Notice sur les travaux scientifiques de Guettard*

aux environs d'Alençon et de Laigle (B. S. L. N., 1891, p. 67-85).

— *Compte-rendu des excursions botaniques faites par la Société Linnéenne de Normandie dans les marais de Briouze et aux environs de Bagnoles les* 15 *et* 16 *juillet* 1892 (ibid., 1892, p. 157-174).

— *Curiosités végétales du département de l'Orne* (Bull. Soc. d'Horticulture de l'Orne, 1894, 1er sem., p. 56-60; 2e sem., p. 73-84; 1895, 1er sem., p. 48-57; 2e sem., p. 115-118; 1896, 2e sem., p. 91-92; 1899, 2e sem., p. 53).

— *Liste de plantes recueillies à Pré-en-Pail (Mayenne)* (Le Monde des Plantes; Le Mans, E. Monnoyer, 1er décembre 1894, p. 72).

— *L'If de l'ancienne église de Briouze* (L'Ami des Sciences naturelles; Rouen, Benderitter, n° du 1er février 1895).

— *Les Ormes et l'If de Verneusses (Eure)* (ibid., 1er juin 1895).

— *Considérations sur la Géographie botanique du département de l'Orne* (Annuaire normand, 1895, p. 246-289).

— *Notice sur la Flore populaire des environs d'Alençon et de Carrouges* (ibid., id., p. 290-306).

— *Le Chêne du Tertre à Tellières-le-Plessis* (Revue normande et percheronne; Alençon, Herpin, 4e ann., n° 3, mai-juin 1895, p. 172).

— *Note sur les Conifères et les arbres exotiques cultivés à Bagnoles-de-l'Orne* (Bull. Soc. d'Horticulture de l'Orne, 2e sem. 1895, p. 90-114).

— *Les Ifs de la Lande-Patry* (Bull. Soc. hist. et archéol. de l'Orne, t. XIV (1895), p. 433-442).

— *Note sur la dispersion du « Polypodium phegopte-*

ris L. » *aux environs de Domfront* (Le Monde des Plantes, 1er décembre 1895, p. 30).

— *Note sur l'apparition de l'* « *Elodea canadensis* Rich. » *à Alençon* (Bull. Soc. d'Horticulture de l'Orne, 1896, 1er sem., p. 52).

— *Aperçu sur la flore de l'arrondissement d'Alençon* (*Phanérogames et Muscinées*) (ibid., id., p. 57-75).

— *Observations sur les arbres des parcs de Voré à Rémalard, du Vert-Bois à Saint-Nicolas-des-Laitiers, d'Osmond à Aubry-le-Panthou, de Vimer à Guerquesalles et du Grais* (ibid., id., 2e sem., p. 82-88).

— *Notice sur la constitution géologique et la flore des étangs du Mortier et des Rablais* (*Sarthe*) (Bull. Soc. d'Agr., Sciences et Arts de la Sarthe, 1895-96, p. 277-287).

— *Excursions botaniques de la Société Linnéenne de Normandie aux environs de Domfront* (*Orne*) *et de Pré-en-Pail* (*Mayenne*), *les* 5 *et* 6 *juillet* 1897 (B. S. L. N., 1897, p. LXXVII-LXXXVII).

— *Sur le* « *Malaxis paludosa* Sw. » *observé à Gandelain, et sur quelques autres plantes trouvées dans les marais du Mont-Souprat* (Le Monde des Plantes, 1er novembre 1897, p. 188).

— *De l'influence chimique du sol sur la flore du marais de l'Egrenne, près Domfront* (Le Monde des Plantes, 1er mai 1898, p. 120).

— *L'* « *Eleocharis ovata* R. » Br. *aux étangs du Mortier et des Rablais* (*Sarthe*) (Bulletin de l'Association française de Botanique; Le Mans, Monnoyer, n° du 1er octobre 1899, p. 238).

— *La Châtaigne d'eau* (« *Trapa natans* » L.) *dans le Maine et la Normandie* (Feuille des Jeunes Naturalistes, 1er août 1899, p. 175).

— *Le Gui de chêne dans le département de l'Orne. — Notes historiques et bibliographiques* (Bull. Soc. d'Horticulture de l'Orne, 1899, 2ᵉ sem., p. 56-64).

— *Pourquoi et à quelle époque a-t-on abandonné la culture des vignobles dans le Perche et la Basse-Normandie?* (Bull. Société historique et archéologique de l'Orne, 1900, p. 476-480).

— *Excursions botaniques à l'étang des Personnes et dans les marais de Moutiers-au-Perche* (Bull. Soc. des Amis des Sciences natur. de Rouen, 1901, p. 124).

— *Essai historique sur la culture de la vigne dans le département de l'Orne* (Bull. Soc. d'Horticulture de l'Orne, 1901, 1ᵉʳ sem., p. 29-40).

— *Observations sur la germination de quelques plantes hygrophiles, faites aux étangs des Personnes (Orne), du Mortier et des Rablais (Sarthe)* (Feuille des Jeunes Naturalistes, nº du 1ᵉʳ avril 1902).

— *Excursions botaniques et zoologiques de la Société Linnéenne de Normandie aux environs d'Alençon (28 et 29 juin* 1902) (B. S. L. N., 1902, p. L-LXVI).

— *Le Trèfle jaune* (« *Anthyllis vulneraria* » L.) *et sa culture dans le département de l'Orne* (Journal d'Alençon, nº du 25 juillet 1903. — Cfr. *Almanach de l'Orne pour* 1904, p. 62).

— *Note sur une Graminée nouvelle pour la flore normande* (« *Airopsis agrostidea* D C. » *découverte à l'étang des Noës, près Carrouges* (Bull. Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 1903, p. 131).

— *L'* « *Orobus albus* L. » *dans le canton de Saint-Paterne (Sarthe)* (Bull. Soc. d'Agr., Sciences et Arts de la Sarthe, 1903-1904, 2ᵉ fasc., p. 183).

— *Le Marbre de Radon et sa flore* (Bulletin de la Soc. d'Horticulture de l'Orne, 1903, 1ᵉʳ sem., p. 33).

— *Le « Malaxis paludosa* Sw. » *dans l'Orne et la Mayenne* (ibid., 2e sem., p. 82).

— *Liste des plantes rares ou peu communes recueillies aux environs d'Alençon et dans le département de l'Orne en* 1903 (ibid., id., p. 89).

— *Plantes médicinales et vénéneuses du département de l'Orne* (Almanach de l'*Indépendant de l'Orne*, 1904, p. 106).

— *Le « Lathræa clandestina* L. » *dans le parc de Viantais à Bellou-sur-Huisne* (Bull. Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 1904, p. 49).

— *Note sur le « Monotropa hypophagos* Dumort » *observé au Chevain, près d'Alençon* (ibid., id., p. 133).

— *Plantes recueillies par MM. Auguste Chevalier, Paul Hariot, Leboucher et l'abbé Letacq lors d'une herborisation faite le* 30 *août* 1904 *aux environs de Pré-en-Pail* (*Mayenne*) (ibid., id., p. 153).

— *Notice botanique et agricole sur les marais de Briouze* (Annuaire normand, 1905, p. 151-161).

— *Excursion botanique de la Société Linnéenne de Normandie à Chambois* (B. S. L. N., 1905, p. XXIII-XXX).

— *Liste des Roses indigènes observées aux environs d'Alençon et dans le département de l'Orne* (Bull. Soc. d'Horticulture de l'Orne, 1er sem. 1905, p. 48. — Article reproduit dans le *Journal des Roses* ; Pierre Cochet, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne), août 1905).

— *Sur quelques plantes cultivées au Moyen-Age en Basse-Normandie* (Bull. Soc. d'Horticulture de l'Orne, 2e sem. 1905, p. 67).

— *L' « Orobus albus* L. » *à Macé, près Sées* (Bull. Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 1906, p. 204).

— *Liste des Characées observées dans le canton de Saint-Paterne* (Bull. Soc. d'Agr., Sciences et Arts de la Sarthe, 1905-1906, p. 298-302).

— *Nouvelles observations sur les Roses des environs d'Alençon* (Bull. Soc. d'Hort. de l'Orne, 1907, 1er sem., p. 48-58; Journal des Roses, 1907, nos d'octobre et de novembre).

— *Extrait de l'* « *Essai sur l'histoire et les antiquités de Domfront* », *par Caillebotte, concernant deux chênes de l'ancienne forêt du Passais* (ibid., 2e sem., p. 95).

— *Catalogue analytique des Roses des environs d'Alençon et du département de l'Orne* (Bull. Soc. d'Hort. de l'Orne, 1er sem. 1908, p. 43-61; Journal des Roses, nos d'août et de septembre 1908).

— *Le* « *Matricaria discoidea* DC. » *dans l'Orne* (ibid., id., p. 62).

— *Note sur le* « *Nitella confervacea* A. Br. » *recueilli dans l'étang des Noës à Saint-Martin-des-Landes, et sur le* « *Nitella batrachosperma* A. Br. » *indiqué aux environs d'Alençon par la* « *Nouvelle Flore de Normandie* » (Bull. Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, séance du 3 décembre 1908).

— *Le Gui de rosier* (ibid., séance du 4 février 1909).

— *Observations sur la flore des marais de Briouze recueillies par MM. Husnot, Savouré et l'abbé Letacq lors d'une excursion faite le 6 septembre* 1909 (ibid., séance du 7 octobre 1909).

— *Catalogue des plantes adventices observées aux environs d'Alençon et dans le département de l'Orne* (Bull. Soc. d'Hort. de l'Orne, 1909, 1er sem., p. 42-72).

— *Excursions aux environs d'Alençon* (ibid., id., p. 73).

— *La Société Linnéenne de Normandie à Laigle* (ibid., id., p. 78).

— *Deux plantes fourragères : Le Trèfle hybride et le Trèfle élégant* (Almanach de l'Orne pour 1910, p. 52).

Travaux publiés sur la flore de l'Orne non signalés dans les articles précédents.

Bertot. — *Excursion de la Société Linnéenne de Normandie à Chambois, le dimanche* 14 *juillet* 1872 (B. S. L. N., 1872, p. 423).

Durand-Duquesnay (J.-V.). — *Coup d'œil sur la végétation des arrondissements de Lisieux et de Pont-l'Evêque suivi d'un Catalogue raisonné des plantes de cette contrée* (Bulletin de la Société d'Emulation de Lisieux, 1846, p. 73-199). [Contient quelques indications relatives au canton de Vimoutiers.]

Etienne (G.). — *Excursion botanique aux environs de Camembert et de Chambois* (Bull. Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 1866, p. 307-320).

Fauvel (A.). — *Compte-rendu de l'excursion Linnéenne à Bagnoles-de-l'Orne les* 15 *et* 16 *juin* 1867 (B. S. L. N., 1867, p. 523-534).

Gadeau de Kerville (Henri), biologiste, ancien président de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. — *Les Vieux Arbres de la Normandie; étude botanico-historique*. Fasc. III, 1895, 147 p. avec 21 pl. et 3 fig. dans le texte. — Fasc. IV, 1899, 138 p. avec 21 pl., Rouen, imp. Lecerf, Paris, Baillière, édit. (Extr. du Bull. Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen). — Voici la liste des vieux arbres du département de l'Orne décrits et figurés dans cette splendide publication :

Fasc. III. L'If du Ménil-Ciboult. — Les deux Ifs de la Lande-Patry. — Le Chêne de la ferme du Tertre, à Tellières-

le-Plessis. — Les deux plus remarquables chênes du parc d'Aunay-les-Bois. — Le Chêne de la ferme du Plessis, à Nonant-le-Pin. — Le Frêne du parc d'Aunay-les-Bois. — Note sur les Ifs funéraires de la Normandie. — Note sur trois gros Chênes pédonculés abattus, en 1894, à Neauphe-sur-Dives.

Fasc. IV. L'If de la Lacelle. — Le plus gros des peupliers de Virginie du parc de Fontaineriant, à Sées. — Le Chêne du parc du Breuil, à Courtomer. — Le Chêne « Le Père Eternel » d'Haleine. — Le Chêne de Raveton, à Montabard. — Le Chêne au Muet de la ferme de la Motte, à Athis. — Les Chênes porte-Gui de la Normandie. — Le Chêne de la ferme du Ré, à la Forêt-Auvray. — Le Chêne de Cossé, à Saint-Patrice-du-Désert. — Le Chêne au Loup du bois d'Ecuenne, au Plantis. — Le Hêtre de l'Etau de la forêt d'Andaine. — La cépée de Hêtre « Les Onze Frères » de la forêt d'Andaine.

Gosnet (l'abbé Louis), né à Suré, le 28 octobre 1823, ordonné prêtre le 17 juin 1848, successivement vicaire à Saint-Jean-des-Bois, à Gauville, à Céton, à Tourouvre, nommé le 22 septembre 1861 curé de Saint-Céneri-le-Géret, où il est mort le 20 avril 1891.

— *Liste des plantes rares ou peu communes trouvées dans le département de l'Orne* (B. S. L. N., 1872, p. 191). — Le *Mayanthemum bifolium* D C. est indiqué à Tourouvre.

M. P. Reverchon (*Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département de la Mayenne*, 1892) a cité, malheureusement sans aucun contrôle, un certain nombre de plantes signalées par M. l'abbé Gosnet dans cette pittoresque et intéressante région de Saint-Céneri, de Saint-Léonard-des-Bois et de la Poôté, située à la limite des trois départements de l'Orne, de la Sarthe et de la Mayenne.

Dr P.-G. Jousset, né à Longny, le 14 décembre 1802, médecin à Bellême, où il est mort le 30 août 1892.

— *Le Gui des Druides retrouvé à Bellême* (L'Echo de de l'Orne; Mortagne, Daupeley, mars 1867).

Dr LECLERC. — *Compte-rendu de la promenade linnéenne à Argentan (Orne) le* 29 *juin* 1859 (B. S. L. N., 1858-1859, p. 208-214; Plantes recueillies aux étangs de Vrigny).

LANDE (F.), agriculteur à Autheuil.

— *Plantes nouvelles, rares ou peu connues de l'Orne, récoltées à Autheuil ou aux environs*; Toulouse, Vialelle, 1891, in-8, 8 p. (Extrait de la *Revue de Botanique*, novembre 1891).

LOUVEL (E.). — *Plantes peu communes trouvées aux environs d'Alençon* (Bull. Soc. scientifique Flammarion d'Argentan, 1888, p. 8 et 25).

TOUCHET (Albert). — *Découverte du Gui de Chêne dans le canton de Regmalard (Orne)* (Bull. Soc. des Amis des Sciences naturelles de Rouen, 1902, p. 323-325).

VIMONT (Eugène-François), né à Rabodanges le 14 décembre 1850, élève de l'Ecole normale d'Alençon, professeur au Collège de Sées (1870-71) et au Collège d'Argentan jusqu'en 1890; décédé en 1900 à Paris, où il s'était fixé depuis quelques années.

— *Le Gui de Chêne* (trouvé à Bailleul). (*La Nature*, revue hebdomadaire des Sciences; Paris, Masson, 8 mars 1884; article reproduit dans le *Bull. Soc. scientifique Flammarion d'Argentan*, 1884, t. II, p. 92).

— *Arbres remarquables de l'Orne* (Bull. Soc. scientifique Flammarion d'Argentan, t. IV, 1886, p. 472).

Cfr. A.-L. LETACQ, *Notice sur Eugène Vimont* (Almanach de l'*Indépendant de l'Orne*; Alençon, 1901, p. 106).

LISTE DES BOTANISTES

Qui ont exploré ou explorent le département de l'Orne
sans avoir rien publié
ou dont les noms n'ont pas été cités dans les deux
chapitres précédents.

Gahéry (Arsène), né à Juvigny-sous-Andaine, où son père était instituteur, entré à l'Ecole normale d'Alençon en 1835, sorti en 1837 avec le brevet supérieur et nommé professeur au Collège de Domfront; directeur de l'Ecole primaire supérieure de Lisieux (1840). Après quarante années de services actifs il prit sa retraite et fut nommé receveur municipal à Lisieux, où il est mort le 23 avril 1904, dans sa quatre-vingt-sixième année.

M. Gahéry s'était occupé assez activement de Botanique; il fut le contemporain et l'ami de Durand-Duquesnay, de Brébisson, Morière, Dr Perrier; en 1846 il visita, en compagnie de de Brébisson et de Durand-Duquesnay, les environs de Domfront, de Bagnoles et les marais de Briouze.

Il n'a rien publié concernant les Phanérogames et n'a laissé que quelques notes très courtes sur les Champignons utiles et nuisibles. Cfr. *Notice sur M. Gahéry*, par M. H. Tomeret (Journal d'Alençon, 19 mai 1904).

Rétout (Ambroise-Ferdinand-Georges), né à Ouffières (Calvados), le 10 janvier 1845, professeur de Sciences physiques et naturelles au Collège de Mortain jusqu'en 1885, et depuis lors à Domfront, où il est mort le 17 décembre 1901.

M. Rétout se livrait surtout à la géologie et il eut la bonne fortune de faire ses recherches sur le sol des environs de Mortain sous l'égide d'un grand maître, M. de Lapparent. La Botanique ne lui était pas étrangère, et il avait herborisé beaucoup aux environs de Domfront. Il a eu pour élève au

Collège de cette ville Auguste Chevalier, l'infatigable explorateur de l'Afrique. Cfr. : *Notice sur Rétout*, par M. l'abbé Letacq, dans le *Bull. Soc. hist. et archéol. de l'Orne*, 1902, p. 91.

Desnos (Jean), originaire d'Alençon, aujourd'hui juge au tribunal civil de Château-Gontier (Mayenne), a exploré les environs d'Alençon et de Mortagne.

Dufour (cité par Lelièvre) : environs d'Alençon.

Dupont (l'abbé), curé de Montmerrei : environs de cette localité. — M. Dupont est bien connu comme entomologiste.

R. Focet, avoué à d'Alençon : environs de cette ville.

Gatry (l'abbé), ancien curé du Boullion et de Macé : environs de Sées.

Guibert (l'abbé), ancien professeur à l'Institution Sainte-Marie de Tinchebray : environs de cette ville.

Hébert, ancien notaire à Alençon : environs de cette ville.

Hommey (Jules), médecin, conseiller général de l'Orne, à Sées : environs de Sées, forêts d'Ecouves et de Bourse. — M. Hommey s'est plus spécialement livré à la bryologie et a apporté de sérieuses contributions à la *Flore des Mousses du Nord-Ouest* de M. Husnot et au *Catalogue des Muscinées de l'Orne*, par M. l'abbé Letacq.

Jeanpert : environs d'Alençon et de Sées.

Langlais (Marcel), licencié ès-sciences, étudiant à l'Université catholique de Lille : environs d'Alençon.

Leboucher, ancien pharmacien à Alençon, vice-président de la Société d'Horticulture de l'Orne : environs d'Alençon.

Le Dien (l'abbé), décédé à Argentan en 1896 : environs de Sées et de Mortagne.

Lemée (Ernest), horticulteur-paysagiste à Alençon, bibliothécaire-archiviste de la Société d'Horticulture de l'Orne : environs d'Alençon. — Tous les naturalistes connaissent les

importants travaux de notre laborieux compatriote et excellent ami sur les *Ennemis des plantes* ; ils ont reçu les plus hautes récompenses aux Expositions de Paris et de Genève.

Le Sénéchal, licencié ès-sciences naturelles, ancien préparateur de zoologie à la Faculté de Caen : environs du Merlerault.

Piquot (Alphonse), décédé à Vimoutiers en 1909 : environs de cette ville, Chambois.

Pôtel, décédé à Fresnay-le-Samson : environs de Vimoutiers, Chambois.

Renaut (Ch.), professeur au Collège de Flers : environs de cette ville.

Roncy (l'abbé), ancien professeur à Sainte-Marie de Tinchebray : environs de cette ville.

Je n'ai négligé aucune recherche pour retrouver les noms et les travaux de tous les botanistes qui ont étudié la flore de l'Orne, c'était un devoir pour moi d'en conserver le souvenir ; mais je n'ai reproduit des indications anciennes que celles dont j'ai pu contrôler l'exactitude : la Botanique, comme les autres parties de l'histoire naturelle, n'est pas une science de compilation, mais une science d'observation. D'ailleurs, beaucoup de plantes recueillies autrefois ont disparu des localités par suite des nombreuses modifications apportées dans les cultures depuis une trentaine d'années.

On trouve dans l'*Inventaire* les plantes récoltées par moi-même ou par d'autres observateurs, soit que j'aie vu les plantes en place, soit que les botanistes m'aient montré des échantillons, ou du moins qu'ils présentent les plus sérieuses garanties. Ces précautions, que d'aucuns jugeront peut-être excessives, m'ont paru le moyen le plus sûr d'éviter les erreurs et de présenter un tableau, aussi exact que possible, de l'état actuel de notre flore.

GLOSSAIRE

des noms vulgaires de plantes usités [dans le département de l'Orne

Nomina cujusvis loci vernacula in Floris specialibus multum lucis accendunt, non modo ut facilius ab incolis addiscantur plantæ, sed et ut ex vulgi nomine sæpius ingenioso natura plantæ innotescat.

LINNÉ (*Phil. bot.*, n° 324).

Les noms vulgaires des plantes forment chez nous une partie considérable et non la moins riche et la moins curieuse du patois local. Quelques-uns trouvent leur origine dans les croyances et les légendes religieuses ; mais la plupart sont donnés par le peuple à des espèces qui attirent ses regards par la singularité des formes de leurs fleurs, la couleur de leur corolle, leur port, leur aspect général, ou qui fixent son attention par les vertus et les propriétés médicales qui leur sont attribuées, leurs usages dans l'économie domestique, les obstacles qu'elles opposent à la culture. L'étude de ces dénominations, si variées sur les différents points du département, est nécessaire sans doute pour la connaissance du patois et des traditions populaires de notre pays, mais les botanistes ne sauraient non plus la négliger, car elle peut leur fournir de très utiles indications sur l'origine et l'histoire de nos espèces végétales[1].

1. A. DE CANDOLLE : *Origine des plantes cultivées;* Paris, J.-B. Baillière, 1883, in-8, p. 15.

Les Dictionnaires publiés sur le patois normand par Edélestand et Alfred Duméril[1], Louis du Bois et Julien Travers[2], et plus récemment par M. H. Moisy, de Lisieux[3], mentionnent un certain nombre de noms vulgaires de plantes usités dans l'Orne ; l'ouvrage de Louis du Bois doit être consulté avec soin : c'est, en effet, lors de son séjour à Alençon qu'il a recueilli la plus grande partie des matériaux[4].

On peut aussi trouver quelques renseignements dans les Almanachs de Chrétien, de Joué-du-Plain[5], de l'abbé Fret[6], et dans les travaux postérieurs de MM. Ch. Vérel[7], G. Le

1. *Dictionnaire du patois normand ;* Caen, Mancel, 1849, in-8, XCIX-222 p.

2. *Glossaire du patois normand,* par Louis du Bois, *augmenté des deux tiers et publié,* par M. Julien Travers ; Caen, Hardel, 1856, in-8, XL-440 p.

3. *Dictionnaire du patois normand indiquant particulièrement tous les termes de ce patois en usage dans la région centrale de la Normandie, pour servir à l'histoire de la langue française, avec de nombreuses citations ayant pour but d'établir les rapports existant entre le même patois et l'ancien dialecte normand, le latin, le bas-latin, le vieux français, l'anglais, etc. ;* Caen, H. Delesques, gr. in-8, CXLI-717 p. (s. d.).

4. Cfr. *Glossaire,* etc. Introduction, p. XVII.

5. *Almanach argenténois pour 1836 ;* Alençon, Poulet-Malassis, in-8, 216 p. et une carte. — V. p. 137-149 : Noms et propriétés de quelques plantes usuelles de l'arrondissement d'Argentan. — Louis-Joseph CHRÉTIEN, né à Joué-du-Plain le 10 août 1805, mort à l'hôpital d'Argentan le 10 décembre 1860.

6. *Le Diseur de vérités : Almanach du Perche et de la Basse-Normandie, dédié à ses compatriotes par un ami de son pays, pour l'année 1838 ;* Mortagne, Glaçon, in-32 (recueil continué jusqu'en 1844). — Louis-Joseph FRET, né à Bretoncelles le 11 février 1800, curé de Champs, où il mourut le 9 novembre 1843.

7. *Dictionnaire du patois de l'arrondissement d'Alençon ;* Avenir de l'Orne, n^os de février 1888 et suivants.

Vavasseur[1], et Louis Duval[2]. Dans la Flore de de Brébisson, les noms vulgaires sont joints aux noms scientifiques ; mais cette liste est loin d'être complète, et si plusieurs sont encore en usage dans notre pays, d'autres y sont tout à fait inconnus ; l'auteur ne donne d'ailleurs aucune indication sur le pays où on les emploie.

Le Héricher, d'Avranches, qui s'est occupé d'une façon particulière de la flore populaire normande, étudie les noms des plantes au point de vue de leur étymologie, de leur histoire ; la comparaison des dénominations vulgaires usitées chez nous avec celles de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la Suède, est très intéressante pour la philologie ; elle peut aussi contribuer à faire mieux connaître les rapports qui dans les siècles passés existaient entre nos ancêtres et les peuples du Nord ; mais l'auteur s'occupe avant tout de la contrée qu'il habite, et les locutions des autres parties de la province sont à peu près entièrement passées sous silence[3].

1. *Locutions normandes tirées de divers auteurs ;* Alençon, E. de Broise, 1874, in-8, 55 p.

Remarques sur quelques expressions usitées en Normandie, leur emploi par certains auteurs, leur origine, leur étymologie ; Caen, Leblanc-Hardel, 1878, in-8, 105 p. — Extrait de l'*Annuaire normand*.

Nouveaux renseignements sur quelques expressions usitées en Normandie, et particulièrement dans le département de l'Orne ; Alençon, E. Renaut-de Broise, 1891, in-8, 174 p. — Extrait du *Bull. Soc. hist. et archéol. de l'Orne*, t. IV-IX.

2. *L'Enquête philologique de 1812 dans les arrondissements d'Alençon et de Mortagne, Vocabulaire, Grammaire et Phonétique*, publié par Louis Duval ; Alençon, E. Renaut-de Broise, 1888, in-8, 88 p. — V., en particulier, p. 62-79, la *Nomenclature alphabétique des expressions non françaises en usage à Condé-sur-Sarthe et aux environs*, par l'abbé Fouet, curé de Condé.

3. *Essai sur la Flore de Normandie et d'Angleterre ;* Avranches, et Paris, 1857, in-8, 103 p. — Une seconde édition a paru sous le

L'ouvrage le plus considérable et le plus complet, qui mérite bien son titre, est sans contredit celui de M. Charles Joret, membre de l'Institut, successivement professeur aux collèges de Saint-Hilaire-du-Harcouët et de Bayeux, professeur de littératures étrangères à la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence[1]. Originaire des environs de Bayeux, ayant habité et herborisé dans le Calvados et la Manche, auteur de diverses publications sur le patois normand, botaniste et philologue distingué, M. Joret était bien préparé à entreprendre et à mener à bonne fin un travail, qui est à la fois du domaine de l'histoire naturelle et de la linguistique. Son livre, fruit de longues et patientes recherches, de voyages multipliés sur les points de la Normandie, de nombreuses investigations faites par les instituteurs chacun dans sa région, laisse loin derrière lui les travaux qui l'ont précédé. Au nom scientifique des plantes, qu'il emprunte le plus souvent à la nomenclature linnéenne, tout en suivant l'ordre de de Brébisson, l'auteur ajoute leurs multiples dénominations populaires, en ayant soin d'indiquer le pays, le canton, parfois l'unique localité où elles sont en usage.

Le livre de M. Joret cite des noms vulgaires usités aux environs de Domfront, d'Argentan, de Putanges, de Vimoutiers, de Gacé, de la Ferté-Fresnel, de Moulins-la-Marche, de Rémalard et de Longny. Il les doit aux communications de MM. Boudet, professeur au collège de Domfront ; Corbière, originaire de Champsecret ; Duhamel, de Camembert, l'abbé Letacq, alors curé de Ticheville, et des instituteurs, MM. Baron, à la Ferrière-au-Doyen ; Clouet, à Argentan ; Delaunay, à Dorceau ; Duhail, à Condé-sur-Huisne ; Escande,

titre de *Philologie de la flore scientifique et populaire de la Normandie et d'Angleterre ;* Coutances, 1885, in-8.

1. *Flore populaire de la Normandie ;* Caen, Henri Delesques, 1886, in-8, LXXXIII-238 p. — Cfr. A.-L. Letacq : Note sur la Flore de Normandie, *par M. Ch. Joret* (Journal de l'Orne ; Argentan, nos des 2 et 16 février 1888).

à Urou; Jardin, à Monceaux; Le Foyer, à Coulonges-sur-Sarthe; Villette, à la Forêt-Auvray; Couvey, à Condé-sur-Risle (Eure), originaire de Neuville-sur-Touques.

Les indications assez nombreuses sur le Perche et le Corbonnais, plus rares sur le Bocage et le Pays d'Auge, sont nulles ou à peu près sur l'Argenténois et les campagnes d'Alençon. L'auteur ne s'était pas dissimulé ces lacunes, et il désirait que la publication de son livre suscitât des travaux analogues sur les parties les plus inexplorées de la province.

« Je voudrais, disait-il, qu'il pût servir d'encouragement » à des recherches qui ne sauraient manquer d'accroître » dans de grandes proportions la récolte que j'ai faite. C'est » même parce que je suis persuadé qu'il y a beaucoup à » trouver dans ce domaine, que je n'ai pas hésité à enre- » gistrer dans ma Flore tant de plantes qui n'y portent pas » de noms vulgaires; je ne doute pas qu'une partie consi- » dérable d'entre elles n'en aient réellement; des informa- » tions plus complètes les feront peut-être découvrir; il » suffira alors de les ajouter à côté du nom scientifique [1]. »

Pour répondre à ce désir et apporter de nouvelles contributions à la flore populaire de l'Orne, j'ai publié en 1888 une liste des noms vulgaires des environs de Vimoutiers (Pays d'Auge) et de la Ferté-Fresnel (Pays d'Ouche) [2].

En 1894, M. Auguste Chevalier ajoutait à son Catalogue des plantes domfrontaises les noms vulgaires recueillis dans l'arrondissement [3], et l'année suivante je présentais à l'As-

1. *Flore populaire de Normandie*; Introduction, p. LXXX.

2. *Des noms vulgaires de plantes usités dans les cantons de Vimoutiers et de la Ferté-Fresnel (Orne)* (Bulletin de la Société scientifique d'Argentan, 1888, p. 124-135. Tir. à part, Argentan, impr. du *Journal de l'Orne*, 1888, in-8, 11 p.).

3. *Catalogue des plantes de l'arrondissement de Domfront* (B. S. L. N., 1894, p. 321-325).

sociation normande réunie à Alençon ceux que j'avais entendus dans les cantons d'Alençon et de Carrouges[1].

Le Glossaire, par lequel je complète l'Inventaire des plantes de l'Orne, n'est que la réunion de tous ces matériaux amassés dans l'Alençonnais, le Bocage, le Houlme, le Pays d'Auge, le Pays d'Ouche et le Perche. J'ose espérer que cette collection formée sur les points les plus variés du pays comprend la majeure partie de nos dénominations vulgaires de plantes. Mais il reste toujours à glaner, même dans le champ le plus attentivement parcouru, et je ne saurais trop engager les naturalistes et les archéologues à continuer des recherches qui sont utiles à la botanique, à la philologie et à l'étude de nos traditions locales. C'est dans les campagnes, en interrogeant les cultivateurs, les jardiniers, et surtout les paysans qui s'adonnent quelque peu à la médecine et à l'art vétérinaire, que j'ai fait les récoltes les plus abondantes.

Il faut se hâter de recueillir partout ces noms intéressants à plusieurs titres; comme les autres mots de notre patois, ils disparaissent peu à peu du langage populaire. Nos ancêtres s'en sont servis avec avantage, mais nos arrière-neveux n'en soupçonneraient même pas l'existence, si des esprits curieux ne prenaient soin de les collectionner.

Dans cette liste des noms vulgaires de plantes de l'Orne, j'ai adopté, comme plus pratique pour les recherches, l'ordre alphabétique. Je donne d'abord le nom vulgaire, puis le nom scientifique correspondant, et enfin la région où ce nom vulgaire est en usage. A l'exemple de M. Joret, j'ai indiqué les *pays*, parce que ces divisions anciennes, dont quelques-unes sont encore bien connues de nos paysans, reposent sur la nature du sol et le caractère du patois, mais elles sont loin d'être délimitées d'une façon précise.

1. *Notice sur la Flore populaire des environs d'Alençon et de Carrouges*; Caen, H. Delesques, 1895, in-8, 17 p. — Extrait de l'*Annuaire normand*.

L'Alençonnais comprend en majeure partie l'arrondissement d'Alençon, le Passais celui de Domfront, le Houlme les environs de Rânes, de Briouze et de Putanges (Neuvien-Houlme, Bazoches-en-Houlme), l'Argenténois une partie de l'arrondissement d'Argentan, le Pays d'Auge les environs de Vimoutiers et de Gacé, le Pays d'Ouche le canton de la Ferté-Fresnel, et s'étend sur les cantons de Vimoutiers, Gacé, Laigle, Moulins-la-Marche. Le Perche correspond assez approximativement à l'arrondissement de Mortagne.

Un certain nombre de noms vulgaires sont indiqués d'après la *Flore* de M. Joret; je n'ai pas cependant reproduit tous ceux qui concernent notre département; beaucoup sont inexacts. Pour le Pays d'Auge en particulier, que j'ai habité plusieurs années, M. Joret en cite quelques-uns communiqués par M. Couvey, originaire de Neuville-sur-Touques, que je n'ai jamais entendus. Duhamel, de Camembert, m'a plusieurs fois assuré que ces dénominations lui étaient également inconnues.

Quelques renseignements sur l'origine et l'histoire de ces noms vulgaires auraient utilement complété la liste, mais trop allongé cet article. Je ne puis que renvoyer ceux, que ces questions intéresseraient, au travail très approfondi récemment publié par mon savant confrère, M. l'abbé Toussaint, curé de Bois-Jérôme (Eure).

1. *Etude étymologique sur les Flores normande et parisienne, comprenant les noms scientifiques, français et normands des plantes indigènes et communément cultivées* (Bull. Soc. des Amis des Scienc. nat. de Rouen, 1905, p. 75-333).

A

Absinthe-de-mer : *Chrysanthemum parthenium* L. — Domfront et environs.

Agacia : *Robinia pseudo-acacia* L. — Alençonnais, Houlme, Passais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Agrioquier : *Cerasus vulgaris* var. *caproniana* DC. — Alençonnais.

Agriottes : *id.* (nom du fruit). — Tout le département.

Agnier : *Carduus nutans* L. — Perche.

Aiguilles : *Scandix pecten-veneris* L. — Tout le département.

Aillet, Ail sauvage : *Allium vineale* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Alleluia : *Oxalis acetosella* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Amaîche : *Cerasus vulgaris* L. (Cerisier). — Passais.

Amarouette : *Anthemis cotula* L. — Alençonnais, Perche.

Ambrouas : *Teucrium scorodonia* L. — Pays d'Auge.

Amourette : *Anthemis cotula* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Angélique sauvage : *Angelica sylvestris* L. — Pays d'Auge.

Anis : *Fœniculum officinale* L. — Houlme, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Anjoubarbe : *Sempervivum tectorum* L. — Alençonnais.

Arabe : *Acer campestre* L. — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Arcbœuf : *Ononis spinosa* L. — Alençonnais, Perche.

Arc-en-ciel : *Rosa canina* L. (nom de la fleur). — Mauves, *ap.* Joret, p. 70.

Argalancier : *id.* (arbrisseau). — Haut-Perche.

Argancier : *id.* — Alençonnais, Perche.

Argentine : *Potentilla anserina* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Asguë : *Conium maculatum* L. — Coulonges-sur-Sarthe, *ap.* Joret, p. 89.

Aspérinette : *Asperula odorata* L. — Camembert, *ap.* Joret, p. 98.

Auroche : *Atriplex hastata* L. — Camembert, *ap.* Joret, p. 164.

Avègne : *Avena sativa* L. — Coulonges-sur-Sarthe, *ap.* Joret, p. 211.

Av'na : Dénomination en usage dans le Pays d'Auge et le Pays d'Ouche pour désigner l'Avoine (*Avena sativa* L.) après le battage.

B

Babiolier : *Cerasus avium* L. — Alençonnais.

Babioles : *id.* (nom du fruit). — Ibid.

Bagueule : *Faba vulgaris* L. — Pays d'Ouche.

Baratiaux : *Nuphar luteum* Sibth. et Sm., et *Nymphæa alba* L. — Passais, Houlme.

Barbeau : *Centaurea cyanus* L. — Perche.

Barotte : *Nuphar luteum* Sibth. et Sm. — Putanges.

Batiaux : *Nuphar luteum* Sibth. et Sm., et *Nymphæa alba* L. — Passais, Houlme.

Baume : *Mentha viridis* L., *M. piperita* L., *M. sativa* L. — Alençonnais, Passais, Houlme, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Baume-de-rivière : *Mentha aquatica* L. — Passais, Houlme.

Bec-à-l'oisiô : *Lychnis dioïca* L. — Alençonnais.

Bec-de-corbin : *Ranunculus arvensis* L. — Houlme.

Bédouaude : *Betonica officinalis* L. — Passais, Houlme.

Bêle : *Helosciadium nodiflorum* Koch. — Alençonnais, Passais, Houlme, Pays d'Auge, Perche.

Bénouette : *Geum urbanum* L. — Passais, Houlme.

Berce : *Heracleum spondylium* L. — Alençonnais.

Berguère : *Erica cinerea* L. — Commune de Passais.

Bérière, **Bérière-à-vache** : *id.* — Alençonnais, Passais, Houlme.

Bérière pétoire : *Erica tetralix* L. — Alençonnais.

Bérière-à-balai : *Calluna vulgaris* L. — Alençonnais.

Bianche-p. : *Cornus sanguinea* L. — Campagne d'Alençon.

Bié : *Secale cereale* L. — Passais, Houlme.

Bigarroquier : *Cerasus duracina* DC. — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Bigarriôs : *id.* (nom du fruit). — Ibid.

Blanc d'Hollande : *Populus alba* L. — Tout le département.

Blé barbu : *Triticum sativum* var. *aristatum* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Blé (gros), **Blé rouge** : *Triticum turgidum* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche, Alençonnais, Houlme, Passais.

Blé noir : *Polygonum fagopyrum* L., *P. tataricum* L. — Passais, Houlme.

Bleu (un) : *Scabiosa succisa* L. — Passais, Houlme.

Bleuet : *Centaurea cyanus* L. — Campagne d'Alençon.

Blossier : *Prunus spinosa* L. — Passais, Houlme.

Blosse : *id.* (nom du fruit). — Ibid.

Bluet : *Centaurea cyanus* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Argenténois, Perche.

Bocagiô : *Malus acerba* Mér. (arbrisseau). — Vimoutiers et environs.

Bœufs : *Arum vulgare* L. — Alençonnais, Pays d'Auge, Argenténois. — *Rosa canina* L. (fruit). — Perche, Alençonnais, Pays d'Auge.

Bœufs rouges : *Cratægus monogyna* L. — Passais et communes environnantes.

Bois-de-chien : *Acer campestre* L. — Domfront et environs.

Bois-cornu : *Viburnum opulus* L. — Passais.

Bois-doux : *Solanum dulcamara* L. — Monceaux, *ap.* Joret, p. 136.

Bois-gentil, Bois-joli : *Daphne mezereum* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Bois-piant : *Cornus sanguinea* L. — Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche. — *Ligustrum vulgare* L. — Environs de Mortagne, Pays d'Auge. — *Evonymus europæus* L. — Rémalard, *ap.* Joret, p. 42.

Bonhomme : *Scabiosa succisa* L. — Domfront et environs.

Bonnet-carré : *Evonymus europæus* L. — Alençonnais, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Bonnette : *Brunella vulgaris* L. — Camembert, *ap.* Joret, p. 152.

Bonnet-d'évêque : *Aconitum napellus* L. — Alençonnais. (Plante cultivée dans cette région.)

Bonshommes : *Lychnis sylvestris* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Bonshommes blancs : *Lychnis dioïca* L. — Pays d'Auge.

Bonshommes-des-prés : *Lychnis sylvestris* L. — Camembert, Champosoult et quelques communes voisines.

Bôquet : *Malus acerba* Mér. — Alençonnais, Houlme, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Bôquetier : *id.* — Houlme.

Bôquette : *id.* (nom du fruit). — Mêmes régions.

Bôtier : *id.* (nom de l'arbre). — Environs de Longny.

Boucillon, **Bouchignon**, **Bouchillon** : *id.* — Environs d'Alençon et du Mesle-sur-Sarthe.

Bouillard : *Betula pendula* Roth., *B. pubescens* Ehrh. — Camembert et environs.

Bouillô, **Bouliô** : *id.* — Alençonnais, Perche, Pays d'Auge, Houlme.

Bouillon-blanc : *Verbascum thapsus* L. — Perche, Pays d'Auge, Houlme.

Bouillon-ner : *Verbascum nigrum* L. — Perche, Argenténois, Passais, Houlme. — Cette dénomination et la précédente sont peu usitées.

Bouis : *Buxus sempervirens* L. — Tout le département.

Boule-de-neige : *Viburnum opulus* L. — Alençonnais.

Bouquet-à-la-fièvre : *Primula grandiflora* Lam. — Passais, Houlme.

Bouquet-blanc : *Eriophorum latifolium* L., *E. angustifolium* L. — Alençonnais.

Bourdène : *Rhamnus frangula* L. — Alençon et environs, le Mesle-sur-Sarthe, Pays d'Ouche.

Bourgène : *id.* — Vimoutiers et environs.

Bourriers : Nom donné dans le Houlme et le Passais à toutes les plantes herbacées, mais plus particulièrement

aux mauvaises herbes qui poussent dans les jardins. (A. Chevalier.)

Bourroche : *Borrago officinalis* L. — Alençonnais, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Bourse-à-pasteur : *Capsella bursa-pastoris* L. — Camembert et environs.

Boursette, Broussette : *Valerianella olitoria* Mœnch, *V. carinata* Lois. — Tout le département.

Bourette : *id.* — Mauves, *ap.* Joret, p, 100.

Bouton-d'or : *Ranunculus acris* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche. — *R. bulbosus* L. — Alençon, Carrouges. — *R. auricomus* L. — Environs de Vimoutiers.

Bouya gras, Boyau gras : g. *Chenopodium* L. — Passais.

Brière : *Calluna vulgaris* Sal., *E. ciliaris* L., *E. tetralix* L., *E. cinerea* L. — Tout le département.

Brière-à-balai : *Calluna vulgaris* Sal. — Tout le département.

Bricolis : Nom donné dans tout le département aux grappes de fleurs du *Brassica oleracea* L. encore en bouton.

Brimbelles : *Vaccinium myrtillus* L. (fruit). — Camembert, *ap.* Joret, p. 120.

Brou-à-la-chèvre : *Lonicera periclymenum* L. — Berjou et environs.

Brou-au-(de)-biquet, **Brou-de-(à la)-bique**, *id.* — Alençonnais, Perche.

Bû : *Betula pendula* Roth., *B. pubescens* Ehrh. — Campagne d'Alençon.

C

Caille-lait-blanc : *Galium mollugo* L. — Houlme, Argenténois. (Nom peu usité.)

Calot : (nom du fruit du noyer), *Juglans regia* L. — Alençonnais, Haut-Perche ; — (fruit du Hêtre), *Fagus sylvatica* L. — La Carneille, *ap.* Joret, p. 180.

Camomille, Camomille romaine : *Anthemis nobiles* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Houlme.

Canille, Canillée : *Lemna minor* L. — Alençonnais, Pays d'Ouche, Pays d'Auge.

Capillaire : *Asplenium trichomanes* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Capulaire : *id.* — Alençonnais.

Capiteigueux : *Lappa tomentosa* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Capuchon : *Aconitum napellus* L. — Vimoutiers, *ap.* Joret, p. 11.

Capulaire : *Asplenium trichomanes* L. — Alençonnais.

Carabin : *Polygonum fagopyrum* L., *P. tartaricum* L. — Houlme, Passais.

Carcaricô : *Papaver rhœas* L., et les autres espèces communes du genre. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Cargarelle : *Mercurialis annua* L. — Camembert, *ap.* Joret, p. 178.

Carnillet : *Silene inflata* L. — Pays d'Ouche, *ap.* Joret, p. 30.

Carotte sauvage : *Daucus carota* L., et parfois *Caucalis daucoïdes* L. — Alençonnais, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Cassis : *Ribes nigrum* L. (arbuste et fruit). — Tout le département.

Cellots : *Polygonum aviculare* L. — Campagne d'Alençon.

Cenelle : *Cratægus oxyacantha* L. — Haut-Perche.

Centaurée, Petite Centaurée : *Erythræa centaurium* Rich. — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Cerfé : *Anthriscus cerefolium* Hoffm. — Houlme, Passais.

Cerfeu : *id.* — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Cerfeu sauvage : *Anthriscus vulgaris* L., *A. sylvestris* L. — Mêmes régions.

Chambre : *Cannabis sativa* L. — Perche, Pays d'Ouche, Pays d'Auge, Argenténois, Alençonnais.

Chancrée blanche : *Polygonatum multiflorum* All. — Houlme, Passais.

Chancrée rouge : *Geranium Robertianum* L. — Passais.

Chandeleur : *Galanthus nivalis* L. (plante cultivée). — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Chandeleurette, Chandelourette : *id.* — Houlme, Passais.

Chandelles (des) : g. *Typha* Tournef. — Passais.

Chanvrin : *Eupatorium cannabinum* L. — Houlme.

Chapelouse : *Leucanthemum vulgare* Lam. — Passais.

Charbon : *Orobanche minor* Sm. — Passais, Houlme.

Chardron : g. *Cirsium* Tournef. — Passais.

Charmille : *Carpinus Betulus* L. — Tout le département.

Chasse-puce : *Mentha arvensis* L., *M. rotundifolia* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche. — *Pulicaria dyssenterica* Gærtn. — Environs de Vimoutiers.

Chatons : fleurs mâles dans le g. *Salix* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Chatons (petits) : *Rosa canina* L. (fruit). — Alençonnais.

Chatonnet : *Trifolium arvense* L. — Pays d'Ouche.

Chaudrons : *Caltha palustris* L. — Putanges, *ap.* Joret, p. 9.

Chenelle : *Cratægus oxyacantha* L., *C. monogyna* Jacq. (fruit). — Alençonnais, Perche.

Chenevelle : g. *Galeopsis* Tournef. — Passais.

Chenevié : *Cannabis sativa* L. (graine). — Houlme, Passais.

Chennevis, Chennevée : *id.* — Alençonnais.

Cherdron : *Cirsium arvense* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche.

Cherdron blanc (petit) : *id.* — Pays d'Auge.

Cherdron agnier, Cherdron d'âne : *id.* — Perche, Alençonnais, Pays d'Auge, Argenténois.

Cherme : *Carpinus Betulus* L. — Haut-Perche.

Chèvrefin : *Lonicera periclymenum* L. — Banvou, *ap.* Joret, p. 95.

Cherfeu : *Anthriscus cerefolium* Hoffm. — Alençonnais.

Cherfeu sauvage : *Anthriscus sylvestris* L. — Alençonnais.

Chicon : On donne ce nom un peu partout dans le département à certaines variétés de *Laitue romaine.*

Chiendent : *Agropyrum repens* L. — Tout le département.

Chiendent-à-chapelets : *Arrhenatherum bulbosum* Presl. — Alençonnais.

Chicorée sauvage : *Cichorium intybus* L. — Tout le département.

Chicourée : *id.* — Monceaux et environs.

Chou-de-rivière : *Symphytum officinale* L. — Passais, Houlme.

Chou-fleur : *Brassica oleracea* var. *bullata* DC. — — Tout le département.

Chou-pomme : *id.* var. *bullata* DC. — Tout le département.

Chou vert : *id.* var. *acephala* DC. — Tout le département.

Cibot : On appelle ainsi dans la campagne d'Alençon, l'Argenténois et le Perche, les jeunes pousses d'Oignon, dont on a employé les bulbes comme semence.

Ciboulette : *Allium Schœnoprasum* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Citronelle, Citrounelle : *Melissa officinalis* L. — Alençonnais, Houlme.

Cives (des) : *Allium fistulosum* L. — Tout le département.

Cives (petites) : *Allium Schœnoprasum* L. — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Claquets : *Silene inflata* L. — Pays d'Ouche. — *Rhinanthus glaber* Lam. — Pays d'Auge.

Clochettes : *Aquilegia vulgaris* L. — Alençonnais, Pays d'Ouche, Perche. — *Campanula rotundifolia* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche. — *Digitalis purpurea* L. — Haut-Perche.

Clochettes blanches : *Convolvulus sepium* R. Br. — Alençonnais.

Cochenaille : *Polygonum aviculare* L. — Pays d'Auge.

Cochêne : *Viburnum lantana* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche. — *Sorbus aucuparia* L. — Passais, Houlme.

Cochet : *Tragopogon pratensis* L., *T. orientalis* L. — Alençonnais.

Cochons : *Rosa canina* L. (fruit). — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Cochons-de-lait : *id.* — Houlme.

Cochons d'Inde : *id.* — Pays d'Auge.

Cochonnettes : *id.* — Canapville (Pays d'Auge).

Cocou : g. *Primula* L. — Alençonnais, Houlme, Passais.

Cocussot : *Caltha palustris* L. — Camembert, *ap.* Joret, p. 9.

Cofrêne : *Sorbus aucuparia* L. — Pays d'Ouche, Haut-Perche.

Coinequier : *Cydonia vulgaris* Pers. — Alençonnais.

Confie : *Symphytum officinale* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Confière : *id.* — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Coq : *Papaver rhœas* L. — Campagne d'Argentan, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche.

Coquelicot : *id.* — Tout le département.

Coquelourde : *Hesperis matronalis* L. — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Côneille : *Orchis maculata* L., *O. mascula* L. — Campagne d'Alençon.

Corneille : *Scabiosa succisa* L., *S. arvensis* L., *S. columbaria* L., *Orchis maculata* L., *O. mascula* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Coucou : *Primula officinalis* L. — Tout le département.

Coudre : *Corylus avellana* L. — Tout le département.

Coudrette : *Spiræa ulmaria* L. — Environs de Rémalard.

Cousin : *Galium aparine* L. — Banvou, *ap.* Joret, p. 99.

Cousin-Bouillon : *Tussilago farfara* L. — Environs de Rémalard.

Cousins : *Lappa tomentosa* DC., *L. minor* DC., *L. major* DC. — Alençonnais, Argentenois, Houlme, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche.

Coussons : *Rosa canina* L. (fruit). — Le Mesle-sur-Sarthe, *ap.* Joret, p. 71.

Covêche : *Vicia cracca* L. — Pays d'Auge.

Crègne : *Cuscuta major* DC. — Pays d'Ouche.

Crespelle : *Lactuca perennis* L. — Alençonnais. — g. *Crepis* L. — Houlme, Passais.

Cresson-à-la-noix : *Lepidium sativum* L. — Pays d'Ouche.

Cresson-de-fontaine : *Nasturtium officinale* R. Br. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Cricraille : *Fumaria officinalis* L. — Dorceau, *ap.* Joret, p. 16.

Cristallin : *Narcissus poeticus* L. — Alençonnais.

Curage : *Polygonum persicaria* L., *P. hydropiper* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Curaige : *id.* — Passais, Houlme.

Cure-Bouyas : *id.*, *Mercurialis annua* L. — Passais, Houlme.

D

Dame-d'onze-heures : *Ornithogalum umbellatum* L. — Tout le département.

Doche : g. *Rumex* L., surtout *R. crispus* L. — Tout le département.

Douce-amère : *Solanum dulcamara* L. — Tout le département.

Doucette : *Valerianella olitoria* Mœnch. — Pays d'Auge, Houlme.

Douve : *Lisymachia nummularia* L. — Vimoutiers et environs.

Douve (grande) : *Ranunculus lingua* L. — Argenténois, Pays d'Auge.

Douve (petite) : *Ranunculus flammula* L. — Tout le département.

Droue : g. *Bromus* L. — Passais, Houlme.

E

Ebore : *Helleborus occidentalis* L. — Domfront et environs.

Eclère : *Chelidonium majus* L. — Tout le département.

Edin : *Ulex europæus* L: — Alençon, Carrouges.

Egracier : *Malus acerba* Mér. — Monceaux, *ap.* Joret, p. 67.

Eguère : *Lycopodium clavatum* L. — Tout le département.

Epi-à-la-Vierge : *Phyteuma spicatum* L. — Pays d'Auge.

Epinas : *Atriplex hortensis* L. — Coulonges-sur-Sarthe, *ap.* Joret, p. 164.

Epine-bianche : *Cratægus oxyacantha* L., *C. monogyna* L. — Alençonnais, Houlme.

Epine-nére : *Prunus spinosa* L. — Alençonnais, Houlme.

Epine-nère (grosse) : *Prunus insititia* L. — Alençonnais.

Epine-vinette : *Berberis vulgaris* L. — Tout le département.

Epurge : *Euphorbia lathyris* L. — Domfront et environs.

Epurge (grande) : *id.* — Pays d'Auge.

Erabe : *Acer campestre* L. — Alençonnais.

Ergalancier : g. *Rosa* L. — Putanges et environs.

Ergancier : *id.* — Alençonnais, Perche, Houlme, Passais.

Erglanquier : *id.* — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Ermelins (**des**) : *Dianthus caryophyllus* L., *D. armeria* L. — Domfront et environs.

Eronce : g. *Rubus* L. — Alençonnais, Perche.

Erusse : *Sinapis arvensis* L. — Environs de Mortagne, de Rémalard et de Longny.

Eternue : *Achillea ptarmica* L. — Pays d'Auge.

Euble : *Sambucus ebulus* L. — Perche.

F

Fausse-Boursette : g. *Epilobium* L. — Passais.

Fausse-Carotte : *Daucus carota* L. — Houlme, Passais, Pays d'Auge. (Dénomination peu usitée.)

Fausse-Vêche : *Vicia cracca* L. — Alençonnais.

Fausse-Marjolaine : *Mentha arvensis* L. — Passais, Houlme, Pays d'Ouche.

Faux-Blé : *Melampyrum arvense* L. — Pays d'Auge.

Faux-Cresson : *Cardamine pratensis* L. — Houlme.

Faux-Cherfeu : *Chærophyllum temulum* L. — Neuville-sur-Touques, *ap.* Joret, p. 91.

Faux-Panais : *Heracleum spondylium* L. — Houlme.

Faux-Pissenlit : *Leontodon autumnale* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Faux-Réséda : *Reseda lutea* L. — Alençonnais, Pays d'Auge.

Faux-Thym : *Thymus serpyllum* L. — Neuville-sur-Touques, *ap.* Joret, p, 150.

Fenouil d'eau : *Œnanthe Phellandrium* Lam. — Pays d'Auge.

Fentausie : *Erythræa centaurium* Rich. — Le Mage, *ap.* Joret, p. 131.

Fève, Feuve : *Faba vulgaris* L. — Alençonnais, Perche.

Fève (grosse) : *id.* — Pays d'Auge.

Fève (petite) : *Phaseolus nanus* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Feugère : *Pteris aquilina* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Feugère femelle : *Athyrium filix-fœmina* Roth. — Ibid.

Feugère mâle : *Aspidium filix-mas* Sw. — Ibid.

Feugerole, Fougerole : g. *Aspidium* R. Br. et g. *Athyrium* Roth. — Alençonnais, Houlme, Passais.

Feumeterre : g. *Fumaria* L. — Pays d'Ouche, Pays d'Auge.

Feure : Nom de la *Paille* dans le Pays d'Ouche.

Fiel-de-terre : *Erythræa centaurium* Rich. — Pays d'Auge.

Filasse : *Cannabis sativa* L. — Alençonnais, Houlme, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Fleur-de-lis ou **du-coucou** : *Lychnis flos-cuculi* L. — Pays d'Auge, Perche. — *Endymion nutans* Dumort. — Passais.

Foirasse : *Mercurialis annua* L. — Environs de Longny.

Foïraude : *id.* — Passais, Argenténois, Perche.

Foirette : *id.* — Environs du Mesle-sur-Sarthe.

Fouasse : *Eryngium campestre* L. — Campagne d'Alençon.

Fouraude : *Mercurialis annua* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Fouquiô, Foutiô : *Fagus sylvatica* L. — Alençonnais, Perche, Houlme.

Foutia : *id.* — Passais.

Foutille : *id.* (fruit). — Haut-Perche.

Frase : *Fragaria vesca* L. (fruit). — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Frasier : *id.* (plante). — Mêmes régions.

Fresnelle : *Heracleum spondylium* L. — Alençonnais.

Friolets (des) : *Phaseolus vulgaris* L. — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

G

Gadelles : *Ribes rubrum* L. (fruit). — Tout le département.

Geinnotte : *Conopodium denudatum* L. — Houlme, Passais.

Gadellier, Gadéyer : *id.* (arbrisseau). — Tout le département.

Gadilier : *id.* — Environs de Rémalard.

Galle : *Cuscuta minor* DC. — Perche.

Gandelée : *Digitalis purpurea* L. — Alençonnais, Perche.

Gantelets : *id.* — Pays d'Auge.

Gants-à-(de)-la-bonne-Vierge : *id.* — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche. — *Aquilegia vulgaris* L., *Aconitum napellus* L. — Domfront et environs.

Gants-de-Notre-Dame : *Aquilegia vulgaris* L. — Pays d'Auge, Passais.

Gaude : *Reseda luteola* L. — Argenténois, Perche, Pays d'Auge.

Genêt-à-balai : *Sarothamnus scoparius* Wim. — Tout le département.

Genêt-d'Espagne : *Spartium junceum* L. — Tout le

département. — *Cytisus laburnum* L. — Heugon et quelques communes voisines, dans les cantons de la Ferté-Fresnel et de Gacé.

Genêtrelle, Genêtrolle : *Genista tinctoria* L., *G. sagittalis* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Géniot : *Sarothamnus scoparius* L. — Camembert et quelques autres communes de Vimoutiers.

Génieuvre : *Juniperus communis* L. — Alençonnais.

Génottes (des) : *Conopodium denudatum* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Génouillée : *Stellaria graminea* L. — Passais, Houlme.

Géroflée, Giroflée, Girouflée : *Matthiola incana* Br., et parfois *Hesperis matronalis* L. — Tout le département.

Geyons (des) : *Ulex europæus* L. — Alençonnais, Houlme.

Geyons (petits) : *Ulex nanus* L. — Ibid.

Gigneuble, Gigneubre, Gigneuve, Gignieuvre : *Juniperus communis* L. — Alençonnais, Perche.

Gions : *Ulex europæus* L. — Alençonnais, Houlme.

Glergerie, Glergie : *Ervum hirsutum* L. — Ticheville, Orville, Roiville, Camembert, Fresnay-le-Samson, Champosoult (canton de Vimoutiers).

Glerre : *Hedera helix* L. — Perche.

Gletteron : *Galium aparine* L., *Sonchus oleraceus* L. — Environs de Rémalard et de Longny.

Glouteron : *Lappa tomentosa* L. — Pays d'Ouche.

Gobelet : *Convolvulus sepium* L. — Condé-sur-Huisne, *ap.* Joret, p. 131.

Gourgane : *Faba vulgaris* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche, Pays d'Ouche, Pays d'Auge.

Grand-Flambe : *Iris germanica* L. — Condé-sur-Huisne, *ap.* Joret, p. 195.

Grande-Vouyie : *Polygonum dumetorum* L. — Dorceau, *ap.* Joret, p. 168.

Grasse-Poulette : *Chenopodium album* L. — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Gratte-cu : *id.* — Passais, Houlme, Alençonnais, Perche. — *Rosa* (fruit). — Argentan, Condé-sur-Huisne, *ap.* Joret, p. 71.

Gratteron : *Galium aparine* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Houlme.

Gratton : g. *Galium.* — Pays d'Auge.

Grattons (des) : g. *Lappa* Tournef. — Houlme, Passais.

Grelots : *Rhinanthus glabra* Lam. — Alençonnais, Pays d'Ouche.

Grenouillette : *Ranunculus aquatilis* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche.

Gri-dé-cô : *Astragalus glycyphyllos* L. — Alençonnais.

Grippets : *Galium aparine* L. — Environs de Rémalard.

Gripaume : *Leonurus cardiaca* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Groueseyer : *Ribes uva-crispa* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Grouésèle : *id.* (nom du fruit). — Ibid.

Guélot : *Sinapis arvensis* L. — Alençonnais, Perche, Houlme, Passais, Argenténois, et quelques communes du canton de Vimoutiers : Camembert, Fresnay-le-Samson, Champosoult, Crouttes, les Champeaux, le Renouard.

Guerdeille : *Lactuca perennis* L. — Monceaux, *ap.* Joret, p. 121.

Guerlots : *Rhinanthus glaber* Lam. — Alençonnais.

Guérouêseyer : *Ribes uva-crispa* L. — Alençonnais, Houlme,

Guérouêselle : *id.* (fruit). — Ibid.

Guétron : *Sonchus oleraceus* L. — Mortagne et environs.

Gueule-de-lion : *Antirrhinum majus* L. — Tout le département.

Gueule-de-loup : *id.* — Champsecret, *ap.* Joret, p. 143.

Guianche : *Carex glauca* Scop. et d'autres espèces du genre. — Alençonnais.

Gui : *Viscum album* L. — Tout le département.

Guignier : *Cerasus Juliana* DC. — Tout le département.

Guigne : Nom du fruit de l'espèce précédente, employé également dans tout le département.

Guigne (petite) : *Cerasus avium* DC. (fruit). — Alençonnais.

Guimôve : *Althœa officinalis* L. — Tout le département.

Guinche : nom commun à la plupart des espèces du genre *Carex*. — Alençonnais. — *Molinia cœrulea* Mœnch. — Passais, Houlme.

H

Hannebanne, Hannebonne : *Hyosciamus niger* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Hanoë : *Centaurea pratensis* Thuill. et quelques espèces du genre. — Alençonnais.

Hanon : *id.* — Perche, Pays d'Ouche, Pays d'Auge.

Hanou : *id.* — Pays d'Auge, Argenténois, Alençonnais.

Haricot (petit) : *Phaseolus nanus* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Herbe-à-cinq-côtes : *Plantago major* L., *P. lanceolata* L. — Passais, Houlme.

'**Herbe-à-cinq-coutures** : *Plantago lanceolata* L. — Alençonnais.

Herbe-à-cochon : *Polygonum aviculare* L. — Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche. — *Potentilla anserina* L. — Pays d'Auge.

Herbe-à-couper-la-fièvre : *Erythræa centaurium* Rich. — Monceaux, *ap.* Joret, p. 131.

Herbe-à-la-biche : *Euphorbia amygdaloides* L. — Mauves, *ap.* Joret, p. 175 ; — g. *Euphorbia.* — Passais et environs ; — *Lycopodium clavatum* L. — Forêt d'Andaine et communes du voisinage.

Herbe-à-la-bonne-Vierge : *Sedum telephium* L. — Condé-sur-Huisne, *sec.* Joret, p. 78.

Herbe-à-la-chasse : *Orobanche minor* Sutt. et les autres espèces communes du genre. — Vimoutiers, Camembert et quelques localités du voisinage.

Herbe-à-la-corneille : *Scabiosa arvensis* L. — Neuville-sur-Touques, *ap.* Joret, p. 102.

Herbe-à-la-couleuvre : *Euphorbia amygdaloides* L. — Pays d'Auge, Argenténois, Alençonnais. — *Orchis mascula* L. — Banvou, *ap.* Joret, p. 196 ; — *Arum vulgare* Lam. — Alençonnais.

Herbe-à-la-coupure : *Scrophularia aquatica* L. — Camembert, *ap.* Joret, p. 142. — *Sedum telephium* L. — Alençonnais.

Herbe-à-la-faux : *Euphorbia amygdaloides* L. — Champsecret, *ap.* Joret, p. 175.

Herbe-à-la-fièvre : *Primula grandiflora* Lam. — Domfront et environs.

Herbe-à-la-puce : *Mentha rotundifolia* L. — Environs de Rémalard et de Longny.

Herbe-à-la-tache : *Ranunculus acris* L. — Camembert, *ap.* Joret, p. 7.

Herbe-à-la-tête-de-souris : *Sedum album* L. — Pays d'Ouche.

Herbe-à-la-vache : *Melampyrum arvense* L. — Pays d'Auge. — *Galium verum* L.

Herbe-à-la-Vierge : *Teucrium scorodonia* L. — Alençonnais.

Herbe-à-mille-feuilles : *Achillea millefolium* L. — Tout le département.

Herbe-à-mouches : *Anthemis nobilis* L. — Alençonnais.

Herbe-à-pouis (pous) : *Colchicum autumnale* L. — Pays d'Ouche.

Herbe-à-Saint-Eloi : g. *Hypericum* L. — Domfront et environs.

Herbe-à-Thérèse : *Glechoma hederacea* L. — Bocage ; (peu usité).

Herbe-à-urine : *Parietaria officinalis* Poll. — Condé-sur-Huisne, *ap.* Joret, p. 173.

Herbe-au-chantre : *Sisymbrium officinale* Scop. — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche.

Herbe-au-chat : *Nepeta cataria* L. — Alençonnais, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Argenténois.

Herbe-au-cherpenquier : *Achillea millefolium* L. — Alençonnais, Pays d'Auge, Bocage, Houlme. — *Fumaria officinalis* L. — Alençonnais.

Herbe-au-cocou : *Oxalis acetosella* L. — Bocage, Houlme, Alençonnais.

Herbe-au-sang : *Leonurus cardiaca* L. — Domfront, Champsecret et environs.

Herbe-au-pauvre-homme : *Gratiola officinalis* L. — Pays d'Ouche.

Herbe-au-souvenir : *Moysotis palustris* L. — Condé-sur-Huisne, Joret, p. 135.

Herbe-aux-bourdons : *Ajuga reptans* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouge.

Herbe-aux-coupures : *Valeriana officinalis* L. — Alençonnais. — *Sedum telephium* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Herbe-aux-dindes : *Achillea millefolium* L. — Pays d'Auge.

Herbe-aux-grenouilles : g. *Batrachium* Gray. — Passais, Houlme.

Herbe-aux-gueux : *Clematis vitalba* L. — Argentenois, Pays d'Auge.

Herbe-aux-hémorrhoïdes : *Scrofularia Balbisii* Horn. — Vimoutiers. — *Polygonatum multiflorum* All. — Monceaux ; *sec.* Joret, p. 142 et 192. — *Caltha palustris* L. — Alençonnais.

Herbe-aux-magiciennes : *Circæa lutetiana* L. — Neuville-sur-Touques, *sec.* Joret, p. 76.

Herbe-aux-mouches : *Melissa officinalis* L. — Alençonnais, Neuville-sur-Touques, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, *ap.* Joret, p. 151.

Herbe-aux-poués : *Pedicularis sylvatica* L. — Alençonnais.

Herbe-aux-verrues : *Chelidonum majus* L. — Perche, Pays d'Auge, Houlme, Bocage ; — g. *Euphorbia*. — Bocage, Pays d'Ouche.

Herbe-à-vipère : *Echium vulgare* L. — Pays d'Auge.

Herbe-bleue : *Veronica beccabunga* L. — Dorceau, *ap.* Joret, p. 145.

Herbe-de-feu : *Ranunculus sceleratus* L. — Camembert, Champsecret, Fresnay-le-Samson (canton de Vimoutiers).

Herbe-des-cent-goûts : *Artemisia vulgaris* L. — Camembert, *ap.* Joret, p. 113.

Herbe-sainte : *Artemisia absinthium* L. — Alençonnais, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche. — On prononce plus souvent *Heb'sainte.*

Herbe-sans-couture : *Ophioglossum vulgatum* L. — Pays d'Auge.

Herbe-Saint-Jean : *Glechoma hederacea* L. — Tout le département.

Herbe-traînière : *Polygonum aviculare* L. — Alençonnais.

Herbe-sûre : *Aira cæspitosa* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche. — *Carex glauca* L. — Houlme.

Herbe-traînante : *Polygonum aviculare* L. — Perche.

Herbe-tremblante : *Briza media* L. — Alençonnais.

Hête : *Fagus sylvatica* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche. — Dans ces deux dernières régions on donne à une réunion de Hêtres le nom de *Hêtrée.*

Hirondelle (pour **rondelle**) : *Umbilicus pendulinus* L. — Bocage, Houlme.

Houbillon : *Humulus lupulus* L. — Monceaux, *ap.* Joret, p. 173.

Houllion : *id.* — Alençonnais.

Houx-frêlon : *Ruscus aculeatus* L. — Alençonnais, Houlme, Argenténois, Pays d'Auge (dénomination peu usitée).

J

Jacinthe : *Endymion nutans* Dumort. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Jafeu : *Iris pseudo-acorus* L. — Bocage, Houlme.

Jalousie : *Dianthus barbatus* L. — Alençonnais, Argentenois, Pays d'Auge.

Jancoue : *Equisetum palustre* L. — Coulonges-sur-Sarthe, *ap.* Joret, p. 225.

Jarcœur : *Androsæmum officinale* All. — Neuville-sur-Touques, *ap.* Joret, p. 38.

Jardia, Jardière, Jardiot : g. *Ervum* L. et *Vicia* Tournef. — Houlme, Bocage.

Jarousse : *Lathyrus sativus* L. — Alençonnais, Argentenois.

Jas : *Chrysanthemum leucanthemum* L. — Alençonnais.

Jaunet : *Ranunculus ficaria* L. — Houlme, Bocage.

Jaunets : *Ranunculus bulbosus* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Jaunet (Grand) : *Caltha palustris* L. — Pays d'Auge.

Jauniots : *Ficaria ranunculoides* Roth. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Jaupie : *Arrhenaterum elatius* M. et R. — Houlme, Passais. — *Melampyrum arvense* L. — Alençonnais.

Jion : *Ulex europæus* L. — Alençon, Carrouges.

Jo (u) marin : *id.* — La Ferrière-au-Doyen, *ap.* Joret, p. 44.

Jonc-marin : *Ulex europæus* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche. — Dans les mêmes régions on appelle *Jonc-marinière* un champ planté de cet arbuste.

Jon : *Scirpus setaceus* L. — Champsecret, etc. (le Houlme), *ap.* Joret, p. 205.

Jonc-des-jardiniers : *Juncus glaucus* Ehrh. — Alençonnais, Argenténois.

Jonc-fleuri : *Butomus umbellatus* L. — Alençonnais.

Jonquille : *Narcissus poeticus* L. — Alençonnais, Houlme, Passais.

Joubarbe : *Sempervivum tectorum* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Joubarde : *id.* — Houlme, Bocage.

Jonc (petit) : *Juncus bufonius* L. — Alençonnais.

K

Kin-Kin : *Solanum tuberosum* L. — Passais, Houlme.

L

Laceron : *Sonchus oleraceus* L. — Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Laceron plat : *Hypochæris radicata* L. — Camembert, Champosoult, Fresney-le-Samson et quelques autres environs de Vimoutiers.

Laîche (grande) : *Iris pseudo-acorus* L. — Pays d'Ouche.

Laîche : g. *Carex* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Laiteron : *id.* — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Langue-de-bœuf : *Cirsium palustre* Scop. — Houlme, Passais. — *Scolopendrium vulgare* Sym. — Pays d'Auge.

Langue-de-chien : *Cynoglossum officinale* L. — Pays d'Auge.

Langue-de-femme : *Briza media* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Langue-de-pie : *Carex glauca* Scop. — Pays d'Ouche.

Langue-de-pivert : *Scorzonera humilis* L. — Bocage. — *Carex glauca* Scop. — Pays d'Auge.

Langue-d'oie : *Valeriana officinalis* L. — Vallées de la Touque et du Guiel. — *Scolopendrium vulgare* Sym. — Neuville-sur-Touques, *ap.* Joret, p. 222.

Lauriole : *Daphne laureola* L. — Pays d'Auge.

Laurier-Saint-Antoine : *Epilobium spicatum* L. — Houlme, Pays d'Auge.

Lias : g. *Convolvulus*. — Bocage. — *Lonicera periclymenum* L. — Passais et environs.

Liar : *Populus nigra* L. — Mortagne et environs (Corbonnais).

Lierre-de-terre : *Vinca minor* L. — Alençonnais, Pays d'Ouche.

Liesseron : *Sonchus oleraceus* L. — La Ferrière-au-Doyen, *ap.* Joret, p. 120.

Lilas-de-terre : *Centranthus ruber* DC. — Alençonnais, Ticheville (Pays d'Auge); — *Muscari comosum* Mill. — Alençonnais.

Liot : *Convolvulus arvensis* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Liot (grand) : *Convolvulus sepium* L. — Pays d'Auge.

Liotrope d'hiver : *Tussilago fragrans* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Lis-d'amour : *Phalaris arundinacea* var. *variegata* Chev. — Domfront.

Livernage : *Vicia sativa* var. *hiemalis* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche, Pays d'Ouche, Pays d'Auge.

Livras : *Lolium perenne* L. — Alençonnais.

Livraie : *Lolium perenne* L. — Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Long-plantain : *Plantago lanceolata* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Luizerne : *Medicago sativa* L. — Alençonnais, Perche.

Luzerne-folle : *Melilotus arvensis* Wallr., *M. officinalis* Wild. — Neuville-sur-Touques, *ap.* Joret, p. 49.

M

Mâche : *Valerianella olitoria* L., *V. carinata* Lois. — Mortagne et environs.

Marabout : variété cultivée de *Muscari comosum* Mill. — Alençonnais.

Marinclin, Mariochemin : *Marrubium vulgare* L. — Pays d'Auge.

Marjolaine : *Origanum vulgare* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Maroute : *Anthemis cotula* L. — Alençonnais.

Marublanc : *id.* — Alençonnais,

Maruble : *id.* — Pays d'Ouche.

Marube-noir : *Ballota fœtida* L. — Pays d'Auge.

Massuelle : g. *Leontodon* L., *Thrincia* Roth. et *Hypochœris* L. — Passais; — *Tragopogon pratensis* L., *T. orientalis* L. — Alençonnais.

Mauve (grande) : *M. sylvestris* L. et *M. moschata* L. — Tout le département.

Mauve (petite) : *Malva rotundifolia* L. — Tout le département.

Mêguier : *Mespilus germanica* L. — Perche.

Mègue : *id.* (nom du fruit). — Même région.

Meille : *id.* — Alençonnais, Perche.

Mêlier : *id.* — Alençonnais, Bocage, Houlme, Argenténois, Pays d'Auge.

Mêle : *id.* (nom du fruit). — Même région.

Meyer : *id.* — Pays d'Ouche.

Mille-feuille : *Achillea millefolium* L. — Alençonnais, Bocage, Pays d'Ouche.

Milleperqui : *Hypericum perforatum* L. — Alençonnais.

M'nue-Sauge : *Salvia officinalis* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

M'nue-Saule : *Salix fragilis* L. — Bocage.

M'résier, M'risier : *Cerasus avium* D C. — Tout le département.

M'rése, M'rise : *id.* (nom du fruit). — Tout le département.

Minans : Chatons mâles du Coudrier : *Corylus avellana* L. — Pays d'Ouche.

Minets : fleurs mâles dans le g. *Salix* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Minette : *Medicago minima* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Mitons : Chatons mâles du Coudrier. — Alençonnais.

Molène : *Verbascum thapsus* L. et plusieurs autres espèces du genre. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche.

Monnaie-du-pape : *Lunaria biennis* Mœnch. — Alençonnais, Pays d'Ouche, Pays d'Auge, Perche, et probablement ailleurs. — Plante cultivée.

Mords-cheval : *Helleborus fœtidus* L. — Monceaux, *ap.* Joret, p. 10.

Morelle : *Solanum nigrum* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Mourelle : *Solanum nigrum* L. — Pays d'Ouche, Pays d'Auge.

Moure : nom du fruit des espèces du genre *Rubus* L. — Tout le département.

Mouret : *Stellaria media* Smith. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Mourets : nom du fruit du *Vaccinium myrtillus* L. — Alençonnais, Bocage, Houlme, Pays d'Ouche, Pays d'Auge.

Mourette : nom de l'arbrisseau de l'espèce précédente. — Houlme, Bocage.

Mourettier : *id.* — Champsecret, *ap.* Joret, p. 197.

Mouron : *Stellaria media* Smith. — Passais, Houlme, Pays d'Auge, Pays d'Ouche. — Dans le Houlme et le Passais on donne encore le nom de *Mouron* à l'*Anagallis arvensis* L. et à plusieurs espèces de Véronique.

Mouron-blanc : *Stellaria media* Smith. — Alençonnais.

Mouron-bleu : *Angellis cærulea* Schreb. — Alençonnais.

Mouron-des-oiseaux : *Stellaria media* Smith. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Mouronnet : *id.* — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Mouron-rouge : *Angallis arvensis* L. — Alençonnais.

Mousse-de-mer : *Sedum acre* L. — Heugon (Pays d'Ouche).

Mousse-jaune : *id.* — Camembert, Ticheville, Vimoutiers, Champsecret et environs.

Moutarde : *Sinapis alba* L. — Plante fourragère cultivée chez nous sur une foule de points.

Muguet : *Convallaria maïalis* L. — Çà et là dans le département.

Muguet (petit) : *Asperula odorata* L. — Alençonnais.

Muillet : *Convallaria maïalis* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

N

Navet-du-diable : *Bryonia dioïca* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche; — *Tamus communis* L. — Houlme.

Navet sauvage : *id.* — Pays d'Auge.

Naviau sauvage : *Bryonia dioïca* L. — Alençonnais.

Navias, Naviôs : *Brassica napus* L. — Tout le département; ces dénominations ne sont plus guère usitées aujourd'hui.

Neille : *Agrostemma githago* L. — Alençonnais.

Nèle : *id.* — Perche.

Nièle : *id.* — Pays d'Ouche, Pays d'Auge.

Noisille : fruit du *Corylus avellana* L. — Environs de Rémalard et de Longny.

Noué (grosse) : nom du fruit du *Juglans regia* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Noué (petite) : fruit du *Corylus avellana* L. — Ibid.

Noué : fruit du *Juglans regia* L. — Alençonnais, Perche, Argenténois.

Nousilles : fruit du *Corylus avellana* L. — Alençonnais.

Nouyer : *Juglans regia* L. — Alençonnais, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Argenténois.

O

Œil-de-perdrix : *Adonis autumnalis* L. — Alençonnais.

Œillet-de-mai : *Narcissus poeticus* L. — Pays d'Auge.

Œillet-de-mars : *Narcissus pseudo-Narcissus* L. — Pays d'Auge.

Ombiette : *Euphorbia amydaloides* L. — Alençonnais.

Oreille-de-bique : *Lychnis dioica* L. — Alençonnais, Perche.

Oreille-de-viô : *Lapsana communis* L. — Alençonnais.

Ormiô : *Ulmus campestris* L. — Alençonnais.

Orpin : *Sedum telephium* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Ongnon : *Allium Cepa* L. — Tout le département.

Ortie-bianc : *Lamium album* L. — Alençonnais, Bocage, Houlme.

Ortie-blanche : *id.* — Argenténois, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Ortie-jaune : *Lamium Galeobdolon* Cr. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Ortie-piante : *Stachys sylvatica* L. — Pays d'Auge.

Ortie-rouge : *Lamium purpureum* L. — Tout le département. — Dans le Passais on donne plus souvent le nom d'*Ortie-rouge* au *Stachys sylvatica* L.

Orvale : *Scrophularia aquatica* L. — Pays d'Auge.

Ozier : *Salix vitellina* L. — Tout le département.

P

Pagnolée : *Trifolium pratense* L. — Çà et là dans le Nord de l'Argenténois.

Pain-de-lieuvre : *Briza media* L. — Alençonnais.

Pain-à-la-couleuvre : *Sedum telephium* L. — Champsecret, *ap.* Joret, p. 79.

Pain-de-coucou : *Oxalis acetosella* L. — Alençonnais.

Palais-d'bœuf : *Scolopendrium vulgare* Sym. — Champsecret, *ap.* Joret, p. 222.

Palèse : *Rumex crispus* L. — Environs de Rémalard et

de Longny. — A Monceaux et dans quelques localités voisines, le *R. pulcher* porte parfois le nom de *Palèson*, Joret, p. 169.

Panais sauvage : *Angelica sylvestris* L. — Pays d'Ouche.

Panas : *Pastinaca sativa* L. — Bocage, Houlme, Alençonnais.

Panas sauvage : *Angelica sylvestris* L. — Alençonnais.

Pâquenôte : *Arrhenaterum bulbosum* Presl. — Domfront et environs.

Pâquerette, Pâquerette (petite) : *Bellis perennis* L. — Tout le département ; la seconde dénomination est peu usitée.

Pâquerette (grande) : *Chrysanthemum leucanthemum* L, — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Pâquerette jaune : *Chrysanthemum segetum* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche (peu usité).

Pareille : *Rumex crispus* L. et plusieurs espèces du genre. — Alençonnais.

Paritouaire : *Parietaria officinalis* Pall. — Camembert, *ap.* Joret, p. 172.

Pas : *Pisum sativum* L. — Passais, *ap.* Joret, p. 56.

Pas-d'alouette : *Lotus corniculatus* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche (peu usité).

Pas-d'âne : *Tussilago farfara* L. — Tout le département.

Pas-de-chat : g. *Ranunculus* Tournef. — Bocage, Houlme.

Pas-de-chat-à-ongnon : *Ranunculus bulbosus* L. — Bocage, Houlme.

Pas-de-chat-traînant : *Ranunculus repens* L. — Bocage, Houlme.

Patte-de-chat : *Ranunculus acris* L. — La Forêt-Auvray, *ap.* Joret, p. 6.

Patte-d'oie : *Heracleum Spondylium* L. — Houlme, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche.

Paumelle : *Hordeum distichum* L. — Argenténois, Pays d'Auge (peu usité aujourd'hui).

Pavée : *Iris pseudo-Acorus* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Paveux : *Iris pseudo-Acorus* L. — Environs de Rémalard et de Longny; — *Papaver rhœas* L. et d'autres espèces du genre. — Le Mesle-sur-Sarthe, Moulins-la-Marche et environs.

Paviots : *Iris pseudo-Acorus* L., *Nymphæa alba* L., *N. lutea* L. — Alençonnais.

Pavot-de-rivière : g. *Nuphar* Sibth. et Sm. — Bocage, Houlme.

Pavots : *Iris pseudo-Acorus* L. — Argenténois.

Peignes : *Dipsacus sylvestris* L. — Alençonnais, Perche, Houlme; — *Scandix pecten-veneris* L. — Perche.

Pensée-sauvage : *Viola tricolor* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche, Pays d'Ouche, Pays d'Auge.

Pentecôte, Pentecoute : g. *Orchis* L., surtout *O. maculata* L. et *O. mascula* L. — Tout le département; la dernière dénomination est maintenant peu usitée.

Pentecôte-bleue : *Endymion nutans* Dumort. — Passais, Houlme.

Perce-pierre : *Geranium Robertianum* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Pére : *Pirus communis* (fruit). — Alençonnais, Argenténois, Houlme, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche.

Périer : *Pirus communis* L. — Mêmes régions; cette dénomination et la précédente ne sont plus guère en usage aujourd'hui.

Pernelle : *Prunus spinosa* L. (fruit). — Environs de Rémalard et de Longny.

Petits-Poués : *Pisum sativum* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouge.

Petit-Houx : *Ruscus aculeatus* L. — Çà et là dans le département.

Peuplier-d'Italie : *Populus fastigiata* Poir. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Peuplier-du-Canada : *Populus Virginiana* L. et *P. Canadensis* Michx. — Alençonnais.

Peuplier-noir : *P. nigra* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Piantin : *Plantago major* L. — Alençonnais, Houlme, Passais.

Pied-d'alouette : *Delphinium consolida* L., *D. Ajacis* L. — Tout le département; — *Lotus corniculatus* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Pied-de-chat : *Ranunculus repens* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche; — *R. acris* L. — Alençonnais, Houlme.

Pied-de-coq : *Ranunculus repens* L. — Alençonnais, Perche; — *Anemone nemorosa* L. — Pays d'Auge.

Pied-de-griffon : *Helleborus fœtidus* L. — Pays d'Auge.

Pied-de-lion : *Ranunculus repens* L. — Le Passais, Houlme (dénomination peu usitée).

Pied-de-mouton : *Lapsana communis* L. — Pays d'Auge.

Pied-d'oie : *Ranunculus acris* L. — Le Mesle-sur-Sarthe, *ap.* Joret, p. 7.

Pied-de-poule : *Ranunculus bulbosus* L. — Passais, Houlme (dénomination peu usitée).

Pilier : *Phragmites communis* Trin. — Coulonges-sur-Sarthe, *ap.* Joret, p. 210.

Piment : *Melissa officinalis* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Pimpernelle : *Poterium sanguisorba* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Pinvert : *Primula officinalis* L., *Primula grandiflora* Lam. — Perche, Pays d'Ouche, Pays d'Auge, Argenténois, Alençonnais, Houlme (dénomination peu usitée).

Piône : *Pœonia corallina* L. — Pays d'Ouche, Pays d'Auge.

Pionvert : *Primula grandiflora* Lam. — Champsecret et quelques localités des environs.

Piquants : *Lappa tomentosa* D C. — Pays d'Ouche.

Pissenlit : *Taraxacum dens-leonis* L. — Tout le département.

Plantain-long : *Plantago lanceolata* L. — Dorceau, *ap.* Joret, p. 161.

Poisse-aux-mains : *Galium aparine* L. — Alençonnais.

Pomme-de-Bôquette : *Malus acerba* Mér. (fruit). — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Pomme-de-Bouchillon : *Malus acerba* Mér. (fruit). — Alençonnais, Perche.

Pomme-de-terre : *Solanum tuberosum* L. — Tout le département.

Pomme-épineuse : *Datura stramonium* L. — Alençonnais, Perche, Pays d'Auge (dénomination peu en usage).

Pommelière : *Helleborus viridis* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Houlme.

Pommerole : *Primula grandiflora* Lam., *P. elatior* Jacq. — Pays d'Auge.

Pommier-de-Bôquet : *Malus acerba* Mér. — Mêmes régions.

Ponceau, Ponciâu, Poncelle : *Papaver Rhœas* L. — Alençonnais.

Pouès : *Pisum sativum* L. — Partout dans le département où cette espèce est cultivée ; elle ne réussit bien, comme les suivantes, que sur les sols calcaires.

Pouès-à-fleurs : *Lathyrus odoratus* L. — Tout le département ; fréquemment cultivé comme plante ornementale.

Pouès-de-champ : *Pisum arvense* L. — Tout le département.

Pouès éternels : *Lathyrus latifolius* L. — Tout le département, où il est cultivé comme plante ornementale.

Pouès-de-mai : *Phaseolus nanus* L. — Tout le département.

Pouès-gris : *Pisum sativum* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Pouillets : *Stellaria holostea* L. — Alençonnais.

Poux-de-cochon : *Briza media* L. — Pays d'Auge.

Preune : *Prunus domestica* L. (fruit). — Tout le département.

Preugné : *Prunus domestica* L. — Tout le département.

Porée : *Allium porrum* L. — Alençonnais, Houlme, Passais.

Porette : jeunes plantes d'*Allium porrum* L. destinées au repiquage. — Tout le département.

Poriô : *id.* — Tout le département.

Porion : *Narcissus pseudo-Narcissus* L. — Houlme, Passais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche ; — *Colchicum autumnale* L. — Camembert.

Porjon : *id.* — Alençonnais, Perche. — Le bois de la Noë-de-Gesne, à 4 kilomètres d'Alençon, sur la route de Fresnay, est appelé la *Porjenne*, à cause de la grande quan-

tité de *Porjons* qu'on y cueille chaque année au printemps.

Porjon-blanc : *Narcissus poeticus* L. — Alençonnais.

Potée : *Agrostemma githago* L. — Houlme, Paissais.

Poulains : *Arum vulgare* L. — Alençonnais.

Poule-grasse : *Lapsana communis* L. — Condé-sur-Huisne, *ap.* Joret, p. 124 ; — g. *Chenopodium* L. — Passais, Houlme.

Poumier : *Malus communis* L. — Alençonnais, Passais, Houlme.

Poume : *id.* (fruit). — Mêmes régions.

Preugné-de-chien : *Prunus spinosa* L. — Houlme, Passais.

Preunelles : *id.* (fruit). — Perche, Houlme, Passais, Alençonnais.

Prugnaux : *Prunus insititia* L. (fruit). — Alençonnais.

Prunêlier : *Prunus spinosa* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Prunelles : *id.* (fruit). — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Prunéyer : *id.* — Alençonnais.

Pusillée : *Tragapogon porrifolium* L. — Alençonnais.

Q

Quenouillée : g. *Myriophyllum* Vaill. et autres plantes aquatiques. — Houlme, Passais.

Querson-de-fontaine : *Nasturtium officinale* R. Br. — Alençonnais, Argenténois.

Querson-de-russiô : *id.* — Alençonnais, Houlme, Passais.

Querson-à-la-noix : *Lepidium sativum* L. — Alençonnais.

Querson-de-pré : *Cardamine pratensis* L. — Alençonnais.

Queue-d'hirondelle : *Hydrocotile vulgaris* L. — Champsecret, *ap.* Joret, p. 91.

Queue-de-rat : *Myosurus minimus* L. — Pays d'Auge.

Queue-de-renard : *Amaranthus caudatus* L. et d'autres espèces du genre. — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche ; — *Equisetum arvense* L. et d'autres espèces du genre. — Pays d'Ouche, Perche ; — *Melampyrum arvense* L. — Condé-sur-Huisne, *ap.* Joret, p. 144 ; — *Spergula arvensis* L. — Pays d'Ouche.

Queurage : *Polygonum persicaria* L. — Alençonnais, Perche.

Queurège : *id.* — g. *Polygonum.* — Houlme, Passais.

Quiavelée : *Echium vulgare* L. — Alençonnais.

Quintefeuille : *Potentilla reptans* L. — Pays d'Ouche.

Quiochettes : *Aquilegia vulgaris* L. — Commune de Passais, *ap.* Joret, p. 70 ; — *Campanula trachelium* L. — Champsecret, ibid., p. 125 ; — *Galanthus nivalis* L. — Passais (commune de). — Ibid., p. 189.

Quiochettes-blanches : *Convolvulus sepium* L. — Houlme, Passais.

Quiochettes-bleues : *Campanula rapunculus* L. — Houlme, Passais.

R

Racouette : *Equisetum palustre* L. — Pays d'Auge.

Raiponce : *Campanula rapunculus* L. — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Raisin-du-guiâbe : *Tamus communis* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Ramberge : *Mercurialis annua* L. — Campagnes d'Alençon.

Rameau-d'or : *Cheiranthus Cheiri* L. — Alençonnais.

Ravenelle : *id.* — Alençonnais, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Houlme, etc.

Rèbe : *Galium aparine* L. — Alençonnais.

Repse : *id.* — Passais, Houlme.

Régras : *Lolium perenne* L. et *L. italicum* L. — Tout le département.

Reine-des-prés : *Spiræa ulmaria* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche.

Reinette : *id.* — Pays d'Auge.

Réséda-sauvage : *Reseda lutea* L. — Perche, Pays d'Auge.

Rétanbœuf : *Ononis spinosa* L. — Pays d'Auge.

Rète-beuf : *id.* — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Ribans : *Phalaris arundinacea* var. *variegata* L. (plante cultivée comme ornementale). — Alençonnais.

Ribans-d'eau : *Sparganium ramosum* L. — Mauves, *ap.* Joret, p. 202.

Riochet : *Tragopogon pratense* L., plus rarement *Scorzonera humilis* L. — Alençonnais, Perche.

Rondelle : *Asarum europæum* L. — Environs de Vimoutiers. — Plante autrefois cultivée comme médicinale et naturalisée sur plusieurs points.

Rond-plantain : *Plantago major* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Rose-de-chien : *Rosa canina* L. (nom de la fleur). — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Rose-d'ergancier : *id.* — Alençonnais.

Rose-de-Noël : *Helleborus niger* L. — Tout le département.

Rosios : *Typha augustifolia* L. et *T. latifolia* L. — Passais, Alençonnais.

Rouche : *Carex glauca* Scop. et plusieurs espèces du genre. — Perche, Alençonnais.

Roupie-de-codinde (**coq d'Inde**). — *Amaranthus caudatus* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouché.

Rousse : Nom donné dans l'Alençonnais aux Têtards de Chêne.

Rubans : *Phalaris arundinacea* var. *variegata.* — Tout le département ; (plante cultivée).

Russe : *Raphanus raphanistrum* L. — Tout le département. — On donne aussi parfois ce nom dans le Perche, le Passais et le Houlme, au *Sinapis arvensis* L.

S

Sabots-à-la-Vierge : *Lotus corniculatus* L. — Alençonnais.

Saigne-nez : *Fumaria officinalis* L. — Alençonnais.

Sainfoin : *Onobrychis sativa* L. — Presque partout, où il est cultivé.

Saneçon : *Senecio vulgaris* L. — Alençonnais, Houlme, Passais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Sang-de-dragon : *Rumex sanguineus* L. — Pays d'Ouche, Pays d'Auge, Houlme, Passais.

Sangle : *Sinapis arvensis* L. — Environs de Moulins-la-Marche.

Sang-vert : *Lonicera periclymenum* L. — Alençonnais.

Sanique : *Sanicula europæa* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Houlme.

Sansonnette : *Vaccinum myrtillus* L. — Moulins-la-Marche et environs.

Sanve, Sanvre : *Sinapis arvensis* L. et parfois *S. nigra* L. — Alençonnais, Perche, Pays d'Ouche et quelques localités du Pays d'Auge.

Sarriette : *Satureia hortensis* L. — Alençonnais.

Saut (**Sô**) : *Salix caprœa* L., *S. cinerea* L. et *S. aurita* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche, Houlme, Passais.

Saut-de-mouton : *Lonicera periclymenum* L. — Coulonges-sur-Sarthe, *ap.* Joret, p. 96.

Sauvageon : *Malus acerba* Mér. — Monceaux, *ap.* Joret, p. 67.

Sauvageot : *id.* — Alençonnais.

Scapulaire : *Asplenium trichomanes* L. — Houlme, Passais.

Sceau-de-Salomon : *Polygonatum multiflorum* All. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Semmeterre : *Fumaria officinalis* L. — Alençonnais.

Sèmeçon : *Senecio vulgaris* L. — Environs de Longny.

Sénique, S'nique : *Sanicula europœa* L. — Alençonnais, Perche, Pays d'Auge.

Sentène : *Vaccinium myrtillus* L. (arbrisseau et fruit). — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Sentine : *id.* — Alençonnais, Houlme, Passais, Perche.

Sentiniers (**des**) : *id.* (nom de l'arbrisseau seul). — Alençonnais.

Sersifis : *Tragopogon porrifolium* L. — Houlme, Passais.

Sertifis : *id.* — Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche.

Sertifis-sauvage : *Tragopogon pratensis* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Seus, Seu : *Sambucus nigra* L. — Alençonnais, Perche.

Sguë (**grande**) : *Conium maculatum* L. — Alençonnais, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Sguë (**petite**) : *Æthusa cynapium* L. — Mêmes régions.

Sguë-de-chien : *id.* — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Sinfin : *Onobrychis sativa* L. — Coulonges-sur-Sarthe, *ap.* Joret, p. 53.

Siuë (grande) : *Conium maculatum* L. — Houlme, Passais.

Siuë (petite) : *Æthusa cynapium* L. — Mêmes localités.

S'nelle : *Cratægus oxyacantha* L., *C. monogyna* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

S'nique : *Sanicula europæa* L. — Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Sonnettes : *Rhinanthus glaber* Lam. — Environs de Rémalard.

Souci : *Chrysanthemum segetum* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Souci-sauvage : *id.* — Alençonnais.

Souci-d'eau : *Caltha palustris* L. — Domfront, *ap.* Joret, p. 9.

Souricette : *Sedum album* L. — Alençonnais, Pays d'Auge.

S'risier : *Cerasus vulgaris* L. — Tout le département.

S'rise : *id.* (nom du fruit). — Ibid.

Sue : *Sambucus nigra* L. — Houlme, Passais, Perche.

Suë (petit) : *Sambucus ebulus* L. — Pays d'Auge.

Sur : *id.* — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Ouche, Pays d'Auge.

Surelle : *Rumex acetosa* L. — Tout le département.

Surelle-de-crapaud : *id.* — Houlme, Passais.

Surelle (petite) : *Rumex acetosella* L. — Houlme, Passais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche.

Surelle-sauvage : *id.* — Alençonnais.

Surins : *Malus acerba* Mér. (fruit). — Carrouges, *ap.* Joret, p. 68.

T

Tacots : *Digitalis purpurea* L. — Flers et environs.

Taquets : *Stellaria holostea* L. — Alençonnais, Perche, Pays d'Ouche, Pays d'Auge, Argenténois. — *Silene inflata* L. — Alençonnais.

Tanvelée : *Echium vulgare* L. — Alençonnais.

Taupe : g. *Typha* Tournef. — Passais.

Teigne : *Cuscuta major* D C. — Pays d'Auge, Argenténois, Alençonnais, Perche, Houlme, Bocage.

Ténuaux : *Inula dysenterica* L. — Camembert.

Téraspi : *Iberis amara* L. — Alençonnais, Perche.

Tergnot : *Rhamnus catharticus* L. — Moulins-la-Marche et environs.

Téroinette : *Ligustrum vulgare* L. — Alençonnais.

Tête-d'alouette : *Scabiosa arvensis* L. — Alençonnais.

Tête-de-jument : *Achillea millefolium* L. — Passais.

Tétin-de-souris : *Sedum album* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Téyeul : *Tilia grandiflora* L., *T. parvifolia* L. — Alençonnais.

Thé : *Lithospermum officinale* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Houlme, Passais.

Thé-sauvage : *id.* — Rémalard, Condé-sur-Huisne et environs.

Thym-pouliot : *Thymus chamædrys* Fries. — Passais, Houlme.

Thym-sauvage : *Thymus serpyllum* L. — Alençonnais, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Tignace-du-diable : *Cuscuta major* D C. — Flers, *ap.* Joret, p. 134.

Tiyeu : *Tilia grandifolia* L. — Passais, Houlme.

Tocards : *Digitalis purpurea* L. — Passais, Houlme, Perche.

Toc-toc : *id.* — Passais, Houlme.

Toquets : *Silene inflata* L. — Alençonnais.

Toque-bleue : *Scutellaria galericulata* L. — Alençonnais, Argenténois (dénomination peu usitée).

Touffes : *Dianthus barbatus* L. (plante cultivée). — Passais, Houlme. — *Pœonia corallina* L. — Alençonnais.

Touinel : *Ligustrum vulgare* L. — Mauves, *ap.* Joret, p. 128.

Toute-saine : *Androsæmum officinale* All. — Pays d'Auge.

Trainasse : *Polygonum aviculare* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Tranasse : *id.* — Le Mage, *ap.* Joret, p. 167.

Tranouée : *id.* — Mortagne, *ap.* Joret, p. 167.

Traquets : *Digitalis purpurea* L. — Banvou, *ap.* Joret, p. 140.

Trèf(l)e : *Trifolium pratense* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Trèfle-anglais : *Trifolium incarnatum* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Trèfle-blanc : *Trifolium repens* L. — Pays d'Auge, Argenténois.

Trèfle-blanc (petit) : *id.* — Alençonnais, Pays d'Ouche.

Trèfle-d'eau : *Menyanthes trifoliata* L. — Champsecret, *ap.* Joret, p. 130.

Trèfle-de-russia (pour ruisseau) : *id.* — Passais, Houlme.

Trèfle-jaune : *Trifolium minus* L., *T. procumbens* L., *T. filiforme* L. et parfois *Medicago lupulina* L. — Houlme, Passais ; — *Anthyllis vulneraria* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche. — Espèce indigène cultivée comme fourrage depuis une quinzaine d'années.

Trèfle-rouge : *Trifolium incarnatum* L. — Tout le département.

Trèfle-sauvage : *Trifolium repens* L. — Alençonnais.

Trémaine : *Trifolium pratense* L. — Passais.

Tremble : *Populus tremula* L. — Tout le département.

Tremblotte : *Briza media* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Treufle : *Trifolium pratense* L. — Perche.

Treufle-faraud : *Trifolium incarnatum* L. — Environs de Rémalard et de Longny.

Trompe-bonhomme : *Alopecurus agrestis* L. — Tout le département.

Troénel, Trouinel : *Ligustrum vulgare* L. — Environs de Rémalard et de Longny.

Truffe, Trufle : *Solanum tuberosum* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche.

V

Vèche : *Vicia sativa* var. *æstivalis* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Vècheron : *Vicia cracca* L. — Alençonnais ; — *Vicia sepium* L. — Pays d'Ouche.

Veillée : *Convolvulus arvensis* L. — Alençonnais.

Verdiot : *Ervum hirsutum* L. — Dorceau, *ap.* Joret, p. 55.

Véronique-mâle : *Veronica officinalis* L. — Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Vignon : *Ulex europæus* L. — Houlme, Passais, Argenténois, Pays d'Ouche.

Violette : *Viola odorata* L. — Tout le département.

Violette-de-chien : Toutes les autres espèces du g. *Viola* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche.

Viône, Viorne : *Clematis vitalba* L. — Alençonnais, Argenténois, Pays d'Auge, Pays d'Ouche, Perche. — *Lonicera periclymenum* L. — La Carneille, *ap*. Joret, p. 95.

Viyée : *Convolvulus arvensis* L. — Alençonnais, Argenténois, Perche.

Viyée-traînante : *id.* — Alençonnais.

Y

Yèble : *Sambucus ebulus* L. — Pays d'Ouche.

Yerre : *Hedera helix* L. — Alençonnais.

Yeuble : *Sambucus ebulus* L. — Environs de Moulins-la-Marche.

Z

Zèbe, Zièble : *id.* — Alençonnais.

Zieuble : *id.* — Environs du Mesle-sur-Sarthe.

Zible : *id.* — Environs de Rémalard.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES FAMILLES ET DES GENRES

D

I

J

K

L

M

N

O



Rouen. — Imp. J. Lecerf.



